

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

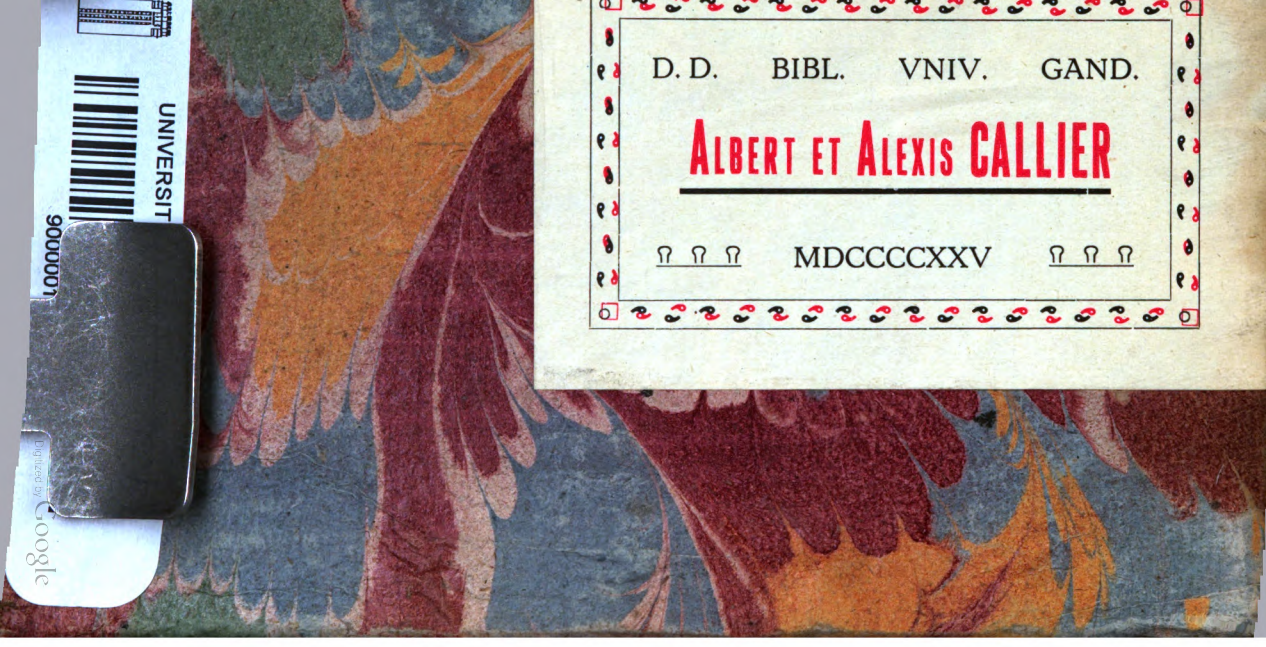
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`




D. D. BIBL. VNIV. GAND.
ALBERT ET ALEXIS CALLIER
MDCCCCXXV
UNIVERSIT
9000001
Digitized by Google



198 a. 10

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

VOYAGE
D'UN FRANÇOIS
EN ITALIE.

TOME QUATRIEME.

Digitized by Google

Digitized by Google

VOYAGE
D'UN FRANÇOIS
EN ITALIE,
FAIT DANS LES ANNÉES 1765 & 1766.

Contenant l'Hiſtoire & les Anecdotes les plus ſingulieres de l'Italie, & ſa deſcription; les Mœurs, les Uſages, le Gouvernement, le Commerce, la Littérature, les Arts, l'Hiſtoire Naturelle, & les Antiquités; avec des jugemens ſur les Ouvrages de Peinture, Sculpture & Architecture, & les Plans de toutes les grandes villes d'Italie.

TOME QUATRIEME.



A VENISE.

Et ſe trouve A PARIS

Chez DESAINT, Libraire, rue du Foin.

M. DCC. LXIX.

Digitized by Google

. . Mi gioverà nàrrar' altrui
Le novità vedute, e dir', io fui.
Gier. Liber. XV. 38.

Digitized by Google

VOYAGE
EN ITALIE,
FAIT DANS LES ANNÉES 1765 & 1766.

CHAPITRE PREMIER.

Rione di Campo Marzo, *Quartier du Champ de Mars, & de la Place d'Eſpagne.*

LE quatrieme quartier de Rome a retenu le nom du *Champ de Mars*, dont il occupe l'emplacement, & il forme la partie ſeptentrionale de la ville, depuis la porte Pincienne & la place d'Eſpagne juſqu'au port de Ripetta & à S. *Lorenzo in Lucina* dans le cours.

L'ancien champ de Mars, *Campus* Champ de Mars.

Digitized by Google

Martis, avoit été le champ des Tarquins, & après leur expulsion il fut consacré au Dieu Mars ; comme tel il devint le lieu des exercices militaires, courses, combats, spectacles sur terre & sur le Tybre, & des assemblées du peuple. Strabon dans son cinquieme Livre nous en donne une ample description. Il s'étendoit du Nord au Sud depuis le Panthéon jusqu'au Mausolée d'Auguste, près de Ripetta & jusqu'au pont S. Ange, c'est-à-dire, qu'il avoit plus de 250 toises de long : il comprenoit la place Navone, & tout ce qui est au Nord de cette place jusqu'aux bords du Tybre ; sa largeur d'Occident en Orient étoit renfermée entre la voie Flaminia vers l'Orient, & la *Via recta* qui conduisoit au Pont triomphal, & qui est aujourd'hui la *Strada Giulia*, vers l'Occident. Le champ de Mars s'appelloit aussi *le Champ* par excellence, comme il paroît dans ces vers :

Tot jam abiere dies cùm me nec cura theatri,
Nec tetigit campi, nec mea Musa juvat.
Propert. II. 16.

Nec minor in campo furor est, emptique Quirites
Ad prædam strepitumque lucri suffragia vendunt.

Il étoit environné de portiques, de

Digitized by Google

temples, de théâtres, d'amphithéâtres & autres édifices; les principaux étoient le portique d'Europe, les *Septa*, le Panthéon, le Cirque appellé *Equirie*, qui servoit aux courses de chevaux, les thermes de Néron, le portique de Gratien. La partie où l'on s'exerçoit à la course, étoit couverte de gason, comme l'indiquent plusieurs Auteurs.

Quamvis non alius flectere equum sciens,
Æquè conspicitur gramine Martio.
Horat. III. 5.

Tunc ego me memini ludos in gramine campi
Aspicere & dici lubrice Tibri tuos.
Ovid. Fast. VI.

L'OBELISQUE horaire qui faisoit un des ornemens du champ de Mars, se voit actuellement brisé & abandonné avec son piédestal & son inscription, dans une cour qui est derriere S. Lorenzo in Lucina, & près de Piazza di Campo Marzo. C'est celui dont Pline a parlé assez au long, (*L. XXXVI. ch.* 9. 10. *&* 11.). Il servoit de Méridienne pour marquer les ombres du soleil à midi, en divers temps de l'année, & par conséquent les différentes longueurs des jours qui dépendent de la longueur des ombres. Obélisque du Champ de Mars.

Digitized by Google

Il y avoit bien des siécles que cet obéliſque étoit enſéveli ſous les ruines du champ de Mars, lorſqu'il fut découvert en 1502, par les ouvriers qui creuſoient des latrines dans le jardin d'un Perruquier.

Flaminius Vacca dans ſes *Memorabilia* nous dit qu'en 1594 Sixte V. avoit fait examiner cet obéliſque, mais qu'on l'avoit trouvé en trop mauvais état pour mériter d'être relevé ; Alexandre VII. en 1666 avoit chargé le P. Kircher d'aller reconnoître la partie qu'on appercevoit dans les caves de ce quartier-là, près le palais du Cardinal Aquaviva : enfin Benoît XIV. ayant appris que l'on alloit rebâtir les maiſons qui étoient ſur l'emplacement de cet obéliſque, le fit retirer en 1748, par les ſoins de Zabaglia, & on le dépoſa dans une cour voiſine, où il ſe voit encore, quoique briſé en neuf morceaux. Le Pape fit placer alors ſur le bâtiment neuf que les Auguſtins ont fait reconſtruire dans cet endroit, l'inſcription ſuivante :

Benedictus XIV. Pont. Max. Obeliſcum hyeroglyphicis notis eleganter inſculptum, Ægypto in poteſtatem Populi Ro-

Digitized by Google

mani redactâ, ab Imp. Cæsare Augusto Romam advectum, ex strato lapide regulisque ex ære incisis ad deprehendendas solis umbras, dierumque ac noctium magnitudinem, in campo Martio erectum ac Soli dicatum, temporis & Barbarorum injuriâ confractum jacentemque terrâ, ac ædificiis obrutum, magnâ impensâ ac artificio eruit, publicoque rei litterariæ bono, propinquum in locum transtulit; & ne antiquæ sedis obelisci memoria vetustate exoleseeret, monumentum poni jussit, an. R. S. 1748. *Pontific.* 9.

Cet obélisque est chargé d'hyéroglifes Egyptiens, où l'on apperçoit des hommes, des sphynx, des oiseaux & autres animaux, d'une très-belle & d'une très-grande maniere; mais il y a une des faces qui est absolument effacée. Il est d'une belle forme, sa longueur est de 67 pieds; M. Stuard s'en est servi pour déterminer la longueur de l'ancien pied Romain: car après avoir montré que la partie qui devoit avoir 73 $\frac{3}{4}$ pieds antiques, a 96587 dixiemes de ligne; il divise ce nombre par le premier, & trouve 10 pouces 10 lignes & 37 centiemes. On peut voir tout ce qui concerne cet

Digitized by Google

obéliſque dans l'Ouvrage de Bandini, & dans les Mémoires de l'Académie des Inſcriptions, T. II. p. 210. (*).

Le piédeſtal de l'obéliſque eſt auſſi dans la même cour; on y voit l'inſcription qu'Auguſte y fit graver en dédiant cet obéliſque au Soleil.

LA CONCEZIONE *di Campo Marzo*, égliſe de Bénédictines qui eſt très-ancienne; elle doit ſes commencemens à des Religieuſes Grecques de l'Ordre de S. Baſile, venues à Rome vers l'an 750, pour fuir la perſécution de l'Empereur Léon l'Iſaurien, ennemi déclaré du culte des Images. Elles ſe retirerent dans cet endroit avec un tableau de l'Immaculée Conception qu'on y révere encore, & le corps de S. Grégoire de Nazianze, que Grégoire XIII. fit tranſporter enſuite au Vatican, laiſſant ſeulement un bras de ce Saint dans l'égliſe des Religieuſes. La Régle & l'Ordre de S. Be-

(*) *Dell' Obeliſco di Ceſare Auguſto, ſcavato dalle Rovine del Campo Marzo, commentario di Angelo Maria Bandini, con alcune lettere e diſſertazioni di uomini illuſtri, in Roma*, 1750, *in-fol.* Il y a dans cet Ouvrage qui eſt écrit en Italien & en Latin, des Lettres & des Mémoires ſur cet Obéliſque, compoſés par M. Maffei, M. Poleni, le P. Boſcovich, M. Stuard, M. de Boſe, M. Marinoni, le P. Cametti, &c.

Digitized by Google

noît ont été substitués ensuite à ceux de S. Basile, & ces Religieuses ont fait bâtir une église nouvelle sur les desseins de Jean-Antoine de Rossi. Le grand autel est orné de perspectives du P. Pozzi, Jésuite, & il y a encore d'autres peintures estimées dans cette église. On remarque dans la cour deux colonnes de jaune antique, deux de *Cipollino*, & quatre de granite.

Le palais *Casali* qui est près de cette église, contient, entre autres choses remarquables, une très-belle tête de Ciceron.

S. LORENZO IN LUCINA, église paroissiale, ancienne & célebre, une des plus étendues de toutes les paroisses de Rome, & située dans une place qui est à 150 toises au nord de la place Colonne, & près de la rue de la Trinité qui conduit de la place d'Espagne au pont S. Ange; Fanucci dit que S. Sixte III. la fit bâtir sur les ruines d'un ancien temple de Junon, *Junonis Lucinæ*, qu'il avoit obtenu de l'Empereur Valentinien. mais les inscriptions & les archives de l'église donnent lieu de croire avec plus de vraisemblance, qu'elle fut fondée par sainte Lucine, Dame Romaine, pe- S. Laurent.

Digitized by Google

tite-fille de l'Empereur Gallien ; S. Marcel I. en fit un titre Cardinalice ; Céleſtin III. l'ayant fait reſtaurer, la conſacra le 26 Mai 1196, avec une grande ſolemnité, comme on le voit dans les Annales de Baronius qui rapporte l'inſcription faite à ce ſujet ; on s'en ſert pour prouver que dans ce temps-là les Cardinaux n'avoient encore ſéance qu'après les Evêques.

Paul V. concéda cette égliſe en 1606 à une Congrégation de Prêtres appellés *Chierici Regolari minori*, qui fut fondée en 1588, par le P. Auguſtin Adorno, Noble Génois, & approuvée par Sixte-Quint, comme nous l'avons dit en parlant de l'égliſe de S. Vincent de Trevi. Ces Peres firent reſtaurer & embellir l'égliſe à l'occaſion de l'Année Sainte 1650 ; ils firent bâtir quatre tribunes pour la Muſique, & une chaire en pierres fines, ſur les deſſeins du Cav. *Coſimo* de Bergame. Dans le temps du Jubilé de 1675, ils firent faire le grand autel qui eſt orné de pierres fines, avec de belles colonnes de marbre noir, & ſur lequel eſt placé un Crucifix du Guide, qui eſt un des tableaux célebres de Rome ; il eſt très-fin de deſſein & de

Digitized by Google

couleur, mais d'un ton un peu gris. Ce fut la Marquise Angelelli qui le laissa par testament. Il y a beaucoup d'autres peintures estimées dans cette église. Le Poussin, Peintre célebre en Italie, qui passa une partie de sa vie à Rome, & que pour cet effet les Italiens regardent à peine comme un Peintre François, est enterré dans cette église. On y conserve différentes reliques, sur-tout une partie du gril de S. Laurent, de son sang, & même, dit-on, de sa chair rôtie.

Le palais des Ducs de Fiano Ottoboni qui touche à cette église, étoit le palais des Cardinaux titulaires, il fut bâti en 1300 par un Cardinal Anglois, sur les ruines d'un grand édifice qu'on appelloit alors le *Palais de Domitien.*

S. CARLO AL CORSO, grande & belle église située dans la rue du Cours; on l'appelle aussi *SS. Ambrozio e Carlo de' Lombardi*, parce que c'est une église nationale, que les Milanois obtinrent dès l'an 1471, & qu'ils ont fait bâtir eux-mêmes avec magnificence, par le secours de plusieurs Cardinaux Milanois; la premiere pierre fut posée en 1612: l'architecture de l'église & celle de la façade sont d'*Onorio Lunghi*, les voutes

Digitized by Google

furent conduites par Martin Lunghi son fils ; Pierre de Cortone dirigea la coupole, la tribune & la croisée ; enfin cette église a été terminée, il n'y a pas bien des années, sous la direction du P. Mario da Canepina, Capucin.

La masse générale du portail est bonne, mais l'Ordre Corinthien qui le décore est trop grand & trop tourmenté de ressauts, ce qui devient d'autant plus désagréable, que le tout est couronné d'un seul fronton qui est tout coupé de ces mêmes ressauts. Les portes & la quantité de croisées qui se trouvent dans ce portail, lui ôtent aussi le caractere de l'entrée d'un temple. A l'égard de l'intérieur de l'église, il est bien proportionné, mais la nef est trop haute de tout le grand piédestal qui assomme l'ordre. La coupole est petite, mais bien décorée ; le mouvement de son plan avec les colonnes fait très bien. Cette église est ornée d'un bel Ordre Corinthien, mais les tables qui sont au-dessus des arcades ne plaisent point, elles font d'autant plus mal qu'elles se rétrécissent par le haut. Les croisées de la voute participent du même dessein. Pierre de Cortone a voulu y suivre la maniere de Vitruve appellée

Digitized by Google

Atticurge. Les caissons de la voute sont trop tourmentés, il n'y a que la proportion du grand tableau de la nef de bonne.

Toutes les voutes des nefs latérales sont ornées de peintures qui leur donnent un air très-riche ; mais l'église est nue, eu égard à la richesse de la voute & des bas côtés.

La coupole est petite, mais bien décorée, le mouvement de son plan avec ses colonnes fait très bien.

A la troisieme chapelle à droite on remarque le S. Barnaba prêchant l'Evangile, bon tableau de Mola.

Au maître autel, S. Charles présenté par la Vierge à Jesus-Christ, grand tableau de Carle Maratte, qui ne prévient pas au premier aspect, parce qu'il n'a aucun accord, mais qui gagne beaucoup à l'examen, la Vierge & le S. Charles sont deux belles figures ; pour le Christ il est d'une touche molle.

Cette église est desservie par 12 Chapelains. On y conserve le cœur de saint Charles Borromée, & le crucifix avec lequel il alloit prêcher & consoler les malades pendant la peste de Milan. L'hôpital des Lombards qui est joint à cette église, fut aussi témoin plus d'une fois

Digitized by Google

des actes d'humilité & de charité chrétienne qu'il pratiquoit au service des malades.

Mausolée d'Auguste.

LE MAUSOLE'E D'AUGUSTE est situé derriere *S. Carlo al Corso* près de *Ripetta*. C'est une vieille tour ronde qui est au Marquis Gabrieli, mais qui a appartenu successivement aux Fioravanti & au Marquis Conca. Il ne reste plus rien des colonnes & des marbres dont elle étoit enrichie par-dehors ; la couverture en est tombée, & l'on ne voit plus rien au-dedans qu'un jardin, une terrasse qui regne sur l'épaisseur du mur, & des chambres souterreines où furent autrefois déposées les cendres de la famille d'Auguste. Il y a plusieurs murs concentriques qui formoient autrefois différens étages, & alloient toujours en diminuant jusqu'à un dernier, où étoit la statue colossale d'Auguste qui servoit de couronnement. Il y a une tête colossale à la ville Mattei, qu'on dit être d'Alexandre, & qui paroît celle d'Auguste ; ce pourroit bien être celle de ce colosse : la seule difficulté est qu'elle a été trouvée sur l'Aventin qui est fort éloigné du champ de Mars. Ce mausolée étoit plus grand que celui d'Adrien, dont on a fait le Château

Digitized by Google

S. Ange. Il semble que ce soit à ce monument que Virgile ait fait allusion dans ces vers fameux qu'il fit à l'occasion de la mort de Marcellus, fils d'Octavie, qui étoit le neveu d'Auguste & son héritier présomptif.

. . . . . Vel quæ, Tyberine, videbis
Funera cùm Tumulum præterlabere recentem.
Æneid. VI. 873.

PALAZZO RUSPOLI, autrefois Ruccellaï, & ensuite Gaëtani, est un des beaux édifices qu'il y ait dans le Cours; il fut construit sur les desseins du célebre Barthelemi *Ammanati* de Florence: il est isolé de trois côtés; sçavoir au Nord, du côté de *Strada de' Condotti*, où est la principale entrée; du côté du Cours, où il y a aussi un grand portail, & une longue suite de fenêtres; & enfin du côté de S. Laurent, où répondent les jardins.

L'escalier de ce palais est le plus beau qu'il y ait à Rome; toutes les marches sont de marbre de Paros, chacune d'une seule piéce de neuf pieds de long sur deux de large; il y a quatre rampes de 30 marches chacune, & l'escalier est d'une facilité & d'une noblesse qui le

Digitized by Google

rendent unique dans ſon eſpece.

Il y a ſous le portique de la cour une ſtatue coloſſale d'Alexandre le Grand ; au pied de l'eſcalier une ſtatue de Conſul, l'Empereur Adrien, Bacchus, Apollon, Mercure, une femme habillée en Hercule, & que l'on croit être Iole ; elle a un muffle de lion ſur la tête & une maſſue dans la main gauche.

Dans l'eſcalier les ſtatues de Claude, d'Adrien, d'Eſculape ; ſur le palier de l'eſcalier, un Apollon & des Faunes, ouvrages Grecs de la plus belle conſervation, Julia, femme de Sévere, qui eſt ſous la figure d'Iole.

Dans les appartemens on remarque de beaux payſages, des piédeſtaux de jaune antique ; trois Graces iſolées, d'une très-bonne maniere ; douze buſtes modernes des Céſars, Silene, Adrien, Antonin le Pieux ; ces trois ſtatues ſont ſingulieres, en ce qu'elles ne ſont qu'une partie de figure, on y voit au-deſſous une partie de marbre brut qui étoit deſtinée à ſe placer dans une cavité de la baſe ou de la partie inférieure qui manque.

On y remarque auſſi une chambre où il y a des meubles très-riches, conſiſ-

Digitized by Google

tant en un *Focone*, deux grands vases, un miroir avec une grande treille qui forme le cadre ; une table composée sur sa surface de plusieurs bas-reliefs, & dont les pieds sont ornés d'une treille, le tout en argent ; il y a plus de magnificence que de beauté.

Un grand bas-relief antique de marbre, dont les deux figures du premier plan sont de relief : c'est un jeune homme, les jambes & les cuisses nues, vêtu d'un petit manteau, le casque en tête ; il tient une pique d'une main, & donne l'autre à une femme assise, laquelle est entiérement drapée ; derriere le jeune homme il y a un cheval dont il paroît qu'il est descendu, & un autre autour duquel est attaché un grand serpent : on voit derriere la femme un homme tenant une pique, & contre le mur un sabre & un bouclier rond, qui y sont attachés. Ce bas-relief est d'un grand style, les caracteres des têtes en sont fins, & les draperies bien ajustées ; mais le bras du jeune homme & celui de la femme sont mal restaurés.

Entre le Cours & la Trinité du Mont, c'est-à-dire, entre la Via Flaminia & le Mont Pincius, il y avoit plusieurs choses

Digitized by Google

ſur leſquelles on n'a que bien peu de lumieres. Tous les Antiquaires diſent que Domitien avoit fait ſes grandes conſtructions dans cette partie de la Ville. Son arc de triomphe étoit près S. *Lorenzo in Lucina*, entre la place Colonne & la porte du peuple; cet arc a ſubſiſté encore dans le dernier ſiecle ſous le nom de *Arco di Portogallo.*

Les thermes de Domitien étoient à l'endroit où eſt S. Sylveſtre, à l'orient du Cours: ſuivant Biondo, ſa naumachie étoit près de-là, elle fut démolie peu de temps après; cependant on voyoit encore l'enfoncement bien marqué il y a 200 ans du temps de Fulvius & de Marlianus, au bas de la Trinité du Mont, avec des marques d'un ancien lieu de ſpectacle, au milieu des vignes qui y étoient alors; mais eſt aujourd'hui un quartier fort peuplé.

Suétone parle encore de pluſieurs autres conſtructions de Domitien, l'*Odæum* étoit un lieu d'exercices pour les Muſiciens attachés aux ſpectacles, une eſpece de ſalle de répétition, où les Muſiciens ſe diſputoient quelquefois la victoire en préſence de l'Empereur lui-même & ſouvent en public. Le *Stadium*, eſpece de

Digitized by Google

cirque où l'on faiſoit des exercices de gymnaſtique, de manege, d'eſcrime, & des combats d'eſclaves & d'athletes.

L'ancienne diviſion de l'eau-vierge étoit à la place d'Eſpagne; une branche de l'acqueduc alloit vers la fontaine de Trevi, & l'autre par la rue appellée encore *Strada de' Condotti*; celle-ci pouvoit bien fournir de l'eau à la naumachie de Domitien.

Le portique de Gordien étoit auſſi dans le champ de Mars au pied de la colline. C'étoit une baſilique de 455 pieds de face, de laquelle partoient deux portiques de 910 pieds, le long deſquels étoient des plantations de lauriers, de myrtes & de buis, le milieu étoit une promenade pavée & bordée de colonnes & de baluſtrades, mais dès le temps de Capitolin qui vivoit ſous l'Empereur Conſtantin vers l'an 300, cet eſpace étoit occupé par des jardins & des bâtimens de particuliers.

Il y avoit auſſi dans le même quartier des trofées de Marius que Sylla avoit renverſés, mais que Jules Céſar fit rétablir; ils étoient ſur la voie Flaminia entre le mauſolée d'Auguſte & *collis hortulorum*; on y a trouvé une grande inſ-

Digitized by Google

cription en marbre où tous les exploits de Marius sont détaillés; sa victoire sur Jugurta qu'il prit & qu'il conduisit à Rome en triomphe; ses guerres contre les Cimbres & les Teutons; ses soins pour appaiser les séditions de Rome & chasser du Capitole ceux qui s'y étoient fortifiés, son exil & son rappel, jusqu'à sa mort qui arriva 86 ans avant J. C. On croit que ce fut son fils, qui, succédant à sa tyrannie, lui fit élever un monument ou peut-être un tombeau dans l'endroit dont nous parlons.

Dans la rue qui conduit à la place d'Espagne, appellée *Strada de' Condotti*, on trouve plusieurs hôtels garnis, où logent les étrangers; l'hôtel de l'Ordre de Malte, où loge l'Ambassadeur du Grand-Maître, qui fut donné pour cet effet à la religion de Malte par le sçavant Antoine Bosius, comme on le voit sur la porte; & le Palais Nunnez, orné de peintures à fresque & de stucs d'un très-bon goût.

PIAZZA D'ISPAGNA est ainsi appellée, parce que le Palais de l'Ambassadeur d'Espagne y est situé; elle est aussi décorée par le College de la Propagande, le Palais Mignanelli & par la belle fon-

Digitized by Google

taine que le Pape Urbain VIII. y fit faire sur les desseins du Bernin ; elle est appellée en Italie *Barcaccia*, parce qu'elle a la forme d'un vaisseau. Le Bernin prit l'idée de cette fontaine dans un bateau qui lors d'une grande inondation de Rome avoit échoué dans cet endroit. La pensée en est très-ingénieuse & très-heureusement rendue : il seroit à souhaiter seulement qu'on n'eût point mis de guéridon dans la partie du milieu & qu'on eût fait sortir son eau en gerbe comme d'un trou percé dans le fond du bateau. Au surplus l'eau qui se renverse des deux côtés de la nacelle fait un très-bon effet.

C'est à la place d'Espagne que commence le grand escalier qui conduit à la Trinité du Mont sur le Monte Pincio, & qui donne à la place un air très-gai ; cette montée est la plus belle chose dans son genre que l'on connoisse, quoique sa forme ne soit pas aussi parfaite qu'elle eût pu l'être.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Suite du quatrieme Quartier ; la Trinité du Mont & ſes environs.

Trinité du Mont.

TRINITA DE' MONTI, Egliſe des Minimes François, ſituée ſur le *Monte Pincio*, elle fut fondée par Charles VIII. Roi de France, en conſidération de Saint François de Paule, Inſtituteur des Minimes ; le Pape Paul V. conſacra cette Egliſe le 9 Juillet 1395, & il en fit le titre d'un Cardinal Diacre ; le Cardinal de Mâcon, de la Maiſon de Lorraine, la fit embellir par beaucoup de peintures ; le grand autel a été refait ſur les deſſeins de Jean Champagne qui a repréſenté en ſtuc le myſtere de la Ste. Trinité. Dans la premiere Chapelle à main droite il y a des peintures de J. B. Naldini. Dans la ſeconde il y a un S. François de Sales, qui eſt de Fabricio Chiari, de même que des clairs-obſcurs qu'on ne diſtingue plus actuellement. L'Aſſomption, la Préſentation au Temple, l'Annonciation & la Nativité de N. S. furent deſſinés par Daniel de Volterre & coloriés par Roſ-

Digitized by Google

setti son éleve. Dans la voute les histoires de la Vierge sont de Marc de Sienne, & de Pellegrino de Bologne; la Nativité de la Vierge est de Bizzera, & le massacre des Innocens, de Michel Alberti, d'après les cartons de Daniel de Volterre; plus loin on voit la Passion, par Paris Nogari; dans la Chapelle des Massimi, qui est de l'autre côté, il y a des histoires de la Madeleine par Jules Romain, la Piscine probatique & la résurrection du Lazare, de Pierino. Dans la suivante, qui est la troisieme Chapelle à gauche un tableau à fresque de Daniel de Volterre, représentant une descente de Croix; ce tableau est un des plus célebres qu'il y ait à Rome, il est bien composé & le seroit peut-être encore mieux s'il y avoit moins de trous dans le groupe d'en haut; il est plein d'expression, singulierement dans le groupe d'en bas, où les trois Maries vont au secours de la Vierge qui tombe évanouie; l'une la soutient, l'autre leve les bras d'étonnement, & la troisieme se couvre les yeux de son mouchoir en pleurant. Il est très-pur de dessein; à l'égard du coloris, il ne brille pas par l'intelligence du clair-obscur; la couleur locale en est même par-tout un peu égale; i est ce

Descente de Croix.

Digitized by Google

pendant bien difficile d'en juger; ce tableau étant presqu'entiérement éteint. Quelques-uns trouvent le Christ un peu gras, mais l'affaissement des chairs d'un homme qui vient de mourir y est exprimé avec beaucoup de vérité. Lorsqu'on dit qu'il y a bien de l'expression dans ce tableau, cela ne suffit pas pour donner une juste idée du mérite qu'elle renferme. Il faut observer qu'elle s'y trouve répandue par dégrés : les hommes qui descendent le Christ, quoique réellement touchés, paroissent moins affligés que les trois Maries qui secourent la Vierge. Deux choses ont porté avec raison le Peintre à traiter ainsi son sujet : la premiere, parce que les femmes se livrent en général plus à la douleur que les hommes. La seconde, parce que l'événement de l'évanouissement de la Vierge qui arrive sur le champ devoit bien plus les frapper qu'une mort à laquelle ils étoient préparés, & qu'il y avoit déja quelque temps qui étoit passée. Ce tableau est un des quatre principaux de Rome; on prétend que Michel-Ange en donna le dessein à Daniel de Volterre, pour l'opposer à Raphaël & balancer la réputation de celui-ci.

Aux deux côtés de cette Chapelle il y

Digitized by Google

à deux autres fresques du même Peintre, bien inférieures au tableau précédent. L'une représente l'exaltation de la Sainte Croix, & l'autre le miracle qu'on raconte de la Croix de N. S. lorsqu'on lui présenta un cadavre pour vérifier si c'étoit la vraie Croix.

La chapelle de l'Annonciation est de Cesar Piémontois. La chapelle Borgheſe renferme un Crucifix peint à l'huile, & les autres mysteres de la Passion à fresque, par Cesar Nebbia d'Orviette; le tombeau de Pierini, avec deux enfans en bas-relief, est de Lorenzetto.

Dans le cloître du Couvent, le Cavalier d'Arpino peignit la canonisation de S. François, faite par Leon X. Cet ouvrage fut l'époque de sa réputation. La Charité environnée d'enfans, qui est sur la porte du Couvent, est de Jerôme Nassei. Saint François de Paule qui guérit un malade, près de la porte qui conduit à l'Eglise, est du Cavalier Roncalli; il y a plusieurs autres actions de la vie de ce Saint, par le Nogari, par Semenza & Marco de Faenza; on y voit les portraits de tous les Rois de France, par Avanzino Nucci de Citta di Castello. Dans les corridors qui sont au-dessus de ce cloître il y a,

Digitized by Google

des payſages, qui étant vus d'un point déterminé, paroiſſent ſe réduire à deux grandes figures, ils ſont du P. Jean-François Niceron, célebre Minime, Auteur du livre qui a pour titre *Thaumaturgus Opticus*; il y a une ſemblable eſpece de chef-d'œuvre de perſpective aux Minimes de la place Royale à Paris. Dans le premier corridor du Couvent il y a un cadran ſolaire qui fut fait dans le dernier ſiecle, par le P. Magnan, habile Mathématicien du même Ordre.

Le P. Jacquier & le P. le Seur, qui ſont à Rome depuis pluſieurs années, ont remplacé dans ce Couvent les grands hommes que nous venons de citer; ils ont tous les deux occupé les places les plus diſtinguées de la littérature à Rome, & ſe ſont fait connoître par les plus beaux ouvrages de Mathématiques. Le P. Jacquier a pour les étrangers un mérite de plus, celui d'être rempli de zele & d'attention pour tous ceux qui ont recours à lui; je lui ai moi-même à cet égard des obligations ſignalées.

PALAZZO DE GLI ZUCCHERI, ſe trouve ſur la droite de la rue qui va vers le midi du côté des quatre fontaines; c'eſt celui qu'occuperent autrefois les deux Peintres

Digitized by Google

Peintres célebres, Taddée & Frederic Zuccheri; on le reconnoît à une façade singuliere qui fut ornée par eux-mêmes, & l'on trouve dans l'intérieur beaucoup de peintures de ces grands Maîtres.

VILLA MEDICI, grande & belle maison des Grands Ducs de Toscane qui est au nord de Rome sur le Monte Pincio: quoiqu'elle soit dans l'intérieur des murs elle a presque une demi-lieue de tour, y compris les jardins; elle fut commencée vers 1550 par le Cardinal Jean Pucci de Montepulciano, sur les desseins d'Annibal Lippi. Le Cardinal Ferdinand II. de Medicis qui la posséda ensuite l'augmenta & l'embellit considérablement, elle a été long temps presque abandonnée; mais M. le Baron de Santodile, Ministre de l'Empereur à Rome, s'est occupé à la rétablir, à y faire les réparations & l'entretien convenable, & même à y ajouter de nouvelles décorations; il en a ouvert les jardins à tout le monde, & c'est la plus belle promenade de Rome pour le public. L'architecture du Casin du côté de Rome n'a rien de remarquable, mais en entrant dans le vestibule on trouve huit fragmens de pilastres antiques, sur lesquels on a sculpté des rinceaux ou orne-

Digitized by Google

mens de branches d'arbres, dont les feuilles ſont contournées d'une maniere naturelle, large & très-belle.

Dans le veſtibule ou portique ouvert du côté du jardin, ſix grandes figures antiques, repréſentant des Sabines, des Prêtreſſes, &c. Ces figures ſont en général d'une bonne proportion & font un bel effet dans les places qu'elles occupent: de ces 6 ſtatues, il y en a 2 dont on voit des copies aux Thuileries; l'une eſt une Impératrice (qui a une eſpece de bonnet de coureur) l'autre repréſente une Matrone qui a été copiée par M. Legros; l'attitude de cette figure eſt belle, ainſi que l'ordonnance de ſa draperie, mais l'exécution en eſt ſeche, les plis en ſont égaux ſans variété, le caractere de tête en eſt dur & ſans aucun agrément, quoique grand; les cheveux droits & ſecs; les pieds en ſont chauſſés de ſandales dans leſquelles il y a un bas; elle a la tête & le bras levé, & la main qui tient ſa draperie eſt reſtaurée; celle de M. Legros eſt plus belle que l'original même; il l'a rendue plus gracieuſe, ſans lui rien ôter du grand caractere qui s'y trouve; il a conſervé la diſpoſition des plis & les a ſeulement tenus plus larges; il a auſſi mieux

Digitized by Google

traité les cheveux & il l'a représentée les pieds nuds.

Dessus la porte d'entrée des appartemens un beau buste antique de Jupiter Capitolin, plus grand que nature, dont le nez est restauré, & un beau vase d'albâtre quarré.

Dans la gallerie des Antiques on trouve beaucoup de belles colonnes, dont deux sont de verd antique & deux d'albâtre. Un groupe représentant le Dieu Pan, qui apprend à Apollon à jouer de la flute, il est très-bien composé & a beaucoup d'expression, mais il est très-mauvais dans l'exécution.

Un petit autel quarré antique sur les côtés duquel il y a quatre bas-reliefs; des trois que l'on voit, le premier représente une Bacchante jouant du timpanon; le second une Bacchante tenant un couteau d'une main & une tête de femme de l'autre; la troisieme une Bacchante portant un timpanon d'une main & de l'autre un tyrse qu'elle a sur son épaule; ces deux dernieres ont la tête renversée: ces trois figures ont de très-belles intentions & sont dans de bonnes attitudes.

Un Bacchus tenant des fruits dans une

Digitized by Google

peau de chevre, il y a une panthere à côté de lui : il eſt d'une nature froide, ſeche, élancée & en général médiocre, il eſt cependant copié à Marli.

Le ſatyre Marcyas pendu par la main à un arbre ; on a reſtauré le nez, les bras, la moitié d'une jambe & l'extrémité de l'autre : cette figure eſt bien compoſée & d'un beau caractere de deſſein, la tête en eſt expreſſive ; la partie la plus belle & la plus pure de ce ſatyre eſt depuis le ſommet de la tête juſqu'aux genoux ; les genoux ſont gros en dedans & ils ont de mauvaiſes formes, ainſi que les bras.

Un des fils de Niobé, belle figure, ayant une main ſur le côté, l'autre appuyée ſur un rocher couvert de ſa draperie & regardant en l'air ; elle eſt d'une nature adoleſcente : il y a beaucoup d'expreſſion dans ſa tête, & ſon corps eſt fait d'une maniere large & grande.

Beau Vaſe. Un très-beau vaſe antique de marbre de Paros, le ſeul que l'on puiſſe mettre pour pendant à celui du Palais Borgheſe, il eſt d'une très-belle forme & a des anſes dans le bas. Il a dans ſon pourtour un très-beau bas-relief, repréſentant le ſacrifice d'Iphigénie ; la figure de la Princeſſe, qui eſt aſſiſe au pied de l'au-

Digitized by Google

tel de Diane, est dans une attitude très-expressive, les deux figures de Guerriers qui sont à côté sont aussi dans de belles attitudes & le nud en est traité d'une maniere grande. L'Agamemnon, quoique restauré, a une belle expression, & les autres figures ne lui cedent point en mérite. La vigne qui est au-dessus des figures dans la gorge du vase est traitée avec légéreté & ne fait tort ni à sa forme ni à ses figures; les anses qui partent du dessous du vase font un bel effet; le pied de ce vase est moderne.

Un Apollon ayant une draperie sur son bras & un cygne à ses pieds; l'attitude en est assez bonne. Il est d'une nature qui participe de la femme & du jeune homme, mais le travail n'en est pas trop beau.

Une femme assise sur un cheval marin, dont la coëffure est bien, la draperie qui la couvre depuis les cuisses a une assez bonne intention, elle est gravée dans le P. Montfaucon, mais la figure n'est pas belle.

Un Apollon debout, d'environ quatre pieds de haut, ayant un bras sur sa tête, & l'autre accôté sur un tronc d'arbre où son carquois est pendu. Il est d'une bonne

Digitized by Google

proportion, d'un contour, coulant & fin; mais sa nature tient trop de celle d'une femme; on a placé à côté le portrait d'une femme très-laide, mais bien fait.

Un Mercure en bronze de Guillaume la Porte; il est supposé enlevé par un vent, qu'on a représenté par une tête qui lui souffle sous la plante des pieds; cette figure a un joli tour, elle est bien pensée & s'enleve bien en l'air; elle a cependant des parties roides & outrées, & quoique les muscles soient bien placés ils manquent de vérité dans le détail.

Au premier appartement du côté du jardin, deux plafonds de Sébastien del Piombo, repartis chacun en sept tableaux représentant différentes Divinités, dont le dessein est bon & où il se trouve quelques jolis caracteres de têtes. Mais qui sont en général mal peints, de couleur tranchante & crue, & dont les chairs sont rouges. La bataille de Lepante, par Tempesta; deux histoires par André del Sarto; six tableaux du Bassan, des tables de pierres rares & autres curiosités.

La décoration de la face du Casin du côté du jardin passe pour avoir été faite sur les desseins de Michel-Ange, par Annibal Lippi; cependant elle n'est point

Digitized by Google

réguliere ; on y a seulement ajusté des bas-reliefs & des statues antiques avec assez de goût ; le vestibule qui est dans le milieu fait un bon effet & la vue totale du Casin est très-pittoresque.

Dans les entre-colonnemens du vestibule sont deux lions, l'un antique & l'autre moderne. Le moderne est de Flaminio Vacca, Romain ; il est beau & l'antique ne vaut rien : quatre statues de Rois prisonniers dont deux sont en porphyre.

Les bas-reliefs qu'on remarque dans le frontispice sont un sacrifice de taureau que deux hommes menent à l'autel ; le fond du bas-relief est un Temple qui forme un très-bel effet, cet ouvrage est de la plus grande maniere.

Un autre bas-relief représentant un taureau qu'on va assommer au pied de l'autel ; les sacrificateurs sont beaux & bien drapés, le fond est moderne & fait un très-bon effet ; c'est un fond d'architecture de stuc, représentant des théâtres & autres bâtimens.

Un Hercule étouffant le lion qui lui donne de la tête contre l'estomac, la composition en est belle ; le lion n'a que

Digitized by Google

le torſe d'antique : l'Hercule eſt d'une belle attitude, d'un deſſein fier.

Un bas-relief repréſentant une femme devant un Guerrier, & la ville de Rome ; cette femme écrit ſur un bouclier ce mot *votis* ; à ſes pieds eſt une Ville qui a une couronne murale ſur ſa tête & implore ſon ſecours : ce morceau eſt de grande maniere ; la figure de Rome eſt bien ajuſtée, & l'attitude de la Ville très-expreſſive.

Pour pendant on lui a donné un fragment de grand bas-relief, où l'on voit les jeux ſéculaires de Domitien ; les attitudes en ſont bien variées, & les figures bien drapées.

Une Ville repréſentée ſous la forme d'une femme à genoux, implorant un Empereur couronné par une Victoire, en préſence de la ville de Rome.

Apollon & Diane qui tient un cerf par le pied.

Deux entrées de Temples avec des figures à côté plus grandes que les Temples, mais fort belles.

Outre ces bas-reliefs il y a quatre Rois Parthes, dont trois ſont de porphyre, avec des têtes & des mains de marbre blanc, & un Roi dont la ſtatue eſt entiérement

Digitized by Google

de marbre blanc; les attitudes en ſont bonnes, très-expreſſives, mais les figures en ſont courtes.

A côté des Rois Parthes un bas-relief formé de grandes guirlandes attachées au milieu par une tête de bœuf décharnée & des rubans en zigzags; il eſt aſſez bon en total, cependant les fruits en ſont trop égaux en groſſeur & ne forment pas des maſſes aſſez variées. Ce bas-relief eſt répété en ſtuc de l'autre côté.

Dans les niches des pavillons on voit différentes figures antiques où il y a quelques intentions & d'aſſez bonnes draperies.

Du côté de la gallerie, une grande figure de marbre, repréſentant une Matrone; elle eſt très-mutilée, mais l'intention en eſt bonne & les draperies en ſont bien ajuſtées.

Un petit autel rond orné dans le bas par des entrelacs & des oves dans ſa corniche; il eſt d'aſſez bon goût, mais maigre dans les détails.

Un Faune en bronze qui tient Bacchus; l'original eſt à la ville Borgheſe; & pour pendant un Mars en bronze, de Jean de Bologne, très-lourd, court & d'une mauvaiſe attitude.

Digitized by Google

En face du bâtiment du Casin il y a deux grands bassins de granite oriental, tirés des thermes de Titus, l'un à 22 pieds de diametre & l'autre 18; ils sont semblables à ceux qui servent de fontaines au jardin Farnèse; dans un pavillon voisin est une grande coupe de porphyre cassée, mais de bonne forme, & qui feroit une très-belle cuvette de fontaine.

Sur la terrasse du jardin un fragment de bas-relief où il y a une tête de femme qui a le nez cassé, elle est d'un très-beau caractere.

Six grands bas-reliefs antiques, représentant des figures droites qui sont en marche; elles sont de très-grande maniere, bien drapées, d'un grand style.

Une figure de Jupiter dont le torse est bon, & un autel quarré lui servant de piédestal : cet autel est beau & il est revêtu de bas-reliefs dont les intentions sont bonnes, mais dont les figures sont trop courtes; le meilleur représente Auguste au milieu de deux Sacrificateurs.

Dans une piece de verdure en gazon, vis-à-vis de la gallerie, il y a une petite aiguille ou obélisque de granite, avec des caracteres Egyptiens. On trouve dans un sallon, servant de serre, un fragment

Digitized by Google

de bas-relief antique de trois figures, dont une de Consul, la tête & une grande partie du corps en sont rompues; deux femmes sont derriere lui, dont une a la tête de moins; ce qui en reste est fort beau, le travail en est léger & le dessein très-pur.

Un bas-relief imité des Etrusques par les Romains. Il représente trois femmes qui sont en marche pour aller au sacrifice; l'une tient une lyre & présente quelque chose à une Victoire qui est auprès d'un autel; elles ont beaucoup de graces & sont d'un bon style.

On conserve dans ce jardin, dans une petite loge ou cabinet ouvert, d'où l'on découvre de jolies vues sur la campagne, une copie antique de la Cléopatre, mais moins belle que l'original du Vatican.

Le groupe célebre de la famille de Niobé est aussi dans le fond du jardin; sous un toît porté par quatre pilliers quarrés & sur un grand plateau de brique d'environ quinze à vingt pieds de diametre; on y a rangé les figures de Niobé & de ses douze enfans avec un cheval qui s'élance en l'air, sous le ventre duquel le Sculpteur a mis un rocher pour le soutenir. Les enfans sont dans différentes

Digitized by Google

attitudes qui expriment l'effroi & la crainte ; la plûpart de ces figures ſont mauvaiſes ; il y en a cependant quelques-unes qui ont de belles intentions & des attitudes aſſez naturelles & qui ont été modelées pluſieurs fois : la figure de Niobé mérite d'être remarquée par ſon action : ſa fille ſe jette dans ſes genoux comme dans ſon aſyle le plus ſûr ; la mere étend ſa draperie pour la garantir des traits d'Apollon, l'attitude de cette femme eſt très-excellente, elle eſt vraie & noble, ſa tête eſt d'un grand ſtyle & a beaucoup d'expreſſion, mais les draperies en ſont d'une maniere maigre. Le premier des enfans qui eſt ſur le devant paroît être une copie antique de celui de la gallerie.

Au bas de la Niobé on voit un ſarcophage dont la forme eſt ordinaire, mais il eſt orné d'un bas-relief repréſentant des hommes qui enlevent des femmes ; ſa compoſition a beaucoup de feu & les faunes beaucoup d'expreſſion. Parmi les ſtatues mutilées & qui ſont à l'écart, il y en a une de pophyre verd tacheté, qui eſt unique dans ſon eſpece. Une partie de ces ſtatues a été tranſportée dans cette maiſon par le Cardinal Alexandre de Medicis.

Digitized by Google

Les jardins de la Villa Medici sont dans une belle situation & un bon air, les vues de tous côtés en sont pittoresques : ils sont divisés en grands quarrés de palissades à hauteur d'appui formés par des lauriers, avec des allées qui se coupent quarrément ; les arbres sur-tout y sont tenus bas, ce qui donne au jardin beaucoup d'air, & fait paroître les statues très-grandes : on y voit des Termes très-estimées par la simplicité de leurs formes.

Après avoir vu la Villa Medici on peut redescendre vers la place d'Espagne, & suivre la rue qui conduit à la porte du peuple.

S. ATANASIO *de' Greci*, College des Grecs ; dans une rue qui est appellée *del Babbuino*, à cause de la statue d'un Silene couché sur une fontaine, contre un Palais du Prince de Piombino. Ce College fut établi en 1577, par Grégoire XIII. sous la direction des Jésuites : il porte le nom du fameux Docteur de l'Eglise Grecque S. Athanase qui eut la gloire de soutenir presque seul la doctrine de l'Eglise contre l'hérésie des Ariens, qui infectoit presque toute l'Europe ; il mourut l'an 373.

On y célebre la Messe en Grec le jour

Digitized by Google

de sa fête, & un Archevêque Grec y officie pontificalement. On y conserve la bibliotheque du célebre Leon Allatius ou Allacci, qui fut un des éleves de ce College.

L'architecture de l'Eglise est de Jacques della Porta; la façade est de Martin Lunghi le vieux, il y a un Crucifix & une Assomption, dû Cavalier d'Arpino.

GESU E MARIA *al Corso*, Eglise des Augustins déchaussés; l'architecture est de *Carlo Milanese*, ou Cavalier Rinaldi. La masse du portail est bonne, les arriere-corps soutiennent bien l'avant-corps; mais les pilastres composites qui décorent ce portail n'ont pas assez de relief, & les piédestaux sont montés sur des socles trop hauts; la porte est bien proportionnée, mais son ajustement a le même défaut que les pilastres.

L'intérieur est d'une bonne proportion, mais décoré d'un ordre dorique qui ne répond pas à la richesse de l'Eglise.

Le tableau du Maître-Autel est de Giacinto Brandi, il représente Jesus-Christ, un sceptre à la main, qui couronne la Vierge arrivant dans la gloire, & un concert d'Anges qui jouent de la flûte & de la basse. La figure du Christ

Digitized by Google

eſt mauvaiſe, la Vierge eſt aſſez bien compoſée, ainſi que l'Ange qui joue de la baſſe : le coloris eſt en général un peu gris & la lumiere trop éparpillée.

Dans la ſacriſtie il y a au plafond trois tableaux de Lanfranc. 1°. Les Apôtres regardant la Vierge aller au Ciel. 2°. La Vierge montant au Ciel. 3°. La Sainte Trinité qui l'attend : ces trois morceaux ſont d'un pinceau dur, & ne plafonnent point.

Teatro d'Aliberti, appellé auſſi Théâtre des Dames, eſt dans une petite rue qui eſt preſque vis-à-vis du Collége de Saint Athanaſe ; c'eſt un des plus grands de Rome, & le plus propre aux grands Opéras, & aux belles décorations : nous en parlerons à l'occaſion des ſpectacles.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Suite du quatrieme Quartier ; Porte du Peuple ; Palais Borgheſe & ſes environs.

PORTA DEL POPOLO, porte du peuple, autrefois *porta Flaminia*, tire ſon nom moderne d'un bois de peupliers, qui en étoit voiſin. C'eſt la porte la plus ſeptentrionale de Rome, & celle dont l'entrée eſt la plus belle & la plus noble ; elle annonce la ville de Rome de la maniere la plus brillante à ceux qui arrivent de France & d'Allemagne par la route de Florence. Caius Flaminius avoit fait conſtruire jadis vers cet endroit, une porte de ſon nom ; Pie IV. la fit reconſtruire ſur les deſſeins de Michel-Ange, par Barrozio de Vignole, qui décora la partie extérieure de cette porte : elle eſt en arcade à plein ceintre, ornée de quatre colonnes doriques en marbre poſées ſur des piédeſtaux, & ayant leur entablement régulier orné de conſoles ou mutules ; au-deſſus de cet entablement eſt un attique, au-deſſus de l'attique ſont

Digitized by Google

les armes d'un Pape avec deux groſſes cornes d'abondance. Aux deux côtés de la porte, & entre les colonnes ſont deux ſtatues de marbre de l'école de Michel-Ange, faites par Monchi, repréſentant S. Pierre & S. Paul : elles ſont fort mauvaiſes.

La décoration de cette porte eſt d'un ſtyle plus ſage que celui des autres ouvrages de *Michel-Ange*, les détails n'en ſont pas mauvais, mais il y a de la diſproportion entre les piédeſtaux & les colonnes ; il ne régne point de repos dans l'attique : les armes qui ſont au-deſſus & les cornes d'abondance ſont trop fortes pour les parties d'en-bas ; l'arcade n'a point d'archivolte, ce qui donne du repos dans cette partie.

La façade intérieure de cette porte ſur la ville de Rome, fut décorée ſous Alexandre VII. par *le Bernin*, à l'occaſion de l'arrivée de Chriſtine, Reine de Suéde. Il y a aux deux côtés de la porte, deux pilaſtres doriques accouplés avec leur entablement ſurmonté d'un attique. Au-deſſus de l'attique ſont des montagnes repréſentant les armes du Pape Alexandre VII. Toute cette décoration eſt ſans proportion ; les profils & tous les

Digitized by Google

détails n'en valent rien, & il y a un assemblage monstrueux entre les armes, la guirlande & la partie d'en bas.

Obélisque d'Auguste.

Il y a dans le milieu de la place un grand obélisque Egyptien qui donne à cette place un aspect magnifique; ce fut Sixte-Quint qui le fit élever en 1589; il a 108 palmes de long, y compris la pointe qui en a 11; la croix dont il est surmonté en a 17 ½: le piédestal sur lequel il est placé, avec la base de l'obélisque, en a 37, avec 12 ½ de large dans le vif. Ainsi depuis le pavé de la place jusqu'au sommet de la croix il y a 162 ½ palmes ou 81 pieds & 9 pouces.

Cet obélisque est chargé d'hiéroglyphes Egyptiens, & il est d'un granite singulier. Samneserte, Roi d'Egypte, le fit faire à Heliopolis, d'où Auguste le fit venir pour le mettre dans le grand cirque, & il fut appellé obélisque d'Auguste, comme on le voit par l'ancienne inscription qui est sur le piédestal; il étoit dans les ruines du grand cirque, aussi bien que celui de S. Jean de Latran, lorsque Sixte-Quint les fit élever pour la décoration de Rome.

Le tombeau de Domitien étoit au bas de la même colline près de la porte du

Digitized by Google

peuple ; Neron y fut enseveli par ses nourrices & sa Maîtresse, comme Suétone nous l'apprend (a). Ce monument étoit orné de marbre de Toscane & de marbre Grec ; il subsista long-temps, jusqu'à ce qu'une image miraculeuse de la Vierge, trouvée près du tombeau de Neron, y fit bâtir une Eglise qui est aujourd'hui *Santa Maria del Popolo.*

LA MADONNA DEL POPOLO, Eglise des Augustins, située immédiatement à côté de la porte du peuple, fut bâtie vers l'an 1100, par Pascal II. dans l'endroit où avoit été le tombeau des Domitiens ; le peuple Romain la fit reconstruire en 1227, sous l'invocation de Ste. Marie du Peuple. Jules II. y fit faire des peintures & des ornemens, mais ce fut Alexandre VII. qui la fit décorer en stucs, par les soins du Cavalier Bernin.

La seconde Chapelle à droite est fort riche, quoique d'une architecture ordinaire ; elle a été décorée par le Cavalier Fontana, en colonnes composites de mar-

(a) *Reliquias Ægloge & Alexandria nutrices cum Acte concubinâ, gentili Domitiorum monumento condiderunt quod prospicitur è campo Martio, impositum colle hortorum, in eo monumento solium porphyretici marmoris superstante lunensi ara circumscriptum est lapide Thasio.*

Digitized by Google

bre, qui ſont trop multipliées; elle eſt pavée de belles pierres; il y a au-deſſus de l'autel un tableau de Carle Maratte, peint à l'huile ſur le mur; il repréſente la Conception, une Vierge dans la gloire, & plus bas une converſation; S. Jean eſt debout, S. Grégoire eſt aſſis dans un fauteuil, & le S. Eſprit ſous la figure d'une colombe lui parle à l'oreille; S. Dominique tenant un livre a un genou en terre; il y a encore un autre Saint: la Vierge eſt très-belle, ainſi que le S. Grégoire; le Peintre a pris un mauvais parti de faire les enfans de ſa gloire en griſaille, cela empêche cette gloire de ſe lier avec la compoſition d'en bas & fait tort au bon effet du tableau. D'ailleurs la figure de S. Jean eſt manquée, & l'attitude de Saint Dominique eſt indéciſe; on ne ſçait préciſément s'il eſt à genou ou aſſis.

Il y a ſous l'arc de la Chapelle deux tableaux, l'un repréſente le martyre de Ste. Catherine, par Daniel, il eſt fâcheux que les attitudes en ſoient outrées. L'autre repréſente le martyre de S. Laurent, de Gio Maria Morandi. Il eſt bien peint & bien compoſé, mais l'Auteur y paroît être plagiaire.

La coupole eſt de Louis Gazzi, un

Digitized by Google

peu dans le goût de Pierre de Cortonne ; elle eſt très-incorrecte, ce défaut domine ſinguliérement dans l'Ange qui joue du violon.

A la troiſieme Chapelle ſur l'autel, une Madonne & des Saints peints à freſque, par Penturicchio ; ſur l'une des murailles une Aſſomption, du même Peintre : ces peintures ſont du premier âge de la peinture, & paroiſſent un peu gothiques ; on y voit de la dorure mêlée dans les chapeaux & dans quelques draperies ; cependant elles ne ſont pas ſans mérite, il y a quelques têtes de bonnes.

Dans la croiſée à droite, une Viſitation qu'on attribue à Gio Maria Morandi, l'action en eſt vraie ; il y a des graces dans cet ouvrage ; les deux Anges de devant, quoique vigoureux de couleur, ne forment cependant qu'une tache claire au tableau, la maſſe n'en étant point aſſez grande pour produire un repos avantageux.

Les buſtes des deux Cardinaux Cibo ſont de Cavallini, les ſtatues des mauſolées du chœur ſont d'André Sanſovino, & les peintures du Penturicchio, les ſtatues de la grande nef ont été dirigées, par le Bernin & exécutées par Naldini & Roſſi.

Digitized by Google

La Chapelle au fond des bas côtés à gauche renferme deux tableaux du Caravage, l'un représente la Conversion de S. Paul, & l'autre le Crucifiement de S. Pierre; la couleur en est excellente, mais la composition en est des plus extravagantes.

Dans la premiere Chapelle à gauche il y a une Assomption, d'Annibal Carrache; les peintures des côtés sont de Michel-Ange de Caravage, mais elles ont été mal restaurées.

La chapelle Chigi, ou chapelle de N. D. de Lorette, est la seconde à gauche, c'est une des plus jolies de Rome; elle est de Baltazar di Perugia, bien proportionnée dans sa masse générale & dans ses détails particuliers; elle est décorée de pilastres Corinthiens, cannelés de marbre blanc, qui viennent de bonne grandeur sous la coupole. On admire également la bonne proportion de cette coupole & la belle distribution de ses caissons. Les pyramides qui sont dans les arcades des côtés sont simples & donnent à ces monumens un air bien sépulchral & convenable à leur destination. L'un est le mausolée d'Augustin Chigi de Sienne, & l'autre de Sigismondo Chigi. Bien des

Digitized by Google

Architectes cependant désapprouvent ces pyramides de relief, prétendant que l'on ne devroit jamais les employer dans les décorations intérieures; une pyramide n'étant belle qu'autant qu'elle se peut voir de toutes parts.

La coupole est décorée de Mosaïques faites sur les desseins de Raphaël, mais d'une très-mauvaise exécution.

Les huit tableaux de l'attique représentent l'histoire d'Adam & Eve, ils furent commencés sur les desseins de Raphaël par le frere Sebastien del Piombo, & achevés par François Salviati, ainsi que les quatre ronds qui décorent les pendentifs & qui représentent les quatre saisons; tous ces sujets sont très-nuds & rendus de la maniere la plus indécente; il y regne aussi beaucoup d'incorrections, mais cela n'empêche pas qu'on n'admire le grand style avec lequel ils sont traités.

Les demi-cercles ou lunettes des deux arcades latérales sont du Cavalier Vanni; l'un représente David jouant de la harpe, l'autre Aaron l'encensoir à la main, accompagné d'un Lévite qui porte des colombes; les fonds de ces deux morceaux sont tout-à-fait noirs, on y trouve peu d'effet, & il y auroit encore d'autres choses à y désirer.

Digitized by Google

Le tableau de l'Autel repréſente une Nativité de la Vierge, de Sébaſtien del Piombo : il eſt gris & très-maniéré.

Il y a au-devant de l'autel un bas-relief de bronze dans le gout antique ; il paroît qu'il repréſente une double action, d'un côté la Samaritaine accompagnée de pluſieurs perſonnes qui viennent pour voir J. C. comme un homme rare ; de l'autre la multiplication des pains.

On voit encore dans cette Chapelle quatre figures de marbre placées aux encoignures dans les niches : celles de Jonas & d'Elie ſont exécutées par Lorenzetto, mais ſur les deſſeins de Raphaël ; quelques-uns prétendent même qu'il les a faites lui-même, ce dont on doute fort : la meilleure des deux eſt celle de Jonas ; il eſt aſſis ſur la baleine, ayant un pied ſur la mâchoire inférieure de ce poiſſon qui eſt ouverte. Cette figure tient entiérement de l'Antinous du Belvedere, le marbre y eſt traité trop ſçavamment pour croire qu'elle ſoit partie de la main d'un Peintre qui n'avoit pas la pratique du ciſeau.

Les deux autres figures, de même que les tombeaux & les ornemens, ſont du Bernin ; l'une des figures repréſente le Prophete

Digitized by Google

Prophete Habacuc tiré par l'Ange de la fosse aux lions : la figure du Prophete est très-belle, mais l'Ange est un peu incorrect. L'autre représente Daniel dans la fosse aux lions. Cette figure est pleine d'expression & composée avec toute la chaleur possible ; le Sculpteur a saisi l'instant où Daniel, levant les mains au Ciel, invoque le Seigneur. Ces deux figures de Prophetes sont d'un si beau faire que le marbre fait oublier la chair : les draperies en sont légeres, mais un peu tortillées.

En sortant de l'Eglise du Peuple & en avançant dans la place du peuple on voit deux belles Eglises d'une architecture uniforme, qui accompagnent les côtés de la grande rue du Cours. Cette rue qui a plus de 900 toises de longueur en ligne droite est appellée *il Corso*, parce que c'est-là que se font en effet les courses de chevaux, instituées par le Pape Paul II. vers l'an 1465 ; elles commencent à l'entrée de la rue du côté de la place, & se terminent vers le Palais S. Marc à l'endroit appellé *la Ripresa de' Barberi.*

Deux autres rues, tirées également au cordeau, aboutissent au centre de la même place, l'une à gauche est la *Strada del Babuino*, qui conduit à la place d'Espagne,

Digitized by Google

l'autre eſt la *Strada di Ripetta*, qui conduit au port du même nom. Les Egliſes des Picpus & des Carmes ſont placées ſur les angles que ces deux rues font avec le cours; les Picpus des miracles ſont à droite, les Carmes de *Monte Santo* ſont à gauche. Les façades de ces deux Egliſes ſont ſemblables; les Religieux de ces deux Couvens ont même fait rebâtir leurs maiſons en entier depuis quelques années, & forment à l'entrée du cours une décoration réguliere; elle fait ſouvenir ceux qui doivent retourner d'Italie en France, qu'ils ne verront en entrant à Paris que la barriere des Gobelins & la rue Mouffetard.

S. MARIA DE' MIRACOLI n'étoit d'abord qu'une petite Egliſe bâtie en 1525, par la Confrairie de S. Jacques des Incurables, à l'honneur d'une image miraculeuſe de la Vierge; elle fut cédée en 1628 aux Peres du tiers Ordre de S. François, que nous appellons Picpus, à cauſe de leur premiere Maiſon de Paris; ils ſont la plûpart François: Alexandre VII. la fit rebâtir d'une maniere plus noble par le Cavalier Rinaldi, & après ſa mort le Cardinal Gaſtaldi, Génois, employa le Bernin & Fontana pour la dé-

Digitized by Google

corer tant au dedans qu'au dehors, toujours sur les desseins de Rinaldi. La façade est couronnée de huit statues en travertin, faites par Morelli, Carcani, &c. derriere lesquelles s'éleve une coupole qui termine l'édifice. Cette coupole, aussi bien que celle de *Monte Santo* qui en fait le pendant, est de mauvaise forme, c'est-pourquoi nous n'en dirons rien. Il n'en est pas de même du portail, il mérite plus d'attention; l'architecture est du Cavalier Fontana. Quatre colonnes en avant, portant un fronton, donnent un porche sous lequel est la grande porte qui est sagement ajustée & d'une jolie proportion. Deux autres colonnes sur un plan circulaire forment un arriere corps, & accompagnent les petites portes d'entrée. L'architecture en total en est sage, mais les colonnes sont maigres & l'entablement lourd. Un défaut de cet entablement, qui n'est pas moins sensible, c'est que dans l'arriere-corps il profile sur les colonnes; il eut été plus élégant s'il eut suivi la même courbe.

L'architecture intérieure de l'Eglise est bonne, son dôme est de forme circulaire; l'ordre Corinthien qui le décore est de

Digitized by Google

bonne grandeur, mais l'arcade du chœur est trop étroite.

MONTE SANTO, ou *Santa Maria di Monte Santo*, Eglise des Carmes, de la Province de *Monte Santo*, en Sicile; ils avoient dès l'an 1640, une petite Eglise dédiée à la Vierge; le Pape Alexandre VII. voulut en 1662 qu'elle fût rebâtie sur le même dessein que celle des Picpus dont elle fait le pendant, & elle fut décorée aussi par Fontana & le Bernin.

L'intérieur de l'Eglise de Monte Santo est moins bien que celui des Miracles; il est décoré d'un ordre Corinthien qui devient petit, eu égard à la coupole ovale qui porte dessus; cette coupole est montée sur un piédestal d'une grandeur extravagante.

La Chapelle du Crucifix, qui est la premiere à droite, a été ornée de stucs par Papaleo, Sicilien. On y voit deux tableaux de Salvator Rosa, dont on a peine à jouir. L'un représente Habacuc tiré par l'Ange de la fosse aux lions. L'autre Daniel qu'on va jetter dans la fosse aux lions. Ce dernier paroît plus beau que le premier; la voute & la lunette sont aussi du même Peintre.

Digitized by Google

A la troisieme Chapelle, une Sainte Famille, beau tableau de Carle Maratte, bien composé, harmonieux de couleur, & dont les airs de têtes sont très-variés.

Dans la Chapelle Montioni, qui est la troisieme à gauche; S. François & S. Roch priant la Vierge, par Carle Marate, tableau un peu froid. Il y a dans cette Chapelle deux colonnes de verd antique & d'autres marbres précieux.

Dans la seconde Sacristie une Vierge & l'Enfant Jesus du Baciccio. L'Enfant Jesus est debout, tenant sa croix, au bas de laquelle il y a un fer de lance dont il frape la tête du serpent: la figure de la Vierge est bien pensée & drapée largement: le Peintre a tenu sa tête presqu'entierement dans la demi-teinte, & il y a répandu tous les charmes imaginables: c'est dommage que ce tableau soit d'un ton un peu rouge.

S. GIACOMO *degl' incurabili*, Hôpital considérable, duquel dépend une Eglise qui s'appelloit *in Augusta*, à cause du mausolée d'Auguste qui n'est pas loin de-là; cette Eglise est du côté de Ripetta, & s'appelle Santa Maria della porta del Paradiso; le Cardinal Pierre Colonne laissa, par son testament en 1339, un legs considérable pour y bâtir un Hôpi-

Digitized by Google

tal. L'Eglise qui donne sur le cours a une belle façade, de Carle Maderno ; le portail est décoré d'un ordre composite sur un dorique ; ces deux ordres sont d'une bonne proportion, l'un sur l'autre. L'ajustement de la porte est un peu trop grand & a trop de relief pour une architecture qui n'est qu'en pilastres ; & les portes des arrieres-corps sont trop petite.

L'intérieur de cette Eglise est fort orné. On voit dans la deuxieme Chapelle à droite un grand bas-relief en marbre, de M. le Gros. Il représente S. François de Paule sur un nuage, invoquant la Vierge, dont le portrait lui est apporté par des Anges ; il paroît lui demander la guérison d'une foule de malades que l'on voit en bas : ce morceau n'est pas exempt de défaut, mais il a cependant beaucoup de mérite du côté de l'exécution ; le Saint est beau : mais il y a trop de fracas dans cette composition, la vue n'y trouve aucun repos, & l'enfant qui est couché sur le devant, n'étant point lié avec le reste, semble n'y être placé que pour boucher un trou : le groupe du malade qu'on soutient sur le devant est beau ; on voudroit seulement qu'il n'eût pas le même air de tête que l'homme qui prie derriere lui.

Digitized by Google

L'archiconfrairie érigée dans cette église porte le nom de S. Jacques & de Sainte Marie du Peuple, parce que c'est elle qui a le soin de l'image miraculeuse de l'Eglise du Peuple, & les Augustins qui y habitent ne peuvent la découvrir sans venir prendre les Officiers de la Confrairie.

Il y a dans cet Hôpital cent trente lits séparés en deux corridors, un pour les hommes, l'autre pour les femmes; on y distribue aussi le jour de S. Jacques plusieurs dotes à des filles pauvres, comme dans beaucoup d'autres Confrairie.

S. Rocco, Eglise de Confrairie, avec un Hôpital, que l'on trouve dans la rue de Ripetta. Les Mariniers & les Aubergistes acheterent en 1499 l'emplacement des Sclavons ou Illyriens, & y firent bâtir une Eglise & un Hôpital pour les malades de leur Communauté. Une image miraculeuse qui procura beaucoup d'offrandes à cette Eglise vers l'an 1545, donna les moyens d'augmenter & d'embellir le bâtiment, & de finir la tribune & les chapelles, ce qui fut exécuté sur les desseins de Jean-Antoine de' Rossi. Il y a dans cette Eglise des peintures du Calabrois, de Baciccio, & de Balthazar Peruzzi.

On remarque sur-tout à la seconde

Digitized by Google

chapelle à droite un tableau du Baccio, représentant S. Roch & S. Antoine qui invoquent la Vierge pour obtenir la guérison de la peste. Il est d'une bonne couleur, mais il y a peu d'expression, & il est aussi foible de composition qu'incorrect de dessein.

Au même autel, un tableau de Giacinto Brandi, représentant S. Roch sur un nuage, à qui Jésus-Christ donne sa main à baiser : ce tableau est d'un assez bon effet, mais gris de couleur & incorrect.

S. GIROLAMO DE GLI SCHIAVONI, église nationale des Illyriens qui l'obtinrent de Nicolas V. en 1450. Sixte V. étant Cardinal & protecteur de cette église, la fit rebâtir, & en fit ensuite une église collégiale pour ceux de Dalmatie. L'architecture est de Martin Longhi l'ancien & de Giovanni Fontana. Le portail est décoré de deux ordres ; le premier est de pilastres Ioniques, le second est de pilastres Corinthiens cannelés : la forme en est jolie, mais maigre ; la porte n'en seroit que mieux ajustée, s'il y avoit moins de travail ; la croisée du second ordre est trop large.

A la deuxieme chapelle à gauche, les

Digitized by Google

saintes Femmes au tombeau, par Joseph del Bastaro; le Christ n'est pas mauvais, le caractere de tête de la Madeleine est manqué.

A la troisieme chapelle, un S. Jérôme à qui un Ange sonne de la trompette, par le même Peintre; il tient de la maniere du Guerchin.

Au fond du chœur il y a une fresque d'Antonio Viviani, & aux deux côtés deux autres fresques d'André d'Ancona; elles représentent la vie de S. Jérôme: ces fresques sont de grande maniere, mais pleines d'incorrections.

S. Jérôme est encore représenté dans la voute, & l'on croit que cette partie est de Paris Nogari; il y a aussi des peintures de Pierre Bracci, de Bénigne Wang & de Michel-Ange Cerruti.

PORTO DI RIPETTA, situé au bord du Tybre, est l'endroit où abordent toutes les barques qui descendent de la Sabine & de l'Ombrie, & qui apportent à Rome les denrées de consommation journaliere. Il fut bâti par Clément XI. en 1704. Il est décoré d'architecture & d'inscriptions, avec de larges dégrés qui en facilitent le service, & des fontaines entre ces escaliers; le coup-d'œil

Digitized by Google

en eſt pittoreſque, ainſi que la plûpart des rivages du Tibre. Clément XII. en 1734 a fait faire auſſi près de-là un chantier pour les bois de charpente, ſur le bord du Tibre, & vers la porte du Peuple.

Palais Borgheſe.

LE PALAIS BORGHESE, qui eſt un peu au Midi de Ripetta, eſt un des plus beaux & des plus riches palais de Rome. Il fut commencé par le Cardinal Dezza en 1590. Martin Lunghi donna les deſſeins de la façade principale, qui a 185 pieds de long; Flaminio Ponzio fit celle qui eſt du côté de Ripetta; on y a joint dans la ſuite un autre grand bâtiment qui ſert de commun pour les gens de la maiſon, ſur les deſſeins d'Antoine de Batiſti. Ce palais à l'extérieur a de la nobleſſe ainſi que tous les palais Italiens, ce qui provient de la grandeur de ſes maſſes & du peu de diviſion de ſes parties; cependant les détails en ſont maigres & petits.

Il y a devant la porte une petite place qui eſt fermée du côté de la rue par des chaînes, ce qui augmente encore la nobleſſe du bâtiment & déſigne la maiſon d'un grand Seigneur.

La principale cour de ce palais eſt

Digitized by Google

grande, chose assez rare dans Rome où les cours des plus beaux édifices paroissent généralement petites & obscures ; l'on en use ainsi pour se défendre du soleil.

La cour du palais a dans tout son pourtour deux étages d'arcades portées sur 100 colonnes de granite, Doriques & Ioniques, lesquelles forment en-bas & en-haut des portiques couverts. Au-dessus de ces arcades il y a un Attique Corinthien : toute cette décoration est d'un goût léger & très-maigre ; on y a placé beaucoup de statues, parmi lesquelles on remarque Julie, Faustine & une Amazone.

L'appartement du rez-de-chaussée a une enfilade d'onze piéces, toutes ornées de tableaux précieux ; on prétend qu'il y a dans ce palais jusqu'à 1700 originaux, voici les principaux :

Diane à la chasse.

Un tableau représentant Diane & ses Nymphes à la chasse, ou plutôt s'amusant à tirer au prix de l'oiseau, par le Dominiquin ; ce tableau passe pour un des premiers tableaux de Rome : le Peintre a saisi l'instant où Diane adjuge le prix à une de ses Nymphes qui fait tomber l'oiseau d'un coup de fléche : la Nymphe qui vient de décocher la fléche, de

Digitized by Google

même que celle qui regarde à côté si le coup est bien ajusté, sont l'une & l'autre charmantes; cette scéne se passe sur le bord de l'eau : on y voit une Nymphe qui se déchausse, dont le tour est admirable, & une autre qui se souleve dans l'eau sur le devant, dont le mouvement est juste, & la tête fort belle; elle est vue de face. Il y a dans ce tableau bien d'autres beautés de détail, mais quoiqu'il soit d'une belle couleur, l'effet en est manqué. La composition n'en est pas bien liée, & la figure de Diane est une des moins belles : les têtes des Nymphes rentrent aussi dans le même caractere.

Une Adoration des Bergers, de Jacob Bassan; il est trop pâteux de couleur, & la tête de la Vierge est ignoble.

Une sainte Cécile de Raphael, dans sa premiere maniere.

Le Cardinal Borgia & Machiavel; deux bons portraits dans le même tableau, par Raphael.

Une Charité chrétienne par le Guerchin, d'une jolie couleur; la femme est gracieuse.

Quatre tableaux ronds de l'Albane, représentant les quatre Elémens : on les

Digitized by Google

donne pour originaux, quoique bien des personnes prétendent que ce sont des copies : ils sont d'une maniere un peu séche.

Un Maître d'Ecole tenant un livre, & appuyé sur le bras de son fauteuil ; il est très-beau.

Un tableau du Titien, représentant deux femmes, l'une vêtue appuyée sur une baignoire ; & l'autre nue assise sur le coin de cette même baignoire, & un Amour qui tâte si le bain est assez chaud : il est d'une belle couleur, la femme nue est bien dessinée.

Deux petites Madeleines d'Annibal Carrache, bien dessinées & d'une grande maniere ; celle qui est dans le désert, a l'air un peu mâle ; l'autre qui est dans le coin du tableau, & auprès de laquelle il y a un Ange, a un plus beau caractere.

Un Christ mort, avec deux Anges affligés, tableau du Guerchin, d'une jolie intention, & dont l'effet est piquant.

Une sainte Cécile du Dominiquin, la tête en est gracieuse, mais les bras & les mains sont traités avec sécheresse.

Les trois Graces qui bandent les yeux de l'Amour, par le Titien ; tableau d'une très-belle couleur, où les Graces ont

Digitized by Google

de grands caracteres de têtes, mais elles ſont dénuées de fineſſe.

Une Tentation de S. Antoine, d'Annibal Carrache ; un diable ſe préſente pour le déchirer avec ſes griffes, & un lion pour le dévorer ; il eſt bien compoſé & correctement deſſiné ; la tête du Saint eſt pleine d'expreſſion, & les Anges de la Gloire ſont tout-à-fait gracieux.

Une belle petite tête de femme à cheveux blonds, du Titien.

Dans une gallerie chargée de beaucoup de dorures & de mauvais ornemens, il y a huit glaces à morceaux rompus, dont les caſſures ſont couvertes par des enfans, des fleuves, & divers ornemens peints par Ciroferi, d'une maniere agreable, & qui donnent une réminiſcence du Cortonne.

De très-beaux deſſeins de Jules Romain, dont deux ſont des marches d'armées, un triomphe, un repos de Guerriers, un Chaſſeur endormi, que des Nymphes veulent noyer ; une chaſſe au ſanglier ; le peuple qui ſort du Coliſée.

Un autre deſſein repréſentant Adonis mort entre les mains des Graces ; l'Amour qui le plaint, Vénus qui ſe déſole, les deux cygnes qui le careſſent, les

Digitized by Google

Amours montés sur le sanglier, & qui le percent à coups de fleche.

Le dessein de la bataille de Constantin, par Raphael, qui est exécuté à fresque au Vatican par Jules le Romain. Les trois bas-reliefs de dessous ce tableau sont dans le même dessein sur la même feuille, & dessinés aussi par Raphael.

Un chardonneret & un moineau franc sur une branche de chêne, petit tableau des mieux exécutés en mosaïque à très-petites pierres & d'une grande vérité.

Au bout de l'enfilade de l'appartement on a ménagé une perspective naturelle, formée par un bassin quarré long qui est vis-à-vis une croisée, au milieu de laquelle il y a un guéridon d'eau allant continuellement, ce qui fait un assez bon effet; ce même guéridon se découvre du côté de la rue.

La Vierge, le petit Jésus & S. Jean, par André del Sarto; la tête de la Vierge est belle; la couleur du tableau est un peu violette, & le dessein en est cahotté.

Un beau dessein au bistre de Raphael représentant un Christ, que l'on met au tombeau; ce dessein est très-fini, & fait de peu de chose.

Deux bassins de marbre contournés;

Digitized by Google

au milieu desquels il y a un petit guéridon jettant une gerbe basse, & quatre petits jets à côté ; cette fontaine répand dans la salle une agréable fraîcheur ; elle feroit encore mieux dans une salle de bains, ou dans le vestibule d'un casin.

Un portrait de femme blonde, vêtue de noir, ayant deux colliers, par le Titien ; elle est gracieuse & d'une belle couleur.

Jesus-Christ que l'on porte au tombeau, tableau peint sur bois : il est de Raphael dans sa premiere maniere : il n'y regne aucune intelligence de clair-obscur, & le dessein en est sec, quoique correct, mais il y a beaucoup d'expression dans toutes les têtes.

Le mariage de sainte Catherine, du Parmigianino, peint avec grace & légéreté : le profil de la Sainte est joli : il y a sur un coin du devant du tableau une tête de S. Joseph colossale, qui ne peut pas être supposée faire partie du sujet. Il y a dans le même appartement une belle table de jaspe oriental, un vase de bains en porphyre, ou espece de fontaine estimée seule 200 mille francs ; deux fontaines d'albâtre, & plusieurs têtes d'Empereurs en porphyre.

Digitized by Google

On trouva en 1763, dans la maison de *Monte Dragone* à Frascati, trois tables de marbre blanc, qui sont dans le palais Borgheſe : elles proviennent d'une corniche antique que l'on avoit sciée pour paver une chambre ; le Prince Camille les a fait transporter dans le palais Borgheſe, elles sont extrémement singulieres par leur flexibilité ; on peut les plier & les ramener à leur état naturel ; elles ont environ trois pieds de long & plus d'un pouce d'épaiſſeur, & elles se courbent de près d'un pouce par leur propre poids, quand elles ne sont appuyées que par leurs extrémités. M. l'Abbé de Sauvages qui les a examinées le premier, jugea que c'étoit un marbre qui par son antiquité & par l'effet de l'air, avoit perdu la partie glutineuſe & séche qui s'oppoſoit au déplacement des parties ; en même temps il obſerva que ces tables ne sont pas élaſtiques à la maniere de l'acier, comme le dit M. Venuti, car elles ne reviennent pas d'elles-mêmes à leur état naturel quand on les en a éloignées ; elles sont flexibles & non pas élaſtiques. Pierre flexible.

On voit vis-à-vis de l'appartement inférieur un petit jardin plein de ſculptures, de jets-d'eau & d'attrapes. Il y a

Digitized by Google

contre le mur trois niches, dont il sort des cascades, mais elles sont sans goût : ce petit jardin est sans verdure, il est seulement composé de quarrés de fleurs dans des bordures de pierre, avec des citroniers plantés de distance en distance dans des pots de terre.

Toute la sculpture de ce jardin est d'un mauvais goût, il en faut seulement excepter un petit bas-relief antique représentant trois Villes personnifiées par trois femmes portant la couronne murale, & dont l'une tient un préféricule : elles sont simplement composées & bien en colloque les unes avec les autres, les vêtemens en sont parfaitement ajustés ; ces figures sont cependant un peu courtes : elles ont été gravées par Santi Bartoli.

Somasques. COLLEGIO CLEMENTINO, qu'on trouve près de-là sur la place appellée *Nicosia*, & dans la rue qui conduit au pont S. Ange, est occupé par les Somasques. Cette Congrégation fut fondée en 1530 par Jérôme Emiliani, pour se dévouer spécialement à l'instruction des orphelins : elle tire son nom du village de Somasque situé entre Milan & Bergame, où le Fondateur fit son premier établissement.

Digitized by Google

Le College, dont nous parlons, porte le nom de Clément VIII. qui le fonda en 1596. pour l'éducation de la jeune Nobleſſe, & il eſt un des plus accrédités qu'il y ait à Rome, après celui des Jéſuites. Le bâtiment eſt de Jacques *della Porta.* Il y a des peintures de Louis David, & un aſſez beau théâtre pour les exercices de la jeuneſſe.

On y a tranſporté en 1764 deux belles urnes ſépulchrales de baſalte, d'environ ſix pieds de longueur & de forme ovale, trouvées ſur la voie Appienne dans une vigne près de l'égliſe de S. Cézaire, & des Thermes de Caracalla. Ce ſont les ſeuls morceaux que l'on connoiſſe de cette eſpece de baſalte qui tire ſur le verd, & qui eſt entremêlé de veines de chalcédoine. (*Gaz. Litt. T. III. pag.* 53.).

S. IVO DE' BRETTONI, paroiſſe nationale accordée en 1456 aux François venus de la Bretagne ; elle dépend de l'égliſe de S. Louis des François, de même qu'un hôpital qui fut fondé en 1511 pour les Pélerins & les Malades de cette province, & que Grégoire XIII. ſur la demande d'Henri III. transféra à Saint Louis. Il y a un autre hôpital près de-là

Digitized by Google

pour les Portugais ; il porte le nom de *S. Antoine de Lisbonne*, plus connu en Italie sous le nom de *S. Antoine de Padoue*.

CHAPITRE IV.

Rione di Ponte ; *Quartier du Pont S. Ange & de S. Augustin.*

LE cinquieme quartier de Rome tire son nom du Pont S. Ange, qui en faisoit partie avant le temps de Sixte-Quint. Ce quartier commence à la place du Pont S. Ange & s'étend le long du Tibre vers la grande & belle rue appellée Strada Julia, & jusques du côté de la place Navonne.

Les environs du Pont S. Ange étoient autrefois une des parties les plus ornées de la ville de Rome, on y trouve actuellement plus de peuple que de haute noblesse. La place qui est devant le Pont S. Ange est celle où se font les exécutions de justice ; elles se faisoient autrefois sur la roche Tarpeienne dans l'endroit appellé *Monte Caprino*, mais on a changé cet usage depuis l'an 1488. Il y

Digitized by Google

avoit près de cette place vers l'Eglise de S. Celse des restes d'un ancien arc, des Empereurs Gratien, Valentinien & Théodose qu'on a détruits dans le dernier siecle ; il paroissoit par les inscriptions que c'étoit un des ornemens de quelque vaste portique.

PALAZZO CICCIAPORCI, autrefois Alberini, qui est dans *Strada di Banchi* fut fait sur les desseins de Jules Romain, & il est regardé comme un des plus singuliers qu'il y ait à Rome pour l'architecture.

Celui des Niccolini, qui est vis-à-vis ; est de l'architecture de Jacques Sansovino, célebre Architecte du Florence, il y a au fond de la cour un groupe de Vénus & de Mars, dont Vasari fait le plus grand éloge ; il fut fait par Moschino, fils de Simon Mosca.

BANCO DI S. SPIRITO, bâtiment qui dépend du grand hôpital du S. Esprit ; l'architecture est du Bramante ; c'étoit autrefois l'Hôtel de la Monnoie, c'est actuellement une banque où beaucoup de personnes déposent leurs fonds sous la garantie & l'hypotheque de l'hôpital du S. Esprit : la Monnoie a été transportée près des jardins de Belvédere.

Digitized by Google

Débordement de 1598.

Au coin de la place voisine vers l'Eglise de S. Jean des Florentins, on voit une inscription qui montre jusqu'où les eaux du Tibre monterent dans l'inondation terrible qui arriva la nuit de Noël 1598, sous Clément VIII.

Hîc unda inclemens dum sub Clemente superbit
Pacis Rex oritur, Tibridis ira perit.

Cet accident survint à Rome dans le temps que le Pape revenoit de la conquête de Ferrare avec le Cardinal Aldobrandin qui étoit son Légat dans ses conquêtes; il avoit fait son entrée le 20 Décembre, & les pluyes qui duroient depuis le commencement du mois de Juin presque sans interruption, n'ayant cessé d'augmenter, le Tibre commença à se répandre le 23 dans les rues de Rome. Le 24 au soir la crue étoit si terrible que beaucoup de maisons furent renversées; les provisions perdues, les moulins brisés ou entraînés, joignirent la famine à l'inondation; le 24 au matin les eaux arriverent à leur plus grande hauteur, tout le quartier de la Minerve, de la Rotonde, de la place Navonne, toute la place qui est au nord, depuis *Ponte Molle*, jusqu'aux dégrés de S. Pierre étoit couverte; le pont de Sainte

Digitized by Google

Marie fut à moitié ruiné, les parapets du pont S. Ange renverſés, & beaucoup de maiſons qui avoient réſiſté aux eaux dans leur accroiſſement furent entraînées ou ébranlées lorſqu'elles commencerent à ſe retirer; ce ne fut que le 27 que le fleuve rentra dans ſon lit.

Ce débordement ſurpaſſa ceux même de 1530 & de 1557, & tous les autres dont on avoit quelques marques par les inſcriptions placées dans les rues de Rome, comme à Paſquino & ailleurs; cependant il y avoit même dans les vallons de la Ville divers endroits où l'eau n'arrivoit pas, le Palais Farneſe, *Capo di Ferro*, *Monte Giordano*, près de Strada Julia, *Macello di Corvi*, près du cours, n'étoient point inondés, l'eau n'approcha pas du pied du Capitole.

Dans le temps que le Château S. Ange étoit environné par les eaux, il y eut une quantité de peuple qui, habitant dans des boutiques & des barraques au-deſſous du baſtion de Grégoire XIII. qui s'étend le long du chemin du Vatican, les deux côtés de la rue, furent inondés avant que d'avoir pu ſe ſauver. Le 24 de Décembre ils monterent d'abord juſques ſur les toits de leurs petites maiſons, hommes,

Digitized by Google

femmes & enfans jusqu'à ceux qui étoient encore à la mammelle, mais l'eau croissant toujours, les toits même n'étoient plus assez hauts pour les sauver. Ceux qui étoient encore dans la partie attenante au château S. Ange allerent de toits en toits jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés à la muraille de la Courtine, au-dessus du fossé des fortifications de Pie IV. on plaça sur cette muraille des échelles bout à bout, & l'on fit monter ces pauvres gens dans le château S. Ange; mais ceux qui étoient de l'autre côté de la rue ne pouvoient recevoir aucun secours; la rapidité du Tibre étoit si grande que les batteliers ne pouvoient y aller, & ces infortunés criant en vain pour demander du secours, voyoient la mort s'approcher sans aucun espoir de salut. M. Capponi, Lieutenant du Château, détermina des soldats intrépides à descendre sur les toits des boutiques qui étoient du côté du Château; de-là ils vinrent à bout de jetter une corde à ceux qui étoient de l'autre côté; ceux-ci l'attacherent à une des cheminées de leurs maisons & les soldats tenant l'autre bout de toutes leurs forces, les pauvres abandonnés se jetterent à l'eau & se tenant avec les mains attachées

Digitized by Google

chées à la corde qui les guidoit, ils passerent comme à la nage de l'autre côté de la rue : les peres avoient lié leurs enfans sur leurs épaules, le danger donnoit des forces aux vieillards, & tous étoient enfin arrivés dans la forteresse lorsque leurs maisons furent renversées & entraînées par la violence du courant. (*Trattato dell' inondatione del Tevere, di Jacomo Castiglione, Romano* 1599).

S. GIOVANNI BATISTA *de' Fiorentini*, Eglise située dans *Strada Julia*, près de l'endroit qui a donné lieu à notre digression ; elle fut fondée vers l'an 1400 par des Florentins qui étant à Rome formerent une association pieuse pour le secours des pauvres malades ; on y fonda ensuite un Hôpital, & Leon X. en 1519 en fit une Paroisse pour les Florentins qui habitoient dans toute l'étendue de la Ville ; c'est-là que le 2 Août les Chevaliers de S. Etienne célebrent la fête de l'Ordre qui fut institué par le Grand Duc Côme I. pour défendre la Méditerranée contre les Turcs.

Le portail fut fait par ordre de Clément XII. sur les desseins du Cavalier Alessandro Galilei, Florentin ; il est bâti en travertin avec des ornemens & des

Digitized by Google

bas-reliefs en marbre. La masse en est bonne ; la disposition des avant-corps & des arriere-corps est très-bien ; les portes sont bien proportionnées entr'elles, mais leur décoration, quoique pure, est trop maigre. Ce portail est décoré de deux ordres Corinthiens ; l'Architecte eut mieux fait de choisir pour le premier des colonnes ioniques ; le premier ordre n'en seroit que mieux si les colonnes n'étoient pas engagées. Le piédestal du second ordre fait fort mal, sur-tout n'y ayant pas de piédestal au premier ordre ; la croisée du deuxieme ordre est aussi un peu trop grande, & la corniche du fronton qui la couronne, trop forte, relativement aux colonnes qui l'accompagnent qui sont trop maigres. Cette façade est terminée par six statues de Saints du même pays, élevées sur des piédestaux ; on a réservé des niches pour placer des statues en marbre des autres Saints qui ont le plus illustré la ville de Florence.

Dans l'intérieur de l'Eglise, à la croisée droite, il y a un tableau de Salvator Rosa, qui représente S. Côme & S. Damien sur le bucher ; des Anges dans l'instant de leur supplice apparoissent aux bourreaux qui les font souffrir ; l'épou-

Digitized by Google

vante que cet incident répand parmi eux & parmi les soldats donne beaucoup de mouvement à la composition. On doit cependant regarder comme une idée baroque l'homme qui est culbuté dans un coin du tableau & dont on ne voit que les jambes, le reste étant supposé hors de la toile. Il y a de bonnes expressions dans ce morceau, & la couleur sans être des plus vraie en est vigoureuse.

A la partie gauche de la croisée, la Madeleine portée au Ciel par des Anges, tableau de Baccio Ciarpi, Maître de Pierre de Cortonne : la composition en est très-mauvaise : il y a cependant une idée de couleur.

Au premier pilier de la nef on voit le mausolée du Marquis Caponi, par Michel-Ange Slodtz, Sculpteur François, dont nous avons déja parlé (T. III. p. 31.) le mausolée est très-bien composé ; il est soutenu sur un socle où est gravée l'inscription, & sur lequel est posé un sarcophage. Une femme négligemment appuyée sur ce tombeau tient d'une main un livre ; elle a un agneau à ses pieds, & cet agneau est couché sur un livre ; ce qui fait penser que M. Slodtz a voulu par-là exprimer en même temps la

Digitized by Google

douceur de caractere du Marquis Caponi & ſon amour pour les lettres ; ſon portrait eſt repréſenté dans un médaillon porté par deux génies, ce qui couronne très-bien ce mauſolée ; l'architecture eſt bien entendue & les marbres très-bien aſſortis, petite attention que nos Sculpteurs ne devroient pas négliger ; le ſtyle dont les figures ſont traitées fait bien voir combien M. Slodtz avoit étudié l'antique.

On remarque dans cette Egliſe un autre mauſolée qui eſt celui de M. Corſini, par l'Algarde, & pluſieurs peintures eſtimées.

S. Philippe de Neri & le célebre Cardinal Baronius ont habité dans les bâtimens qui joignent cette Egliſe ; ils ſont occupés actuellement par la Congrégation *del Convito*, compoſée de Prêtres ſéculiers qui ſuivent l'inſtitut de S. Philippe de Neri.

Cette Egliſe eſt au commencement d'une grande & belle rue qui eſt appellée *Strada Julia*, parce qu'elle fut formée & allignée par les ſoins de Jules II. à l'endroit où étoit anciennement la *Via Recta*, qui avant le temps de ce grand Pape s'appelloit *Via Florida*.

Strada Julia.

Digitized by Google

PALAZZO SACCHETTI, remarquable par ſon architecture & par ſes peintures ; il fut bâti par Antoine de *San Gallo*, pour ſa propre habitation, il paſſa enſuite dans les mains du Cardinal Pucci qui le fit achever & décorer par Nanni Bigio, architecte de Florence ; il y a dans l'antichambre du grand appartement pluſieurs hiſtoires de l'ancien Teſtament, peintes à freſque par *Cecchino Salviati* ; dans la gallerie il a peint les principales actions de David ; ces morceaux ſont traités avec la plus grande habileté, tant pour le coloris que pour le deſſein, ſuivant le témoignage de Raphaël Borghini & des autres Auteurs qui en ont parlé. Il y avoit dans cet Hôtel une collection d'antiques & de tableaux formés par le Marquis Lucatelli, que le Pape Benoît XIV. acheta pour augmenter la belle collection du Capitole. Le ſalon qui donne ſur le Tibre en face de S. Onuphre eſt dans une poſition qui eſt rare dans Rome, où il n'y a ni quais, ni vues ſur l'eau, même dans les plus beaux édifices.

PALAIS GABRIELLI, remarquable par ſa grandeur, & ſa ſituation élevée ; c'étoit autrefois le Palais des Ducs Orſini, ils avoient fait bâtir l'Egliſe voiſine

Digitized by Google

de S. Simon & S. Jude à *Monte Giordano*; ainſi appellé du nom du Duc Giordano Orſini, qui poſſédoit toute cette partie du champ de Mars; il y a dans le Palais Gabrielli une fontaine abondante dont les eaux viennent de Bracciano, de belles ſtatues de Silene, de Diane d'Epheſe, des buſtes de Scipion l'Africain & de Trajan, des tableaux choiſis, une bibliotheque conſidérable. C'eſt le ſeul Palais de Rome où il y ait des inſtrumens de Mathématiques, des lunettes & des téleſcopes de toute eſpece; on y voit des inſtrumens d'Aſtronomie, de Géométrie, de Phyſique, des Machines propres à faire toute ſorte d'expériences, & tout ce qui peut indiquer dans M. le Marquis Gabrielli un goût pour les Sciences, d'autant plus eſtimable qu'il eſt très-rare à Rome.

PALAZZO LANCELOTTI eſt ſitué près de l'Egliſe de *S. Salvator in Lauro*, ou du College de la Marche & près de la rue *de' Coronari*, c'eſt-à-dire, des ouvriers en chapelets, qui s'étend depuis les environs de la place Colonne juſqu'aux environs du pont S. Ange. Ce Palais fut commencé du temps de Sixte-Quint ſur les deſſeins de François de Volterre & terminé par Carle Maderno. Parmi le grand

Digitized by Google

nombre de belles ſtatues qu'on y voit il y a une Diane d'Epheſe la plus grande qui ſoit à Rome, & une belle ſtatue de la Pudicité, faite en marbre de Paros, d'un blanc laiteux qui a l'œil de l'albâtre; ſa robe eſt drapée avec tant d'art qu'elle laiſſe voir, pour ainſi-dire, les doigts de la main au travers de l'étoffe; il eſt vrai que la tête eſt moderne, mais elle a été faite par un très-bon Sculpteur, & accompagne très-bien la ſtatue, ſoit pour la qualité du marbre, ſoit pour la beauté du travail, ſi ce n'eſt que le Sculpteur lui ayant mis une couronne de laurier ſemble n'avoir pas apperçu que ce devoit être une ſtatue de la Pudicité. Il y a auſſi des tableaux de prix, parmi leſquels on diſtingue un Silene porté par deux faunes, qui eſt un bel ouvrage d'Annibal Carrache.

C'eſt dans le Palais Lancelotti que s'aſſemble de temps en temps l'Académie des *Infecundi*, dont nous parlerons à l'occaſion de la littérature Romaine. Académie des *Infecundi*.

En traverſant la rue des *Coronari*, pour venir du côté de la place Navonne, on trouve la place de la Paix, près de laquelle eſt la maiſon Rolandi, où il y avoit autrefois un cabinet célebre de mé-

Digitized by Google

dailles, d'antiques, de pétrifications singulieres, d'armes, &c. on y voyoit, par exemple, un bouclier ancien où Beliſaire étoit repréſenté ſur un trône, ayant à ſes pieds Vitigez, Roi des Goths, qui avoit été conduit priſonnier à Ravenne. Quelle différence entre Beliſaire conquérant, & Béliſaire à qui l'on a crevé les yeux & qui demande l'aumône ſur le chemin ! Il y avoit encore dans le cabinet Rolandi un poignard de Chriſtophe Colomb où ſon eſcadre étoit repréſentée, avec ſon nom ſur la garde, & cette deviſe *Credo videre bona Domini.* Cette belle collection a été preſqu'entiérement diſperſée, il n'en reſte qu'une partie dans une maiſon de la place Farneſe.

Egliſe de la Paix.

LA PACE ou *Santa Maria della Pace*, Egliſe ainſi appellée parce que le Pape Sixte IV. la bâtit en conſéquence d'un vœu qu'il avoit fait pour obtenir la paix de l'Italie, qui étoit menacée par les Turcs en 1480. Mahomet II. venoit de prendre Otrante en Calâbre, où l'on avoit exercé des cruautés inouies ; toute l'Italie trembloit ; Sixte IV. dans la premiere frayeur ſongea à ſe retirer en France, cependant il fit partir vingt-quatre galeres pour ſe joindre à celles du Roi de

Digitized by Google

Naples, les Turcs se retirerent, & Mahomet II. mourut l'année suivante.

L'Eglise de la Paix est occupée par les Chanoines réguliers tirés de S. Jean de Latran, où ils avoient habité pendant plusieurs siecles, & qu'ils quitterent en 1487. Alexandre VII. fit rebâtir cette Eglise dans une circonstance où il s'agissoit encore d'obtenir la paix entre les Princes Chrétiens; elle est bâtie sur les desseins de Pierre de Cortonne, Peintre célebre, qui montra dans cet ouvrage l'habileté qu'il avoit aussi en architecture.

Le portail est décoré de deux ordres l'un sur l'autre; le premier est un portique de colonnes doriques sur un plan en forme de demi-cercle saillant, & qui lui donne l'air tout-à-fait antique. Le second est une espece de composite dont le plan est un peu tourmenté: Pierre de Cortonne a voulu faire de ce portail un morceau dont l'effet fût pittoresque, comme il l'est réellement quand il est bien éclairé du soleil, plutôt qu'un morceau d'une grande pureté. A l'égard des arriere-corps de chaque côté, leurs masses soutiennent bien le portail, & ils sont couronnés par des médaillons de Sixte IV. & d'Alexandre VII. ajustés de bon goût

Digitized by Google

avec des inſcriptions. L'intérieur de l'Egliſe eſt compoſé d'une nef, qui eſt un peu trop petite & d'un dome octogone d'aſſez bon effet. Le grand autel a quatre colonnes de verd antique, avec beaucoup de marbres & de ſtatues; on y conſerve une image de la Vierge qu'on attribue à S. Luc & qui fut la premiere cauſe de la conſtruction de cette Egliſe; elle eſt ornée de pierres précieuſes, & placée dans la niche du milieu.

Le rempliſſage au-deſſus de la premiere chapelle à droite repréſente des Sibylles peintes par Raphaël; il eſt foible de compoſition, la figure ingrate de la place y a ſans doute contribué. Ce morceau d'ailleurs eſt bien deſſiné, mais fort gâté.

Le ſeconde Chapelle eſt exécutée ſur les deſſeins de Michel-Ange avec des arabeſques très-eſtimés, mais trop compliqués.

Sous le dome il y a trois grands tableaux à remarquer; le premier eſt la Viſitation de la Vierge, de Carle Maratte, tableau froid, mais ſage de compoſition; le ſecond eſt la naiſſance de la Vierge, du Cavalier Vanni, dans le goût de Pietre de Cortonne; le troiſieme repré-

Digitized by Google

ſente la mort de la Vierge, par Maria Morandi, il eſt un peu rouge de coloris & trop confus de compoſition.

A la voute du Sanctuaire il y a une Aſſomption, de l'Albane, foible de couleur. Les pendentifs ſont du même Auteur, ils ſont meilleurs. Le cloître du Couvent eſt de l'architecture du Bramante.

SANTA MARIA DELL' ANIMA, égliſe ainſi appellée, parce qu'on trouva dans cet endroit une ancienne image de la Vierge, devant laquelle on avoit peint deux figures à genoux, qui repréſentoient deux ames de Fideles : il y en a une figure ſur la porte de l'égliſe en bas-relief; l'architecture eſt du vieux Sangallo.

Il y a dans les premieres chapelles des bas-côtés à droite & à gauche, deux tableaux de Carlo Veneziano, qui ne ſont pas dénués de vérité; celui de la gauche eſt le meilleur.

Au maître autel, un tableau de Jules Romain, repréſentant une Vierge couronnée par des Anges; elle eſt accompagnée de Saint Joſeph, Saint Jacques, & un autre Saint qui l'invoquent. Ce tableau a tellement pouſſé au noir, qu'il n'eſt pas poſſible de juger de l'in-

Digitized by Google

telligence du clair-obscur : mais on voit que la Vierge est très-belle, ainsi que les Anges de la gloire qui ont des physionomics fines & spirituelles ; l'Enfant Jesus n'est pas si bien ; le S. Jacques a la figure un peu ignoble.

Au troisieme pilier de la nef à gauche il y a un petit mausolée de Ferdinand Vanden, fait par François Flamand, c'est une épitaphe ajustée avec un voile, soutenu de deux enfans de marbre, qui sont vrais comme nature.

S. Nicolas des Lorrains.

S. NICCOLO DE' LORENESI, étoit appellé autrefois *S. Niccolo in Agone*, à cause du voisinage du Cirque Agonal ou de la place Navone ; cette Eglise fut rebatie en 1636, en partie avec des pierres tirées des ruines du Cirque Agonal ; on peut regarder cette petite Eglise comme un bijou ; Carlo Fontana en fut l'architecte ; le plan en est heureusement imaginé, elle est décorée d'un ordre Ionique : il n'y a rien de si riche que son intérieur, il est tout incrusté de très-beaux marbres, mais un peu trop chargé d'ornemens & de dorures.

A l'égard de ses peintures le tableau du plafond de la nef, les pendentifs de la voute & les deux grands tableaux de s

Digitized by Google

croiſées, ainſi que le plafond du chœur où ſont la Foi, la Religion la Charité, ſont du Corado, qui eſt le Boucher de la peinture Italienne. C'eſt dire que ce Peintre eſt gracieux, qu'il éparpille la lumiére & qu'il laiſſe dominer des tons de laque, il eſt cependant plus varié dans ſes airs & dans ſes caracteres de têtes, dont pluſieurs tiennent un peu du Cortonne.

La place de *Torre Sanguina*, eſt ainſi appellée à cauſe d'une ancienne Tour de briques qu'on y voit encore.

Le Palais *Altemps* qui en eſt proche eſt d'une bonne architecture, on y voit pluſieurs antiques très-eſtimés, un tombeau rare de marbre Grec avec des basreliefs, un ouvrage ſingulier en porphyre, où il y a deux colonnes, un globe, & deux têtes qu'on croit repréſenter les Empereurs Philippe.

Collége Germanique.

SANT' APOLLINARE, Egliſe du College Germanique, ſituée à l'endroit ou fut jadis le Palais du Cardinal Pierre de Luna qui fut Anti-pape ſous le nom de Benoit XIII. en 1394, dans le temps du grand ſchiſme. C'étoit autrefois une Egliſe Collegiale que S. Ignace obtint de Jules III. en 1552; il y établit un Col-

Digitized by Google

lege de Jéſuites, pour cent jeunes écoliers d'Allemagne & de Hongrie, Grégoire XIII donna à ce College des revenus conſidérables, & il en eſt ſorti des perſonnages diſtingués dans l'Egliſe, des Cardinaux, des Evêques, & même cinq Martyrs.

Cette Egliſe a été rétablie en entier depuis quelques années ſur le deſſein du Cavalier Fuga; on y entre par un portique ou veſtibule qui eſt tout orné de marbres, dans lequel ſont les Fonts-Baptiſmaux, d'un côté & de l'autre une Chapelle de Confrairie : le veſtibule fait très-bien, il ſeroit à déſirer que toutes les Egliſes fuſſent ainſi précédées d'une piéce, indépendamment du porche, cela ne ſeroit que plus conforme au reſpect dû au lieu Saint. Les Fonts y ſont placés avec raiſon, puiſqu'avant que d'être admis dans l'Egliſe, il faut être chrétien. Mais par la même raiſon l'autel qu'on a mis vis-à-vis des Fonts-Baptiſmaux n'eſt point à ſa place, parce que ce lieu n'étant qu'une piéce qui prépare l'entrée de l'Egliſe, où l'on parle, & où il y a beaucoup de diſſipation, on ne devroit pas y célébrer la Meſſe ; l'intérieur de cette Egliſe eſt bien proportionné dans la diſ-

Digitized by Google

position de son plan : il est décoré de pilastres Corinthiens, & l'architecture en est assez pure, quoique maigre.

Le grand autel est très-riche de même que plusieurs Chapelles ; il y a dans la troisieme à droite une figure de marbre représentant S. François Xavier, par Legros : ce Saint est debout & regarde un Crucifix de marbre qu'il tient des deux mains. Cette figure est sagement composée, mais les draperies fourmillent de petits plis qui ne laissent aucun repos à la vue.

S. AGOSTINO, Eglise principale des Augustins, avec un Couvent célébre qui fut commencé en 1470. Les fondemens de l'Eglise furent jettés en 1483. dans un endroit où ces Peres avoient déja une petite Eglise depuis le treiziéme siécle, & l'on y employa des pierres du Colisée ; elle est d'une forme gothique, mais très-ornée ; le grand autel est du Cavalier Bernin, il est surmonté par des Anges qui passent pour être de la main de l'Algarde, & l'on y conserve une ancienne image de la Vierge qui est une de celles que les Grecs apporterent à Rome après la prise de Constantinople, & qu'on attribue, suivant l'usage, à S. Luc. Les tableaux de cette Eglise sont si gâtés qu'il est très-

Digitized by Google

difficile d'en juger. Mais comme les plus remarquables ſont de la main de grands Maîtres, ſans être cependant de leurs plus beaux, il eſt à propos de les indiquer.

Il y a ſur le troiſiéme pilaſtre à gauche un Prophete qu'on dit être peint par Raphaël; à la Chapelle de la croiſée à droite, trois tableaux du Guerchin, celui de l'autel repréſente S. François, S. Jerôme, & S. Jean, les deux autres ſont S. Jacques, & l'Héréſie terraſſée par S. François.

Au-deſſus de la porte de la ſeconde Chapelle de la croiſée à gauche, qui eſt la chapelle de S. Auguſtin & S. Guillaume, on voit S. Thomas de Villeneuve qui donne l'aumône, tableau de Romanelli où il approche beaucoup de la maniere de Pierre de Cortonne ſon Maître. Tout l'intérieur de cette Chapelle eſt peint par Lanfranc: le plafond repréſente l'Aſſomption de la Vierge: à l'autel un tableau où la Vierge eſt couronnée par Jeſus-Chriſt, & le Pere éternel; S. Auguſtin & S. Guillaume ſont en bas qui l'invoquent. L'un des tableaux de côté repréſente S. Auguſtin qui médite ſur le bord de la mer ſur le Myſtere de la Trinité, & auprès de lui ce petit en-

Digitized by Google

ſant qui prenant de l'eau dans ſa coquille lui dit qu'il ſeroit plus facile d'y contenir la mer que de faire comprendre à un eſprit humain le Myſtere qu'il vouloit approfondir.

Le ſecond tableau repréſente un Miracle.

A la premiere Chapelle à gauche, en entrant dans l'Egliſe, l'adoration des Bergers, par Michel-Ange de Caravage.

La chapelle Pamphile eſt très-riche, près d'une porte latérale de l'Egliſe, on voit le tombeau du célébre Cardinal HENRI-NORRIS, de Véronne, Auguſtin, l'un des plus ſçavans hommes du dernier ſiécle, mort à Rome en 1704, après avoir fait un grand nombre d'ouvrages de Théologie & d'érudition; le principal eſt ſon Hiſtoire Pélagienne qui a été imprimée pluſieurs fois. C'eſt encore dans la même Egliſe qu'eſt le tombeau du P. Onofrio Panvini que nous avons cité pluſieurs fois ſur les antiquités de Rome. Le Couvent des Auguſtins eſt vaſte, il a été bâti preſque à neuf par le P. Gioia, dernier Général de l'Ordre, & continué par le P. Vaſquez, Général actuel, ſous la direction de Vanvitelli; il a fait faire auſſi une très-belle Sacriſtie.

Cardinal Norris.

Digitized by Google

Bibliotheque Angélique.

LA BIBLIOTHEQUE ANGELIQUE est la chose la plus remarquable de cette maison ; son nom vient de ce qu'elle fut laissée par M. Angelo Rocca, de Camerino ; elle a été augmentée par Luc Olstenio, autre Prélat célébre par son ſçavoir ; enfin le P. Vasquez a fait depuis quelques années l'acquisition de la grande & belle Bibliotheque du Cardinal Passionei, qui a couté 30 mille *scudi* ou 160 mille liv. elle a doublé la Bibliotheque Angelique, & en a fait une des plus belles de Rome, elle est publique le matin, pendant cinq jours de la semaine. On y conserve précieusement les ouvrages manuscrits, & le portrait du Cardinal NORRIS, les œuvres du P. Bonjour, célébre Augustin de Toulouse, & plusieurs autres raretés.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Rione di Parione ; *Quartier de la Place Navonne.*

LE ſixieme quartier de Rome, appellé *Rione di Parione*, s'étend ſur la place Navonne, & tous les environs dans *Strada Papale*, *Campo di Fiore*, & juſqu'auprès de *S. Andrea della Valle ;* il occupe une partie de l'ancienne région du Cirque de Flaminius & du champ de Mars ; ſon nom de *Parione* vient par corruption de l'ancien nom des Huiſſiers *apparitores* qui y avoient peut-être leur habitation.

CAMPO DI FIORE eſt une ancienne place dont le nom vient, ſuivant quelques Auteurs, de la Maîtreſſe de Pompée dont il eſt parlé dans Plutarque ; il eſt plus vraiſemblable qu'il vient d'une courtiſanne nommée Terralia, qui laiſſa cet emplacement au peuple Romain, & inſtitua des jeux floraux analogues à la profeſſion qu'elle exerçoit. Lactance dit que les Romains la ſuppoſant Déeſſe des fleurs, la déifiérent ſous le nom de *Flora* ; on y

Digitized by Google

tient un marché de grains, & tous les Lundi & Samedi le marché aux chevaux. Cette place eſt auſſi le lieu des exécutions de ceux que l'Inquiſition livre au bras ſéculier, & c'eſt-là où fut brulé le célébre Jordano Bruno : mais ces ſortes de Tragédies ſont rares actuellement.

LE THEATRE DE POMPE'E étoit autrefois à l'endroit où eſt bâti le Palais Orſini, ou Palais Pio, à Campo di Fiore, ce fut le premier théâtre fixe qu'il y eut à Rome, il étoit ſi grand qu'il pouvoit contenir 80 mille ſpectateurs, & ce fut-là que les conjurés placerent un grand nombre de Gladiateurs le jour que Céſar fut tué.

On voit encore dans l'écurie de ce Palais pluſieurs voûtes rampantes, faiſant partie de celles ſur leſquelles les degrés étoient poſés : on diſtingue la pente de ces voûtes vers S. André della Valle, & l'on voit que les maiſons voiſines font un demi-cercle dont le diametre eſt la rue qui aboutit à cette Egliſe ; ce qui fait voir que la ſcêne étoit de ce côté-là : il paroît auſſi que c'eſt-là qu'étoit ſitué le portique dont parle Vitruve, où le peuple ſe retiroit pendant la pluye, & où les Acteurs faiſoient la répétition des

Digitized by Google

chœurs & des ballets ; cette conjecture paroît établie par l'ancien plan du Capitole qui fut fait sous Septime Severe, où l'on voit un fragment du théâtre de Pompée & des portiques qui sont placés de la même maniere que nous venons de le dire.

CURIA POMPEII, Palais où le Sénat étoit assemblé le jour que César fut tué, étoit situé au-devant du même théâtre ; c'étoit aussi un ouvrage de Pompée ; Nardini croit que sa situation étoit entre S. Andrea della Valle & le Palais Orsini dont nous allons parler. *Curia Pompeii.*

PALAZZO PIO, situé dans la place de Campo di Fiore, à la partie méridionale du sixieme quartier. Il fut bâti vers l'an 1440, par le Cardinal François Condolmiere, sur les ruines du théâtre de Pompée : il passa ensuite à la Maison Orsini, & à l'extinction de cette branche il a été acquis par les Princes *Pii di Carpi*, de Ferrare, qui ont fait faire une belle entrée du côté du Nord. On voit plusieurs statues antiques dans ce palais : il y avoit aussi une belle collection de tableaux, que le Cardinal Camerlingue Silvio Valenti fit acheter par Benoît Quatorze pour la gallerie du Capitole.

Digitized by Google

S. LORENZO IN DAMASO, ancienne église collégiale qui, suivant Baronius, fut fondée l'an 384, par S. Damase Pape; en l'honneur de S. Laurent Martyr, avec un revenu considérable pour le chapitre; elle a plusieurs paroisses qui lui sont subordonnées; le Cardinal *Vice-Cancelliere* en est le titulaire : il y a des chapelles fort riches, & de très-bonnes peintures dans cette église. Le grand autel est de l'architecture du Bernin; le corps de S. Damase y repose : la chapelle de la Conception a été dirigée par Pierre de Cortonne, qui en a peint la voûte. Le mausolée d'Annibal CARO, grand Poëte Italien, se voit dans cette église; son buste est de la main de *Dosio*.

Chancellerie. PALAZZO DELLA CANCELLERIA; grand & beau bâtiment où habite le Cardinal Vice-Chancelier de la Sainte Eglise, qui est actuellement le Cardinal Duc d'Yorck : ce palais fut commencé sous le Cardinal Mezzarota de Padoue, & terminé par le Cardinal Raphael Riario, avec des matériaux tirés du Colisée, & d'un ancien bain qui étoit dans la *Villa Cerretta*, ou, selon d'autres, d'un arc de Gordien. L'architecture est du Bramante, selon M. Venuti, & non pas de Sangallo, comme d'autres le disent.

Digitized by Google

La façade principale du côté de Campo di Fiore eſt toute en marbre, de l'architecture de Dominique Fontana : ce fut le Cardinal Alexandre Montalte qui la fit élever, elle eſt tout-à-fait dans le goût de Vignole, & l'on croiroit qu'elle eſt de lui. Il y a une grande cour quarrée, environnée de portiques à deux étages, ſoutenus par des colonnes de granite.

Un bel eſcalier conduit à deux vaſtes appartemens, ornés de peintures de Georges Vaſari, de François Salviati, & autres bons Maîtres : on remarque ſur-tout la gallerie peinte par Vaſari.

La grande ſalle de ce palais eſt le rendez-vous des Officiers de la Chancellerie qui y viennent le Mardi & le Samedi, & ſur-tout des 12 Prélats qui ſont députés pour la réviſion des Bulles Apoſtoliques, & chargés de les expédier. Cette ſalle eſt ornée de cartons de Franceſchini, Peintre de Bologne, qui ont été exécutés dans la coupole & le tambour de S. Pierre du Vatican. Au-deſſous de ces cartons il y a une friſe, où Joſeph Naſini, de Sienne, a peint les différens édifices que Clément XI. avoit fait conſtruire ou reſtaurer pour l'embelliſſement de Rome.

Digitized by Google

C'eſt à la porte de ce palais de chancellerie que l'on affiche les Bulles imprimées, les Monitoires, les Sentences & les indications des Conſiſtoires publics qui s'annoncent toujours dès la veille, quand le Pape juge à propos de les indiquer.

STRADA DEGLI OREFICI, ou *del Pellegrino*, eſt la rue qui eſt à côté de ce palais, où ſont en effet les boutiques de la plus grande partie des Orfévres de Rome : c'eſt-là qu'il faut aller pour avoir une idée de la richeſſe & du commerce de cette ville, dont on ne s'apperçoit gueres dans le Cours & dans le quartier de la Nobleſſe. La Communauté des Orfévres a ſes Conſuls & ſon *Camarlingo*, & forme un College qui eſt immédiatement ſoumis au Cardinal Camerlingue.

Chieſa nuova. CHIESA NUOVA, ou *Santa Maria in Valicella*, belle égliſe ſituée dans le milieu de l'eſpace qui eſt entre le Tibre & la place Navone, à 130 toiſes de l'un & de l'autre. Elle fut fondée autrefois par S. Grégoire Pape, mais rebâtie en 1575, par les ſoins de S. Philippe de Néri, & ſous la conduite de Jean *Matteo* de Citta di Caſtello; la façade fut compoſée par Martin Lunghi, & la Maiſon

Digitized by Google

ſon Ceſi en fit les frais : le nom de *Vallicella* venoit de ſa ſituation dans une eſpece de vallon ou de terrein bas, mais on l'appelle ordinairement l'*Egliſe neuve* depuis cette reconſtruction. En 1700, les Peres de l'Oratoire la firent orner de peintures, de ſtucs dorés, par les meilleurs Maîtres, à l'occaſion de l'Année Sainte, & ils l'ont fait paver de marbre en 1750. C'eſt eux auſſi qui ont ouvert les deux rues de communication qui conduiſent à leur égliſe.

La façade eſt décorée de deux Ordres, Corinthien & Compoſite : la maſſe générale en eſt bonne, mais l'Architecte eut vraiſemblablement mieux fait de mettre des pilaſtres à la place des colonnes engagées du premier Ordre, ou de tenir ces mêmes colonnes tout-à-fait iſolées. Le ſecond Ordre a un piédeſtal trop haut, & dans le fronton qui couronne l'Ordre, il y a un avant-corps qui profile, ce qui produit un mauvais effet. D'ailleurs ce portail eſt d'une belle exécution ; on eſtime ſinguliérement les chapitaux des colonnes.

L'intérieur de l'égliſe eſt du Boromini, le plan n'en eſt pas mauvais ; la nef eſt étroite : l'Ordre Corinthien qu'on a

Digitized by Google

employé pour la décorer, devient petit à cause d'un grand piédestal tournant sous la voûte, qui l'écrase. L'architecture y est en général trop chargée d'ornemens, & la décoration de la voûte n'a point de repos. Le dôme est un peu petit, & la croisée courte, mais bien terminée.

Le plafond de la nef est de Pierre de Cortonne, il représente un miracle qu'on raconte de S. Philippe de Neri ; c'est la Vierge qui par l'interceſſion de ce Saint retient l'église prête à tomber. Le Peintre, au lieu de traiter ce sujet poëtiquement, l'a rendu par une capucinade : il a représenté S. Philippe de Néri invoquant la Vierge qui sur le champ retient avec ses mains une couverture de charpente qui va tomber, tandis que tout le peuple se sauve. Outre le ridicule de cette idée, il y a une faute contre l'unité de lieu, qui n'est pas moins choquante ; S. Philippe, avec tout le peuple, étant en priere au-devant d'un portail d'église où ils n'ont rien à craindre, & la Vierge au contraire soutenant l'intérieur de l'église où il ne se trouve personne : ce tableau, d'ailleurs considéré du côté de l'Art, n'a de beau que le bas qui est bien

Digitized by Google

compoſé, & dont l'architecture eſt parfaitement en perſpective. A l'égard de la Vierge, elle eſt trop lourde, & toute la Gloire n'eſt pas aſſez aërienne.

La coupole du dôme eſt mieux raiſonnée : elle repréſente Jeſus-Chriſt qui pour repréſenter à Dieu le Pere tout ce qu'il a fait pour nous, lui montre les inſtrumens de ſa Paſſion, qui ſont portés par des Anges : ce plafond eſt bien compoſé, & fourmille de beautés de détail ; il ne faut pas cependant y chercher plus de correction de deſſein, que dans tous les autres ouvrages de ce Maître.

Le cul-de-four repréſente une Aſſomption de la Vierge ; la compoſition en eſt un peu confuſe.

A la deuxieme chapelle à droite, Notre-Seigneur porté dans le tombeau, par Michel-Ange de Caravage. C'eſt un des plus ſagement compoſés & des mieux coloriés de cet Auteur ; le départ du clair aux ombres n'y eſt point dur comme dans ſes autres ouvrages.

La chapelle des Spada qui eſt au-deſſous de l'orgue, eſt de l'architecture de Carlo Fontana, ornée de dix colonnes d'une bréche rare tirant ſur le jaune, & revêtue d'autres beaux marbres. Les ta-

Digitized by Google

bleaux de S. Charles Borromée & de S. Ignace ſont de Carle Maratte.

A la chapelle au fond de la nef, du même côté, un tableau de Charles Maratte, repréſentant S. Charles Borromée & S. Ignace invoquant la Vierge; il eſt un peu froid & foible de compoſition, mais peint avec une légéreté admirable. La figure de S. Charles eſt fort belle, la tête de la Vierge a un contour trop rond; à l'égard des Anges de la Gloire, ils ſont pleins de grace.

Dans la même chapelle à droite, S. Charles qui guérit les malades, par Giovani Bonatti: on voit dans ce tableau d'aſſez bonnes choſes, entre autres, la femme qui ſoutient un Peſtiféré ſur le devant.

Le tableau qui eſt vis-à-vis, eſt de Scaramuccia, il repréſente S. Charles qui fait l'aumône; les plans en ſont ſinguliers & bien décidés.

Le grand autel eſt très-riche, il eſt orné de quatre belles colonnes de *Porta Santa* (a), dont les baſes & les chapiteaux ſont de bronze doré, de même que le tabernacle & les anges qui y ſont en

(a) Marbre rougeâtre très-rare, dont eſt formé le chambranle de la Porte Sainte au Vatican.

Digitized by Google

adoration : cet ouvrage fut composé par Ciro Ferri, & fondu par Benincasa, de Gubbio.

Il y a au sanctuaire du chœur trois tableaux faits par Rubens, dans le temps qu'il étudioit à Rome ; il n'étoit pas encore tout-à-fait décidé sur sa maniere. Celui du milieu représente la Vierge dans une Gloire ; les deux autres représentent, l'un, S. Grégoire, & l'autre, une Sainte couronnée, entre deux Saints qui tiennent deux palmes.

A la chapelle où repose le corps de S. Philippe de Neri, qui est au fond de la nef à gauche, un beau Guide représentant S. Philippe de Neri en chasuble priant la Vierge.

Dans une chapelle voisine, la Présentation de la Vierge au temple, par le Baroche. La figure de la Vierge est très-gracieuse, & il y a des beautés de détail, mais le dessein n'en est pas correct, & les draperies sont trop lourdes.

Dans la quatrieme chapelle du même côté, un tableau du même Peintre, dont on peut porter un semblable jugement. Il représente la visite de sainte Elisabeth à la Vierge : c'est la chapelle où S. Philippe de Neri étoit le plus souvent en

Digitized by Google

oraiſon ; il avoit une dévotion particuliere à cette image de la Viſitation.

Le plafond de la ſacriſtie eſt encore peint à freſque : Pierre de Cortonne y a repréſenté un grand Ange tenant une Croix, & autour de lui une Gloire de Chérubins portant tous les attributs de la Paſſion. Ce plafond eſt fort bon, d'une couleur très-gracieuſe, le caractere de tête de l'Ange eſt admirable, & le deſſein en eſt correct ; la Croix forme un effet de perſpective tout-à-fait ſingulier.

Au fond de la ſacriſtie il y a une figure en marbre repréſentant S. Philippe de Neri, groupé avec un Ange qui tient un livre : la tête du Saint n'a aucune nobleſſe, c'eſt un des médiocres ouvrages de l'Algarde, quoique M. Venuti diſe que c'eſt un des meilleurs.

Dans une Chapelle de l'intérieur de la maiſon où l'on conſerve le fauteuil de S. Philippe de Neri ; il y a ſur l'autel un tableau du Guerchin qui repréſente ce Saint ; la tête en eſt fort belle.

Au-deſſus de la même Chapelle il y a une chambre qui fut bâtie par S. Philippe de Neri, & où l'on conſerve encore les meubles qui ſervoient à ſon uſage ; il eſt peint à freſque dans le plafond par

Digitized by Google

Pierre de Cortonne qui l'a préſenté à genoux en priere. Ce tableau eſt très-piquant & ſi frais de couleur qu'il ſemble ſortir du pinceau.

L'oratoire qui tient à cette Egliſe a une façade imaginée par le Cavalier François Borromini, qui forma une eſpece de nouvel ordre d'architecture, où les lignes courbes s'uniſſent avec les lignes droites d'une maniere qu'on à trouvé ingénieuſe, mais que bien des Artiſtes ont déſapprouvé: (voyez T. I. p. 139) ſur le maître autel un tableau médiocre de *Vanni*, diſciple de Pierre de Cortonne, il repréſente l'apparition de la Vierge à Ste. Cecile & à S. Philippe de Neri. Le Borromini voulut auſſi ſe diſtinguer dans la conſtruction du Couvent, où un ſeul ordre d'architecture ſoutient un double portique d'une maniere aſſez noble. Genre du Borromini.

La Bibliotheque de ce Couvent eſt conſidérable, elle renferme beaucoup de manuſcrits, parmi leſquels il y a une bible qui appartenoit à Alcuin, Précepteur de Charlemagne; & beaucoup de manuſcrits originaux du Cardinal Baronius, où l'on voit l'ébauche de ſes Annales.

PASQUINO; c'eſt le nom d'une petite Paſquin.

Digitized by Google

place ſituée à 20 toiſes ſeulement à l'Orient de la place Navonne, & à laquelle on arrive par la *Strada de' Librari*, qui eſt en effet le quartier le plus fréquenté par les Libraires : le nom de Paſquino qui étoit probablement celui de quelque famille de Rome, fut donné d'abord à un ancien tronc de ſtatue qui étoit d'un très-beau travail, mais qui a été défiguré par le temps ; on ne ſait guéres ce qu'elle repréſentoit, on dit ordinairement que c'étoit un ſoldat d'Alexandre le Grand ; elle fut trouvée dans l'ancien Palais de la maiſon Orſini bâti par Antoine Sangallo ; c'eſt la ſtatue qui a donné ſon nom à la place. Paſquin a été long-temps le lieu des plaiſanteries, des bons mots, des placards & des affiches ſatyriques du peuple de Rome ; Marforio qui étoit dans un autre carrefour du côté du capitole faiſoit les demandes & Paſquin les réponſes ; par exemple lorſque le Pape Albani, Clément XI, envoyoit à Urbin qui étoit ſa patrie des ſommes conſidérables, Marforio demandoit, *Che fa Paſquino ;* le lendemain Paſquin répondoit, *guardo Roma, che non vada a Urbino* : on a fait des recueils de tous les bons mots de Paſquin, qui ont produit même en François le nom de Paſquinades.

Digitized by Google

Au-dessus de cette statue de Pasquin il y a une inscription qui marque la hauteur des eaux dans l'inondation de 1530, & qui rappelle à ce sujet la désolation de Rome arrivée trois ans auparavant en 1527. *Clement VII. Pont. max. anno VII. MDXXX. octavo idus octobris, æternis sacræ urbis cladibus, fatalis ad hoc signum inundatio Tiberis adjuncta est; Ant. Episc. Portuensis Card. de monte pro documento perpetuo P. C.* Ce sac de Rome est en effet une des époques funestes de cette Ville : le Connétable de Bourbon qui étoit passé au service de l'Empereur pour quelques mécontentemens qu'il avoit reçus en France, fit sommer le Pape de lui livrer passage par la ville de Rome pour aller à Naples. Sur le refus du Pape il fit donner l'assaut le 6 Mai 1527; le Connétable y périt, mais la Ville fut prise, saccagée, & pillée, pendant deux mois entiers; les excès qui accompagnerent ce pillage sont si affreux, que les Historiens indignés ne sçavent sur qui en rejetter le crime. Le Pape renfermé dans le Château S. Ange y fut assiégé, & n'en sortit qu'au bout de six mois, après avoir accepté toutes les conditions qu'il plut à l'Empereur

Inondation de 1530.

Rome saccagée en 1527.

Digitized by Google

d'exiger. (*M. Macquer, Abr. chronol. de l'Hist. Eccles. an* 1527.)

Place Navone. PIAZZA NAVONA, ou place Navone, la plus belle & la plus grande qu'il y ait dans la partie habitée de Rome, a 125. toises de longueur, elle conserve encore pour ainsi dire la forme du Cirque d'Alexandre Severe, qui étoit appellé plus anciennement *Circus Agonalis*, à cause des Fêtes Agonales qu'on y célebroit à l'honneur de Janus.

Quatuor adde dies ductis ex ordine nonis,
Janus agonali luce piandus erit.
Ovid. Fast. I.

On croit même que le nom de Navona est venu par corruption de celui d'*Agone*; *Nardini* & *Bandini* croient que du temps d'Ovide c'étoit encore une partie du champ de Mars, fermée d'une enceinte & réservée pour les courses de chevaux, sous le nom d'Equiria;

Altera gramineo spectabis equiria campo,
Quem Tiberis curvis in latus urget aquis.
Fast. III.

Alexandre en fit un Cirque dans les regles, & lui donna son nom. La place Navone sert encore à un exercice qui est

Digitized by Google

un peu Naumachique, & dont nous parlerons dans un instant. Grégoire XIII. fit aggrandir & décorer cette place, & il y fit construire deux Fontaines ; Innocent X. fit élever celle du milieu.

La fontaine qui est en face du Palais Pamfile est composée de deux grands bassins l'un dans l'autre ; sur les bords du second bassin qui est le plus élevé il y a des Mascarons faits par *Michel-Ange* qui jettent de l'eau dans les bassins ; il y a aussi quatre Tritons faits par Flaminio vacca, Leone-da-Sarzana, Silla de Milan & Taddeo Landini ; ils jettent de l'eau de la bouche par une double coquille ; ils ne sont pas beaux en eux mêmes, mais l'idée en est singuliere & convient bien à ces natures aquatiques. Au milieu de cette premiere fontaine est une figure du *Bernin* représentant un vieux Triton qui tient par la queue un Dauphin, lequel jette de l'eau en évantail. Cette figure n'a que la pensée de bonne, étant fort incorrecte.

Fontaine de la Place Navone.

La grande fontaine du milieu de la place Navone, est du Bernin, & c'est ce qu'il a fait de plus beau. Elle représente les quatre grands fleuves des quatre parties du monde, le Danube, le Gange,

Digitized by Google

le Nil, & la Plata, qui ſont aſſis ſur les quatre extrémités d'un rocher ſervant à porter un obéliſque.

Celle des quatre ſtatues qui eſt du côté de l'Egliſe de Ste. Agnès, eſt dans l'attitude d'un homme effrayé d'un danger prochain; on prétend que c'eſt une épigramme du Bernin, ſur l'architecture de l'Egliſe qu'il trouvoit un peu lourde, & qui eſt en effet dans le genre bizarre du Borromini. Le Rocher percé des quatre côtés, jette quatre fleuves d'eau, qui ſont un peu maigres, mais bien rangés. Le percé de ce rocher préſente une vue de caverne d'où ſortent un Lion & un Cheval qui viennent pour s'abreuver, attributs de l'Affrique & de l'Europe; ils ſont de Lazzaro Morelli. Sur le haut de deux des côtés de l'entrée de cette caverne ſont les armes du Pape Pamphile. Au haut du rocher eſt un grand piedeſtal ſur lequel eſt l'Obéliſque. Toute la machine eſt fort belle, & arrangée pour donner de l'élévation à l'Obéliſque; la ſculpture en eſt excellente, d'une plus grande maniere & d'une plus grande correction que ce que le *Bernin* avoit coutume de faire; le palmier eſt bien placé & ſert à caractériſer un des fleu-

Digitized by Google

ves : tous ces fleuves ſont d'un deſſein mâle & grand & qui tire de l'antiquité ; ils furent exécutés par *Claudio Franceſe Franceſco Baratta, Giac. Anton. Fancelli, & Ant. Raggi* ; ils ſont de marbre, les rochers ſont de pierre Tiburtine, & l'Obéliſque & le piédeſtal de granite rouge.

Cet Obéliſque a 50 pieds de haut ; il eſt chargé de caracteres Egyptiens ; c'eſt celui qui fut tranſporté de l'Egypte à Rome par ordre de Caracalla, & placé dans le Cirque qu'il avoit fait conſtruire au midi de Rome ; on voit les reſtes de ce Cirque vers S. Sebaſtien, & à l'endroit appellé encore la Gioſtra ; nous en parlerons plus bas.

Cet obéliſque de la place Navonne a été lui ſeul la matiere d'un grand ouvrage du P. Kircher (a) qui contient des conjectures fort ingénieuſes & fort ſçavantes

Hieroglyphes Egyptiens.

(a) *Athanaſii Kircheri, S. J. Obeliſcus Pamphylius, hoc eſt, Interpretatio nova, & huc uſque intentata, Obeliſci hieroglyphici, quem non ita pridem ex veteri Hippodromo Antonini Caracallæ, Cæſaris, in agonale forum tranſtulit Innocentius X. in quo poſt varia Ægyptiacæ, Chaldaïcæ, Hebraïcæ, Græcanicæ Antiquitatis, doctrinæque qua ſacræ, qua profanæ monumenta, Veterum tandem Theologia hieroglyphicis involuta ſymbolis, detecta è tenebris in lucem aſſeritur.* Romæ, 1650. 560 pages *in-fol.*

Digitized by Google

pour l'explication des hiéroglyphes Egyptiens ; j'en rapporterai seulement un exemple qui pourra inspirer la curiosité de recourir au livre même. Au sommet de la face orientale on voit un globe avec deux aîles & deux serpens ; c'étoit, dit le P. K. le symbole de la Divinité, le globe marqué, son immensité & son éternité, le serpent indique sa fécondité & sa prudence, les aîles sont l'attribut de sa vertu spirituelle & de l'universalité de sa présence. Toutes ses explications sont soutenues d'une érudition immense par laquelle il établit que le sujet de ces hiéroglyphes n'est autre chose que la formation de l'univers par les opérations de l'Etre Suprême appellé Hemphta chez les Egyptiens ; il faut voir sur cette matiere tous les Auteurs que j'ai cités dans mon premier volume à l'occasion de la table Isiaque.

La seconde fontaine de Grégoire XIII, qui est au nord du côté de Torsanguina, est ornée de marbres & donne une quantité d'eau considérable, mais il n'y a point de sculpture, ce n'est qu'une borne placée dans le milieu du bassin & qui jette de l'eau. On remarque encore dans cette place une belle conque de marbre trou-

Digitized by Google

vée près de S. Laurent *in Damaſo* où finiſſoit le portique de Pompée, elle eſt vis-à-vis du Palais Cupis.

La grande quantité d'eau que donnent ces trois fontaines procure en été un ſpectacle fort ſingulier & fort divertiſſant ; tous les Dimanches du mois d'Août, après les Vêpres, on ferme les iſſues des baſſins, l'eau ſe répand dans la place qui eſt un peu concave en forme de coquille ; dans l'eſpace de deux heures elle eſt inondée ſur preſque toute ſa longueur, & il y a vers le milieu deux ou trois pieds d'eau ; on vient alors ſe promener en carroſſe tout autour de la place, les chevaux marchent dans l'eau, & la fraîcheur s'en communique à ceux même qui ſont dans la voiture. Les fenêtres de la place ſont couvertes de ſpectateurs, on croiroit voir une naumachie antique ; j'ai vu le Palais du Cardinal Santobono - Caraccioli rempli ces jours-là de la plus belle compagnie de Rome ; il faiſoit lui-même les honneurs de ſes balcons par ſes manieres nobles & engageantes, auxquelles il joignoit les rafraîchiſſemens les plus fins : autrefois on paſſoit la nuit à la place Navonne ; on y ſoupoit, on y faiſoit des concerts ; mais le Pape régnant a proſcrit

Inondation de la Place.

Digitized by Google

tous les plaiſirs, dès l'*Ave Maria* on commence à déſécher la place.

Il arrive quelquefois des accidens à cette eſpece de ſpectacle : des chevaux s'abattent, & ſi l'on n'eſt pas très-prompt à les dégager, ils ſe noyent, c'eſt ce que j'ai vu arriver aux chevaux du Prince Barberini en 1765. Mais quand on ſuit la file avec modération l'on n'eſt gueres expoſé à cet inconvénient, l'eau ne vient pas au-delà des moyeux des petites roues dans l'endroit où les carroſſes ſe promenent.

La place Navone eſt un des plus grands marchés de la Ville, ſur-tout le mercredi ; elle eſt ornée de pluſieurs beaux bâtimens, dans l'un deſquels logeoit le Cardinal Corſini lorſqu'il fut élu Pape en 1730.

M. le Cardinal de Polignac, à la naiſſance de M. le Dauphin en 1729, donna ſur la place Navone une fête célebre, qui a été peinte par Jean Paul, Peintre qui étoit alors fort conſidéré dans Rome.

Ste. Agnès. S. AGNESE, grande & belle Egliſe, qui fait le principal ornement de la place Navone ; elle étoit Paroiſſiale autrefois, mais elle dépend actuellement de S. Laurent in Damaſo, & le Prince Doria

Digitized by Google

comme héritier de la Maiſon Pamphile, en a le patronage. Nous liſons dans la vie de Ste. Agnès que Simfronius, Préfet de Rome, faiſant éprouver aux Chrétiens tous les genres de perſécution, fit conduire cette jeune Vierge dans les voûtes du cirque où ſe tenoient les femmes de mauvaiſe vie, pour l'abandonner aux libertins qui fréquentoient ces mauvais lieux; les Auteurs ajoutent que Ste. Agnès fut garantie miraculeuſement de ces inſultes par ſon bon Ange; que le fils du Préfet de Rome qui vouloit attenter à ſa vertu tomba mort, & qu'il ne fut rendu à la vie que par les prieres de la Sainte dont Simfronius même fut obligé d'implorer le ſecours. Ste. Agnès a toujours été regardée comme l'une des plus illuſtres martyres de la Chrétienté, & la la grande Egliſe de S. Euſtache de Paris portoit ſon nom.

L'Egliſe de Ste. Agnès fut bâtie dans l'endroit même que cette Sainte avoit rendu célebre. Sixte-Quint la donna aux Théatins, mais le Pape Pamphile Innocent X. qui avoit près de-là un magnifique Palais, trouva cette Egliſe trop petite, il la fit rebâtir avec magnificence, & fonda une compagnie de Chapelains

Digitized by Google

appellés *Cappellani Innocenziani.*

Le portail de cette Eglise est de Borromini, il est décoré d'un ordre composite, & c'est un des plus jolis qu'il y ait à Rome, quoiqu'on lui ait reproché bien des défauts. Il paroît que si l'architecte eut moins élevé ses campanilles, le dôme n'en eut que plus dominé; il a pris aussi un parti singulier dans le corps qui tient lieu d'attique; car si on le considere comme attique, il est trop foible; si au contraire on le regarde comme un piédestal qui tient lieu d'attique, il est trop haut.

L'intérieur de l'Eglise est du Cavalier Jean Rainaldi, à l'exception de la Coupolle; le plan est une croix Greque: les quatre arcades qui la forment sont occupés par la porte, & par trois grandes Chapelles. Quatre autres Chapelles en niches ornées de grands bas-reliefs occupent les pendentifs. Le dôme est d'une bonne proportion, mais les pendentifs sont un peu forts. La voûte est élevée sur un grand piédestal qui fait paroître l'ordre trop petit, quoique beau en lui-même. Leurs voûtes sont trop divisées en arcs doubleaux, ce qui ne laisse aucun repos. Quant aux entre-pilastres, portant des petites tribunes dans les Cha-

Digitized by Google

pelles, l'Architecte en a tiré un excellent parti. Cette Eglise est ornée presque partout de marbres précieux, la voûte est ornée de stucs dorés; le grand autel est incrusté d'albâtre fleuri, il a deux belles colonnes de verd antique, faites avec une de celles qui étoient à l'arc de triomphe de Marc-Aurele dans le cours. Les figures de la Vierge, de S. Jean, de S. Joseph, de S. Joachim, ont été faites par Dominique *Guidi*.

Les grands bas-reliefs de marbre dont les Chapelles sont ornées sont trop médiocres pour en parler.

Les quatre pendentifs du dôme représentent des figures allégoriques peintes par le Baciccio. Le dessein n'en est pas des plus corrects, mais la couleur en est vigoureuse, quoiqu'un peu jaune; on y trouve peu d'intelligence de clair-obscur.

Au-dessus de la porte, dans l'intérieur de l'Eglise, il y a un beau mausolée du Pape Innocent X; une ancienne tradition porte que les souterreins de cette Eglise étoient le lieu de prostitution, & l'endroit même où Ste. Agnès fut conduite pour être violée: on en montre encore les chambres pavées de mauvaises mosaïques, dans l'une desquelles il y a une

Digitized by Google

Chapelle où le bas-relief de l'autel eſt de l'Algarde, mais ce n'eſt pas un de ſes plus beaux ouvrages. Il repréſente Sainte Agnès toute nue, conduite par deux ſoldats pour être violée & couverte miraculeuſement de ſes cheveux. La figure de cette Sainte eſt un peu courte, mais le mouvement de pudeur qui la porte à croiſer ſes bras pour cacher ſa gorge en rend le tour très-gracieux.

J'ai parlé du bel oſtenſoir de cette Egliſe à l'occaſion du Palais Pamfile dans le cours (T. III.).

PALAZZO PAMFILI, bâti par Innocent X. en 1650, ſur les deſſeins de Jerôme Rinaldi, eſt le plus beau Palais de la place Navonne. On y voit une belle gallerie peinte à freſque par Pierre de Cortone; on dit pourtant que ce n'eſt pas un de ſes meilleurs ouvrages, parce que Mgr. Franzoni, qui étoit chargé par le Pape d'accélérer l'ouvrage, incommodoit beaucoup le Peintre; les ſujets ſont tirés de l'Eneïde, comme ceux de la gallerie du Palais Royal à Paris; la gallerie eſt diviſée en 5 grands cadres, dont 2 ovales & 3 quarrés tous bien répartis : les 2 quarrés des extrémités paſſant d'un côté de la voûte à l'autre ſans interrup-

Digitized by Google

tion, ont chacun deux ſujets, ſous un Ciel qui leur eſt commun; ce qui n'eſt point choquant. Ainſi l'on peut conſidérer cette voûte comme ornée de ſept tableaux: les deux ovales ſont portés par des figures peintes, mais qui imitent le relief du ſtuc. Les ceintres qui ſont au-deſſus des croiſées qui terminent cette gallerie ſont remplis par deux freſques du même Peintre.

On peut dire en général de cette voûte que tout en eſt gracieux; la compoſition, l'expreſſion, la couleur & même le deſſein, quoiqu'il ne ſoit pas exempt d'incorrections, les ſtucs ſont bien imités & d'un bon ſtyle.

Le premier ſujet eſt dans un des tableaux ovales; Junon arrive ſur l'arc-en-ciel, & prie Eole de déchaîner les vents pour détruire la flotte d'Enée; le ſujet étoit ingrat, mais il eſt auſſi bien traité que la place pouvoit le permettre.

Le deuxieme repréſente Neptune qui appaiſe les flots: *Quos ego.* Ce ſujet eſt traité avec tout l'entouſiaſme poëtique; le Neptune qui commande aux vents de ſe retirer eſt d'un très-grand ſtyle, les Néréides & les petits Tritons qui l'accompagnent ſont beaux & ſe grouppent bien

Digitized by Google

avec les figures. Le grouppe des vents eſt plein d'action, & ceux qui ſe précipitent dans leurs grottes forment un très-bon effet.

Dans le troiſieme, Enée débarque en Italie; ſon vaiſſeau eſt d'une belle forme & le mouvement qu'il fait en arrivant eſt rendu avec préciſion; le Tibre & ſes Nymphes qui s'empreſſent à le voir arriver, forme un épiſode intéreſſant.

Le quatrieme ſujet fait le ſecond ovale; Vénus qui demande des armes à Vulcain pour Enée: ces deux figures ſont bien diſpoſées dans le petit eſpace qu'elles occupent.

Dans le cinquieme, Enée tenant le rameau d'olivier, propoſe la paix au Roi Evandre: l'ordonnance en eſt belle; Enée & Aſcagne ſont bien dans le mouvement de deux perſonnes qui arrivent; mais la figure du Roi eſt un peu lourde; au lieu de domeſtiques occupés à ſervir le Prince on voudroit y voir une Cour compoſée des Grands de l'Etat qui auroit donné plus de majeſté au ſujet & auroit produit un auſſi bon effet pour le tableau.

Le ſixieme ſujet eſt le combat ſingulier de Turnus & d'Enée, à la vue des deux armées: le Roi & ſa Fille regar-

Digitized by Google

dent les combattans du haut des murs. Le grouppe d'Enée & de Turnus domine bien, & les ſpectateurs ſont parfaitement dégradés ſuivant les plans qu'ils occupent.

Le ſeptieme eſt l'Apothéoſe d'Enée; il arrive dans une nuée, & Vénus qui le précéde le préſente à Jupiter. Les Dieux qui ne ſont point encore réunis, occupent différentes places, dans l'Olimpe. C'eſt au choix que le Peintre a fait de cet inſtant qu'il faut attribuer la compoſition un peu éparſe, mais on peut même dire que ce qui ſeroit un défaut dans une autre occaſion, devient une perfection dans celle-ci : entre les divinités on remaque Cybelle & Cérès traînées dans leurs chars; elles ſont bien poſées, bien drappées, & forment un très-bon groupe : le char de Cybelle eſt caché par celui de Cerès, on découvre ſeulement les Lions qui le traînent, & qui ſont d'une grande beauté; les Serpents qui tirent celui de Cerès ſont encore plus beaux, on ne pouvoit leur donner un meilleur mouvement & un plus beau coloris; la ſeule choſe qui déplaît dans ce tableau, c'eſt que la figure principale qui eſt Enée, ne ſe pré-

Digitized by Google

ſente pas d'abord à la vue, il faut l'aller chercher dans un coin où il eſt enveloppé d'un nuage ; on trouve qu'il a un peu l'air de Don-Quichotte.

Dans l'un des ceintres au-deſſus des croiſées qui ſont à l'extrémité de la gallerie, on voit Enée conduit par la Sybille aux enfers, & dans l'autre un de ſes voyages par mer.

Cette gallerie renferme une très-grande collection de tableaux, parmi leſquels on n'en compte que deux bons qui ſont *du Treviſan*. L'un repréſente un Chriſt mort étendu ſur une tombe & adoré par des Anges ; toute la figure du Chriſt eſt en raccourci ; la couleur en eſt belle, & la dégradation des tons y eſt très-bien obſervée. Il y a dans ce tableau une jolie épiſode de deux petits Anges, dont l'un tient une pomme qu'il montre à l'autre comme la cauſe de la mort du Sauveur. Le pendant eſt foible à tous égards ; il repréſente la Vierge qui ſe trouve mal.

Il y a dans une chambre de ce palais une friſe, dont les payſages ont été peints à freſque par le Pouſſin, & ſont très-bien. *Romanelli* a auſſi peint à freſque les friſes de deux autres chambres : dans l'une

l'une on remarque une Bacchanale avec un enfant endormi ſur le devant de la ſcène, à qui un Satyre verſe du vin dans la bouche ; il eſt d'une couleur très-fraîche : l'autre eſt compoſé de quatre ſujets ; le premier repréſente Rémus & Romulus trouvés ſur les bords du Tibre ; le ſecond, l'enlévement des Sabines ; le troiſieme, Numa Pompilius qui reçoit le bouclier ; & le quatrieme, Coriolan fléchi par les prieres de ſa mere.

La bibliotheque de ce palais eſt conſidérable, & ouverte au public, mais on en profite aſſez peu. De l'autre côté de l'égliſe il y a auſſi un College fondé par le même Pape ſous le nom de *Collegio Innocenziano*, où l'on éleve de jeunes gens tirés des terres de la Maiſon Pamphile, qui font le ſervice à l'égliſe de ſainte Agnès.

PALAZZO SANTOBUONO, qui répond à Paſquino & à la place Navone, étoit anciennement le palais Orſini, il fut occupé enſuite par la Ducheſſe de la Trémoille, & il appartient actuellement à la Maiſon Caraccioli : on y voit beaucoup de ſtatues antiques & de tableaux précieux ; parmi les ſtatues on diſtingue ſurtout une Vénus qui ſort du bain, un Gla-

Digitized by Google

diateur, un tigre. Parmi les tableaux il y a une Madeleine, d'Annibal Carrache, demi-figure, & une de Pordenoni; une Cêne, du Tintoret; la calomnie, par Frédéric Zuccheri, à l'imitation du fameux tableau d'Apelles, dont les Auteurs nous ont conservé la description; Andromede & l'Amour, par Polidore de Carravage. Il y a aussi un cabinet de pierres gravées & de camées, dont les plus singuliers sont une Leda avec son cygne, & Trajan à cheval qui foule aux pieds un Barbare.

Scolopies. S. PANTALEO, église de Scolopies, au Midi de la place Navone; on passe, pour y aller, la *Cuccagna*, qui est une petite rue garnie de boutiques de toute espece. Les Peres qui occupent cette église, forment une Congrégation qui commença sous Paul V, par les soins du Bienheureux Joseph Calasanzio, d'Arragon: l'objet de son Institution étoit d'enseigner aux enfans les premiers principes, & il donna à ces Peres le nom de *Clercs Réguliers des Ecoles Pies;* cette Congrégation fut approuvée en 1614 par le même Pape, & Grégoire XV. en 1621 les reçut à la profession de Religieux mendians, & leur donna l'Eglise

Digitized by Google

de S. Pantaléon. Cet ordre a produit des perſonnages diſtingués ; nous avons cité en particulier le P. Beccaria célebre Phyciſien, qui demeuroit à Rome avant que d'être appellé à Turin, & le P. Carcani, Aſtronome de Naples.

Les peintures du grand autel paſſent pour être du P. Pozzi Jéſuite, mais M. Venuti aſſure qu'elles ne ſont que d'Ant. Colli ſon éléve.

A côté de l'Egliſe de S. Pantaléon, il y a ſur toute l'étendue d'une muraille qui fait une partie des derrieres du Palais Maſſimi, une Griſaille peinte par Daniel de Volterre, qui tient beaucoup du goût antique : elle repréſente l'hiſtoire de Judith.

PALAZZO DE' MASSIMI, près du Couvent de S. Pantaléon, a un portique de face, ſoûtenu par des colonnes d'une excellente architecture, de Baltazar Peruzzi de Sienne, qui a ſçu tirer parti avec art d'un eſpace fort petit. Il y a trois cours ornées de fontaines, de bas-reliefs & de ſtatues. Dans l'intérieur de ce Palais, on voit pluſieurs buſtes d'Empereurs, quatre belles Moſaïques antiques dont une repréſente un jeune homme dévoré par un Crocodile, &

Digitized by Google

plusieurs peintures des Thermes de Titus, que le Cardinal Camille Massimi fit placer dans ce Palais; trois vases étrusques chargés de figures, & un vase où il y a des Bacchantes en bas-relief.

C'est dans la Chapelle de ce Palais qu'on a dit que S. Philippe de Néri ressuscita Paul de Massimi, le 16 Mars 1583: on y célebre tous les ans une Fête en mémoire de ce prodige.

Invention de l'Imprimerie.

Les bâtimens voisins qui appartenoient à Pierre de Massimi furent le premier asyle de l'Art typographique à Rome; Conrard Sweynheym, & Arnold Pannartz s'y établirent en 1455 suivant les uns, en 1467 suivant les autres, & y imprimerent le livre de S. Augustin de la Cité de Dieu, les Epîtres de S. Jérôme, & plusieurs autres ouvrages des Saints Peres; c'étoit peu de temps après que l'imprimerie eut été inventée par Jean Faust de Mayence, Jean Guttemberg de Strasbourg, ou Laurent Coster de Harlem, car tous trois se disputent la gloire de l'invention. V. Jean de la Caille, Histoire de l'Imprimerie, Michel Meyer *Vera germanorum inventa*, le P. Serrarius, *Rerum moguntinarum*, &c.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Rione della Regola ; *Quartier du Palais Farneſe.*

LE ſeptieme quartier de Rome s'étend le long du Tibre, depuis les priſons neuves juſqu'à la Juiverie, & vers l'Orient à S. Carlo a' Catinari, & à S. André della Valle. Il s'appelloit Arenula, à cauſe de la quantité de ſable que le Tibre jette ſur ſes bords, dans la principale partie de ce quartier ; on en a fait par corruption *Argola* & enſuite *Regola.*

S. CARLO A' CATINARI eſt la principale Egliſe de ce quartier ; Grégoire XIII. la concéda aux Barnabites qui venoient de former une Congrégation à Milan, en 1526 : cet endroit prit ſon nom des ouvriers qui y faiſoient les vaſes de bois appellés en latin *Catini.* Un incendie arrivé en 1612 donna lieu à la reconſtruction de l'Egliſe ; la place qui eſt devant le portail fut formée aux dépens d'une petite Egliſe qu'Alexandre VII. fit abattre. *S. Carlo a' Catinari.*

Digitized by Google

Le portail est de Soria ; la masse générale en est mâle, mais un peu lourde ; le fronton est d'une bonne proportion ; l'arriere corps soutient bien l'avant corps : mais l'architecture des Pilastres est trop plate. Les corniches des portes & des niches sont trop fortes ; le second ordre est court ; les portes des côtés trop petites relativement à la grande. La corniche de l'entablement du premier ordre est lourde pour un ordre corinthien. La croisée du milieu du second ordre qui est composite, est trop forte en elle même & à raison de l'architecture qui l'accompagne.

L'intérieur de l'Eglise est du Rosato Rosati architecte : on la met au nombre des jolies Eglises de Rome. Cependant le plan n'en seroit que mieux, si la croisée de chaque côté étoit plus longue & de la même grandeur que le renfoncement de la nef. L'ordre corinthien dont cette Eglise est décorée est d'une belle proportion ainsi que le Dôme, quoique ses pendentifs soient un peu petits. Les pilastres composites du Dôme sont aussi d'une belle proportion ; les voûtes sont assez bien décorées quoiqu'il y ait un peu de confusion occasionnée par le changement de forme des Caissons.

Digitized by Google

A la premiere Chapelle à droite, on voit une Annonciation de Lanfranc fort noircie, ce qui fait qu'on ne jouit pas de ce tableau ; la Vierge en paroît assez belle, mais le Peintre a pris un parti bien singulier de tenir entiérement la tête de l'Ange dans une ombre tranchante.

Le maître Autel est orné de quatre colonnes de porphyre, & d'un tableau de Pierre de Cortonne, représentant la procession de S. Charles dans la peste de Milan : on célebre encore chaque année dans cette Eglise, le premier Dimanche d'Octobre une Fête en l'honneur de S. Charles, à l'occasion de cette procession solemnelle qu'il fit à Milan le 3 Octobre 1576, nud pieds & la corde au col, pour obtenir la cessation de la peste ; & l'on conserve dans cette Eglise la corde même qui servit à ce pieux exemple d'humilité chrétienne. Dans le tableau dont nous parlons S. Charles est représenté sous un dais tenant un Crucifix. Si le Peintre eut fait les figures plus petites, il eût pu donner plus d'enfoncement à son tableau dont le champ est presqu'entierement rempli par ceux qui portent le dais, & ne laisse pas découvrir assez le peuple : il n'y a dans ce tableau que des beautés

Digitized by Google

de détail, comme la femme qui tient un enfant sur le devant, & quelques têtes bien touchées : on n'y trouve d'ailleurs aucun parti pris sur la lumiere ; les enfans de la gloire sont d'une forme tout à fait colossale.

Il y a derriere cet autel une belle fresque du Guide, qui étoit auparavant sur la façade de l'Eglise, c'est une demi-figure de S. Charles ; le tableau de l'Annonciation est un des beaux ouvrages de Lanfranc, qui a peint aussi la tribune du grand autel.

Mort de Sainte Anne. Mais ce qu'il y a de plus rare, c'est le fameux tableau placé dans la croisée à gauche représentant la mort de Ste. Anne par Andrea Sacchi : on le regarde comme un des chef-d'œuvres de la peinture à Rome, aussi bien que la vision de S. Romuald du même maître. Ste. Anne y paroît dans son lit, la Vierge lui présente l'Enfant Jesus qui lui tend les bras pour la caresser ; S. Joachim assis vers le chevet du lit paroît dans l'affliction : ce tableau est très-harmonieux de couleur, mais il est un peu froid & dessiné de petite maniere ; la tête de la Vierge est sans noblesse, celle de Ste. Anne est trop jeune, celle de S. Joachim a plus d'expression.

Digitized by Google

Dans le haut des pendentifs du Dôme le Dominiquin a peint à fresque la prudence, la force, la justice, & la tempérance : ces quatres vertus Cardinales sont bien dessinées, les draperies en sont bien jettées, la couleur en est cependant inférieure à plusieurs des excellents morceaux de ce maître : on ne peut d'ailleurs lui passer cette femme qui exprime le lait de ses mamelles au-dessous de la justice. Du côté du génie, elle n'ajoute rien à sa figure allégorique ; si on l'envisage par les principes de l'art, elle ne tient point du tout à la composition, c'est une figure isolée, uniquement placée pour remplir le vuide de l'Ange du pendentif, petit expédient qui sembleroit indiquer une imagination stérile.

Le College des Barnabites qui tient à cette Eglise est un bâtiment fort grand & fort beau; l'Académie des *Infecondi* y a un Oratoire avec un beau tableau qui représente le miracle de la neige, que cette Académie a pris pour sa devise. Ce miracle dont il est parlé dans le Breviaire Romain, au 5 Août, est celui qui occasionna la construction de Ste. Marie Majeure qui fut appellée dans le Martyrologe

Digitized by Google

Romain, *Basilica S. M. ad Nives.* Voyez ci devant, Tome III.

PALAZZO S. CROCE, situé sur la place des *Branchi*, est remarquable par beaucoups de statues & de bas-reliefs antiques; on y voit une figure de l'Algarde en marbre, & plusieurs tableaux de prix.

S. MARIA IN MONTICELLI, ancienne Paroisse de Rome qui fut rétablie en 1101. par Pascal II. & en 1143. par Innocent II; il y a dans la tribune un Sauveur en Mosaique dont on fait remonter l'ancienneté à plus de 1300 ans. Le tableau du grand autel est d'Etienne Parosel, celui du second autel à main droite est de J. B. Vanloo, tous les deux peintres François de la premiere réputation; ce dernier représente Jesus-Christ à la colonne, il est très-bien composé & le temps n'en a point gâté la couleur.

S. TRINITA DE' PELLEGRINI, Hôpital pour les Pellerins, qui fut établi en 1548, par les soins de S. Philippe de Néri; une confrairie de personnes pieuses, Prêtres ou Séculiers, s'unirent dans l'intention de secourir les Pellerins; le Jubilé qui suivit, les obligea de louer

Digitized by Google

une maiſon dans laquelle ils les reçurent avec beaucoup de zéle & d'attention ; le Pape Jules III. les aida de ſes aumônes ; cet exemple excita le zéle des Dames Romaines en faveur des Pellerines, & Helene Orſini donna une maiſon pour les loger ; cet établiſſement s'eſt accrû, l'on y reçoit actuellement les Pellerins de toutes les Nations, & les convaleſcens, qui y ſont logés & nourris pendant trois jours.

L'Egliſe a été bâtie en 1614, la façade fut faite aux dépens de J. B. de' Roſſi, Negociant, ſur les deſſeins de François *de Santis* ; elle eſt en pierre de taille ornée de ſtatues des quatre Evangéliſtes par Bernard Ludoviſi. Le tableau du Guide qui eſt au maître autel eſt de la plus ſinguliére compoſition : il a voulu exprimer le Myſtere de la Trinité : d'abord il a repréſenté le Pere éternel en chape, les bras ouverts au milieu d'une gloire de petits Cherubins dont les têtes rangées exactement les unes auprès des autres ſuivent le ceintre du tableau ; le S. Eſprit placé directement au-deſſous de la barbe du Pere éternel ſemble deſcendre ſur la tête de ſon fils ; Jeſus-Chriſt eſt repréſenté attaché à

Digitized by Google

une grande croix qui pose en bas sur un globe, & qui par les côtés est soutenue délicatement par de petits Anges; deux grands Anges à genoux sur des nues sont en adoration des deux côtés de la croix: je ne sçai ce qui a pu déterminer le Guide qui ordinairement ne donnoit dans aucun écart à faire une composition si extravagante & si généralement symmétrique, c'est le premier défaut que, dans les bonnes regles, on doit éviter; ce tableau d'ailleurs n'est pas sans mérite, le Christ est beau & finement dessiné, les Anges ont des caractéres assez gracieux; la tête du Pere éternel est belle, mais un peu froide. A l'égard de la couleur le haut du tableau est d'un ton doré & très-chaud, le bas est trop gris; on diroit que ce sujet est parti de deux pinceaux.

Il y a dans la lanterne une figure du Pere Eternel, du Guide, qui est bien en perspective, & d'un beau caractere.

Dans l'intérieur de l'Hôpital il y a beaucoup de bustes de Bienfaiteurs, celui d'Urbain VIII fut modélé par le Bernin, & fondu par Laurenziano; celui d'Innocent X est de l'Algarde. Dans l'Oratoire de l'Archiconfrairie, il y a un

Digitized by Google

tableau de S. Grégoire le Grand officiant avec ſolemnité, par Jacques Zucchi ; il y a repréſenté une partie de l'égliſe de S. Pierre, & pluſieurs perſonnes qui vivoient de ſon temps à la Cour de Rome, entre autres, le jeune Cardinal François de Médicis.

Cet Oratoire étant voiſin du *Ghetto*, ou quartier des Juifs, l'uſage s'introduiſit dès le temps de Grégoire XIII, de prêcher tous les ſamedis pour les Juifs ; du temps de Jules III un ſçavant Rabbin, André *del Monte*, fut converti par ces prédications, & fut baptiſé par le Pape lui-même ; en conſéquence on oblige les Juifs à envoyer au Sermon 100 hommes & 50 femmes de leur nation, ſous peine d'une amende qui eſt appliquable à l'égliſe des Cathécumenes.

Font. du Pont Sixte.

La grande Fontaine de *Ponte Siſto*, qui eſt au-deſſous de l'hôpital de S. François d'Aſſiſe, en face de *Strada Julia*, fut élevée par Paul V, ſur les deſſeins de Jean Fontana, qui y fit venir du haut du Janicule l'*Acqua Paola*, qui paſſe ſous les arcs du pont, & s'éleve enſuite à une hauteur conſidérable : cette fontaine conſiſte en une arcade, deux colonnes d'ordre Ionique, & un Attique dans le

Digitized by Google

fronton duquel sont les armes de Paul V : l'arcade est enfoncée d'environ 5 pieds ; dans la partie du ceintre est un trou d'où sort une nappe d'eau au-dessous à hauteur de l'archivolte ; cette nappe tombe dans un vase, & du vase se précipite dans un petit bassin qui est en-bas. L'idée d'avoir fait tomber les eaux du haut de l'arcade, est fort bonne, elle seroit encore meilleure si au lieu de faire un trou, l'Architecte eût laissé tout le haut de l'arcade ouvert pour avoir une grande nappe d'eau. Le vase fait aussi une interruption qui donne des maigreurs dans les parties d'eau qui sont en-bas. Il est à croire que l'on a mis cette cuvette, tant pour cacher une conduite d'eau que pour conserver le niveau, la fontaine ne perdant pas assez d'eau pour croire que c'est toute celle de la nappe qui tombe. L'architecture qui est en-devant est sans caractere.

Après avoir vu cette fontaine on peut remonter dans la rue de Jules II, dont nous avons décrit la partie Septentrionale dans le cinquieme quartier, & dont la partie Méridionale appartient au sixieme quartier.

PALAZZO FALCONIERI, ancien palais

Digitized by Google

qui a été reſtauré par le Borromini ; il eſt remarquable par une belle terraſſe ſur le bord du Tibre, agrément dont les plus grands & les plus beaux palais de Rome ſont privés ; auſſi le palais Falconieri ſe fait-il remarquer de tous ceux qui paſſent ſur les ponts voiſins.

Il y a dans ce palais une aſſez belle collection de peintures : un grand tableau de Rubens, repréſentant une Sainte Famille, & S. François rendant ſes hommages à l'Enfant-Jeſus ; c'eſt un des plus beaux Rubens qu'il y ait à Rome. Il eſt bien compoſé, la couleur des chairs eſt fraîche ; la tête de la Vierge eſt plus agréable que noble.

Deux tableaux du Bourguignon, fort bons par la vérité des teintes, & dont la touche eſt nette & précieuſe ; les cieux y ſont auſſi bien entendus : l'un repréſente une attaque, & l'autre, des troupes qui vont paſſer un fleuve.

Une Sainte Famille, du Pouſſin : le petit S. Jean adore l'Enfant-Jeſus qui le careſſe en le prenant ſous le menton : la Vierge eſt très-belle & dans une attitude noble & ſimple, l'expreſſion de l'Enfant-Jeſus eſt bien naïve ; il eſt entièrement dans la demi-teinte, ce qui rend l'effet

Digitized by Google

de ce tableau auſſi beau que ſingulier : le pinceau en eſt moëlleux, la couleur aimable, & le deſſein pur comme l'Antique.

Dans un ovale, une Vierge, du Guide, donnant à tetter à l'Enfant-Jeſus qu'un Ange adore : joli tableau ; il y a beaucoup de douceur dans le caractere de la Vierge, mais il eſt un peu gris de couleur.

Une Sainte Famille, de Raphael, où le petit Jeſus eſt à cheval ſur un mouton ; tableau de ſon premier temps.

On cite encore dans ce palais la Libéralité, par le Guide, un S. Pierre qui pleure, par le Dominiquin, & le Bain de Diane, par Carle-Maratte.

L'Archiconfrairie de Sainte Catherine de Sienne qui eſt vis-à-vis de ce palais, eſt remarquable par le privilege qui lui fut accordé par Alexandre VII, de pouvoir délivrer un Galérien dans la proceſſion du ſecond Dimanche de Mai. On y porte en proceſſion une relique célebre, c'eſt le Doigt de Sainte Catherine de Sienne, auquel S. Antonin raconte que J. C. plaça l'anneau de mariage en épouſant cette Sainte en préſence de la Vierge, de David, de Saint Jean, de S. Paul & de S. Dominique.

Digitized by Google

Je dois avertir ici qu'il y a une multitude de Confrairies à Rome, dont je ne dirai pas un mot, quelques nombreuses & quelques riches qu'elles soient, parce que les étrangers ne peuvent gueres s'intéresser à ces détails.

Prisons.

CARCERI NUOVE, Prisons neuves, grand bâtiment dans *Strada Julia*, commencé par Innocent X, qui acheva par-là d'alligner cette rue, l'une des plus belles de la ville, & qui tira les prisonniers des anciennes prisons de Tordinona, où ils étoient plus mal & plus à l'étroit. Alexandre VII perfectionna ce bâtiment, & le rendit plus commode & plus sûr.

Il n'y a gueres de ville où l'on ait plus de soin des prisonniers; plusieurs Confrairies de Rome ont pour objet principal de les visiter & de les secourir, & quoique tout le monde ne remplisse pas son devoir en ce genre, il ne laisse pas de s'y faire continuellement des actes de piété. Lorsque le Pape est en danger de mort, on transfere tous les prisonniers au château S. Ange pour qu'ils soient mieux gardés, dans un temps où il y a toujours moins d'ordre & plus de licence à Rome.

L'Archiconfrairie du Gonfalon qui a un oratoire dans une rue voisine, fut la

Digitized by Google

premiere Confrairie séculiere qui fut établie à Rome, c'eſt pourquoi elle porte ſpécialement une banniere ou gonfalon, dont elle tire ſon nom : ce fut S. Bonaventure qui l'établit vers l'an 1264; ſa principale réſidence eſt à Sainte Lucie du Gonfalon, ou *S. Lucia antiqua* qui n'eſt pas loin de-là. L'oratoire de S. Pierre & S. Paul eſt orné de peintures qui repréſentent les myſteres de la Paſſion, par Nebbia Zuccheri, Volterre & Marc de Sienne.

N. D. de Mont-Serrat.

S. MARIA DI MONSERRATO, égliſe de la Nation Eſpagnole, bâtie en 1495 ſur les deſſeins d'Ant. Sangallo : ſon nom vient d'un mot Catalan qui ſignifie *Montagne ſciée*, à cauſe d'une image célebre de la Vierge que l'on révere dans les montagnes de Catalogne, en un endroit où il ſemble que le rocher ait été partagé avec la ſcie, & qui eſt devenue célebre pour avoir, dit-on, reſſuſcité un jeune homme, ſept ans après qu'il avoit été tué. L'hôpital qui eſt joint à cette égliſe, fut établi en 1350 pour les Pélerins malades des royaumes d'Arragon, de Catalogne & de Valence ; Charles-Quint lui aſſigna un revenu de 500 ducats ſur le royaume de Naples.

Digitized by Google

S. GIROLAMO DELLA CARITA, égliſe d'Oratoriens près de la place Farneſe. Pancirole dit qu'elle fut bâtie à l'endroit où avoit été la maiſon de Sainte Paule, Dame Romaine, dans laquelle logea S. Jérôme lorſqu'il vint l'an 382, pour être ſécretaire du Pape Damaſe à Rome : il y inſtruiſit & forma dans la piété pluſieurs Dames Romaines, telles que Marcelle, Albine, Lea, Aſelle, Bleſile, Euſtochie, Paule, &c. qui devinrent ſous ſa direction des exemples de ſainteté, mais qui ne laiſſerent pas d'occaſionner les propos des envieux. Il fut enfin obligé de quitter Rome, & ſe retira dans la Paleſtine où il mourut l'an 420. S. Philippe de Néri habita pendant 33 ans dans la maiſon qui touche à cette Egliſe, avant l'inſtitution de ſon ordre de l'Oratoire, & l'on y montre encore ſa chambre convertie en une Chapelle. Cette égliſe étoit autrefois une Collégiale ; elle fut accordée aux Cordeliers de l'Obſervance, mais ceux-ci ayant été transferés en 1535 à celle de S. Bathélemi dans l'Iſle, Clément VII donna l'Egliſe de S. Jerôme à une compagnie de perſonnes charitables qui s'étoit formée en 1519 pour le ſoulage-

Digitized by Google

ment des pauvres, & qui subsiste encore sous le nom d'Archiconfrairie de S. Jérôme ; elle entretient des Religieux pour desservir l'Eglise, elle distribue du pain au prisonniers, elle a une infirmerie & paye les remedes pour ceux qui sont malades, elle gage aussi un Avocat & un Procureur pour les pauvres, & un Chapelain pour les prisons.

L'Architecture de l'Eglise est de Dominique Castelli ; le grand Autel, orné de beaux marbres & de bronzes dorés, a été fait sur les desseins de Carlo Rainaldi ; mais il est sur-tout remarquable par un des plus fâmeux tableaux du Dominiquin.

Communion de S. Jérôme.

La communion de S. Jérôme du Dominiquin, l'un des quatres tableaux capitaux de Rome, est sur le maître Autel de cette église. S. Jérôme avoit tant de respect pour le S. Sacrement, qu'il n'avoit jamais osé dire la Messe ; mais il recevoit la communion comme le commun des fideles : il est représenté à genoux, soutenu par deux personnes ; le peintre à choisi l'instant où le Prêtre tenant sur la patenne l'Hostie de la main gauche, lui fait une exhortation avant que de l'administrer ; un Diacre tient à

Digitized by Google

côté du Prêtre le Calice, & un Acolyte à genoux tient un livre. Le Poussin estimoit prodigieusement ce tableau, & l'on dit que André Sacchi le préféroit même à la transfiguration de Raphael; on ne peut rien dire de plus fort, puisque celui-ci est regardé comme le premier tableau de l'Univers. Mais quoique l'on doive considérer ce morceau comme le chef-d'œuvre du Dominiquin, il n'est pas cependant tout à fait exempt de défauts; d'abord le costume n'y est point observé, le Saint est moribond, & on le représente dans un vestibule de jardin où on l'a apporté, & presque tout nud: les Artistes se plaignent aussi de ce qu'on a peine à connoître le plan sur lequel portent les genoux du Saint. Au reste le Dominiquin brille dans cet ouvrage, autant par l'intelligence du clair-obscur que par la vigueur de la couleur locale: les quatre petits Anges de la gloire sont de la plus grande beauté; c'est dommage que les ombres d'un si beau morceau commencent tant à pousser.

Il y a dans cette église d'autres peintures estimées; la Chapelle de la maison Spada est sur les desseins du Borromini, le mausolée du Comte Montauti sur les

Digitized by Google

desseins de Pierre de Cortonne ; la statue de S. Philippe de Néri est de M. Pierre Legros.

CHAPITRE VII.

Suite du septieme Quartier ; Palais Farnese, & ses Environs.

PALAZZO FARNESE, situé sur la place Farnese, est regardé par les connoisseurs comme le plus beau de tous les Palais de Rome. Il fut commencé sur les desseins non pas du Bramante comme on l'a cru, mais d'Antoine Giamberti de Sangallo ; Michel-Ange le continua jusques à la corniche ; il en régla la forme intérieure, fit construire l'escalier & les ornemens de la cour, à l'exception de la gallerie du côté du couchant, c'est-à-dire vers *Strada Julia*, qui est un bel ouvrage de Jacques della Porta ; on lit avec regret que le Pape Farnese, Paul III (élu en 1534) fit enlever le marbre & les pierres de taille du Colisée & du théâtre de Marcellus pour la construction de ce Palais, & l'on n'en parle encore à Rome qu'avec exécration.

Digitized by Google

Ce magnifique Palais qui comme tous les biens de la maiſon Farneſe à paſſé au Roi de Naples, eſt occupé par le Cardinal des Urſins, comme Miniſtre du Roi de Naples.

Il y a devant le Palais Farneſe une place aſſez vaſte & bien proportionnée pour le Palais ; elle eſt ornée de deux fontaines formées de deux grandes cuves ovales de granite, très-profondes & d'une forme aſſez mâle ; elles ont de gros anneaux ſculptés ſur leur longueur, & font un bon effet ayant un volume ſuffiſant pour la place. Elles ſont placées dans un baſſin qui leur ſert de ſoubaſſement, & elles ont au milieu un guéridon, avec une fleur de lys au centre d'où part un jet d'eau ; tout cet ajuſtement ne vaut rien.

Le Palais Farneſe eſt un quarré dont les quatre faces ſont égales, & percées chacune de trois rangs de croiſées ; la maſſe générale en eſt belle, mais d'un trop grand caractere, qui conviendroit mieux à un monument public, qu'à un Hôtel particulier. La diviſion de la maſſe en pluſieurs étages n'eſt pas faite avec juſteſſe en ce qu'il n'y en a aucun qui domine, & qui annonce le bel étage & la

Digitized by Google

demeure du Maître. Les croisées grillées du rez-de-chaussée sont lourdes ; celles du premier étage mesquines, & celles du second un peu gothiques ; elles sont toutes trop petites pour une aussi grande masse.

Les plintes qui divisent les étages sont d'une bonne force & les ornemens qui sont dessus donnent un grand air de richesse au bâtiment. L'entablement est aussi d'une bonne force pour la masse qu'il couronne ; le caractere en est bon & les ornemens en sont bien disposés, mais son profil n'est point correct, il est dur & élancé ; la porte de cet édifice est trop petite & la tribune qui est dessus fort mauvaise.

De la porte extérieure on entre dans un vestibule orné de colonnes doriques de granite montées sur des dez : ce vestibule est trop petit par rapport à l'édifice, & la corniche architravée qui est au-dessus des colonnes est d'un goût mesquin.

La cour est exactement quarrée, elle paroît étroite par rapport à la grande hauteur des bâtimens dont elle est environnée, ce qui lui donne un air de tristesse & d'obscurité ; elle est décorée dans son pourtour de trois ordres l'un sur l'autre ; les deux premiers qui sont dorique & ionique

Digitized by Google

ionique ont des arcades qui donnent jour à des portiques tout autour. Le troisieme est Corinthien, il a dans ses entre-pilastres des croisées. Les ordres dorique & ionique sont bien proportionnés entre eux, leurs entablemens sont d'une bonne maniere & d'un style moins dur que celui de dehors : les colonnes sont à une bonne distance les unes des autres ; mais les alettes des arcades sont trop étroites, ce qui fait paroître les arcades trop grandes par rapport aux pleins qui sont entre elles. Les architraves & les impostes sont trop foibles, & la petitesse des membres dont ils sont composés apporte un peu de confusion ; la décoration du dessous des portiques est d'un goût mesquin. Quant au troisieme ordre, sa proportion avec les deux autres & avec lui-même est bonne, ainsi que la façon dont il est orné.

Hercule Farnese.

Sous les arcades de cette cour il y a différentes statues antiques & sur-tout l'*Hercule Farnese*, une des plus belles statues Grecques qui soit à Rome ; elle fut faite par *Glicon*, Athénien, suivant l'inscription qu'on y voit Γλυκων Αθηναιος εποιει. Cette figure est admirable, on ne connoît rien de plus beau pour les proportions d'une nature mâle & robuste,

Digitized by Google

unie avec beaucoup d'élégance : elle a été prise pour modele par les meilleurs maîtres ; on peut voir ses proportions détaillées dans les planches de l'Encyclopédie au mot *Dessein*, de même que celles de l'Antinoüs, de l'Apollon, du Laocoon du Belvedere, du Gladiateur & de la Vénus de Médicis. L'Hercule dont nous parlons a de hauteur sept têtes, trois nez, sept parties, en supposant que la figure soit droite & posée également sur ses deux pieds, mais elle est appuyée sur sa massue, ayant une main derriere le dos. Cette belle statue avoit été trouvée sans jambes ; Guillaume *della Porta* entreprit de les refaire, & il y réussit tellement qu'après avoir retrouvé les jambes antiques, Michel-Ange ne voulut pas les changer, admirant la proportion & les graces de celles de la Porta ; les jambes antiques sont dans les magasins de la ville Borgheſe. Il faut voir cette figure au Palais Farneſe pour en juger, & tous les plans qu'on en fait voir à Rome & en France n'en donnent pas une idée juste. Son piédestal qui est assez bas, pour que le plinthe de la figure soit à la hauteur des yeux, lorsqu'on est debout, ne contribue pas peu à lui donner sa véritable pro-

Digitized by Google

portion ; cet exemple devroit engager les Sculpteurs à faire plus d'attention à la maniere dont ils posent leurs figures.

A l'opposite il y a un autre *Hercule* qui tient les dépouilles du lion de Némée & du taureau de Marathon ; il est de pareille grandeur, & paroît avoir été fait sur la description des Auteurs anciens : quelques-uns prétendent même qu'il est antique ; mais son travail démontre le contraire. Quoiqu'il ne soit pas bon, il est cependant singulier que l'Artiste soit parvenu à le mettre au point où il est, & aussi approchant de l'attitude du premier. Près de là est une grande urne, ou tombeau de pierre où étoient les cendres de Cecilia Metella, fille de Metellus Créticus, tirée du mausolée de *Capo di Bove* sur la voie Appia.

LA FLORE antique tenant d'une main une couronne, & de l'autre relevant sa robe du bout des doigts ; figure aussi haute que l'Hercule & dont la tête, les bras & les pieds ont été mal restaurés par Guillaume de la Porte : tout ce qui est antique en est très-beau ; la proportion de la figure est élégante, la draperie forme de très-beaux plis, &

Digitized by Google

le nud se dessine parfaitement dessous. On a cru que c'étoit une de celles que Titus avoit rassemblées dans le vestibule de son Palais, & qui étoient la plûpart du célebre Polyclete de Sicione.

Un torse de jeune homme couronné d'épis & portant sur la tête une espece de corbeille. Il est tout à fait dans la maniere Grecque, l'estomach en est beau & les muscles bien faits. Un Gladiateur qui tient un enfant mort sur son épaule; c'est suivant quelques-uns, une figure de l'Empereur Commode, d'autres disent que c'est *Spicillus Mirmillo*, célebre Gladiateur qui après plusieurs victoires remportées dans les jeux publics fut couronné solemnellement. Un autre Gladiateur qui a son casque sous le pied gauche; une autre Flore couronnée d'une guirlande avec un bouquet de fleurs à sa robe. En montant l'escalier on voit dans un lieu découvert trois Statues colossales couchées, qui représentent la méditerranée, l'ocean, & entre deux un enfant nud environné de la queue d'un Dauphin, & dans des niches trois bustes de Jupiter, de Castor & de Pollux.

Sur le premier pallier dans un ovale;

Digitized by Google

on voit une tête d'homme couronnée de fleurs, d'un grand caractére & bien touchée.

On trouve à côté d'une porte au second paillier deux figures de Parthes d'un bon ſtyle, mais d'une ſculpture lourde.

En arrivant au premier étage, on remarque en face de l'eſcalier deux Eſclaves Daces, qui paroiſſent de la même main que les bas-reliefs de la colonne Trajane. Polidore de Caravage les avoit pris ſpécialement en affection, & il venoit ſouvent les conſidérer. Au-deſſus de la porte il y a un buſte de Pyrrhus.

Le grouppe d'Alexandre Farneſe, Duc de Parme, qu'on voit en entrant dans la ſalle, fut deſſiné par Gaſpar *Celio* & ſculpté par Simon *Maſchino* de Carrare; on l'a pris dans un tronçon d'une des colonnes qui ſoutenoient le temple de la Paix. Le Duc de Parme y paroît couronné des mains de la victoire; la Flandre eſt à genoux devant lui, l'Eſcaut paroît enchainé ſous ſes pieds, & exprime les conquêtes de ce Héros dans la Flandre, où il ſe diſtingua principalement: dans la même ſalle il y a un Apollon, une Niobé, quatre Gladiateurs.

Digitized by Google

dix-huit buſtes en bronze. Deux ſtatues de marbre & de bronze qui furent faites par le frere Guillaume *della Porta*, pour le tombeau de Paul III. qui eſt à côté de la chaire S. Pierre : elles repréſentent la Juſtice & la Providence ; mais Michel-Ange ſous la direction duquel on les avoit faites, ne les trouvant pas de ſon goût en fit faire deux autres pour le mauſolée du Pape Farneſe.

Dans l'anti-chambre les deux grandes parties ſont des Hiſtoires peintes par François Salviati, la droite eſt de Taddée Zuccheri, la gauche de Georges Vaſari, les ſalles ſuivantes ont quelques ornemens peints par Daniel de Volterre. La ſeptieme piéce contient onze buſtes antiques ; Jules Céſar, Auguſte, Veſpaſien, Titus, Domitien, Trajan, Commode, Tribonien, Caracalla ; celui-ci eſt très-beau, & les antiquaires en font un cas particulier. Il y a encore trois autres buſtes antiques, & un de Paul III. fait par Guillaume *della Porta* ; un autre du même Pape fait par Michel-Ange ; deux petites ſtatues équeſtres que l'on croit être *Gidippe* & *Odoardo*, d'après le Taſſe dans ſa Jéruſalem délivrée ; un Paſteur & un Berger ; quatre chiens en

Digitized by Google

marbre, d'un beau travail ; un Amour qui dort ; un Méléagre ou un Adonis en bronze ; deux enfans en bronze que l'on croit repréſenter Hercule enfant qui étouffe les ſerpens que Junon avoit envoyés contre lui ; une grande table de Porta-Santa & de verd antique avec un piédeſtal de beau marbre ſculpté par Michel-Ange, & deux pieds en bas-relief ; on dit qu'Annibal Carrache s'occupa ſouvent à deſſiner ſur cette table.

Galleries Farneſe.

LA GALLERIE à 62 pieds ſur 19, elle eſt peinte par Annibal Carrache, & c'eſt ſon plus grand ouvrage. Elle eſt de la premiere claſſe des belles peintures, & va preſque de pair avec les grands ouvrages de Raphaël, qui même ne ſont ni d'une couleur ſi agréable, ni d'une ſi belle conſervation, & dont les ſujets ne ſont point auſſi riants. Auſſi voit-on preſque toujours dans cette gallerie des Peintres occupés à copier, à qui l'on donne à cet égard la plus grande liberté.

La gallerie eſt décorée dans tout ſon pourtour de pilaſtres corinthiens, entre leſquels il y a des niches où ſont pluſieurs figures antiques : au-deſſus de ces niches ſont des ronds avec des buſtes an-

Digitized by Google

tiques au-dedans. La voûte eſt diviſée en ſept grands tableaux, quatre moyens & pluſieurs petits, tous encadrés dans une architecture feinte de ſtuc, & qui eſt ſoutenue d'eſpace en eſpace par des thermes. A chaque pillaſtre corinthien, & ſous les termes il y a des figures académiques peintes au naturel.

Toute la voûte de cette gallerie a été peinte à freſque par *Annibal Carrache*, qui s'y eſt conduit par l'étude de l'antiquité, auſſi preſque tous ces tableaux ſont-ils dans le goût des bas-relief anciens ; le deſſein en eſt pur ; c'eſt un des plus beaux ouvrages, des mieux coloriés, & des mieux conſervés de ce maître.

Le tableau du milieu de la voûte repréſente le triomphe de Bacchus & d'Arianne, traînés dans deux chars, marchants l'un à côté de l'autre ; celui de Bacchus eſt d'or & tiré par des tigres, celui d'Arianne eſt d'argent & traîné par des boucs blancs : ils ſont ſuivis de Faunes & de Satyres, & accompagnés de Bacchantes. Le pere Siléne, à cheval ſur ſon âne, les précédent, & fait une des meilleures épiſodes de la marche ; l'ordonnance en eſt belle, le grouppe du Si-

Digitized by Google

léne ſur-tout eſt dans un bon mouvement ; la tête du Bacchus tient de l'antiquité, celle de l'Arianne a plus de majeſté que de graces. Le caractére du Siléne eſt très-expreſſif, ainſi que ceux des Bacchantes qui l'accompagnent : la gaieté qu'inſpire le jus de la treille eſt peinte par-tout ; on remarque ſeulement que la figure couchée ſur le devant eſt lourde, & que les enfans de ce tableau ne ſont pas beaux.

Des deux tableaux des côtés, l'un repréſente Pan offrant la laine de ſes chévres à Diane ; le ſecond, Mercure qui porte la pomme d'or à Pâris, & c'eſt celui qui a le plus de mérite : le Mercure vole bien, & le caractére de deſſein en eſt léger quoique mâle. Le Pâris a une bonne attitude, & il y a une différence convenable entre ces deux natures quoique ce ſoient deux jeunes gens. Le payſage en eſt bien, & fait de peu de choſe.

Par rapport aux deux grands tableaux qui ſont ſous le demi-ceintre de la voûte, l'un repréſente Triton qui parcourt les mers avec Galathée ; celle-ci eſt ſur un monſtre marin, & le Triton la ſoutient, tandis qu'un Amour lui lance un

Digitized by Google

trait; ce tableau eſt très-licentieux dans la maniére dont le Triton retient Galathée. Le Carrache n'a que trop prouvé dans cet ouvrage que ſont talent n'étoit pas d'exprimer les graces des femmes & des enfans.

Le pendant de la Galathée, eſt l'Aurore qui enleve dans ſon char Céphale au commencement de ſa courſe; Céphale ſe défend mauſſadement de ſes careſſes, il a d'ailleurs l'air trop vieux ainſi que l'Aurore; mais le Morphée endormi ſur le devant du tableau eſt une très-belle figure.

Les deux grands tableaux aux deux extremités de la voûte repréſentent, l'un Polyphême jouant de la muſette pour charmer Galathée, & l'autre, Polyphême qui lance un rocher ſur Acis qui ſe ſauve avec Galathée. Ce Polyphême eſt du caractere de deſſein le plus mâle, & le plus élégant, il tient beaucoup de l'Hercule. Le premier tableau où Polyphême joue de la muſette, n'eſt pas ſi beau, & le deſſein en eſt lourd.

A l'égard des quatre tableaux moyens, le premier repréſente Jupiter qui reçoit Junon dans le lit nuptial, ou Junon qui va trouver Jupiter avec la ceinture de

Digitized by Google

Vénus ; il eſt bien compoſé, le Jupiter eſt bien drapé, ainſi que la Junon, & la galanterie y eſt exprimée ſans obſcénité.

Dans le ſecond, Diane carreſſant Endymion, & deux petits Amours dans les brouſſailles, qui ſemblent ſe dire qu'elle eſt priſe tout comme un autre; la Diane eſt bien coëffée, le caractere en eſt beau, mais elle a plutôt l'air d'une matrone qui va pleurer ſur un mauſolée que d'une amante; la tête de l'Endymion eſt manquée, & il eſt en total un peu lourd.

Dans le troiſieme Hercule & Iole; Hercule vêtu de la robe d'Iole joue du tambour de baſque pour l'amuſer, & Iole vêtue de la peau du lion & appuyée ſur la maſſue d'Hercule eſt attentive à l'écouter; elle eſt dans le caractere de l'antique, mais ſon profil eſt trop plat & reſſemble à pluſieurs autres têtes de femmes de cette gallerie; l'Hercule tient auſſi de l'antique.

Le quatrieme ſujet eſt Anchiſe qui ôte le cothurne du pied de Vénus; ſujet bien compoſé, mais où la Vénus n'a point les graces de la mere des Amours. Il y a deux petits tableaux au-deſſus des

Digitized by Google

deux figures de Polyphême ; l'un repréſente Apollon qui enleve Hyacinthe ; le peu que l'on découvre de la figure d'Appollon eſt aſſez bien, l'Hyacinte eſt un peu peſant. L'autre tableau repréſente Ganymede enlevé par un aigle ; l'enlévement eſt bien, la figure du jeune homme eſt gracieuſe, ſa tête eſt heureuſement diſpoſée, étant dans le clair avec le haut des bras, ce qui forme une oppoſition piquante avec le reſte du corps qui eſt entiérement dans la demi-teinte.

Il y a quatre Satyres aſſis & adoſſés entre les petits tableaux dont on vient de parler : les caracteres en ſont bien variés ; les têtes de ceux qui ſont à côté de Ganymede ſont les plus belles.

Les figures d'Académie peintes au naturel & répandues dans la voûte, ſont vigoureuſes de couleur & d'un bon caractere de deſſein.

Les Cariatides en ſtuc ſont auſſi bien imaginées & bien imitées ; & le mélange qu'elles font à la vue avec les figures académiques placées au-deſſous, forme des oppoſitions heureuſes.

Il y a aux deux extrémités de la gallerie, au-deſſus des portes, deux grands tableaux peints à freſque, dont l'un re-

Digitized by Google

préſente Andromede, attachée ſur le rocher, Perſée qui combat le monſtre, & les parens de la Princeſſe qui ſe déſolent: ce ſujet eſt mal rendu, & les expreſſions de la famille déſolée ne ſont pas nobles; la tête de l'Andromede eſt cependant belle.

L'autre ſujet eſt Perſée qui change en pierre Phinée & ſes compagnons, en leur préſentant la tête de Méduſe; le Perſée eſt lourd & ſans nobleſſe, l'attitude des hommes qui ſe couvrent pour ne pas voir la tête de Méduſe eſt très-expreſſive. Au-deſſous de ces tableaux ſont des Académies peintes en camayeu vert, qui ſont bonnes. Voilà tout ce que le Carrache a peint.

Le tableau qui eſt au-deſſus de la porte d'entrée, a été peint à freſque par le Dominiquin ſur un carton du Carrache: ſon ſujet eſt une fille carreſſant une licorne, la tête de cette jeune fille eſt jolie; le tableau a 4 pieds 9 pouces de hauteur.

Le Carrache & le Dominiquin exécuterent enſemble d'autres ſujets compoſés par le premier; Jupiter qui pourſuit Europe; Euridice qui retourne chez Pluton; Borée qui enleve Orithie; Apollon

Digitized by Google

qui écorche Marſias ; l'Amour qui lie un Faune à un arbre ; Hermaphrodite ſurpris par Salmax ; Syringa transformé en roſeau ; Léandre qui ſe noie dans l'Helleſpont, &c. de même que d'autres figures en façon de bronze, qui ſont dans la friſe & ailleurs : il fut aidé dans l'invention & le choix de ces ſujets par Monſignor Agucchi, & dans l'exécution par ſon oncle Louis Carrache, & par le Lanfranc. Le Carrache fit encore lui ſeul les hiſtoires ſuivantes : Arion qui paſſe la mer ſur un dauphin ; Prométhée qui anime une ſtatue ; Hercule qui tue le dragon des Heſpérides, & qui délivre Prométhée attaché ſur le Caucaſe ; Icare qui eſt précipité du char de ſon pere ; Calliſto dont la groſſeſſe paroît dans le bain ; la même qui eſt changée en ours ; Phébus qui reçoit la lyre de Mercure ; & quatre Vertus qui ſont dans les parties inférieures.

Les dix niches de cette gallerie ſont garnies de mauvaiſes figures antiques de marbre.

On a poſé ſur des gaînes, au-deſſus des piliers, des têtes dont les principales ſont : une tête d'Homere qui eſt non-ſeulement la plus belle que l'on connoiſſe

Digitized by Google

de ce Poëte, mais ce qu'on peut voir de mieux, tant pour le caractere que pour le travail, c'eſt la tête d'un vieux aveugle ridé, qui eſt rendue avec vérité ſans préſenter rien d'ignoble : un buſte de Veſtale; le travail n'en eſt pas ſi parfait que celui d'Homere, la tête paroît un portrait, ce qui fait qu'elle n'eſt pas ſi belle que ſi elle étoit du choix du Sculpteur; ſon voile qui lui couvre la moitié du bas du viſage, eſt agréablement ajuſté : les filles dotées à Rome en portent encore de pareils dans la proceſſion; il y en a une copie chez M. Couſtou.

Dans le cabinet il y a de belles peintures d'Annibal Carrache, Hercule *in bivio*, c'eſt-à-dire, entre le vice & la vertu, beau ſujet ſur lequel pluſieurs Peintres habiles ſe ſont exercés avec ſuccès, & en dernier lieu Pompée Battoni; Anope & Anfinome qui ſauvent leurs parens des flammes; Ulyſſe qui évite les piéges de Circé & ceux des Syrenes; Perſée qui enleve la tête de Méduſe, &c. Ces divers ſujets ſont ſéparés par des ſtucs imités en peinture, & qui ſont d'une grande vérité.

Dans une chambre latérale il y a une ſtatue en pierre-de-touche, qu'on croit

Digitized by Google

repréſenter cette Veſtale qui porta de l'eau dans un crible depuis le fleuve juſqu'au temple, & une ſtatue de porphyre qui avoit autrefois la tête, les mains & les pieds de bronze ; on croit qu'elle exprimoit Rome triomhante.

La chambre de la *grande Table*, eſt ainſi nommée à cauſe d'une grande table formée de pierres orientales, qui a onze pieds de long, avec des pieds de marbre blanc, de la façon de Michel-Ange.

Vénus allipige.

La Bergere Grecque, plus connue ſous le nom de *Vénus Callipige*, ou *Vénus aux belles feſſes*, dont la tête, un bras tout entier, la moitié de l'autre & une jambe ſont très-bien reſtaurés; la penſée eſt plus jolie que l'exécution n'en eſt parfaite ; car quoique les mains ſoient de la plus grande beauté, le tour très-gracieux & le mouvement extrémement vîte, les jambes & les bras en ſont néanmoins un peu courts, les cuiſſes un peu roides, & manquent de ces fineſſes de détail qui ſeules ſont capables de rendre les belles vérités de la Nature.

Deux figures de Vénus accroupie ou ſortant du bain, elles ſont mauvaiſes ; celle qui n'a point d'Amour à côté d'elle, a été copiée par M. Coiſevaux, elle eſt

Digitized by Google

au haut d'un eſcalier à Verſailles ; il a corrigé les plis du corps qui ſont affreux, ainſi que les pieds qui ſont comme des peignes.

Un Mercure antique de bronze. Il eſt debout appuyé, tenant de la main droite un fragment de ſon caducée, & de la gauche ſa bourſe : il eſt bien compoſé, les contours en ſont fins & élégans, les extrémités bien rendues ; le Sculpteur a fait choix d'une nature de dix-huit ans, & en a prononcé les muſcles avec beaucoup de fineſſe & de délicateſſe.

Un vaſe antique de marbre blanc, avec des côtes, ayant autour un bas-relief Etruſque, il repréſente un Prêtre avec le bonnet Phrygien, tenant une préféricule d'une main & un tirſe de l'autre : il ſemble conduire deux femmes à un ſacrifice. Ce vaſe eſt de forme gracieuſe, mais le travail en eſt ſec.

La chambre des Hermites a été peinte par Lanfranc, avec des ornemens de Salviati & de Zuccheri.

Il y a encore dans l'appartement dont nous avons parlé, beaucoup de ſtatues antiques ; l'Amour, Mercure, Junon, Vénus, Bacchus qu'un Faune tient par le cou, Ganymede appuyé ſur un grand

Digitized by Google

aigle, Hercule déguisé près d'Omphale, un Apollon qui tient un instrument, un Hermaphrodite en basalte; un Berger qui tire une épine de son pied, en bronze; seize têtes antiques, dont quelques-unes paroissent être, Socrate, Diogene, Possidonius, Zenon, Bias, Lysias, Sénéque, Homere, Euripide, Virgile, Ovide, Marc-Aurele, la Vestale Domitia, outre six bustes d'Empereurs & de Dames Romaines, placés dans des niches; un ancien calendrier gravé, une grande Rome de porphyre, tirée des Thermes de Caracalla, & dont on ne fait point usage.

Mithridate, dont le nez est restauré; le caractere en est grand, & le Poussin l'a placé dans bien des tableaux.

Caracalla, tête qui a beaucoup d'expression; le travail en est léger, & il est bien conservé, il n'a que le bout du nez de restauré; c'est la plus belle tête de Caracalla connue.

Démosthene; le nez en est restauré, il a un très-beau port de tête, c'est une des phisionomies les plus favorables pour la Sculpture.

Dans une salle inférieure on trouve un Pline en marbre, des bustes de

Digitized by Google

Conſuls, des hiſtoires en bas-reliefs; un Atlas qui porte un globe céleſte, ce globe eſt très-remarquable par ſon antiquité, c'eſt le ſeul monument aſtronomique où l'on ait trouvé les conſtellations à la maniere des Anciens; M. Bianchini a fait graver ce globe avec un commentaire interreſſant.

En avançant du côté de la ſeconde cour, on voit ſous le portique deux grandes ſtatues, l'une de Philippe le Jeune, l'autre qu'on croit être celle de la Fortune, *Fortunæ reducis*; une tête coloſſale de Veſpaſien, & une d'Antonin le Pieux, deux tombeaux antiques avec des bas-reliefs, &c.

Taureau Farneſe.

LE TAUREAU FARNESE eſt une des plus fameuſes piéces de Sculpture antique; on eſt étonné de voir l'immenſité de ce grouppe, où ſix figures plus grandes que nature, & pluſieurs autres moindres, ſont tirées d'un ſeul bloc de marbre, avec le rocher ſur lequel elles ſont placées. Cet ouvrage eſt d'Apollonius & de Tauriſcus, & Pline en parle dans ſon Hiſtoire Naturelle (*L. XXXVI. c. 5.*): il fut tranſporté de Rhodes à Rome, & placé dans les Thermes de Caracalla, où on le trouva, du temps de Paul III. Le ſu-

Digitized by Google

jet eſt Dircé attachée par les cheveux aux cornes d'un taureau indompté par Zetus & Amphion, fils de Lycus, Roi de Thebes, pour venger Antiope leur mere de l'injure que ſon mari lui faiſoit à l'occaſion de Dircé.

Le taureau eſt retenu par les deux hommes dans l'inſtant qu'il va partir. Au bas eſt un petit Bacchus & un chien avec un panier & la flûte à pluſieurs tuyaux: il y a autour de la plinthe une biche qui boit, un cerf qui broute un arbre, un lion qui dévore un cheval, une tortue & un ſerpent ſous un arbre; un autre lion qui dévore un taureau, un chien qui ſe ſauve, un aigle la patte ſur une couleuvre; deux ſangliers couchés, dont on ne voit que la hure; l'arbre qui ſoutient le taureau, a un grand ſerpent qui ſort de ſon écorce par en-bas, & un thirſe avec deux pommes de pin aux 2 bouts.

Ce grouppe a de la réputation, cependant la compoſition en eſt très-mauvaiſe; les figures ne grouppent pas: il y a peu de choſe à louer dans l'attitude des deux hommes, & l'exécution du total ne vaut rien: il n'eſt pas dans le genre Grec, on lui reproche l'air de gaieté de la malheureuſe Dircé, qui d'ailleurs eſt vêtue

Digitized by Google

en Bacchante; cela a fait dire qu'on avoit voulu repréſenter la délivrance de Dircé plutôt que ſon ſupplice : ſi l'on met ce grouppe dans la premiere claſſe des Antiques, c'eſt plutôt par la grandeur & l'immenſité de l'ouvrage que par ſa perfection.

Un torſe d'homme de quarante ans; beau fragment de ſtatue fait d'après une très-belle nature; la chair & la peau y ſont bien exprimées.

Une Orgye, bas-relief, caſſé en trois morceaux; le torſe de Bacchus eſt beau & la figure en eſt élégante & joliment drapée; elle tient pourtant un peu d'une nature de femme. Dans un des coins du bas-relief eſt une très-belle figure de Faune portant un vaſe, dont l'action & le tour ſont admirables : voilà ce qu'il y a de bon dans ce bas-relief, qui d'ailleurs a des ſéchereſſes & quelques parties manquées.

Trimalcion, vieillard qui entre dans la ſalle du repas où deux amis l'attendent couchés ſur un lit. Un Faune le ſoutient, & un autre le déchauſſe; il eſt ſuivi d'une bande de Comédiens : le cizeau n'en eſt pas léger, mais la compoſition eſt du plus grand ſtyle.

Digitized by Google

Dans le même hangar où eſt placé le taureau Farneſe, il y a pluſieurs autres antiques ; une ſtatue équeſtre d'Auguſte, un buſte d'Antinoüs, un de Baſſianus, pluſieurs idoles antiques, des torſes, & des fragmens de ſtatues, trouvés auſſi dans les Thermes de Caracalla comme le raconte Ulyſſe Aldrovande.

Dans une des piéces du rez-de-chauſſée, il y a une groſſe colonne chargée de caractéres doriques, relatifs à Regilla, femme d'Hérode Atticus, qui a été trouvée dans la *villa Triopea* ſur le chemin d'Appius.

PALAZZO PICHINI, qui eſt près du Palais Farneſe, eſt de l'architecture d'Alexandre Specchi ; on y admire pluſieurs antiques, mais ſur-tout une belle ſtatue Grecque en marbe de Paros, qui repréſente Méléagre ayant d'un côté la hure du ſanglier de Calydonie qu'il tua, & dont il offrit la tête à Atalante, fille de Janus Roi d'Argos, & à ſa droite un chien qui eſt aſſis ſur ſes jambes de derriere, & qui le regarde ; cette belle ſtatue fut trouvée ſelon Aldrovande dans une vigne hors de Porta Porteſe, & ſuivant Flaminio Vacca entre S. Euſebe & Sainte Bibiane. La main qui eſt du côté du ſanglier a

Digitized by Google

été cassée; Michel-Ange voulut y faire une main qui manquoit, & il prit un morceau de marbre dans le bloc même par derriere où l'on voit encore un petit vuide, mais après l'avoir faite & mise en place, il n'en fut pas content, & il l'ôta. Le bout du nez a été aussi restauré : cette figure est bien composée, elle est belle depuis la tête jusqu'aux genoux & a beaucoup de rapport avec la figure de l'Antinoüs du Belvedere; mais les jambes sont roides, & les molets n'en sont pas d'un belle forme. La tête du sanglier est fort belle, mais le chien ne vaut rien; la draperie s'envole en éventail & joint la hure du sanglier : cette précaution du Sculpteur pour multiplier les points d'appui, ne fait pas un bel effet, mais elle n'a pas peu contribué à la conservation de ce morceau. Il a été copié à Marly par M. Coustou, qui l'a fait beaucoup plus grand que l'original qui est environ de six pieds, & y a fait des changemens dans les accessoires. Cette figure de Méléagre est au nombre des belles statues, dont les plâtres sont à l'Académie de France à Rome, & ailleurs.

PALAZZO SPADA, situé dans une place voisine du palais Farnese, fut bâti

Digitized by Google

du temps de Paul III, par le Cardinal Capo di Ferro ; le Cardinal Spada du temps d'Urbain VIII, le fit décorer par le Borromini. Il eſt remarquable par les ſtatues & les bas-reliefs en ſtuc, placés avec goût ſur la façade & dans le veſtibule.

On a conſtruit dans un petit jardin, vis-à-vis une des croiſées, une gallerie dont la voûte eſt ſoutenue ſur des colonnes doriques dégradées, & exécutée en perſpective dans le goût de l'eſcalier du Vatican, du Bernin : cette voûte grandit de beaucoup le lieu où elle eſt, & par un autre effet d'optique également ſingulier, elle fait paroître un petit Fleuve antique, placé au bout de la petite cour où elle donne par ſes extrémités, grand de plus de cinq pieds, quoiqu'il n'ait réellement que trois pieds trois pouces de hauteur.

Au rez-de-chauſſée dans l'anti-chambre, Apollon, Diane, l'Amour, Pan, Hercule, &c. dans la ſeconde piéce, huit grandes tables de marbre avec des bas-reliefs, qui paroiſſent avoir appartenu à quelque immenſe édifice. Dans la troiſieme, Apollon, une Nayade, une Héroïne, &c. Dans la quatrieme, Pâris,

Digitized by Google

Pâris, Vénus, un Gladiateur. Dans la cinquieme, une ſtatue rare & belle d'Anthiſtene, Philoſophe Grec ; on avoit dit mal-à-propos qu'elle étoit de Séneque ; il eſt aſſis la tête appuyée ſur ſa main, dans l'attitude d'écouter Seneque qui fut maître de ce Philoſophe. Une Cérès, dont la draperie eſt bien ajuſtée, & la tête d'un bon caractere.

L'appartement d'en-haut eſt auſſi très-orné de peintures & d'antiques ; la piéce la plus fameuſe eſt la ſtatue coloſſale de Pompée, trouvée ſous le Pape Jules III, près de la chancellerie où étoit la baſilique du grand Pompée, dans la petite rue des Leutari ; on croit que c'eſt celle aux pieds de laquelle Céſar expira le 15 Mars de l'an 45 avant J. C. Cependant il y a des Antiquaires qui croient que c'eſt la figure ou ſtatue d'Auguſte, à cauſe du globe qu'il tient dans la main gauche, & qui marquoit la ſouveraineté. Statue de Pompée.

Dans une des ſalles il y a huit tableaux à freſque peints par Zuccheri, contenant beaucoup de nudités, où il y a des graces, mais ſans principe de compoſition, ni de couleur.

Dans la piéce ſuivante, l'eſquiſſe du plafond du Baciccio, qui eſt un Jeſus,

Digitized by Google

presque aussi bien rendu que le plafond même.

Une Esther devant Mardochée, du Guerchin, d'une composition peu spirituelle ; l'Esther est lourde, les têtes des deux suivantes sont assez expressives & assez bien coloriées.

Un tableau de Pietre Teste, représentant le sacrifice d'Iphigénie ; la couleur en est noire & dure, mais le groupe du sacrifice est fort beau.

Didon du Guerchin.

La mort de Didon, par le Guerchin, l'un des tableaux les plus fameux de Rome ; on la voit sur le bûcher ; la couleur de la tête, sa gorge & sa draperie sont belles, mais la composition en est extravagante, & le costume n'y est point observé, car on voit un Espagnol sur le devant de la scène.

Le portrait du Pape Paul III, (Farnese) de George Vasari. Il est colorié comme s'il étoit du Titien.

Enlévement d'Hélene, par le Guide, il y a de la finesse dans les têtes des femmes : ce morceau est foible d'ailleurs.

Un repas d'Egypte, du Carravage ; tableau d'une belle pâte de couleur, mais où les figures n'ont aucune noblesse ; on diroit que c'est une bambochade.

Digitized by Google

Le Feu sacré entretenu par les Vestales; belle esquisse de Ciroferri.

Le massacre des Innocens, par Pietre Teste, d'une très belle couleur, mais d'une composition extravagante : on ne sçait ce que signifie cette Gloire d'Anges qui regardent ce massacre ; on voit dans le lointain la Vierge qui passe une riviere dans une barque avec l'Enfant-Jesus qui porte sa croix. Il y a très-peu de figures dans ce massacre, l'homme placé sur le devant est fort beau.

Une gallerie décorée de beaucoup de mauvaises peintures à fresque de Zuccheri : il y a néanmoins quelque chose de passable dans les frises que l'on voit du même Peintre.

Un grand portrait du Cardinal Spada, par le Guide ; le Marché de Naples du-temps de Masaniello, dont nous raconterons l'histoire dans la suite, par Michel-Ange ; des Batailles, &c. Dans un cabinet d'antiques placé au troisieme étage, il y a beaucoup de piéces rares, & sur-tout une Idole Egyptienne qui a deux pieds de haut, en basalte, d'une très-bonne sculpture : en la voyant on peut se confirmer dans l'idée que nous donnerons des ouvrages Egyptiens en parlant

Digitized by Google

du Capitole, où il y en a beaucoup.

Mont de piété. MONTE DI PIETA, grand bâtiment isolé, qui sert à la banque, & au dépôt des gages sur lesquels on prête de l'argent. Le P. Jean Calvo, Général des Cordeliers en 1539, considérant l'abus que les Juifs faisoient secrettement à Rome de la misere du peuple, les prêts à gros intérêts, les ventes à vil prix qui ruinoient souvent de pauvres Marchands, obtint du Pape Paul III l'établissement d'une confrairie de personnes aisées qui prêtoient de l'argent sans intérêt, moyennant une sûreté, ou un gage qu'ils rendoient aussi-tôt qu'on venoit restituer la somme. On peut voir ce que nous en avons dit à l'occasion de celui de Turin, (*Tom. I. pag.* 153.).

Les Papes reconnurent dans la suite qu'un établissement fixe & public de cette espece étoit conforme à l'esprit du saint Concile de Trente; ils établirent le sacré Mont de Piété avec des revenus, des priviléges, des indulgences: S. Charles Borromée étant protecteur de cet établissement, y fit de sages réglemens; Sixte-Quint lui donna une maison, & Clément VIII, en 1604, le plaça dans l'endroit où il est actuellement, & qui

Digitized by Google

appartenoit à la Maiſon Santa-Croce : depuis ce temps-là le bâtiment a été augmenté pluſieurs fois, on y a fait depuis quelques années une addition conſidérable du côté de la Trinité des Pélerins.

On y prête juſqu'à 150 ſcudi, ou 800 liv. ſans intérêt, moyennant un gage ſuffiſant, pour le terme de 18 mois ſeulement ; mais pour les ſommes plus conſidérables on paie un quinzieme d'intétêt pour l'année, ou 6 deux tiers pour cent, & au bout de ce terme les effets ſont vendus à l'encan, en préſence d'un député, & le ſurplus ſe place au profit du propriétaire du gage vendu.

Cette grande maiſon a beaucoup d'appartemens où l'on conſerve les gages, ils ſont partagés en ſix dépôts où il y a un Priſeur & des Commis ; les uns ſont pour le linge, les autres pour la vaiſſelle, les bijoux, les diamans ; on y voit quelquefois des effets de 30 à 40 mille liv.

Il y a dans le même palais un dépôt où chacun peut mettre en ſûreté l'argent qu'il ſe fait une peine de garder chez lui ; un grand nombre de perſonnes prennent ce parti, & les regiſtres qu'on y tient ſont d'une groſſeur éton-

Digitized by Google

nante. Les Notaires de Paris accoutumés à recevoir sans cesse de semblables dépôts, devroient avoir un pareil établissement, où la Compagnie fût garante de la sûreté des dépôts, pour affermir la confiance du public contre des faillites semblables à celle que Deshayes a faite en 1764, & autres de même espece.

La chapelle est de l'architecture de Rossi & de Bizzacheri ; les bas-reliefs sont de Dominique Guidi & de M. Teodon ; il y a aussi une belle figure de M. Legros. On y a peint encore les freres de Joseph accusés d'avoir volé la coupe d'or, & Tobie qui prête à intérêt : c'est un des passages cités par les personnes qui soutiennent la légitimité du prêt à intérêt, ils ont pour eux plusieurs passages de l'Ecriture, qu'ils opposent à ceux qui prétendent que le prêt à intérêt y est proscrit dans tous les cas. Au reste, le métier de Prêteur sur gages n'est décrié en France que parce qu'il est proscrit ; les gens qui se déterminent à enfreindre les loix par un motif d'intérêt, se déshonorent bientôt par leurs excès ; aussi nos prêteurs sur gages ne servent guères à Paris qu'à ruiner les jeunes-gens : mais s'il y avoit un établissement public, où

Digitized by Google

l'intérêt fût modique & le gage bien assûré, je crois que le public y trouveroit un secours, & que personne n'auroit à s'en plaindre. Qu'on ne dise pas, c'est une usure; qu'on examine l'esprit de la loi & non la lettre, & l'on verra que ce qui est utile à plusieurs sans nuire à personne, ne doit pas être défendu, & ne l'a jamais été dans aucun Etat bien policé.

CHAPITRE VIII.

Rione di S. Eustachio; *Quartier de S. Eustache & de S. André.*

LE huitiéme quartier de Rome tire son nom de l'Eglise de S. Eustache; il s'étend au midi vers la place S. Marc, au couchant vers S. *Carlo de' Catinari*; il comprend la Sapience, S. André della Valle, le Gouvernement, le Palais Justiniani & quelques autres édifices remarquables.

S. EUSTACHIO, Eglise paroissiale, qui fut établie par Constantin, à l'extrémité des Thermes de Néron; Célestin III. la fit rebâtir en 1196, & plaça sur

Digitized by Google

le grand Autel le corps de S. Euſtache martyr. C'eſt celui dont Surius raconte qu'étant à la chaſſe au-deſſus de Tivoli, dans l'endroit appellé *la Mentorella*, il vit un cerf qui avoit ſur la tête un Crucifix ; ce cerf eſt encore aujourd'hui l'emblême de ce quartier de S. Euſtache. Ce Saint eſt également célébre en France: la plus grande Paroiſſe de Paris a quitté le nom de Ste. Agnès, l'une des plus illuſtres martyres de la Chrétienté pour prendre celui de S. Euſtache. C'eſt cependant un de ceux dont M. de Valois & M. de Launoy, célebres Docteurs de Paris, ont fort conteſté la légende. Vigneul Marville raconte que le Curé de S. Euſtache de Paris diſoit: « quand » je rencontre le Docteur de Launoy, je » le ſalue juſqu'à terre, & je ne lui parle » qu'avec reſpect, tant j'ai peur qu'il ne » m'ôte mon S. Euſtache qui ne tient à » rien ».

Frédéric Zuccheri a peint ſur une maiſon voiſine de l'Egliſe, la converſion, le baptême & le martyre de ce Saint qui fut mis dans un taureau de bronze comme celui de Phalaris. Le même ſujet eſt auſſi dans le tableau du grand Autel, qui eſt de l'Imperiali. C'eſt dans cet-

Digitized by Google

te Eglise que fut baptisé en 1547, le grand Général de la Flandre, Alexandre Farnese, Duc de Parme. Les Magistrats de Rome y présentent le 29 de Janvier un devant d'autel de velours rouge, en mémoire du recouvrement de Ferrare, par le S. Siége qui fut fait le 29 Janvier 1598, par Clément VIII, comme on le voit par l'inscription qui est dans la muraille.

Le Palais de la Maison Cenci est près de là; il est de l'architecture de Jules Romain: c'est cette illustre Maison que l'on croit descendre de l'ancienne famille Romaine *Cintia*, (*Venuti p.* 223).

Le Palais du Duc Lante est remarquable par de belles statues antiques, & une voûte peinte par Romanelli; il a été restauré & embelli depuis quelques années par le Cardinal Lante, le même qui a la superbe maison de campagne de Bagnaia, près Viterbe, ornée avec autant de goût que de magnificence, & dont nous avons parlé dans le second volume.

PALAZZO GIUSTINIANI, situé dans la rue qui conduit de S. Eustache à S. Louis des François, fut bâti par le Marquis Vincent Giustiniani, célèbre par ses riches- *Palais Giustiniani.*

Digitized by Google

ſes & par ſa bienfaiſance ; l'architecture eſt de Jean Fontana, mais le Boromini y eut auſſi beaucoup de part ; la porte d'entrée & les ornemens des fenêtres ſont de la façon de ce dernier.

Il n'y a point à Rome de Palais auſſi remarquable par le grand nombre de bas-reliefs & de ſtatues antiques dont il eſt rempli ; l'on en compte juſqu'à 560, & même davantage, trouvées la plûpart dans les Thermes de Néron ; nous ne parlerons que des plus remarquables ; on peut voir à ce ſujet le grand ouvrage dans lequel elles ont été gravées, en deux volumes in-folio. On eſtime qu'il y a 60 mille ſtatues à Rome & dans le *Pomærium* ou la banlieue, qui comprend une lieue à la ronde ; mais à l'exception du Capitole, il n'y a pas de collection auſſi nombreuſe que celle du Palais Giuſtiniani.

La Cour même eſt décorée dans ſon pourtour de ſtatues & bas-reliefs antiques, mais il n'y en a qu'une qui ſoit belle. C'eſt une figure de femme entiérement drapée, adoſſée au veſtibule à gauche en entrant : elle tient de la main gauche l'extrêmité de ſa draperie dont un pan eſt ſur ſon bras. On remarque

Digitized by Google

auſſi deux têtes coloſſales de Druſus & de Germanicus, deux autres que l'on croit de Titus & de Tibere; une ſtatue qui tient un maſque, elle paroît de Terence; la belle ſtatue de Domitia aſſiſe, avec un ſerpent; deux ſtatues d'Hercule enfant, de ſculpture grecque; au pied de l'eſcalier, une ſtatue de la Santé ou d'Eſculape; dans l'eſcalier, des ſtatues d'Apollon, de Marc-Aurele, de Caligula, de Domitien, d'Antinoüs; ſur le palier, Jupiter nourri dans l'Olympe; & une figure de Mercure tenant d'une main ſon caducée & ſa bourſe: l'attitude en eſt bonne, les coutours coulans, & les proportions belles: il y a cependant dans le général un peu de roideur. Sur le palier du premier étage, un grand bas-relief antique, repréſentant une Nymphe donnant à boire à Jupiter dans la corne d'Amalthée: elle eſt dans une attitude ſim- & belle; l'ordonnance des draperies eſt bonne: l'attitude de la Nymphe donnant à boire à Jupiter, & celle de Jupiter qui boit, ſont bonnes; il manque un bras & une jambe, mais tout ce qui reſte de l'antique eſt beau; le Serpent qui tourne autour du tronc de l'arbre, a bien le mouvement de la nature, mais le Satyre

Digitized by Google

qui joue de la flûte derriere le rocher ne vaut rien.

L'appartement eſt orné de colones de porphyre vert, de marbre vert antique, de ſtatues, de peintures à freſque, & de tableaux précieux; dans la premiere ſalle deux Gladiateurs & deux Faunes en pied, ouvrages grecs; dans la ſeconde ſalle deux ſtatues, de Rome triomphante, & du Conſul Marcellus; celle-ci eſt étonnante pour la vérité de l'attitude; il eſt repréſenté aſſis ſur une chaiſe ſur laquelle il y a un couſſin, & tenant un livre roulé à la main; les plis de la draperie n'en ſont pas mauvais, mais ils ſont traités d'une maniere lourde: ce portrait eſt rendu de maniere à ne pas douter qu'il n'ait été extrêmement reſſemblant; une belle tête de Sybille; plus loin une tête d'Alexandre le grand, en pierre de touche, & une de Scipion l'Afriquain, en marbre d'Egypte; le maſſacre des Innocens, du Pouſſin, paſſe pour un des plus beaux tableaux qu'il y ait à Rome; il ne conſiſte cependant que dans un ſeul grouppe de quatre figures: on y trouve beaucoup d'expreſſion, mais le nombre des figures n'eſt pas ſuffiſant pour un action ſi générale, on n'y voit qu'un ſeul enfant que l'on tue.

Maſſacre des Innocens.

Digitized by Google

Le Chriſt devant Pilate, ouvrage célebre de Hundſtorſt d'Utrecht, connu en Italie ſous le nom de *Gherardo delle Notti*, Flamand : ce tableau eſt bien peint, le ſujet en eſt rendu à la lumiere, & l'effet en eſt vrai ; J. C. dans le jardin des Oliviers, du même ; la Cene de J. C. par l'Albane ; une Vierge de Raphael ; un Crucifix du Carravage ; une Bohémienne, *Cinghara*, du même ; une tranſfiguration du Guerchin ; la Madelaine ; & les miracles de l'aveugle-né & du fils de la veuve, du Parmeſan ; les noces de Cana, de Paul Veroneſe ; S. Jérôme du Guide ; S. Paul, premier hermite, & S. Antoine Abbé, du Guide.

S. Pierre que les bourreaux déshabillent pour l'attacher à la croix, de Salta-relli, Génois : la couleur en eſt belle, mais les expreſſions baſſes.

S. Jean l'Evangéliſte, du Dominiquin ; l'attitude en eſt ſinguliere : il eſt aſſis ſur un ſocle de pierre, il a ſon aigle entre les jambes, & deux petits Anges qui lui tiennent des livres : ce tableau eſt bien deſſiné, les Anges en ſont jolis, la tête du Saint eſt trop jeune, & il eſt peint d'une maniere trop crue.

Une Veuve à qui l'Amour préſente

Digitized by Google

un miroir, par Paul Véroneſe : c'eſt, ſelon toutes les apparences, un portrait qui a été bien colorié, mais qui a beaucoup ſouffert ; le deſſein en eſt incorrect.

Jeſus-Chriſt & la Chananéenne, d'Annibal Carrache. Il y a derriere le Chriſt deux têtes d'Apôtres fort belles. Le Chriſt & la Chananéenne ont aſſez d'expreſſion, & ce tableau n'eſt pas d'une mauvaiſe couleur.

Un tableau de Michel-Ange de Carravage, repréſentant J. C. qui lave les pieds aux Apôtres : il a rendu fidélement la nature, mais le choix qu'il en a fait eſt bas ; ce tableau eſt peint d'une maniere aſſez claire, ce qui ne lui étoit pas familier.

S. Antoine & S. Paul hermite, grand tableau du Guide, d'un beau pinceau & d'une belle exécution, mais où le choix de nature eſt bas, & la compoſition mauvaiſe.

Socrate à qui l'on verſe la ciguë, par Lanfranc : il l'a repréſenté aſſis ſur ſon lit, & lui a donné un air de ſcélérat : ce tableau eſt bon d'ailleurs, & il y a beaucoup d'action dans les ſpectateurs qui ſont dans la priſon.

Le pendant eſt du même Auteur ; il

Digitized by Google

repréſente Séneque ſaigné des quatre membres ; la ſcéne ſe paſſe à la lueur d'un flambeau : l'effet en eſt juſte.

Dans la chambre des Madonnes il y en a de Raphael, de Léonard del Vinci, du Perugin, du Parmeſan, & une Sainte Famille d'André del Sarto, fort bonne.

Une tête de femme avec une cornette blanche, dont elle eſt entiérement couverte, par le Titien ; la phyſionomie eſt riante & bien touchée ſans être terminée ; c'eſt ce qu'il avoit coutume de faire.

La galerie eſt remplie & comme encombrée de ſtatues, de droite & de gauche, & à double rang, qui ſont preſque toutes mauvaiſes : les meilleures ſont, le Bouc antique ; il eſt repréſenté couché par terre la tête haute ; c'eſt le plus beau que l'on connoiſſe de l'Antique. Galerie.

Un vaſe antique de marbre, en forme de coupe à côtes, avec des anſes enroulées ; il eſt d'une jolie forme.

Une belle figure de Minerve, dont la proportion eſt bonne : la coëffure & les draperies en ſont bien ajuſtées, mais le travail en eſt ſec.

Un beau buſte d'un jeune Satyre : il eſt plein d'expreſſion.

Une figure antique d'un jeune hom-

Digitized by Google

me qui leve les bras en l'air : les bras & la tête qui ont été reſtaurés n'en valent rien, mais le torſe qui eſt antique, eſt très beau.

Une tête d'Homere. Un Hercule en bronze, d'après lequel François Flamand en a fait un qui lui reſſemble parfaitement, & qui ſe voit dans une autre piéce de ce palais.

Un buſte de Sérapis, un Faune très-beau, une Diane d'Ephèſe Polimamma, un petit Hermaphrodite, Cléopatre en forme de Vénus, la Pudicité, Marc-Aurele, deux petits Hercules, Harpocrate, une belle tête de Faune, & une de Vitellius qui eſt très-rare ; des buſtes de Veſpaſien, d'Antonin, d'Adrien, de Sévere, &c. un buſte de ſerpentine qui eſt unique, une Meſſaline aſſiſe, très-reſſemblante aux médailles qu'on a de cette fameuſe Impératrice.

Les ruines des Thermes de Néron qui occupoient ce quartier-là, ont fourni la plus grande partie de ces richeſſes.

L'égliſe voiſine de *S. Salvatore alle Terme*, étoit ſi anciennne que l'Alveri croit qu'elle fut conſacrée par S. Syſveſtre : ſon nom indique auſſi la proximité de ces Thermes de Néron, dont nous

Digitized by Google

parlerons ſur-tout à l'occaſion du Gouvernement, ou Palais Madame.

S. LUIGI DE' FRANCESI, S. Louis des François, eſt la plus belle égliſe nationale qu'il y ait à Rome, où tous les pays du monde ont les leurs : elle fut acquiſe par les François en 1478, en échange de celle qu'ils avoient déja dans la rue *della Valle*. La Reine Catherine de Medicis & le Cardinal Matthieu Contarelli contribuerent beaucoup à la reconſtruction qui fut terminée en 1589. La façade eſt de l'architecture de Jacques della Porta. Elle eſt décorée d'un Ordre Corinthien ſur un Dorique : la maſſe en eſt bonne, mais l'architecture n'en a pas aſſez de relief : le ſecond Ordre eſt un peu fort ſur le premier. Les portes, les croiſées & les niches ſont bien ajuſtées : on y a placé quatre ſtatues de M. Leſtage. Les bornes qui ſont près de la porte, ſont deux beaux tronçons de porphyre, c'eſt la ſeule égliſe où il y en ait de pareilles.

L'intérieur eſt décoré de pilaſtres Ioniques, qu'on a revêtus depuis 1750 de jaſpe de Sicile, en même temps qu'on a orné cette égliſe de marbres, de ſtucs & de dorures. La coupole, le chœur & la

Digitized by Google

tribune du grand autel ont été décorés sur les desseins de M. Derizet : M. Natoire, actuellement Directeur de l'Académie de France à Rome, a peint la voûte principale, & celles des bas-côtés sont aussi très-bien décorées.

Au maître-autel il y a une grande Assomption de la Vierge, par François Bassan : l'ordonnance en est belle, & l'on y trouve d'excellentes têtes. Il seroit à desirer seulement que le grouppe de devant fût plus vigoureux de couleur, cela feroit sortir ce tableau du ton trop égal où il est.

La seconde chapelle à droite est célebre par les peintures du Dominiquin, il y a représenté l'histoire de Ste. Cécile : d'un côté on la voit distribuant ses habits aux pauvres, de l'autre étendue & expirante ; dans un autre tableau elle est couronnée par les Anges avec son mari ; ces peintures sont du meilleur de ce Maître ; on se plaint cependant de ce que voulant les retoucher & les vernisser, on en a un peu altéré la touche : on en juge par la comparaison de deux petits sujets qui sont au-dessus des grands, & auxquels on n'a pas touché : on a aussi gâté tant soit peu le tableau de l'autel, qui est

Digitized by Google

une belle copie faite par le Guide, de la Ste. Cécile de Raphael, qui eſt à Bologne, & dont nous avons parlé, *T. II. pag.* 76.

Dans la troiſieme chapelle il y a un tableau de la bienheureuſe Jeanne de Valois, par M. Paroſel, & le mauſolée du célebre Cardinal d'Oſſat, Ambaſſadeur d'Henri IV. auprès du Pape Clément VIII; le portrait du Cardinal eſt une moſaïque faite au Vatican. Dans la croiſée du côté gauche la chapelle de S. Mathieu eſt un ouvrage de deux habiles peintres; Michel-Ange de Carravage a peint S. Mathieu & les murs de la Chapelle, le cavalier d'Arpino à peint la voûte & les deux Prophetes; les tableaux du premier ſont durs de couleur.

Cette Egliſe eſt deſſervie par vingt-ſix Chapelains François qui vivent en Communauté dans la maiſon voiſine; il y a Chapelle de Cardinaux, le jour de la Fête de S. Louis.

L'Hôpital de S. Louis qui tient à cette Egliſe fut établi en 1480 pour les Pélerins de France, de Lorraine & de Savoie; ils y ſont logés & nourris pendant trois jours, & on leur donne quelque aumône quand ils s'en vont; l'aumô-

Digitized by Google

ne des Prêtres est fixée à trois paules ou trente-deux sols : cet Hôpital est sous la protection du Roi, & administré par une Confrairie de vingt-quatre personnes des mêmes pays, à la tête desquels est toujours l'Auditeur de Rote François ; cette Confrairie distribue aussi des dots à de pauvres filles, de France, de Lorraine & de Savoie.

GOVERNO NUOVO, c'est-à-dire, le Palais du Gouverneur de Rome, s'appelloit ci-devant *Palazzo Madama* ; il est dans l'endroit où étoit une ancienne église appellée S. Jacques *in Thermis*, suivant Fulvius & Nardini, à cause des Thermes de Néron qui étoient situés à l'endroit où est le palais. Martial, pour faire l'éloge de ces Thermes, compare leur bonté à la malice de Néron ;

. . . . . Quid Nerone pejus,
Quid Thermis melius Neronianis ? *L. 7. epigr. 33.*

mais la haine qu'on eut pour la mémoire de Néron, fit qu'on les appella les Thermes d'Alexandre, lorsque cet Empereur les eut augmentés & embellis ; la maison d'Alexandre étoit près de-là, mais il la fit abattre pour y planter un bosquet de platanes ; il en existoit encore en 1755 une grande arcade & différentes naissances de voûtes à côté, qui ont été dé

Digitized by Google

truites par les ordres de Benoît XIV qui a acheté ce Palais de l'Empereur pour un de ſes neveux; on a démoli le reſte lorſque la Datterie l'a acheté pour ſervir de logement au Gouverneur & aux autres Officiers de juſtice qui appartiennent à ſon tribunal.

Ce fut Catherine de Medicis, niéce de de Clément VII, fille & unique héritiere de Laurent de Medicis Duc d'Urbin, qui fit bâtir ce Palais ſur les deſſeins de Paul Marucelli, & qui en fit ſon habitation avant que d'épouſer, en 1533, le Duc d'Orléans, qui fut enſuite le Roi Henri II fils de François I, & ce Palais a appartenu long-temps au grand Duc de Toſcane.

S. GIACOMO *de gli Spagnuoli*; Egliſe nationale d'Eſpagne qui avoit été bâtie par Alfonſe Infant de Caſtille, & qui fut reconſtruite en 1450 par Don Alfonſe Paradinas Evêque de Rodrigo en Eſpagne, à l'occaſion de l'année Sainte. L'Hôpital des Eſpagnols y eſt uni; on y reçoit les pélerins & les malades de cette nation; on y marie des filles; & dans toutes les grandes Fêtes on y fait une très-grande muſique, en conſéquence d'une fondation de Fran-

Digitized by Google

çois Vides Navarrois, faite en 1666, comme on le voit sur son mausolée qui est auprès de la grande porte.

Il y a de belles peintures dans cette Eglise ; la résurrection de Notre Seigneur, dans la seconde Chapelle à droite, est de César Nebbia, la voûte est de Balthasar Croce : de l'autre côté la chapelle de S. Jacques est de l'architecture de Sangallo, la statue du Saint fut faite par le Sansovin, encore jeune ; dans celle de S. Diego, les peintures sont d'Annibal Carrache & du Dominiquin. Dans la sacristie il y a deux têtes en marbre par le Bernin, dont l'une représente une ame bienheureuse, & l'autre, une qui est damnée. La premiere est une femme couronnée de fleurs, & sur la phisionomie de laquelle la joie est peinte ; l'autre est un homme qui ouvre la bouche & qui est prêt à tirer la langue. Ces deux têtes sont belles, mais avant de sçavoir l'intention de l'artiste, tout le monde prendra l'une pour une Flore, & l'autre pour un Satyre.

La Sapience. LA SAPIENCE, célebre Collége qu'on appelle à Rome *Archiginnasio della Sapienza*, à cause de ces mots qui sont gravés sur la porte : *Initium sapientiæ ti-*

Digitized by Google

mor domini, c'eſt un établiſſement de même eſpece que celui du College Royal de France, où des Profeſſeurs choiſis parmi les perſonnes du premier mérite profeſſent les matieres d'érudition & de ſciences à des heures marquées, pour les Etudians qui ont déja appris dans les Colleges ordinaires, les élémens qu'on y enſeige.

Innocent IV de la maiſon Fieſchi de Gênes fut le premier qui en 1244 rétablit à Rome l'étude du droit civil & du droit canon; Boniface VIII en 1295 établit des écoles publiques dans l'endroit dont nous parlons; Clément V en 1310 y fonda des écoles pour l'Hebreu le Grec, l'Arabe & le Syriaque; Eugene IV en 1432 donna à ce Collége l'impôt ſur le vin, auquel on ajouta dans la ſuite celui du foin. Léon X. célebre Protecteur des arts fit commencer le bâtiment ſur les deſſeins de Michel-Ange; Sixte-Quint le continua; Urbain VIII y fit de nouvelles augmentations; Alexandre VII fit bâtir l'Egliſe; il y fonda une grande Bibliotheque, & un jardin de Botanique dont nous parlerons ailleurs. Enfin le Cardinal Camerlingue. *Silvio* VALENTI *Gonzaga*, ſous le der-

Digitized by Google

nier regne a fondé les chaires de Chymie & de Physique exprimentale, dont une est occupée par le P. Jacquier, qui fait à Rome depuis long-temps la gloire de la France dans les Sciences mathématiques; c'est-là que sont aussi les Professeurs de Théologie, de Droit, de Médecine & de Mathématiques, & l'Université de Rome; on y confere le Doctorat dans les trois Facultés. Il n'est pas difficile à un étranger qui en est curieux, d'être Docteur de la Sapience, on en est quitte pour 36 *Scudi*, & un examen de demi-heure: on fait en public la profession de foi, la prestation de serment, & le remerciment.

Les theses se soutiennent à Rome dans les Eglises, sans même que l'autel soit caché, c'est un usage en Italie qui ne deshonore point les temples, cela est bien plus tolérable que l'union des Catholiques & des Huguenots qui souvent en Allemagne font le service dans la même Eglise & dans le même jour, les uns après les autres.

On croit que le Collége des Avocats consistoriaux fut établi au même lieu par S. Grégoire le Grand en 598 avec le titre de défenseurs publics; c'est un corps très-

Digitized by Google

très-distingué à Rome, composé de 12 personnes qui ont le privilége d'entrer dans tous les consistoires secrets, & qui y portent la parole ; ils ont l'administration de la Sapience, depuis le temps de Sixte V. avec le privilége de conférer le doctorat en Droit, au nom du Cardinal Camerlingue : ce sont les Professeurs de Théologie & de Médecine qui donnent le doctorat respectivement dans ces deux Facultés.

Le bâtiment extérieur de la Sapience forme un grand quarré long, décoré de tous côtés par des croisées, sans ordre d'architecture, mais d'un bon genre. La cour est aussi un quarré long, décoré sur trois côtés avec deux ordres d'arcades, l'un dorique & l'autre ionique : au-dessus & en retraite sont des bâtimens ordinaires. Sur les trois côtés regne un portique tant en haut qu'en bas ; le quatrieme côté qui regarde l'entrée est en demi-cercle décoré de petites niches & de croisées avec les mêmes ordres que les portiques ; cette partie sert de portail à l'Eglise.

L'architecture de la cour est d'une belle proportion, & le bon arrangement des corps qui sont autour, y donne de

Digitized by Google

l'agrément. Quant aux détails des ordres & des arcades, ils ne ſont pas d'un mauvais ſtyle, mais il y a beaucoup de maigreurs.

L'Egliſe eſt une des plus ſingulieres qui ait été faite ; le Bernin a pris pour modele de ſon plan le triangle, ſymbole de la Trinité. Elle eſt décorée de pilaſtres compoſites entre leſquels il y a de grandes & de petites niches, & des portes ; la coupole qui part de deſſus l'ordre, eſt ornée d'arcs doubleaux avec des croiſées, & dans le milieu eſt une lanterne avec un petit ordre compoſite.

Le plan de cette Egliſe eſt très-ingénieux, la forme générale en eſt conſervée dans l'intérieur, malgré le mouvement de pluſieurs parties circulaires qu'il y a fait entrer ; la décoration eſt grande pour le lieu, & bien ſaiſie de proportion, mais dans les détails elle eſt tout à fait défectueuſe. Elle eſt d'une meilleure maniere relativement à la coupole qui eſt au-deſſus, & il y a beaucoup d'harmonie entre le plan & l'élévation.

A l'égard de la coupole, elle eſt bien arrangée ſur les parties du deſſous & très-réguliere elle même ; les croiſées & les ajuſtemens en ſont grands, quoique un

Digitized by Google

peu lourds & bizarres, & tous les jours en sont beaux.

Le tableau du maître autel est de Pierre de Cortonne ; il représente S. Yves Avocat, à qui les pauvres remettent leurs mémoires : le tableau est bien composé, il étoit difficile de remplir agréablement tout son espace à cause de sa grande hauteur. Le Peintre s'est tiré d'embarras en y introduisant un second sujet qu'il a traité sur une tapisserie qu'il suppose être attachée sur des colonnes dont on découvre les bases. Ce sujet représente Jesus-Christ dans la gloire, & un Saint qui lui présente un livre. La composition égale de ce tableau est bonne, mais la couleur tire un peu sur la brique, particulierement celle du tableau d'en-haut ; dans celui d'en bas il y a des figures dont le coloris tire sur le gris.

S. ANDREA *della Valle*, grande & belle Eglise des Théatins commencée en 1591 : il y avoit dans le même endroit une petite Eglise Françoise de S. Louis que les François abandonnerent lorsqu'ils prirent possession de celle dont nous avons parlé. Constance Piccolomini Duchesse d'Amafi qui avoit son Palais près de-là en 1589 le donna à la nouvelle Con-

Digitized by Google

Théatins. grégation des Théatins qui venoit d'être établie par S. Gaëtan & par le Pape Paul IV. Caraffa ; leur inſtitution ſinguliere étoit de ne poſſeder aucun bien, & de ne point faire la quête ; ils s'appellerent Théatins parce que Paul IV avoit été Evêque de Chieti qu'on appelle en latin *Teate*.

Trois Cardinaux contribuerent ſucceſſivement à la conſtruction de cette Egliſe ; l'architecture eſt du Cavalier Carlo Rinaldi : les Romains trouvent que le portail eſt un des plus beaux de leur ville ; ſi ce jugement eſt juſte, en relevant les défauts qu'il renferme, on prouvera que les autres façades de Rome ſont foibles en général.

La forme totale de celui de S. André eſt bonne, & les ordres corinthiens & compoſites placés l'un ſur l'autre dont il eſt décoré ſont d'une belle proportion, d'un beau profil & d'une belle exécution. La porte & la corniche d'enhaut ſont bien proportionnées, mais elles ſont trop fortes ; les niches ſont auſſi d'une bonne proportion, c'eſt dommage qu'elles ſe trouvent trop ſerrées dans les entre-colonnemens, ſur-tout celles des entre-pilaſtres des arriere-corps. Les pie-

Digitized by Google

deſtaux du premier ordre ſont d'une belle hauteur par rapport aux colonnes ; il n'en eſt pas de même de ceux du deuxieme ordre qui ſont trop hauts. On reproche auſſi à ce portail ſes colonnes nichées, le bon effet exigeant que les colonnes ſoient iſolées & vues de toutes parts ; ce portail eſt d'ailleurs extraordinairement chargé de reſſauts, ce qui diviſe trop la maſſe générale.

Ce portail eſt décoré par pluſieurs ſtatues ; S. Gaëtan & S. Sébaſtien, ſont de Dominique Guidi, S. André Apôtre & S. André Avellino, d'Ercole Ferrata ; les deux autres au-deſſus de la porte ſont de Jacques Antoine Fancelli ; la ſculpture des quatre premieres qui ſont dans les niches d'en-bas n'eſt pas abſolument mauvaiſe ; en voyant le S. André qui eſt d'Ercole Ferrata, on ſe rappelle tout à fait la figure de S. Pierre qui eſt à Saint Sulpice, par M. Bouchardon.

Le premier architecte de cette Egliſe fut Fierre-Paul Olivieri ; Carle Manderno fit faire le chœur, la tribune de l'autel & la coupole qui a 51 pieds de diametre. Quand on la regarde par dehors, on voit qu'elle eſt d'une bonne proportion, ſvelte ſans être trop lége-

Digitized by Google

re, & d'une belle courbure. Les œils-de bœuf & les croiſées feintes ſur la calote de cette coupole non-ſeulement ne ſont d'aucune utilité, mais encore ne produiſent qu'un très-mauvais effet pour ſa décoration, interrompant déſagréablement ſa courbure: à l'égard du lanternon, la forme en eſt ſimple, il fait fort bien; il eſt ſans gorge & poſe directement ſur la coupole, mais ſon couronnement n'eſt pas heureux.

En examinant l'intérieur de l'Egliſe, on trouve que la nef eſt bien en proportion avec le chœur; ſon cul-de-four eſt d'une bonne forme, mais le dôme eſt trop petit; l'ordre corinthien dont elle eſt décorée devient pauvre faute de cannelures dans les colonnes.

La coupole eſt peinte par Lanfranc; elle eſt trop chargée d'ouvrage, & l'on y trouve peu d'accord.

Les quatre pendentifs qui repréſentent les quatres Evangéliſtes ſont peints à freſque par le Dominiquin; les figures en ſont également bien compoſées & bien deſſinées; rien de ſi joli que ces deux petits enfans qui s'embraſſent aux pieds de S. Jean: le Dominiquin eſt plein de ces épiſodes naïves; mais celle-

Digitized by Google

ci eut peut-être été mieux placée auprès d'une Vénus. On ne peut s'empêcher d'être surpris de voir que le Dominiquin, dont la touche n'est pas ordinairement légere, ait pû exprimer les graces enfantines comme peu de Peintres l'ont fait. La couleur de ces quatre morceaux, singuliérement celle de S. Marc & de S. Jean, est aussi vigoureuse que si le même artiste eut employé tous les ressorts de son art pour les peindre à l'huile : le cul-de-four est aussi peint à fresque par le Dominiquin.

Les Vertus placées en bas tout autour sont fort belles : pour les figures qui accompagnent les fenêtres, elles sont inutiles, ils faut seulement les regarder comme de belles Académies. Quant aux tableaux qui composent le reste de la voûte, les figures en sont en général trop petites, eu égard à la grandeur des Vertus, dont je viens de parler. Ces tableaux sont de Matthias de' Preti, surnommé *le Calabrois*, & non de Cozza; ils représentent différens traits de l'histoire de S. André : la composition en est si éparse qu'il n'est pas étonnant qu'on n'y trouve aucune magie de clair-obscur. Le même Saint montant au ciel, peint

Digitized by Google

dans la clef de la voûte, eſt une excellente choſe, tant pour la vigueur de ſa couleur, que pour la beauté de ſon raccourci.

Il y a dans le chœur trois grands tableaux à freſque, du Calabrois : dans le premier, c'eſt S. André que l'on crucifie ; il eſt bien compoſé, mais les grouppes en ſont trop troués. Il y a dans le fond de ce tableau un morceau d'architecture d'un très-bon ton de couleur, qui repréſente l'arc de Conſtantin. Dans le ſecond, S. André en croix ; la compoſition eſt jettée dans les quatre coins, & elle eſt en général trop nue. Dans le troiſieme on porte S. André au tombeau ; les grouppes en ſont ſans liaiſon : ces trois morceaux ſont inférieurs en couleur à ceux du Dominiquin ; mais malgré les défauts qu'on y découvre, il faut néanmoins convenir qu'ils ſont de grande maniere.

Le grand autel eſt orné de pierres dures, & d'un grouppe d'Anges qui portent une croix au lieu du tabernacle, le tout ſur les deſſeins du Cavalier François Fontana. La chapelle des Ginetti, qui eſt la premiere à droite en entrant dans l'Egliſe, eſt de l'architecture de Car-

Digitized by Google

lo Fontana, revêtue de marbres en entier, ornée de huit colonnes de vert antique, le devant d'autel incrusté d'émeraudes.

La seconde chapelle qui est celle des Strozzi, ne le cede point à la premiere, elle est de l'architecture de Michel-Ange, qui fit aussi le modele des statues de bronze dont elle est enrichie; il y a huit colonnes d'un beau marbre appellé *Pidocchioso.*

Parmi les chapelles de la gauche est celle des Ruccellai, faite par Matthieu de Citta di Castello, les peintures sont du Cavalier Roncalli; on y voit le tombeau de *Monsignor Giov. della Casa*, Archevêque de Bénévent, célebre par ses Poësies (a), avec une belle épitaphe composée par *Pierre Vettori.*

La chapelle des Barberini, fondée par Urbain VIII, est du même Architecte, également décorée de marbres, avec des peintures de Passignani; on y voit une inscription près de l'autel du côté de l'Evangile, où il est dit que l'égout dans lequel on jetta le corps de St.

(a) L'Abbé Antonini a donné à Paris en 1727, une belle édition de ses Ouvrages: *Prose e Rime di Giovanni della Casa, rivedutte e corrette per l'Abbate Annibale Antonini*, in Parigi, 1727. *in*-12.

Digitized by Google

Sébastien, Martyr, étoit situé en cet endroit.

Palais Valle. Les mausolées de Pie II & de Pie III, tous deux de la Maison Piccolomini, sont auprès des portes latérales de cette Eglise.

Le palais de l'ancienne Famille *della Valle* est situé près de la place de cette Eglise ; le célebre Voyageur de ce nom l'enrichit de beaucoup de choses curieuses qu'il avoit rapportées de l'Orient ; il y avoit aussi des statues antiques, mais elles sont actuellement au Capitole.

Dans la rue Cesarini, vis-à-vis l'Eglise du S. Suaire, il y a une maison qui appartenoit autrefois aux Caffarelli, & qui est d'une architecture fort noble, elle fut composée par Raphael. Le nom de cette rue vient du palais des anciens Ducs Cesarini, qui est sur la place de *SS. Niccolo e Biagio*, & qui depuis long-temps est occupé par les Ambassadeurs de France.

Ambassadeurs de France.

TEATRO D'ARGENTINA, nouveau théatre bâti en 1732, sous la conduite du Marquis Jérôme Teodoli, vis-à-vis du palais Cesarini. Il est ainsi appellé à cause du voisinage d'une ancienne tour qui se nomme *Torre Argentina* : il est grand & très-orné ; on y représente des Opéra pendant le Carnaval ; c'est un

Digitized by Google

des beaux théatres de Rome : nous parlerons en leur place de ceux de Tordinone, Capranica, &c.

TEATRO VALLE, petit théatre qui eſt derriere le palais *Valle*, en allant de S. André à la Sapience ; il a été réparé depuis quelque temps, en ſorte qu'on peut y jouer des Comédies & des Tragédies.

CHAPITRE IX.

Rione della Pigna ; *Quartier du Palais S. Marc & du Gesù.*

LE neuvieme quartier de Rome qui s'étend depuis la place Ceſarini & la place S. Marc, juſqu'à la Rotonde, tire ſon nom d'une pomme de pin qui peut-être étoit autrefois une enſeigne remarquable de ce quartier-là. Il renferme le College Romain, la Maiſon Profeſſe des Jéſuites & le Palais de Veniſe.

S. IGNAZIO, eſt l'Egliſe du College Romain, le plus grand & le plus beau College de Rome, & peut-être du monde entier : le Cardinal Ludoviſio, neveu de Grégoire XV, fit commencer cette

College Romain.

Digitized by Google

Eglise en 1626, à l'honneur de S. Ignace que son oncle venoit de canoniser. Il laissa des fonds pour la continuer après sa mort, & elle fut terminée en 1685 : le Dominiquin avoit fait pour l'architecture de cette Eglise deux desseins différens ; le P. Grassi, Jésuite, prit de l'un & de l'autre ce qu'il lui falloit pour en composer un qui fut exécuté ; l'Algarde eut part aussi à la façade qui est formée de deux ordres de colonnes corinthiennes & composites, terminées par une balustrade qui fait tout le tour de l'Eglise en-dehors. Ce portail de l'Eglise forme, à la vérité, une grande masse, mais dans laquelle il y a trop de petits ressauts : l'avant-corps orné de colonnes, qui est dans le milieu, fait mal en ce qu'il coupe le portail en totalité dans toute sa hauteur ; la croisée d'en-haut ne vaut rien ; les trois portes & leurs ajustemens sont cependant assez bien, il eût été à souhaiter que les corniches des niches eussent été à la hauteur de la corniche de la voûte.

A l'égard de l'intérieur de l'Eglise son architecture est du P. Grassi & de l'Algarde ; la nef est d'une belle proportion, le dôme est un peu petit, & les pendentifs trop serrés : les Chapelles sont belles

Digitized by Google

& grandes, & laiſſent dominer ſuffiſamment la nef; cette derniere eſt décorée de pilaſtres corinthiens cannelés; les chapiteaux en ſont bien, l'entablement eſt d'une belle proportion, & ſa corniche eſt d'un beau profil. L'architecte a riſqué de coupler ſes modillons dans la corniche; cette pratique, quoique nouvelle, ne fait cependant pas un mauvais effet. Le piedeſtal placé ſur l'entablement eſt trop haut ainſi que la naiſſance des arcs. Il faut auſſi obſerver que le petit ordre ionique, qui ſoutient les ordres des Chapelles, eſt trop petit pour être dans le grand ordre qu'il coupe en deux parties preſqu'égales, il auroit dû être un peu plus élevé; alors l'arcade ayant monté plus haut n'eut été que plus élégante. A l'égard des pleins ou des piliers, ils ſont d'une bonne proportion à raiſon du vuide de l'arcade. Les dômes des Chapelles ſont jolis & d'une bonne proportion.

Les peintures de la voûte & de la tribune ſont du P. Pozzi, Jéſuite, auſſi bien que les ornemens du grand autel; il a peint dans la coupole quatre emblêmes du Courage & de la Force tirés de l'Ecriture: Judith avec la tête d'Holopher-

Digitized by Google

ne, David avec celle de Goliath, Samſon qui tue les Philiſtins, Jaël qui tue Siſara; ce ſont ces peintures ſacrées qu'on a reproché aux Jéſuites il n'y a pas long-temps dans une brochure Françoiſe.

Les tableaux des Chapelles ſont du frere Latri, Jéſuite: à la ſeconde Chapelle à droite, la mort de S. Joſeph du Treviſan; la figure du Chriſt eſt roide, & le raccourci de S. Joſeph n'eſt pas beau; la gloire de ce tableau eſt d'un fort bon effet; mais pour la rendre lumineuſe, ainſi que la figure de S. Joſeph, il n'étoit pas beſoin d'employer un grouppe noir du Pere éternel; le Peintre pouvoit trouver une oppoſition plus heureuſe & moins forte. La chapelle de S. Louis de Gonzague qui eſt dans la croiſée à droite eſt toute revêtue des plus beaux marbres antiques & modernes; le corps de ce Saint y repoſe, au milieu de quatre colonnes torſes: il y a un grand bas-relief de M. Legros, repréſentant S. Louis de Gonzague enlevé au Ciel par des Anges: c'eſt une grande machine dont la compoſition eſt bien liée; la figure du Saint eſt noble & attire auſſi-tôt les premiers regards du ſpectateur, ſa tête eſt belle & pleine d'expreſſion, ſa dra-

Digitized by Google

perie ſimple, traitée d'une maniére méplate accuſe bien le nud; la lumiere s'y trouve réunie & tout céde pour la laiſſer dominer. Il ſeroit cependant à déſirer qu'il y eut moins de petits noirs dans le grouppe d'Anges qui ſoutiennent le Saint, qu'il y eut des maſſes d'ombres & des demi-teintes plus larges, moins de travaux dans les draperies; on auroit pu même en ſupprimer quelques-unes, & laiſſer un peu plus de nud ſans bleſſer la décence du lieu : la gloire d'en-haut eſt fort belle; l'Ange qui deſcend pour apporter la couronne eſt ſvelte, tout en eſt riant & annonce la félicité bienheureuſe.

Les deux Anges de marbre de la baluſtrade ſont de Bernardino Ludoviſi; quoique traités d'une maniére gracieuſe, ils perdent beaucoup par la comparaiſon avec le bas-relief de Legros.

La chapelle de S. Staniſlas eſt auſſi très-riche, on y voit des colonnes de verd antique, & le tombeau du Pape Grégoire XV. l'un des principaux bienfaiteurs de cette Egliſe, qui fait face aux bas côtés à droite; il eſt de la compoſition de Legros, mais c'eſt un de ſes foibles ouvrages. On regrette qu'un mor-

Digitized by Google

ceau où l'on n'a point épargné la dépence, ne ſoit pas plus beau : la figure du Pape eſt entiérement de lui ; c'eſt ce qu'il y a de mieux dans cet ouvrage : on lui attribue également les figures de l'Abondance & de la Religion ; le reſte a été exécuté ſur ſes deſſeins. Les deux Renommées qui ſont au-deſſus, ſont de M. Monot. Le Cardinal Ludoviſi y a auſſi ſon tombeau ; étant mort à Bologne en 1632 à l'âge de 37 ans, il fut tranſporté quelques années après dans cette Egliſe.

Le Collége Romain auquel tient cette Egliſe, eſt un vaſte édifice que Grégoire XIII. fit conſtruire ſur un beau deſſein de Barthelemi Ammanato, célebre architecte & ſculpteur de Florence. Le P. Clavius travailloit au grand ouvrage de la réformation du Calendrier que Grégoire XIII. avoit fort à cœur, & ſur lequel il nous a donné un volume in-folio ; le Pape voyant qu'il étoit logé d'une maniere miſérable, ſe détermina à faire conſtruire pour le Collége ce ſuperbe édifice.

La Cour eſt environnée d'un portique à double étage ; les Claſſes & les Congrégations ſont diſpoſées tout au-

Digitized by Google

tour ; on y enſeigne la Théologie, l'Hébreu, le Grec, les Mathématiques, & les Humanités, & c'eſt le plus nombreux de tous les Colléges de Rome. La Bibliothéque de ce Collége eſt conſidérable ; M. Coccino, Auditeur de Rote, en a été le principal fondateur, & elle n'a ceſſé de s'augmenter.

Le Cabinet ou le *Muſeum* du célebre Pere Kircher, ſe conſerve auſſi dans une galerie de ce Collége ; on y a joint celui du Marquis Grégoire Alexandre Capponi, & une collection de pierres ſingulieres données par le Roi de Pologne Auguſte. La deſcription de ce Cabinet eſt déja en partie imprimée, le P. Ambrogi préparoit le troiſiéme volume en 1765 ; j'y ai vû beaucoup de vaſes d'agathe & de cornaline, des camées très-beaux, un entr'autres de quatre couches de différentes couleurs, qui repréſente Savonarole ; des médailles d'or très-rares, de Pertinax, de Malidia, de Plautina, de Claudius Albinus conſul, &c. des boucles d'oreilles antiques, où étoient ſuſpendus des amours, des pyramides & autres breloques telles qu'on les porte aujourd'hui aux chaînes de montres. Des chaînes d'or dont les maillons ſont entre-

Cabinet de Kircher.

Digitized by Google

lacés plus artiſtement qu'on ne le fait actuellement dans nos chaînes à l'Angloiſe & à la Grecque ; des curioſités d'Hiſtoire Naturelle, par exemple, des nautiles avec l'animal qui habite dans cette eſpéce de coquille ; des curioſités modernes, telles que la pipe de Thamas-Kouli-Kan ; beaucoup de buſtes de marbre anciens & modernes ; des modéles de machines ſingulieres, dont pluſieurs étoient de l'invention du P. Kircher.

Un Cadran ſolaire antique, que le P. Boſcovich trouva en 1742, ſur le haut de Tuſculum, & dont il donna la figure & la deſcription dans le *Giornale de' letterati di Roma*, 1746. On y voit que dans les douze heures qui formoient le jour des Romains, on comprenoit une heure de crépuſcule. M. le Roi paroît s'être trompé à ce ſujet dans l'explication d'un ſemblable cadran.

L'Oratoire de S. François Xavier, qui eſt près du Collége du côté du cours, a été conſtruit par les ſoins du P. Gravita, en 1711 ; on y fait tous les ſoirs des exercices de piété qui ſont très-édifians & très-fréquentés ; on y voit même des exemples de mortification chrétienne, des diſciplines, par exemple, qui prou-

Digitized by Google

vent au moins la conviction & le fruit qui réſulte de ces excercies ſpirituels. C'eſt-là que ſe fait auſſi la Communion générale, établie en 1609, par le P. Coſtanzi, où l'on voit accourir des milliers de perſonnes qui s'y préparent en commun avec plus d'édification & de ferveur qu'elles ne feroient ſéparément.

SANTA MARIA SOPRA MINERVA, ou la Minerve, Egliſe célebre des Dominicains; elle tire ſon nom de l'ancien Temple que le grand Pompée conſacra à Minerve, dont on voit encore quelques reſtes. Les Religieuſes grecques de l'ordre de S. Baſile, habitoient autrefois au même lieu; lorſqu'elles l'eurent quitté, les Dominicains, que le Pape Honorius III. avoit placé ſur le mont Aventin, déſirant de ſe rapprocher du centre de la ville, obtinrent du peuple Romain, ſous Grégoire XI. cet emplacement où ils ont bâti un grand & beau Couvent, & une Egliſe conſidérable, par les ſecours de différentes perſonnes: la conſtruction de l'Egliſe étant déja ancienne, eſt d'un mauvais gothique. Dans la premiere chapelle à droite, on remarque un tableau repréſentant S. Louis, Religieux Dominicain, par le Baciccio; le Saint La Minerve

Digitized by Google

regarde un Crucifix qu'il tient à la main, dont le manche eſt un piſtolet (*). Le tour de cette figure eſt outré, & il y régne beaucoup d'incorrections, ſingulièrement dans les mains, mais elle eſt bien drapée, & l'effet du tableau eſt bon.

Dans la troiſieme chapelle, S. Pierre Religieux Dominicain qu'on aſſaſſine : ce tableau eſt de Ventura Lamberti; il y a dedans beaucoup d'action, mais de la roideur, & peu de correction.

A la cinquiéme chapelle, Notre Seigneur qui communie ſes Diſciples, tableau du Baroche, confus de compoſition, & qui a beaucoup pouſſé.

Dans la croiſée à droite au-deſſous de l'orgue, il y a une jolie décoration d'architecture; c'eſt un ordre corinthien, qui devient cependant un peu petit par rapport à ſon grand piédeſtal continu qui eſt trop haut. Cette chapelle eſt riche, mais trop bigarrée par la différence des marbres dont elle eſt revêtue. A l'Autel eſt un tableau de Carle Maratte, repréſentant pluſieurs Saints & Saintes qui invoquent la Vierge, entr'autres S. Louis, Religieux Dominicain, tenant ſon

(*) On a fait une hiſtoire ſur ce Crucifix au piſtolet.

Digitized by Google

Crucifix à manche de piſtolet : ce ſujet eſt un peu trop chargé de figures ; il eſt cependant plein de belles expreſſions, & les airs de têtes en ſont très-variés. Dans le ceintre de cette chapelle, au-deſſus de ce tableau, le Baciccio a peint ſur le mur une Gloire, ouvrage médiocre.

Dans la ſeconde chapelle au-deſſous de l'orgue, il y a quinze tableaux dans la voûte, dont quatorze ſont de Marcello Venuſti : ils repréſentent les myſteres de J. C. & ſont dans le goût de l'école de Raphaël. Le quinziéme eſt le couronnement d'épines, par Carlo Veneziano.

Le Chriſt de Michel-Ange.

Au côté de l'Evangile, auprès du maître-autel, eſt un Chriſt de Michel-Ange, figure célebre qu'on a copiée & moulée un grand nombre de fois ; elle repréſente N. S. en pied tenant ſa croix & les inſtrumens de ſa paſſion, le roſeau, l'éponge, les cordes ; il eſt parfaitement poſé, le tout en eſt ſimple : cette figure eſt ſi renommée qu'il ſuffit de la nommer pour en faire l'éloge. Cependant pour l'apprécier à ſa juſte valeur, on ne peut s'empêcher de dire que le caractere de la tête a quelque choſe de dur, & que les muſcles des mains ſont un peu trop prononcés. Le reſte de la figure eſt de la

Digitized by Google

plus belle nature. On lui a mis une draperie de bronze pour couvrir sa nudité, & un brodequin de même matiere, pour lui garantir le pied qui étoit déja rongé à force d'être baisé.

On montre encore dans cette Eglise un Crucifix que l'on croit avoir été peint par Giotto. La statue de Paul IV. de Pierre Ligorio, a été faite pour imiter un genre de peinture en plusieurs couleurs, suivant une invention curieuse de Jacques & Thomas Casignola. Il y a auprès du grand autel un beau grouppe de marbre, représentant J. C. Ste. Madeleine & S. Jean-Baptiste, par *Francesco Siciliano*. Les mausolées de Léon X. & & de Clément VII. qui sont dans le chœur, sont de Baccio Bandinelli, excepté les statues, qui sont de Raphaël di Monte Lupo, & de Jean de Baccio Bigio.

Il y a plusieurs autres mausolées remarquables dans cette Eglise, par exemple, dans la chapelle vis-à-vis les bas côtés à gauche, celui du Cardinal Pimentelli, exécuté sur les desseins du Bernin. Antoine Raggi fit la figure de la Charité, & Mariola celle qui pleure. Ces deux sculpteurs, sans nous rendre les graces du

Digitized by Google

ciſeau de leur maître, n'ont pas manqué de ſuivre ſes incorrections.

Le mauſolée de Benoît XIII. eſt dans la chapelle de la croiſée à gauche; il eſt de différens artiſtes : c'eſt un morceau foible tant en architecture qu'en ſculpture, dans lequel on n'a cependant pas épargné la dépenſe.

La ſacriſtie eſt auſſi très-ornée; on y montre la chambre de Ste. Catherine de Sienne, que le Cardinal Antoine Barberini y fit tranſporter; & ſur l'autel un Crucifix peint par André Sacchi, avec quatre Dominicains debout qui le regardent; ce tableau eſt vigoureux, mais dur de coloris. Sur la porte de dedans, il y a un Conclave peint à freſque par J. B. Speranza.

L'intérieur du Couvent eſt auſſi très-remarquable; il a été fort augmenté & embelli ſous le P. Cloche, Général François: tous les mercredis la Congrégation du S. Office ou de l'Inquiſition, y tient une de ſes aſſemblées; c'eſt-là auſſi que réſide le grand Inquiſiteur de Rome, qui eſt toujours un Religieux du même Ordre, & le Général de l'Ordre de S. Dominique, le premier de tous les Généraux d'Ordre, ſuivant le rang qu'ils tien-

Digitized by Google

nent dans les chapelles Papales : c'eſt actuellement le Pere Jean Thomas de Boxadors, né à Barcelone en 1703 ; au reſte, ces Peres ont huit autres maiſons à Rome.

La Bibliothéque de la Minerve eſt une des plus riches & des plus célebres qu'il y ait en Italie ; elle fut donnée par le Cardinal Jérôme CASANATTA, avec un fond conſidérable pour ſon entretien & ſon accroiſſement : elle eſt ouverte tous les jours au Public. Le P. Audiffredi qui en eſt le bibliothécaire, eſt un Mathématicien habile qui a donné divers ouvrages d'Aſtronomie. La ſtatue en marbre du Cardinal fondateur, que l'on voit dans cette Bibliothéque, eſt de M. Legros, mais on la met au rang de ſes ouvrages médiocres, l'enſemble en eſt faux.

On y montre par préférence aux voyageurs, un manuſcrit en quatre gros volumes in-quarto : intitulé *Poliandri Polianthea Technica*, où les inſtrumens de tous les arts & métiers ſont deſſinés avec ſoin, mais ſans échelle, & preſque ſans explication ; ce manuſcrit étoit rare dans le temps où les procédés des arts étoient peu cultivés, & même enveloppés dans l'ombre du miſtere ; mais les travaux

Digitized by Google

travaux des Encyclopédiſtes & de l'Académie des Sciences de Paris ſur cette matiere, ont mis les Arts à la portée de tout le monde, & en ont beaucoup hâté les progrès.

Le Temple de Minerve ou *Minervium*, qui a donné ſon nom à ce Couvent, fut bâti par le grand Pompée; *hos ergo honores urbi tribuit in delubro Minervæ quod ex manubiis dicabat.* (Pline 7. 26.) Marlianus dit avoir lu l'inſcription en marbre qui étoit ſur ce Temple. *Cn. Pompeius magnus imperator, bello 30 annorum confecto, fuſis fugatis occiſis, in deditionem acceptis hominum vicies ſemel centenis 83 millibus; depreſſis aut captis navibus 846, oppidis caſtellis 1538 in fidem receptis, terris à Meotis Lacu ad Rubrum Mare ſubactis, votum merito Minervæ. Hoc eſt breviarium ejus ab oriente.* Temple de Minerve.

Fulvius & Marlianus ont vû les murailles de ce Temple dans le jardin des Dominicains il y a deux ou trois ſiécles; comme il n'y avoit plus de toît, ces mazures ne ſervoient à rien qu'à jetter des immondices, & on les a preſqu'entierement détruites.

LE TEMPLE D'ISIS étoit auſſi fort près de la Minerve & du Panthéon, car on

Digitized by Google

a trouvé une ſtatue de Sérapis en marbre Egyptien, dans la partie du Couvent de la Minerve qui eſt du côté du Séminaire Romain, ce qui a fait croire à Donati que le Temple d'Iſis étoit près du Couvent de la Minerve. On a trouvé pluſieurs obéliſques Egyptiens dans les environs, qui probablement ſervoient à orner ce Temple, de même que les deux lions Egyptiens qui étoient autrefois devant la Rotonde, & qui jettent actuellement de l'eau à la fontaine de Termini, peut-être auſſi le Nil & le Tibre qui ſont au Belvedere, & qui ont été trouvés près de l'arc de Camigliano. Ce Temple d'Iſis avoit la réputation d'être dangéreux pour la jeuneſſe, ſuivant Ovide, *de Arte amandi.*

Heu fuge Niliacæ memphitica ſacra juvencæ,
Multas illa facit quæ fuit ipſa Jovi.

Joſephe raconte dans le dix-huitiéme livre de ſes antiquités judaïques, qu'une Dame Romaine nommée Pauline, fut trompée par les Prêtres d'Iſis; ils lui perſuaderent qu'elle alloit recevoir leur Dieu Anubis, & ils la livrerent à des débauchés : Tibere inſtruit de ce crime, fit crucifier les Prêtres & renverſer le Temple; mais on le rebâtit dans la ſuite.

Digitized by Google

L'OBÉLISQUE dont la place de la Minerve eſt décorée, fut trouvé dans le jardin de ce Couvent, & il venoit peut-être auſſi du Temple de Sérapis; il eſt couvert d'hiéroglyphes Egyptiens qui ſont très-bien gravés, mais dont quelques-uns ſont effacés. Sa hauteur eſt de 16 ½ pieds, & ſa baſe de 26 pouces en tous ſens; Alexandre VII. le fit élever en 1667, par les ſoins du Bernin, ſur le dos d'un éléphant de marbre, exécuté par Ferrata, pour faire alluſion à la prudence Egyptienne tranſportée dans la place de la Minerve. L'éléphant a un caparaçon ſur le corps, & une eſpéce de ſelle qui forme un petit ſocle pour l'Obéliſque; le tout eſt ſur un piédeſtal qui poſe lui-même ſur deux dégrés, & les dégrés ſur un ſocle: c'eſt une jolie idée que le Bernin a pris dans le Roman des ſonges Poliphiles, qu'il a bien rendue & traitée dans la meilleure proportion; l'éxécution en eſt très-belle, elle eſt dûe à l'Algarde. L'éléphant eſt plus petit que nature, mais bien pour l'Obéliſque qu'il porte. La ſculpture en eſt bonne, d'une maniere large & vraie; le piédeſtal eſt ſeulement un peu trop étroit. Voici l'inſcription qui eſt du côté de l'Egliſe.

Digitized by Google

Veterum Obeliſcum palladis Ægyptiæ monumentum e tellure erutum & in Minervæ olim, nunc Deiparæ Genitricis foro erectum, Divinæ Sapientiæ Alexander VII dedicavit 1667.

Du côté oppoſé on lit cette autre inſcription :

Sapientiæ Ægypti inſculptas Obeliſco figuras, ab elephante belluarum fortiſſima geſtari, quisquis hic vides, documentum intellige robuſtæ mentis eſſe ſolidam Sapientiam ſuſtinere.

Le Pere Kircher a compoſé un volume exprès ſur cet Obéliſque (a), dans lequel il parle cependant encore de quelques autres.

S. GIOVANNI *della Pigna*, eſt le Siége de la Confrairie établie pour ſecourir les priſonniers, (*della pietà verſo i carcerati*) qui commença en 1578, par les ſoins du P. Jean Talier, Jéſuite François : Grégoire XIII. donna cette Egliſe en 1582 ; Sixte-Quint y ajouta des revenus, avec le privilége de donner la grace à un criminel. Les aſſociés de cette Confrairie font encore habituellement la

(a) *Ad Alexandrum VII. Pontif. Max. Obeliſci Ægyptiaci nuper inter Iſæi Romani rudera effoſſi Interpretatio hieroglyphica Athanaſii Kircheri, è Soc. Jeſu.* Romæ, 1666. 146 *pages in-fol.*

Digitized by Google

visite des prisons & des cachots, leur achetent du pain, font la quête pour eux, & sollicitent leurs affaires. L'Eglise a été restaurée en 1624 sur les desseins de Torrini.

PALAZZO STROZZI, situé vis-à-vis l'Eglise des Stigmates, étoit autrefois le Palais Olgiati, & fut décoré par Carle Maderno. Ce Palais est très-vaste; remarquable sur-tout par la grande collection de médailles que forma Léon Strozzi, Prélat de la même Maison qui a été celebre parmi les Antiquaires.

On y voit entr'autres douze médailles d'or des douze premiers Césars; une collection de pierres gravées fort rares; des souffres, c'est-à-dire des empreintes de beaucoup d'autres, & beaucoup de gravures antiques. Les peintures sont du Procaccini & de Chiari: il y a un tableau célebre du Titien, qui représente une jeune fille; & un tableau de Léonard del Vinci qui représente un jeune homme: on y voit aussi un S. Laurent sur le gril, de la main du Cav. Bernin; sujet qui étoit infiniment difficile à traiter, parce qu'on ne sçauroit en aucune façon consulter ici la nature; & je ne sçai même si l'on oseroit la rendre avec vérité. Le propriétaire de ce Cabinet est mort,

Digitized by Google

mais M. Perocchi le fait voir aux étrangers.

SACRE STIMATE, *di S. Franceſco*, Egliſe de Confrairie, bâtie par Contini & Canevari. On remarque dans la premiere chapelle à droite, Jeſus-Chriſt fouetté à la colonne, tableau d'une couleur vraie & gracieuſe, il n'y manque qu'un peu d'enfoncement dans la chambre. Au maître autel un tableau du Cavalier Franceſco Treviſani, repréſentant S. François à genoux dans le déſert contemplant une Croix; un Religieux méditant dans le lointain, & une Gloire dans le haut du ſujet. Ce tableau eſt ſagement compoſé, & il eſt très-harmonieux de couleur. La figure de S. François eſt très-belle & pure de deſſein; le grouppe des enfans de la Gloire eſt fort beau, mais il eſt un peu rouge de couleur. Dans la premiere chapelle à gauche, un tableau de Giacinto Brandi, dont le ſujet eſt les 4000 Martyrs auxquels cette Egliſe eſt dédiée; on en voit deux ou trois, c'eſt à l'imagination à ſuppléer le reſte. Ce ſeroit un fort beau morceau ſi tout n'y étoit pas outré.

Maiſon Profeſſe des Jéſuites.

IL GESU, grande & belle Egliſe de la Maiſon profeſſe des Jéſuites; elle fut commencée en 1575 par le Cardinal

Alexandre Farneſe, ſur les deſſeins de Vignole : Jacques *della Porta* ſon éléve, continua l'éxécution de ſon plan, & fit la belle façade de cette Egliſe qui eſt en travertin. Les bâtimens de la maiſon furent faits en 1623 par le Cardinal *Odoardo Farneſe* ; c'eſt celle où réſide le Général de cette fameuſe Société. Les Jéſuites ont huit autres maiſons à Rome, ſans compter quatre Colléges étrangers qui ſont ſous leur direction ; mais c'eſt la maiſon du GESU qui eſt la principale ; elle a donné ſon nom à tout l'Ordre, & le corps de S. Ignace y repoſe.

Cette Egliſe eſt au rang des plus belles de Rome, & n'eſt pas cependant exempte de défauts ; les plus dominans ſont que la nef eſt un peu courte, que le dôme & ſes pendentifs ſont petits, que le profil de l'ordre compoſite dont elle eſt décorée eſt trop lourd & n'a pas aſſez de richeſſe eu égard à celle de la voûte ; enfin que le piédeſtal qui eſt au-deſſus & qui porte la voûte eſt trop haut, ce qui rend l'ordre très-petit.

Le grand autel a été compoſé par Jacques della Porta, il eſt orné de ſix colonnes de jaune antique, & d'un beau tableau de la Circonciſion peint par Je-

Digitized by Google

rôme Muziani ; la tribune & les figures de la voûte ſont du Baciccio ; celles de la nef repréſentent S. François Xavier porté au ciel, & les vices culbutés par les rayons qui partent du nom de Jeſus : le grouppe des vices eſt admirable ; il y regne un beau déſordre ; le Peintre l'a ingénieuſement jetté hors du cadre de ſon tableau ; & en le peignant ſur la voûte de la nef dont il éteint le trop grand éclat, on croit voir les vices précipités à jamais ; c'eſt dommage qu'il y ait tant d'incorrections de deſſein dans ce plafond & que la Gloire ſoit ſi jaune ; il eſt d'ailleurs très-chaud de couleur.

La coupole eſt encore de Baciccio. Elle repréſente le Pere éternel à qui Jeſus-Chriſt préſente les inſtrumens de ſa paſſion ; ſujet déja traité dans d'autres égliſes de Rome : les figures du Chriſt & de la Vierge ſont trop longues & très-incorrectes ; l'effet du tout enſemble eſt inférieur à celui du plafond de la nef.

Les pendentifs repréſentent des Prophetes, ils ſont très-vigoureux de couleur, & l'on y voit des figures gracieuſes.

Le cul-de-four eſt du même Peintre, il repréſente l'Agneau Paſcal ſoutenu

Digitized by Google

dans le ciel. L'ombre du grouppe de Chérubins qui le porte ſe réunit trop, & ſemble faire une tache au milieu du tableau. Les ſtucs dorés de cette Egliſe ont été faits ſur les deſſeins du Baciccio : la nouvelle chapelle de S. François Xavier qui eſt dans l'autre partie de la croiſée a été faite ſur les deſſeins de Pierre de Cortonne ; le Saint y eſt repréſenté mourant dans un tableau de Carle Maratte. La compoſition de ce tableau eſt confuſe, & la lumiere y eſt mal entendue ; il n'eſt pas cependant dénué de beautés, & il y a des graces dans les enfans de la Gloire.

Chapelle de S. Ignace.

La chapelle de S. Ignace qui eſt dans la croiſée à gauche a été faite ſur les deſſeins du P. André Pozzi ; elle eſt d'ordre compoſite : quoique le choix de ſes ornemens ſoit beau, elle en eſt cependant beaucoup trop chargée. Tout y eſt d'une richeſſe immenſe ; ſes colonnes ſont de bronze doré, & le fond de leurs cannelures ainſi que le fond de la niche de l'autel ſont de lapis. La figure de S. Ignace qui a neuf pieds de haut, grouppée avec trois Anges, le tout fondu en argent, eſt poſée dans cette niche, elle a été compoſée par M. Le-

Digitized by Google

gros, & coulée par Ludovisi. La croix de la chasuble du Saint est toute bordée de pierres précieuses ; & les marbres les plus rares sont prodigués dans cette Chapelle.

Le corps de S. Ignace mort en 1556 & canonisé en 1622 est placé sous l'autel dans un tombeau de bronze doré, orné de bas-reliefs & de pierres dures ; treize autres bas-reliefs en bronze qui enrichissent encore cette Chapelle représentent les divers miracles du Saint.

Aux deux côtés de cet autel il y a deux grouppes de marbre ; celui qui mérite le plus d'attention est de Legros : il représente l'Hérésie sous l'emblême d'un homme qui tient un serpent, & d'une femme décrépite ; l'un & l'autre se trouvent culbutés au seul aspect de la croix, & la Religion acheve de les foudroyer : les ouvrages de Luther & de Calvin sont entraînées dans leur chûte : on y voit aussi un Ange qui acheve de déchirer les mauvais livres. Ce grouppe est bien remué, les caracteres en sont variés, il est pur de dessein & plein de vérités ; les draperies en sont aussi très-bien jettées, la lumiere y est parfaitement entendue, & les masses en sont larges. La

Digitized by Google

tête de la religion a seulement un caractere un peu froid.

A la troisieme chapelle de la nef à gauche, il y a un tableau du Bassan : représentant le Paradis ; il n'a ni effet ni perspective, on y voit néanmoins de belles têtes.

Dans la seconde chapelle du même côté on voit trois tableaux de Romanelli ; celui de l'autel représente la Vierge & l'Enfant Jesus adoré par S. Charles ; l'Enfant Jesus est d'une belle couleur, & la Vierge est gracieuse.

L'Adoration des Mages & celle des Bergers forment le sujet des deux autres tableaux ; la lumiere y est singuliérement distribuée, on ne sçait pourquoi le Peintre a affecté de la faire glisser uniquement sur les chairs.

Dans le temps de la fête de S. Ignace, la veille & le jour, c'est-à-dire le 30 & le 31 Juillet, l'Eglise du Gesu est parée avec tant de magnificence, la chapelle de S. Ignace est d'une richesse si prodigieuse, la musique partagée en trois chœurs différens avec trois grands buffets d'orgues y produit un effet si surprenant que le peuple de Rome appelle ce jour-là l'église des Jésuites l'anti-chambre du

Digitized by Google

Paradis : ces Peres qui dépenſent ſi peu pour tout ce qui leur eſt perſonnel, ſe ſont épuiſés pour accumuler des tréſors dans leurs Egliſes ; mais ſur-tout dans celle-là qui eſt le chef-lieu de tout l'Ordre.

On conſerve dans cette Egliſe une partie des reliques de S. Ignace Martyr, Evêque d'Antioche, de celles de S. François de Borgia de la maiſon des Ducs de Candie, troiſieme Général de l'Ordre qui mourut dans cette maiſon en 1572 ; le bras de S. François Xavier qui mourut aux Indes en 1552, & le corps du Cardinal Bellarmin mort le 21 Septembre 1621. Le Cardinal Odoardo Farneſe lui fit élever un mauſolée auprès du grand autel, ſur les deſſeins de Jerôme Rainaldi où ſont les ſtatues de la Religion & de la Sageſſe par le Bernin. La ſacriſtie mérite auſſi d'être examinée, il y a un S. François Xavier du Carrache, & un *Ecce homo* du Guide ; la voûte eſt du Ciampelli.

PALAZZO ALTIERI, bâtiment vaſte & régulier qui donne ſur la place du Geſu, & qui fait l'habitation du Prince Altieri ; il fut bâti ſous la direction de Jean Antoine *de' Roſſi* le jeune, par le

Digitized by Google

Cardinal Camerlingue, J. B. Altieri, achevé & embelli par le Cardinal Paoluzzo Altieri, ſous le pontificat de Clément X qui étoit de cette maiſon. Ce Palais eſt iſolé & occupe un emplacement de 120 pieds en quarré décoré ſur ſes quatre faces ; il y a dans l'intérieur deux grandes cours, dont une eſt environnée de portiques ſuivant la mode générale d'Italie ; l'on monte dans les appartemens par un grand eſcalier ; une partie de ces appartemens eſt ornée de peintures, le reſte en ſtucs dorés du meilleur goût & de la plus grande fraîcheur. Parmi les choſes remarquables de ce Palais, on diſtingue dans l'appartement d'en bas une Bataille du Bourguignon ; Jeſus-Chriſt au tombeau, dè *Vandeick*, d'une belle couleur, mais très-incorrect de deſſein ; le portrait du *Titien*, peint par lui-même, fort belle tête.

Dans une chambre à coucher des appartemens d'en-haut, deux grands tableaux de Claude Lorrain d'une grande beauté ; l'un repréſente une Marine, & l'autre un payſage dans lequel on voit le Temple de la Sybille de Tivoli au bord d'un étang. Sur la corniche de cette chambre regnent de grandes fi-

Digitized by Google

gures académiques de ſtuc par le Bernin ; elles ſont bien compoſées & forment une eſpece de friſe.

On remarque encore dans ce Palais une tête de *Peſcennius Niger*, ou de Severe, deux Vénus, un Silene tout velu, un priſonnier barbare trouvé vers le théatre de Pompée, une Rome triomphante de verd antique, deux tables de lapis, une Urne cinéraire d'albâtre oriental, deux colonnes de porphyre, une Chapelle peinte à freſque par le Borgognone, une ſalle peinte par Carle Maratte, les quatre ſaiſons du Guide, Vénus & Mars de Paul Veroneſe, S. Gaëtan de Carle Maratte, le Maſſacre des Innocens du Pouſſin, une Lucréce du Guide, une Vierge du Correge, une du Parmeſan, un portrait de Raphaël, une Vénus de Philippe Lauri, une Cene de Muziano, une Charité romaine du Guerchin, la prédication de Jeſus-Chriſt du même, le Jugement de Pâris de l'Albane, le triomphe de la Clémence de Carle Maratte.

Parmi les tableaux du Palais Altieri, j'ai remarqué un enfant peint par le Titien qui fut tranſporté d'une toile ſur une autre en 1729 par Dominique Mi-

Digitized by Google

chelini, avec tant de propreté qu'on n'apperçoit dans la peinture aucune marque de cette opération singuliere; nous avons vu faire la même chose depuis quelques années sur un tableau du Roi qui est au Luxembourg à Paris, & M. de Montamy en a donné le procédé à la fin de son traité sur la Peinture en émail.

M. le Président de Brosses vit aussi à Rome en 1740 un pauvre ouvrier dans une boutique fort médiocre exécuter la même chose avec beaucoup d'adresse. Il vit même un morceau de peinture dont la moitié étoit sur toile & l'autre encore sur bois: il lui demanda s'il sçauroit transporter ainsi les fresques prêtes a périr par l'humidité; mais l'ouvrier répondit qu'il ne pouvoit opérer que sur la peinture à l'huile, & que quand elle étoit sur bois il se faisoit payer cinq fois davantage que si elle étoit sur toile. On lui montra au Palais Pamphile des tableaux précieux qui étant prêts à dépérir entiérement avoient été remis sur des toiles neuves, & qui étoient sains & entiers. Il seroit encore plus essentiel de trouver une méthode semblable pour les fresques; & je crois qu'on pourroit y parvenir par un procédé semblable à celui qui est dans

Digitized by Google

l'ouvrage posthume de M. de Montamì : il y a des fresques de Raphaël au Vatican & à la Farnezine, de Jules Romain dans le Palais du T à Mantoue, & du Guerchin à la *Villa Ludovisi* & à Plaisance, qui doivent bien faire désirer une semblable découverte.

S. STEFANO DEL CACCO, ancienne paroisse de Rome, bâtie sur les ruines d'un Temple de Sérapis; elle a tiré son nom peut-être d'un Cinocéphale qui se trouvoit anciennement près delà; elle est occupée par des Religieux de S. Silvestre, Congrégation formée sous la regle de S. Benoît par le bienheureux Sylvestre Gosolini, d'Osimo dans la marche d'Ancone. Elle est partagée en trois nefs par deux ordres de colonnes antiques. Il y avoit autrefois près de cette Eglise, avant que d'entrer dans la place du Collége romain un ancien Arc appellé l'Arc de *Commigliano;* ce nom a fait croire qu'on l'avoit élevé à l'honneur de Camille, mais c'étoit probablement un reste des anciens édifices qui ornoient le champ de Mars, & dont il ne reste plus rien.

S. MARCO, Eglise Collégiale fondée par le Pape S. Marc I en 336, & qu'il

Digitized by Google

dédia à S. Marc Evangéliſte ; on y conſerve ſous le grand autel des Reliques du ſaint Evangéliſte & le corps du S. Pape : la chapelle du S. Sacrement eſt de l'architecture de Pierre de Cortonne, & l'on y voit un tableau de S. Marc par le Perugin ; le Pape régnant Clément XIII a fait faire dans cette Egliſe une chapelle pour la maiſon *Rezzonico*, qu'il a ornée de beaux marbres, & il l'a conſacrée au bienheureux Grégoire *Barbarigo* autrefois Cardinal & Evêque de Padoue, qu'il a beatifié ; la cérémonie de cette béatification eſt repréſentée dans un tableau que l'on vient d'y placer en 1766.

Le célebre Cardinal Angiolo Maria Quirini, Evêque de Breſcia, a fait rétablir le grand autel, & orner la tribune de beaux marbres avec une baluſtrade & quatre colonnes de porphyre.

LE PALAIS S. MARC, eſt un des plus grands bâtimens de Rome, & il donne ſur deux grandes places ; il fut bâti par Paul II, & l'on croit qu'il eſt de l'architecture de *Giuliano da Majano* ; c'eſt-là que Charles VIII logea lorſqu'il paſſa dans Rome pour aller à la conquête de Naples, en 1494. Le Pape Clément VIII le donna à la République Palais de Veniſe.

Digitized by Google

de Veniſe pour y loger ſes Ambaſſadeurs & ſes Cardinaux, en même-temps que la République aſſigna un Palais à Veniſe pour l'habitation du Nonce Apoſtolique. C'étoit celui du Doge André Gritti, vis-à-vis *S. Franceſco della Vigna*. M. *Girol. Aſcanio Juſtiniani*, Ambaſſadeur de Veniſe en 1766, raſſembloit dans ce Palais les gens de lettres les plus diſtingués, & il étoit lui-même un des Seigneurs les plus inſtruits, que j'aie connu en Italie, dans tous les genres de littérature ; cela lui fait d'autant plus d'honneur, qu'il s'en eſt trouvé parmi les Ambaſſadeurs de Veniſe, qui étoient fort éloignés de lui reſſembler ; mais il ne faut jamais établir de propoſition générale en pareille matiére.

Digitized by Google

CHAPITRE X.

Rione di Campitelli ; *Quartier du Capitole.*

LE QUARTIER DU CAPITOLE qui eſt le dixieme de Rome, occupe toute la partie méridionale de la Ville, depuis la place S. Marc juſqu'à la Porte latine, & depuis le Coliſée juſqu'au Tibre. Son nom de Capitole, & ſes armes qui ſont une tête de dragon, viennent de l'ancienne tête qui fut dit-on trouvée au Capitole & qui fut regardée comme un préſage aſſuré de la grandeur de Rome : le quartier du Capitole eſt encore le chef-lieu de Rome moderne, & la réſidence de ſes Magiſtrats municipaux ; c'étoit une partie de la huitieme région appellée *Forum Romanum* ; la montagne ou la colline du Capitole n'a guéres que 100 toiſes de largeur du nord au midi, & 200 toiſes de l'eſt à l'oueſt, en y comprenant même les racines de la montagne ou les montées qui y conduiſent. Elle étoit couverte d'une épaiſſe forêt lorſ-

Digitized by Google

que Romulus y bâtit un temple & y forma un asyle ;

Romulus ut saxo lucum circumdedit alto,
Quilibet huc, inquit, confuge, tutus eris.
Ovid. Fast. III.

le Capitole a deux sommets entre lesquels est une place un peu moins élevée qu'on appelloit *Intermontium ;* on distinguoit aussi sur le Capitole, *Arx & Capitolium*, c'étoit la citadelle, & le temple ; mais on a beaucoup differté pour sçavoir si le temple de Jupiter Capitolin étoit sur la cime orientale où est le Couvent d'*Araceli*, ou bien vers la roche Tarpéienne du côté du Tibre : il me paroît très-probable que ce fameux temple, appellé *Capitolium* étoit à l'orient, & qu'il y avoit sur la roche Tarpéienne un temple de Junon, où étoient les oies sacrées, suivant le témoignage de Plutarque, lorsque les Gaulois montant à l'assaut vers la roche Tarpéienne furent découverts par les cris de ces oiseaux.

Temple de Jupiter Capitolin.

Le temple de Jupiter Capitolin suivant le plan qu'en donne Nardini, avoit 200 pieds de long & autant de largeur y compris les portiques dont il étoit en-

Digitized by Google

vironné; Sylla l'avoit enrichi des colonnes grecques du temple de Jupiter Olimpien : il fut brûlé ſous Vitellius & refait par Veſpaſien, & une troiſieme fois par Domitien avec plus de magnificence qu'auparavant; cet Empereur fit venir des colonnes d'Athenes, & il eſt probable que ce ſont celles qu'on voit encore dans l'Egliſe d'Araceli. Ce bel édifice ne ſubſiſtoit plus du temps de S. Jérôme; ſans doute que les Goths l'avoient détruit.

On voyoit anciennement dans ce temple la ſtatue de Jupiter aſſis, la foudre dans une main, & la lance dans l'autre; cette ſtatue avoit été d'abord de terre cuite, elle fut enſuite d'or. Scipion l'Africain par une diſtinction bien extraordinaire avoit une ſtatue près de celle de Jupiter (Val. Max. 8. 15).

Ce Temple étoit rempli de trophées, de dépouilles, & de riches préſens offerts par les Conſuls, les Généraux, les Rois, les Empereurs; on en peut voir un vaſte détail dans Marlianus, Lipſius, Ryckius, Donati; Ieron, Roi de Syracuſe, y avoit conſacré une ſtatue de la Victoire en or, qui peſoit 320 livres romaines : on y voyoit 3000 tables de bronze où

Digitized by Google

étoient l'hiſtoire & les loix de la République; les portes étoient de bronze, ornées de lames d'or, les voûtes auſſi dorées.

Les Triomphateurs étoient revêtus de la robe de Jupiter, priſe dans ce Temple, & qui avoit ſervi à cette ſtatue; ils alloient dans leurs chars juſqu'à la place du Capitole; de-là ils montoient à ce Temple par pluſieurs dégrés pour y venir rendre de ſolemnelles actions de graces. Au-deſſous du Temple étoient les livres de la Sybille de Cumes, enfermés dans une pierre, ſous la garde des Décemvirs, *Sacris faciundis*; ils y reſterent juſqu'à la 153.me Olympiade, 168 ans avant Jeſus-Chriſt, temps où ils furent brûlés avec le reſte du Capitole.

On voyoit auſſi ſur le Capitole le Temple de Jupiter enfant, *Templum Vejovis*; l'arc de Scipion l'Africain, celui de Néron; le *Tabularium* où l'on conſervoit les actes, les loix, les priviléges; *l'Atheneum* qui étoit un lieu d'exercices littéraires où il y avoit une bibliothéque publique, & où l'on alloit réciter des piéces de vers & d'éloquence. Aſinius Pollio fut le premier qui raſſembla des gens de lettres pour entendre lire ſes écrits, au rap-

Digitized by Google

port de Sénéque le Rhéteur, & qui établit une bibliothéque publique, ſous le régne d'Auguſte. Tous ces bâtimens étoient vers l'endroit où eſt actuellement le Palais du Sénateur, & les priſons qui en dépendent, à la partie méridionale du Capitole. La place & tous les environs étoient tellement remplis de ſtatues, que l'Empereur Auguſte fut obligé de les faire tranſporter dans le champ de Mars, où dans la ſuite Caligula les renverſa & les détruiſit, (*Suet. in Calig.* 34.)

La roche Tarpéienne ſe voit encore à l'extrêmité de la rue qui eſt derriere le Palais des Conſervateurs; pour bien juger de ſa hauteur il faut traverſer la maiſon qui eſt au bout de cette rue, & qui, en 1765, étoit occupée par une Tailleuſe: on paſſe par de longs greniers, & l'on arrive à une eſpéce de petite terraſſe qui donne ſur la place de la Conſolation; on voit alors les toîts des plus hautes maiſons beaucoup au-deſſous de ſoi, & l'on juge bien que du temps des Romains la chûte devoit y être mortelle. Je ſoupçonne qu'on n'avoit point oſé conduire Madame du Bocage, au travers des galletas dont je parle; voilà pourquoi elle dit dans ſes lettres ſur l'Italie, que la ro-

Digitized by Google

che Tarpéienne eſt telle, qu'on y pourroit ſauter facilement ; on peut auſſi quand on eſt ſur la place de la Conſolation, juger aſſez bien de la grande hauteur de cette roche.

Dans cette partie occidentale du Capitole, près de la roche Tarpéienne, & derriere le Palais actuel des Conſervateurs, étoit la maiſon de Manlius, & la cabanne que Romulus avoit habité.

In ſummo cuſtos Tarpeiæ Manlius arcis,
Stabat pro templo & Capitolia celſa tenebat,
Romuleoque recens horrebat Regia culmo.
Æneid. VIII.

C'eſt-là qu'étoit la *Curia Calabra ;* les Prêtres qui obſervoient les nouvelles lunes, y convoquoient le peuple pour lui annoncer combien il reſtoit de jours depuis les Calendes juſqu'aux Nones ; car la République n'avoit alors ni calendrier ni Aſtronomes, ni régle fixe pour ſes années. Il y avoit auſſi ſur la roche une ſtatue de Jupiter, & une oye d'argent, en mémoire de celles qui avoient ſauvé le Capitole de l'armée des Gaulois, en réveillant les gardes endormis ; l'autel de *Jupiter Piſtor*, avoit été élevé en mémoire de l'artifice des Romains, qui perſuaderent

Digitized by Google

ſuaderent aux Gaulois qu'ils avoient des vivres en abondance, en jettant du pain juſques dans leur camp, ce qui les détermina à une conciliation. On y voyoit auſſi le Temple de Jupiter Feretrien, fait par Romulus, après qu'il eut tué Acron, & un grand nombre d'autres Temples dont il ne nous reſte que les noms; on les peut voir dans Nardini & ailleurs.

Le Capitole moderne eſt bien différent de l'ancien Capitole; la façade principale qui eſt vers la grande montée par laquelle on y arrive actuellement, eſt du côté du nord; aulieu que l'ancienne étoit au midi du côté de Campo-Vaccino. On y monte par un bel eſcalier conſtruit ſur les deſſeins de Michel-Ange, le long des ruines du Capitole; il y a auſſi un eſcalier cordonné, où les carroſſes peuvent monter. Dans les grandes cérémonies, comme le Poſſeſſo, l'entrée du Sénateur, on couvre de ſable les marches du principal eſcalier, de maniere que les chevaux puiſſent monter en droiture dans la place du Capitole. Cet eſcalier eſt bordé de deux baluſtrades, au bas deſquelles ſont deux Sphynx Egyptiens de baſalte, eſpece de marbre gris très-dur, que le Pape Pie

IV. fit transporter d'auprès de S. *Stefano del Cacco*; quoiqu'ils soient d'une nature factice ou composée, on y trouve tout le choix du goût des Grecs, & la grande maniere Egyptienne : ces figures jettent par la gueule de l'eau qui tombe dans deux cuvettes, lesquelles ne répondent pas au goût mâle dont ces deux animaux sont traités. On voit aussi près de-là une statue de Rome, en porphyre, la tête y manque, mais la draperie en est belle. Au haut de cet escalier, à l'autre bout de la balustrade, sont des piédestaux sur lesquels il y a des statues colossales de marbre, représentant Castor & Pollux, tenant chacun un cheval par la bride : elles furent trouvées près de la Juiverie, sous le Pape Pie IV. qui les fit restaurer par Valsoldo, & placer dans l'endroit où elles sont actuellement. Ce sont de mauvaises figures d'hommes & de chevaux ; d'ailleurs les hommes sont trop grands pour les chevaux, & les groupes trop forts pour la place.

L'escalier n'occupant qu'une partie du milieu de la largeur de la place, & cette place étant entiérement découverte de cette partie, on y a prolongé de chaque côté une balustrade pour la fermer sur la

Digitized by Google

droite & la gauche. On a placé au premier piédestal de la balustrade les deux trophées qui passent pour être des trophées de Marius; mais M. Venuti pense qu'ils furent faits à l'occasion de la victoire de Trajan sur les Daces; ils étoient au-dessus du château de *l'Acqua Martia*, près Sainte Eusébe, d'où Sixte-Quint les fit transporter au Capitole. Ce sont les plus beaux trophées qui aient été faits, tant pour l'arrangement des parties qui les composent, que pour la sculpture. Sur les seconds piédestaux de la même balustrade, sont les deux fils de Constantin, dont les figures de marbre font un très-bon effet pour la place; enfin cette balustrade est terminée de part & d'autre par deux colonnes milliaires, qui ne font pas mal. La colonne qui est à gauche est la premiere colonne milliaire qui étoit sur la voie Appia; nous avons parlé de ces colonnes dans le premier volume. Il y a une autre colonne sur la droite qui est surmontée d'un globe de bronze doré où l'on dit que les cendres de l'Empereur Trajan furent placées; mais il est plus probable, suivant M. Venuti, que ces cendres étoient dans une main

coloſſale qui eſt dans la cour du palais des Conſervateurs.

A l'égard de la place du Capitole, la forme générale en eſt bonne; elle eſt preſque quarrée, elle a des bâtimens de trois côtés ſéparés les uns des autres; la quatriéme face eſt découverte & fermée par la baluſtrade dont on vient de parler.

La face du milieu qui eſt celle du palais du Sénateur, eſt vis-à-vis de la baluſtrade de l'eſcalier; elle eſt d'une architecture différente de celle des deux autres côtés: elle eſt décorée d'un grand ordre corinthien en pilaſtres poſés ſur un ſoubaſſement. Devant ce ſoubaſſement il y a un grand eſcalier à double rampe, qui monte à la hauteur de l'ordre; ſur le devant de cet eſcalier eſt une fontaine ornée d'une ſtatue de la ville de Rome, poſée dans une niche au milieu de deux ſtatues de fleuves qui repréſentent le Tibre & le Nil. Ces dernieres ſont mauvaiſes; la figure de Rome eſt belle, mais la tête, les bras & les pieds en ſont reſtaurés; tout le reſte qui eſt entiérement drapé eſt antique: cependant cette figure eſt trop petite pour le lieu où elle

Digitized by Google

eſt ; il n'en auroit point fallu du tout dans la niche, il ſuffiſoit de faire partir un gros bouillon d'eau qui auroit fort bien rempli la place.

Quant à l'architecture de la face du milieu, la maſſe génerale en eſt bonne, & fait bien pour la place en ce qu'elle domine ſur celle des autres édifices qui y ſont ; mais les diviſions ſont mal faites, les détails maigres & meſquins, ils ne tiennent en aucune façon de la maniere de Michel-Ange à qui on attribue cet édifice, que l'on dit avoir été exécuté par Jacques de la Porte.

Par rapport aux deux autres bâtimens qui ſont ſur les deux autres côtés de cette place, l'un forme le palais des Conſervateurs, l'autre le *Muſæum*, ou le cabinet des Antiques ; ils ſont du deſſein & de l'exécution de Michel-Ange : la maſſe générale en eſt bonne pour la place, mais les pilaſtres corinthiens qui décorent ces deux bâtimens, ſont trop diſtans les uns des autres ; le petit ordre qui eſt dans le rez-de-chauſſée, & qui porte les plates-bandes ſur leſquelles poſent les croiſées du premier étage, eſt d'une mauvaiſe proportion ; l'entre-colonnement eſt bas & ſans grace, les chapitaux ſont d'un

Digitized by Google

mauvais galbe. L'entablement en plate-bande qui eſt au-deſſus de ces colonnes eſt ſans caractere, par le peu de ſaillie qu'il a; ce petit ordre ionique inſéré dans le corinthien, partage la hauteur du bâtiment d'une maniere qui n'a point de grace: les croiſées qui ſont au-deſſus du petit ordre entre les pilaſtres corinthiens ſont trop petites pour l'édifice, & ſont d'un goût dur. L'entablement du grand ordre eſt d'une bonne force, & d'un bon caractere, mais profilé ſans grace. On peut dire auſſi en général que ces bâtimens ne tiennent en aucune façon du monument public.

Au milieu de la place du Capitole eſt la fameuſe ſtatue de Marc-Aurele, en bronze; elle étoit autrefois devant le palais de Latran, où elle avoit été trouvée; le Pape Paul III. la fit tranſporter en 1530 au Capitole, ſur un piédeſtal deſſiné par Michel-Ange; on ſe ſervit pour faire ce piédeſtal, d'une partie de l'architrave des Thermes de Trajan, faute de pouvoir trouver un bloc de marbre aſſez grand. Cette figure de Marc-Aurele eſt la plus belle ſtatue équeſtre qui ſoit reſtée des Anciens; le cheval eſt d'une belle proportion pour la place, il eſt bien plus petit que

Digitized by Google

ceux des ſtatues équeſtres de Paris ; mais il a beaucoup d'action & un beau mouvement, quoiqu'un peu ramaſſé, & qu'il ait le cou un peu court ; il a tant d'expreſſion que Carle Maratte lui diſoit : Marches ; oublie-tu que tu vis ? La figure de Marc-Aurele eſt bien compoſée : il eſt repréſenté tenant d'une main la bride, & il étend l'autre comme pour commander : il eſt vêtu d'un grand manteau ; on en trouve cependant les jambes & les bras d'un caractere de deſſein grêle : l'eſpéce de défaut que l'on trouve dans quelques parties de l'enſemble du cheval avec l'homme, ne vient que des coups que cette figure a reçu, ſoit dans ſa chûte, ſoit dans ſon excavation & ſon tranſport.

Entrons maintenant dans l'intérieur des bâtimens de cette place, & d'abord dans celui du fond, qui eſt le *Palazzo Senatorio*, qui fut fondé par Boniface IX. ſur les débris d'un ancien bâtiment qu'on croit avoir été le *Tabularium*, ou les archives des Romains. La grande ſalle où l'on entre d'abord, eſt celle où ſe tiennent les audiences du Tribunal, compoſé du Sénateur, de deux Collatéraux, d'un Juge criminel, d'un Avocat fiſcal, & d'un Capitaine des appellations. On

Digitized by Google

a placé dans cette ſalle une ſtatue de Paul III, une de Grégoire XIII. & une de Charles d'Anjou, Roi de Naples, frere de S. Louis. Il y a auſſi quatre colonnes de Porta-Santa : les priſons ſont au fond du bâtiment, & les appartemens du Sénateur ſont au-deſſus de la ſalle ; ils n'ont rien de remarquable que la vûe qui en eſt très-belle. Un Suédois plein de mérite, M. Bielke occupoit cette place de Sénateur qui eſt une des plus diſtinguées de Rome; il mourut en 1765, & il a été remplacé par un des neveux du Pape, qui a fait ſon entrée ſolemnelle en 1767. C'eſt une des grandes cérémonies de la la ville de Rome.

PALAZZO DE' CONSERVATORI, eſt ainſi appellé parce que les trois Magiſtrats municipaux appellés Conſervateurs, y tiennent leurs aſſemblées; ce bâtiment a 160 pieds de long, il fut commencé en 1566, comme il paroît par l'inſcription ſuivante : *S. P. Q. R. majorum ſuorum præſtantiam ut animo ſic re, quantum licuit, imitatus deformatum injuriâ temporum capitolium reſtituit, Proſpero Buccapadulio, Thoma Cavalerio curatoribus anno poſt urbem conditam* 2320. C'étoit là qu'habitoit le fameux Tribun

Digitized by Google

de Rome Nicolas Gabrini, de Rienzi, qui gouvernoit deſpotiquement en 1347, mais qui fut tué au Capitole en 1354; ſon hiſtoire écrite par le P. Ducerceau a paru en 1733. On voit ſous le portique, au rez de chauſſée, deux grandes ſtatues placées ſur des piedeſtaux, l'une eſt une ſtatue militaire de Jules-Céſar; l'autre repréſente Auguſte, & paroît avoir été faite après la bataille d'Actium, parce qu'on voit une prouë à ſes pieds. Il y a du grand dans le total de ces figures, mais elles ſont ſi mutilées qu'elles ont beaucoup perdu dans la reſtauration.

Dans la cour qui eſt à la ſuite de ce portique il y a pluſieurs ſtatues de bronze & de marbre, anciennes & modernes; Rome aſſiſe, triomphante des Daces: on a repréſenté ſur ſa baſe une Province, elle étoit dans le jardin des Ceſi; cette figure n'eſt pas bonne, mais elle eſt très-bien en proportion avec le piedeſtal, qui eſt de bon goût: deux Idoles égyptiennes, dont une Iſis de granite oriental en marbre noir, auxquels il manque les mains, ils ont de belles têtes, & ils ſont très-bien drapés, leur proportion eſt cependant un peu courte;

Digitized by Google

c'eſt Clément XI qui les fit placer dans ce Palais : les pieds & la main du Coloſſe d'Apollon que Lucullus fit venir du Pont ; il avoit 30 coudées au rapport de Pline (34. 7.) ou 41 pieds de haut, auſſi le doigt du pied eſt il preſque auſſi gros que le corps d'un homme ; une autre main de ce Coloſſe, trouvée dans une maiſon près du Capitole ſe voit dans la Villa Strozzi ; il y a encore dans cette cour un morceau de la cuiſſe, & un talon du même Coloſſe, les pieds ſont d'une belle forme, rendus ſans dureté ; la main n'eſt pas ſi belle : c'eſt un exemple à ſuivre pour ceux qui travaillent des morceaux d'effet. Le lion qui déchire un cheval eſt d'une ſculpture Grecque ; Cavalieri l'a donné dans ſon recueil de ſtatues, mais c'étoit avant que Michel-Ange l'eut reſtauré ; le lion a beaucoup d'action mais peu de vérité dans les formes ; il n'y a que le torſe du cheval qui ſoit antique ; la tête & les jambes ſont mal reſtaurées. On a placé ſur un piedeſtal dans la même cour une tête & une main, de bronze beaucoup plus grandes que nature ; les uns diſent que c'étoit d'une ſtatue de Néron, les autres de Commode ou de Numérien : une ancienne épitaphe d'A-

Digitized by Google

grippine, femme de Tibere, & enſuite de Germanicus, aux côtés de la quelle ſont la deviſe du Sénat, & une inſcription du bas âge, qui paroît indiquer une meſure de grains. M. Venuti (page 291) appelle cela un *cippo* ce ſeroit plutôt *oſſuario*, car il eſt creux, & l'inſcription commence par ces mots *oſſa Agrippinæ*. Cippus étoit la pierre ſur laquelle on gravoit une épitaphe. Une grande tête de Domitien dont les formes ſont bonnes; c'eſt un portrait fidele, dans lequel on admire l'habileté du ſculpteur, ſur-tout en voyant combien la figure qu'il copioit étoit ingrate. Un piedeſtal où eſt repréſentée une Province; il étoit aux pieds des colonnes du portique du Panthéon, de même que ceux de l'Eſpagne & de la Sicile qui ſont dans l'eſcalier du Palais de Bracciano près des S. Apôtres.

Au pied de l'eſcalier qui conduit dans les ſalles des Conſervateurs, on voit la figure de la fameuſe colonne Roſtrale qui étoit autrefois dans le Forum; elle fut élevée comme un trophée à l'honneur de C. Duilius, le premier qui triompha après une victoire navale remportée près des côtes de Myle ou Melazzo ſur les Carthaginois, 261 ans avant Jeſus-

Digitized by Google

Chriſt; elle étoit ornée de prouës en bronze, enlevées aux vaiſſeaux ennemis: celle dont nous parlons eſt d'ordre dorique avec des prouës de marbre qui ſont bien ſculptées.

Uranie & Thalie placées ſur le palier ſont dans de belles niches deſſinées par Michel-Ange; les bras d'Uranie ſont mal reſtaurés, mais le nud ſe deſſine bien ſous la draperie, & il y a une belle intention dans la figure. Bas-reliefs de l'arc de Marc-Aurele, ou Arco di Portogallo qui étoit dans le cours: dans l'un ſes victoires ſur terre & ſur mer ſont exprimées par des figures de Neptune & de la Terre qui ſont autour du char; dans l'autre, c'eſt un ſacrifice qu'il fait devant le temple de Jupiter Capitolin, dont la porte paroît avoir été de bronze à en juger par la maniere dont elle y eſt ouvragée; on remarque au-deſſus de la friſe les temples de Jupiter, de Junon, & de Minerve: dans le troiſieme, l'Empereur eſt à cheval avec le Préteur à ſa gauche qui ſemble lui demander la paix pour les Germains qui y paroiſſent à genoux: dans la quatrieme c'eſt une figure de Rome qui lui préſente le globe, ſymbole de la puiſſance impériale; les

Digitized by Google

compoſitions en ſont belles, ils ſont d'un grand ſtyle, mais l'exécution en eſt peſante. Il y a deux autres bas-reliefs tirés du même endroit vers le milieu de l'eſcalier du *Muſæum* qui eſt de l'autre côté de la cour du Capitole : au haut de l'eſcalier des Conſervateurs, on voit un bas-relief qu'on croit être de Curtius le-Sabin ; une inſcription antique, & une autre que le peuple Romain fit faire à l'honneur de Fréderic II.

La grande ſalle peinte par le Cavalier d'Arpino, contient les premiers traits de l'Hiſtoire Romaine ; Romulus & Remus trouvés par le berger Fauſtulus & ſa femme Acca Laurentia, au pied du mont Palatin, ſous le figuier ruminal, avec la louve qui les allaite ; Romulus qui trace avec une charrue l'enceinte de ſa nouvelle ville ; Numa qui ſacrifie avec les Veſtales ; l'enlévement des Sabines ; le combat entre Tullus Hoſtilius & Metius Suffetius, chef des Albains; celui des Horaces & des Curiaces, l'an 85 de Rome, ou 669 avant J. C. Ces tableaux ſont peints d'une maniere ſéche, les contours en ſont durs ainſi que la couleur ; ils ſont peu corrects de deſſein, ſans fineſſe & ſans intelligence de clair-obſcur, quoi-

Digitized by Google

que peints facilement. De ces six tableaux, le meilleur qu'ait fait Joseph d'Arpin, est la Bataille; l'ordonnance en est très-bonne, & le choc des deux armées est si beau & si bien rendu, que l'esprit est en suspens à qui doit demeurer la victoire; il y regne un beau désordre, les grouppes en sont bien engencés. On trouve par-tout beaucoup d'action, les chevaux s'y battent aussi bien que les hommes. Ce Peintre a été plus correct de dessein dans ce tableau que dans aucun autre.

Il y a dans cette salle une statue en marbre de Léon X, une de Sixte-Quint en bronze, une d'Urbain VIII en marbre, celle-ci est du Bernin; un buste de la Reine Christine, un de la Reine Casimire, femme de Jean III, Roi de Pologne, qui vécut quelque temps à Rome. Les portes de cette salle sont d'un beau travail de François Flamand.

La seconde salle est peinte par Laureti; on y voit Mutius Scævola qui se brûle la main en présence de Porsenna, après avoir tué par erreur un de ses officiers au lieu du Roi; Brutus qui condamne ses deux fils à la mort pour avoir trempé dans la conjuration des Tarquins,

Digitized by Google

l'an de Rome 243, ou 511 ans avant J. C. Horatius Coclès qui arrête seul sur un pont toute l'armée des Toscans, tandis qu'on brise le pont derriere lui ; la bataille sanglante contre Tarquin le Superbe. Il y a aussi diverses statues ; Marc-Antoine Colonne, un des Généraux de l'armée navale qui défit les Turcs à la bataille de Lépante ; Charles Barberini, frere d'Urbain VIII, Général des troupes de l'Eglise ; Alexandre Farnese, Duc de Parme, Général en Flandre ; François Aldobrandini, Thomas Rospigliosi. On a mis aussi sur des piédestaux des bustes qu'on dit être de Jules-César, d'Adrien, de Caracalla, &c. un beau buste de bronze qui représente Michel-Ange Buonarotti, & qui est d'une parfaite ressemblance ; un buste de Virginio Cesarini ; un portrait de Flaminio Delfini ; un Therme d'assez bon goût ; plusieurs inscriptions ; deux belles colonnes de verd antique, de 11 pieds de haut, trouvées dans les prisons du Capitole ; on y a placé une tête de Septime Sévere & celle d'un autre personnage inconnu.

La louve de bronze qui allaite Remus & Romulus, est la même qui, suivant les Historiens, fut frappée du tonnerre

Digitized by Google

à un pied de derriere, à la mort de César; on en voit encore la marque; elle est très-belle; on l'a placée dans la salle où Daniel de Volterre a peint les trophées de Marius.

La figure en bronze d'un jeune homme qui se tire une épine du pied, est célebre; les uns l'appellent Martius, les autres Cneïus Pecorarius; il a les yeux d'une ancienne composition: un buste de Brutus, Fondateur de la République & premier Consul de Rome, 511 ans avant J. C. Il est d'un beau caractere, mais il semble avoir été moulé après sa mort. Une statue d'un des 12 Camilles, belle figure d'un tour naturel, dont la draperie accuse bien le nud: on a cru par son habillement que c'étoit la figure d'un des esclaves qui sauverent Rome de l'embrâsement du temps de la République; l'attitude en est très-vraie, tous ses membres se grouppent bien les uns avec les autres, c'est un excellent choix de nature; il semble que le Sculpteur n'a fait autre chose que de le mouler après avoir trouvé un beau modele; l'action en est rendue avec toute la précision possible, son caractere de tête est très-beau, la chevelure n'en est pas mal arrangée, mais

Digitized by Google

le travail en eſt ſec ; les yeux ſont d'argent : c'eſt l'original ; il eſt très-mal placé ſur une colonne au coin de la chambre, ce qui fait qu'on n'en jouit pas avantageuſement.

Trois beaux buſtes dans des niches ovales ; un tableau de Ste. Françoiſe, Romaine, d'une excellente maniere, par Romanelli de Viterbe ; une Deſcente de Croix, du Frere Côme Piazza, Capucin de Veniſe.

Dans la ſalle de la *Loggia* il y a pluſieurs fragmens de Faſtes conſulaires ; une tête de Mithridate, roi de Pont ; une petite figure de Veſtale, qu'on croit être de Rhea Sylvia, mere de Romulus & de Remus ; une autre à trois faces, qui repréſente la Lune, Proſerpine & Diane.

Dans une autre petite chambre deux Hermes (a), où ſont les noms de Socrate & de Sapho ; une demi-figure d'Apollon, avec un vaſe plat ; une belle tête de Sci-

(a) On appelle Hermes, *Ermi*, une ſorte de ſtatues ſans bras & ſans pieds, qui n'ont que la tête de forme humaine, & ſe terminent en forme de pierres liſſes, où le nom eſt écrit ſur l'une des faces. On en peut voir l'origine & l'uſage dans Figrelius, *de Statuis illuſtrium Romanorum*, ch. 17. dans le P. Paciaudi, *Monumenta Peloponenſia*, T. II. p. 55. & dans le premier Tome du *Muſæum Capitolinum*, imprimé en 1741, où l'on a décrit la ſuite des Ermes qui ſont au Capitole.

Digitized by Google

pion l'Africain, postérieure certainement au temps où il a vécu, à en juger par la beauté du travail; deux oies de bronze qui sont percées comme pour une fontaine, elles ont été trouvées sur le mont Célius; un vase de bronze singulier, où il y a une tête d'Isis, il a été trouvé dans les jardins de Salluste.

Dans la quatrieme chambre, une tête ou demi-buste de Ptolémée, douzieme Roi d'Egypte; une demi-figure d'Hercule dans sa jeunesse, en marbre rouge, il avoit des yeux d'émail, antiques; un vase où sont représentées les quatre Saisons; une statue fort remarquable d'Hercule, en bronze doré, ouvrage grec, trouvé sous le Pontificat de Sixte V; deux statues Consulaires qu'on a baptisées mal-à-propos Virgile & Ciceron; trois Urnes sépulchrales avec des inscriptions gothiques, où il est dit qu'elles ont servi à mesurer l'huile, le vin & le suif.

Dans la salle d'audience on a peint à fresque des Jeux Olympiques dans la frise; il y a des bustes qu'on affûre être Sapho; la tête de Méduse, telle que les Romains la faisoient représenter sur leurs boucliers pour inspirer la terreur; Isis, Socrate, Ariane qui donne le fil à Thé-

Digitized by Google

fée pour sortir du labyrinte ; Apollon sous la figure d'un jeune Grec, on le croit de Michel-Ange, la tête est de bronze, le reste de marbre ; la tête de Michel-Ange, faite par lui-même, elle est de bronze sur un buste de marbre noir, & à ce que l'on dit, très-ressemblante, son caractere y est exprimé tel qu'on nous le dépeint dans son histoire ; mais il faut convenir qu'il étoit fort laid : Sabina Poppæa, seconde femme de Néron ; Scipion ; Ulpius Trojanus, consul. Il y a aussi une Sainte Famille de Jules Romain.

Dans l'autre aîle du bâtiment des Conservateurs, l'on trouve la salle d'Hercule qui contient des bustes qu'on croit être d'Appius Claudius Cæcus, consul, en pierre d'Egypte ; de Sergius Galla ; de Virgile, celui-ci est sur un piédestal qui étoit autrefois à la statue d'Hercule pour laquelle le peuple Romain en a fait faire un plus beau ; des bustes de Philippe l'ancien, de Ciceron & d'Alexandre ; on y voit les mesures antiques de vin, d'huile & de bled : la fameuse statue d'Hercule qui donne son nom à cette salle, est de bronze doré ; elle fut trouvée du temps de Sixte IV. dans le Forum Boarium, à l'endroit même où étoit *l'Ara maxima*.

Digitized by Google

Il y a encore d'autres buſtes qu'on croit être de Lucrece & de Meſſaline femme de Claude ; une Pallas avec ſon caſque & ſon Egide ; on a encaſtré ſur la cheminée un bas-relief qui repréſente une porte du temple de Janus, avec les quatre Saiſons, & d'autres figures ſur les côtés ; ſur la friſe de cette ſalle Annibal Carrache a peint la priſe de Carthage, & les autres exploits de Scipion.

Pierre Perugin a peint dans une autre ſalle le paſſage des Alpes par Annibal, lorſqu'il venoit en Italie, 219 ans avant Jeſus-Chriſt ; le conſeil qu'il tint en y entrant ; le combat naval donné dans la mer de Sicile entre Q. *Lutatius Catulus* général de la flotte Romaine & Imilcon qui commandoit celle des Carthaginois ; Lutatius triomphant de la Sicile, que les Carthaginois lui avoient abandonnée auſſi bien que la Sardaigne & les autres Iſles adjacentes. On voit dans des niches cinq ſtatues de jeunes gens ; un buſte de Lucius Cornelius, préteur ; la Déeſſe du Silence, aſſiſe ; Cybele couronnée de tours ; Cérès repréſentant l'abondance ; un buſte d'Adrien.

La Chapelle des Conſervateurs qui eſt près de là, eſt ornée de peintures eſtimées, & eſt richement décorée.

Digitized by Google

CHAPITRE XI.

Collection des Statues & des Peintures du Capitole.

LE *Musæum*, ou la riche collection de ſtatues antiques du Capitole, occupe le bâtiment qui fait face à celui des Conſervateurs, & qui eſt à la partie orientale du Capitole. C'eſt au Pape Corſini que l'on doit ce bel établiſſement qui conſervera dans Rome beaucoup de richeſſes qui ſans cela auroient été diſperſées peu à peu, par la curioſité des acquéreurs étrangers; voici l'inſcription qui eſt dans la cour au-deſſous des armes de ce Pape: *Clémens XII Pont. max. illatis in has ædes antiquis ſtatuis, monumentiſque ad bonarum artium incrementum, fonteque exornato, priſtinam Capitolio magnificentiam reſtituendam curavit. A. S.* 1734. *Pont. S.* Le Pape Benoît XIV à l'inſtigation du Cardinal Valenti, & le Pape régnant Clément XIII. ont auſſi contribué beaucoup à l'accroiſſement de cette collection.

M. JEAN BOTTARI, Prélat qui depuis

long-temps est attaché à la maison Corsini, a donné les trois premiers volumes de la description de ce cabinet sous le titre de *Musæum Capitolinum*. Le premier volume parut en 1747, il contient les figures de 90 statues; le second volume est de 1750, & il en contient 89. Le troisieme volume que M. Bottari a donné en 1755 contient 91 statues avec 196 pages d'explications. M. Winckelmann, célebre antiquaire qui est actuellement directeur de ce cabinet (avec M. Patrizzi qui en est intendant) est le seul capable de continuer ce grand ouvrage. On trouve aussi une partie de ces statues représentées dans l'ouvrage de M. de la Chausse (*a*).

En face de la grille d'entrée on voit au fond de la cour la célebre statue appellée *Marforio*, dont nous avons parlé à l'occasion de Pasquin; elle a été tirée d'une place voisine, qui étoit le *Forum Martis*, d'où est venu le nom de Marfo-

(*a*) *Romanum Musæum, sive Thesaurus eruditæ Antiquitatis, operâ & studio Michaëlis Angeli Causæi de la Chausse*, Romæ, 1746. 2 vol. *in fol.* On trouve dans celui-ci l'explication des plus beaux Monumens antiques de 35 Cabinets différens, à commencer par Sérapis, Isis, Jupiter, les Dieux, les Empereurs, & tous les grands hommes, tels que le Cicéron, & autres bustes du palais Barberini.

rio : c'eſt une figure coloſſale, couchée, repréſentant l'océan ou un fleuve, qui tient une coquille de la main droite; la main gauche a été reſtaurée par Michel-Ange. Cette figure n'eſt point bonne; elle eſt appuyée ſur une fontaine, le tout placé dans une grande niche accompagnée de deux colonnes de granite égyptien, avec leurs pilaſtres, contrepilaſtres, & chapitaux toſcans : au-deſſus eſt une belle balluſtrade de travertin ornée de quatre ſtatues de Veſtales; aux deux côtés de cette niche il y en a deux autres, avec deux grandes Cariatides en forme de Satyres, qui portent le nom *della Valle*, parce qu'elles étoient dans le Palais de cette célebre maiſon; Ruſconi en parle dans ſon hiſtoire à l'occaſion de l'ancienneté & de l'origine des Cariatides; elles tiennent des paniers de raiſins ſur la tête & des grappes dans les mains.

Sous les portiques de la cour il y a beaucoup de ſtatues, de tombeaux & d'inſcriptions antiques. Deux grandes idoles égyptiennes, l'une de baſalte ſurmontée d'une eſpece de tour ou couronne murale, tenant une branche de dattier dans la main gauche, ayant par

derriere & ſur un des côtés pluſieurs hiéroglyphes ; elle eſt d'un grand caractere. L'autre ſtatue égyptienne eſt une Iſis de granite rouge oriental; elle a un caractere de deſſein moins grand que l'autre, mais elle imite mieux la nature : on remarque ſur ſa tête la fleur du lotus, ſi célebre chez les anciens Egyptiens, c'eſt le *Nymphæa* ou Nénuphar de nos Botaniſtes, très-commun dans nos étangs, mais auquel Théophraſte avoit attaché un merveilleux qui en a long-temps impoſé. Ces ſtatues ont été trouvées dans la *Villa Veroſpi* ſur *la via Salara*, en même-temps que deux autres dont nous avons parlé, & que Clément XI fit placer ſous le portique du Palais des Conſervateurs.

De l'autre côté de la porte on voit à gauche une ſtatue de Minerve avec un caſque grec & une égide ſur la poitrine ; à droite une ſtatue de Diane qui vient de décocher une fléche de ſon arc. Il y a encore un grand nombre de figures dont on trouvera le détail dans le livre de M. Venuti ; nous nous contenterons d'indiquer celles qui ſont les plus remarquables par le travail & le goût. Par exemple, on voit ſur deux petites portes deux Thermes, l'un d'homme avec ſa partie génitoire,

Digitized by Google

génitoire, & l'autre de femme ; le premier bien fini, eſt un portrait ; le ſecond a une coëffure bien ajuſtée: un bas-relief repréſentant trois faiſceaux avec les haches au milieu, bien exécutées. Au fond du veſtibule à gauche, un fragment aſſez bon d'une figure de Parthe, de bréche violette ; ce fragment commence depuis le milieu de la cuiſſe juſqu'à la plante des pieds.

Le tombeau d'Alexandre Sévére & de Mammée ſa mere ; ces deux figures qui ſont couchées ſur le matelas ſont mauvaiſes ; à l'égard des bas-reliefs qui ſont autour de ce tombeau, ils ſont d'une compoſition confuſe, mais il y a de très-bonnes parties dans les détails.

Un autel autour duquel il y a trois bas-reliefs. Dans le premier Rhéa préſentant la pierre à Saturne pour être dévorée, beau bas-relief ; la figure de Rhéa eſt noble, & bien drapée. Dans le ſecond bas-relief les Coribantes frappant ſur leurs boucliers pour empêcher Saturne d'entendre les cris de Jupiter ; les figures ont un tour élégant. Dans le troiſieme on voit Saturne & pluſieurs figures autour de lui ; il eſt mutilé.

Auprès de la porte à gauche, trois pe-

Digitized by Google

tits bas-reliefs autour d'un autel : ils ſont preſque tous ruinés, mais le peu qui en reſte eſt précieux, & donne par ſa beauté une haute idée de ce que le total de l'ouvrage devoit être.

Une eſpece de trépied de marbre blanc portant une cuvette qui a ſervi à une fontaine, ſur les pieds de laquelle il y a des pampres ſculptés; la forme en eſt de très-bon goût : vis-à-vis de l'eſcalier la ſtatue coloſſale de Pyrrhus; la cuiraſſe en eſt bien ſculptée; le reſte a été reſtauré, excepté la tête qui n'eſt cependant pas fort belle.

Figures Egyptiennes. La collection des figures Egyptiennes eſt placée dans une chambre à droite au rez-de-chauſſée; il ne paroît y en avoir réellement que trois d'Egyptiennes, les autres ſemblent avoir été faites à Rome du temps d'Adrien.

Sur les murailles des deux côtés de l'eſcalier on a incruſté dans des cadres de marbre les plans gravés de l'ancienne Rome trouvés dans l'Egliſe de S. Côme & de S. Damien, à *Campo-vaccino*, qu'on croit avoir été le temple de Rémus & de Romulus.

On trouve ſur le 1^r. palier de l'eſcalier deux bas-reliefs qui étoient de l'arc de

Digitized by Google

Marc-Aurele, & que nous avons annoncés plus haut ; l'un représente une allocution, l'autre un sacrifice & la déification de Faustine ; les draperies n'en sont pas mal jettées, mais elles sont rendues avec sécheresse.

On compte au premier étage sept grandes piéces, la galerie, la salle des mélanges, la grande salle, celle des Philosophes, celle des Empereurs, celle d'Hercule, & celle du vase qui est en face de l'escalier, mais que nous réservons pour la dernière : nous commencerons par la galerie que l'on trouve à main droite, avant que d'entrer dans les appartemens.

On remarque dans ce grand nombre de statues qui sont au Capitole, que plusieurs ont des prunelles, & que beaucoup d'autres n'en ont point : M. l'Abbé Barthélemy qui a suivi ces différences, en a tiré une régle qui ne souffre presque point d'exception ; c'est que les sculpteurs en marbre n'ont commencé à tracer les prunelles dans les yeux, que vers le temps d'Adrien, quoique les graveurs en médailles les eussent exprimées long-temps auparavant. (Mém. sur les anciens monumens de Rome, p.

593. du 28e. tome de l'Acad. de Inscriptions).

En allant dans la galerie, deux fragmens de pied de marbre; ils sont de forme colossale & d'une grande beauté.

Au-dessus un mauvais tableau de mosaïque très-ancienne, représentant des enfans qui jouent avec des lions. Il fait voir non-seulement que le goût des anciens a toujours été de travailler en mosaïque, mais il montre combien ce goût est perfectionné depuis eux.

Un buste de Muse vêtue, dont la tête est assez belle.

Une Urne sépulchrale octogone, ayant sur les angles des têtes de satyres avec des feuilles de pampres, de lauriers, & d'oliviers, formant une espéce de guirlande dont l'idée est jolie; les enfans qui sont en bas sur les pans sont mauvais.

Un Vase autour duquel il y a une bacchanale en bas-relief, composé de cinq figures; l'intention en est bonne.

Un autel dédié à Hercule, de forme ronde, orné de guirlandes & de massues; l'ornement est d'un goût mâle, mais l'exécution en est mauvaise.

Un buste colossal de Trajan; il a une

Digitized by Google

couronne sur la tête avec un aigle en forme d'agraphe au milieu ; cette couronne fait un bon effet ; elle est très-bien traitée.

Sur le devant d'un grand tombeau, un bas-relief représentant des Tritons & des Néréïdes ; la composition en est confuse, mais il y a des figures qui ont des beautés de détail.

Au-dessous d'une figure de Cérès, un autel entouré de guirlandes de fruits, attachés avec des rubans, & des têtes de bœufs décharnées, d'un goût mâle & d'une belle exécution.

Salle des Miscellanea.

Dans la chambre des Mélanges, *Stanza delle Miscellanee*, une statue de marbre rouge, représentant un Faune, qui tient de la main droite une grappe de raisin, de la gauche une crosse, & des fruits dans une peau de chevreau qu'il a sur l'épaule gauche : à côté de lui sur la droite, est un tronc d'arbre où pend la flûte à plusieurs tuyaux, & à gauche un bouc ayant une patte appuyée sur une corbeille ; cette figure est bien composée, & la tête est dans un bon caractere & très-riante ; le torse en est fort beau, les bras & les jambes ne sont pas mal restaurés, sur-tout celle qui est contre le tronc

Digitized by Google

d'arbre ; elles ſont de Bracci, mais elles ſont bien loin de la perfection du torſe ; le bouc eſt antique, mais il n'en eſt pas meilleur.

Une très-petite ſtatue de marbre blanc, d'un vieux Satyre marchant ; il tient la flûte d'une main, & de l'autre un petit manteau qu'il a ſur les épaules : c'eſt une figure comique, mais qui n'eſt pas ſans mérité.

Un Vaſe antique de bronze à cannelures, dont la forme eſt aſſez bonne ; les anſes & le pied en ſont reſtaurés.

Pluſieurs buſtes, dont les meilleurs ſont Gabriel Faerno, Domitius Enobardus, Pere de Néron ; une bonne tête de Sylvain ; un portrait au coin de la porte, *d'un jeune homme inconnu*, il eſt de la plus grande beauté ; on y trouve des molleſſes de chair étonnantes, & les cheveux en ſont bien traités. Une tête de *Jupiter Ammon*, d'un goût fier. Au coin de la fenêtre au fond de la chambre, ſur la file d'en bas, un *Homme inconnu* dont la tête eſt belle. Une autre buſte inconnu avec une forte chevelure. Une tête de *Bacchus* de la plus grande maniere. Une femme ayant les cheveux attachés avec une bande qui lui paſſe ſur le front.

Digitized by Google

Dans la grande ſalle, *ſala grande*, une ſtatue coloſſale de bronze, repréſentant Innocent X. aſſis, & dans ſes habits pontificaux; excellente figure de l'Algarde; la tête & les mains ſur-tout, ſont de la plus grande beauté; les plis de la draperie ſont bien faits; elle pourroit cependant être plus heureuſement jettée. Grande Salle.

Toutes les autres ſtatues ſont de marbre. Igia, déeſſe de la ſanté, un ſerpent autour d'un bras, & une patere de l'autre main; il n'y a de bon dans cette figure que le haut de l'ajuſtement de la draperie, tout le reſte étant roide & le travail très-ſec.

Une Vieille ayant un double vêtement, & tenant un petit vaſe lacrymatoire de la main droite: figure ignoble, mais qui n'eſt pas mépriſée de tout le monde, y ayant dans la tête quelque caractere de vérité.

L'Empereur Adrien, repréſenté debout tout nud, le caſque en tête, tenant l'épée d'une main & le bouclier de l'autre. Il y a des vérités dans cette figure, mais elle eſt d'une nature lourde, & qui n'eſt pas d'un beau choix; la jambe qui poſe eſt mal reſtaurée & a un tour faux; l'autre pied n'eſt guere mieux.

Digitized by Google

Marius, ſtatue en pied, aſſez mauvaiſe, mais dont le portrait eſt fidele.

La déeſſe de la Clémence, tenant une patere d'une main, & de l'autre une hache; cette figure eſt bien drapée, & la ceinture qui arrête ſa draperie ſur les hanches, forme un très-bon effet, ainſi que la petite veſte de deſſus; les bras qui ſont reſtaurés ſont mauvais.

Une Prêtreſſe tenant avec ſes deux mains enveloppées dans ſa draperie, un vaſe ſacré: figure debout, d'un tour ſimple, & dont le caractere de tête eſt auſſi noble que gracieux, bien drapée, mais un peu incorrecte, ayant les épaules trop larges & les bras trop courts depuis le coude juſqu'à l'emmanchement de la clavicule.

La Junon, dont l'attitude eſt belle, les draperies bien jettées, & qui a l'air très-noble; les bras & un pied en ſont mal reſtaurés.

Un Faune avec une peau de lionceau en bandouillere; il tient d'une main une flûte, & il a l'autre appuyée ſur la hanche; le tour en eſt ſimple, mais la tête n'en eſt pas gracieuſe.: cet antique eſt médiocre.

Le Gladiateur tombant; il n'a que le

Digitized by Google

corps & la tête d'antique, tout le reſte a été très bien reſtauré par M. Monot, ſculpteur François. Le torſe de cette figure eſt très-beau, il y a beaucoup de naturel & un excellent choix.

L'Antinoüs, figure nue tenant un petit bâton de la main droite : il eſt d'une nature de 22 ans. Sa tête eſt la plus belle tête d'Antinoüs qu'on ait trouvée dans l'antique. Le corps n'eſt pas tout-à-fait de la même beauté, étant un peu roide. Le bras dont la main eſt ouverte, & les deux jambes en ſont très-mal reſtaurés : quoique ſa tête ſoit plus belle que la tête de l'Antinoüs du Belvédere, on préfere néanmoins ce dernier.

La figure d'un Prêtre Egyptien ; elle eſt de marbre blanc & d'un Artiſte Romain : la tête en eſt belle, ſon attitude a la fierté des plus belles figures Egyptiennes, mais le deſſein des bras eſt maigre, & les jambes en ſont un peu lourdes.

Le Gladiateur mourant, figure bien compoſée ; la tête a beaucoup d'expreſſion ; le bras reſtauré par Michel-Ange eſt plus beau que le bras antique ; le torſe eſt bien naturel, mais on prétend que le choix n'en eſt pas tel que celui des Grecs, les petites parties prévalent &

Digitized by Google

les grandes ne dominent pas assez.

Centaures. Deux Centaures antiques de marbre noir, trouvés à la ville Adrienne, & connus sous le nom de *Centaures de Furietti*. Le plus jeune tient une peau de chevreau sur le bras & une crosse de la même main, il a l'autre bras en l'air : la figure en est bien pensée, la partie du cheval est mal ensemble ; l'exécution du tout est séche ; la tête est riante & a un caractere vrai.

L'autre Centaure est plus vieux ; il est semblable à celui qui est en marbre blanc à la ville Borgheſe, qui est sans contredit le plus beau & l'original, celui-ci ne pouvant être regardé que comme une foible copie de celui de Borgheſe.

On voit encore dans la grande salle deux tableaux en mosaïque antiques, trouvés à la ville Adrienne, & dont on fait à Rome le plus grand cas ; l'un représente une guirlande de fruits & de fleurs, avec deux chardonnerets & deux papillons ; les couleurs en sont vives, les pierres petites, & l'exécution fort bonne. Le second représente quatre tourterelles sur le bord d'un vase doré, dont l'une boit dedans : le vase est d'une belle forme, les tourterelles sont dessinées avec

Digitized by Google

ſéchereſſe, mais les mouvemens en ſont juſtes; les pierres de cette moſaïque ſont très-petites, & l'exécution en eſt belle; le vaſe eſt mieux colorié que les tourterelles. Cet ouvrage a été décrit & gravé dans le Traité des Moſaïques.

La ſalle des Philoſophes, *Stanza de' Philoſophi*, contient la ſuite des Hommes illuſtres dans les Sciences & les Lettres. On y remarque Zénon, figure en pied, portrait qui paroît fidele depuis la tête juſqu'aux pieds, mais qui n'eſt pas d'une belle nature.

Au haut de la chambre, quatre friſes antiques chargées de prouës de vaiſſeaux & d'ornemens de ſacrifice, d'une belle exécution, ſans avoir trop de relief: elles ont été tirées du temple de Neptune.

Au-deſſus d'une porte, un petit bas-relief très-long, repréſentant la mort de Méléagre; il eſt mauvais quant à l'exécution, mais très-beau quant à la penſée & à la compoſition. Le Pouſſin s'en eſt heureuſement ſervi dans ſon Sacrement de l'Extrême-Onction.

Un petit bas-relief repréſentant un homme qu'on porte au tombeau; il n'a d'autre mérite que la juſteſſe de ſes attitudes.

Digitized by Google

Un corps que l'on porte brûler sur un bûcher ; petit bas-relief d'une mauvaise exécution, très-incorrect de dessein, mais plein d'expression.

Autre petit bas-relief représentant Esculape assis & Igia debout ; les figures en sont bien drapées & posées simplement.

Un bas-relief de marbre rouge représentant une femme qui sacrifie à la Déesse Igia : il est beau, tant pour l'exécution que pour la composition ; les draperies en sont bien jettées, l'attitude de la femme qui sacrifie est simple & très-agréable.

Un petit bas-relief Etrusque fort joli, représentant quatre femmes précédées d'un Faune ; il est d'un beau fini.

Le reste de la chambre contient deux rangs de têtes de grands hommes. Les meilleurs sont : le portrait de Virgile, Hiéron, Pitodoris, Diogene, Aristomaque, & de Pythagore.

Chambre des Empereurs.

Dans la chambre des Empereurs, un bas-relief représentant une chasse au sanglier : il est bien traité de bas-relief, & il y a beaucoup d'action dans la composition.

Persée qui délivre Andromede, bas-

Digitized by Google

relief; la tête de l'Andromede eſt belle, mais trop triſte; le Perſée tient beaucoup de l'Antinoüs.

Endimîon, bas-relief; le mouvement de la figure eſt bon, mais la tête tombe trop en avant.

La Flore trouvée à la ville Adrienne, ſtatue d'une exécution étonnante, mais dont les draperies ſont un peu roides; la tête eſt belle & bien coëffée; les deux bras ſont reſtaurés.

Une grande Vénus ſortant du bain; elle eſt debout, ſon attitude eſt pareille à celle de la Vénus de Médicis; au lieu de dauphin, elle a près d'elle une draperie ſur un vaſe de parfum: cette figure eſt belle, ſes enſembles ſont corrects, les contours coulans & les mouvemens très-ſouples; mais quoique bien de chair, elle a moins de fineſſe dans l'exécution que celle de Florence; la tête n'a pas non plus les mêmes délicateſſes, & les jambes en ſont un peu maigres; toute la main droite a été reſtaurée, ainſi que les deux doigts de la main gauche & le nez.

Les buſtes que l'on remarque le plus dans cette ſalle des Empereurs ſont: *Caligula*, *Meſſaline*, mauvais buſtes coëffés

Digitized by Google

de la plus ridicule maniere que l'on puiſſe voir; *Néron*, *Julie* fille de Titus; deux belles têtes *d'Adrien*; *Sabine* femme d'Adrien, coëffée en Cérès; Lucius Verus, Commode, & *Fauſtine*, d'un joli caractere, & l'un des plus gracieux buſtes de femmes de l'antique; les cheveux en ſont bien treſſés, & tout l'ajuſtement de la tête eſt de bon goût.

Chambre d'Hercule. La chambre d'Hercule eſt la premiere des deux piéces qui ſont à gauche de la ſalle; on y remarque un grand *Apollon*, debout, tenant d'un côté ſa lyre qu'il appuye ſur un griffon, & ayant l'autre main ſur la tête: il eſt d'une belle proportion, & les contours en ſont coulans.

Un Jupiter levant un maſque de deſſus ſon viſage, c'eſt un antique Grec: le torſe en eſt aſſez bon, la tête n'eſt pas belle, les jambes & une partie des bras ſont reſtaurés; le maſque qu'il a ſur la tête eſt bien touché.

Une Pſyché avec des aîles de papillon; figure ſvelte où il y a du bon, mais encore plus de mauvais, & qui ne mérite pas un détail particulier.

Une Agrippine aſſiſe ſur un fauteuil; ſon attitude eſt naturelle, & elle eſt noblement compoſée.

Digitized by Google

Le chasseur Politimus debout à côté d'un arbre, tenant d'une main un bâton & de l'autre un lapin : il est vrai de nature, sans être d'un bon choix ; la tête en est ignoble, & paroît être un portrait.

L'Amour & Psyché qui s'embrassent, petit grouppe naïvement pensé, & dont les figures ont un tour aussi élégant qu'expressif ; il a l'avantage de présenter, de quelque côté qu'on le regarde, des aspects intéressans : le Sculpteur a sçu rendre le sentiment de deux adolescens qui se prodiguent leurs caresses, sans s'imaginer qu'il y ait aucun mal à suivre ce premier mouvement de la Nature. Il seroit à souhaiter que quelques bons Artistes adoptassent cette pensée, & corrigeassent les défauts de cet antique, en le copiant comme M. Legros a copié la Vestale de la *Villa Medici*. La tête de l'Amour n'ayant pas assez de crâne, & les finesses de l'exécution dans ce grouppe ne répondant pas à la délicatesse de la pensée, il n'est pas étonnant que les Artistes en fassent moins de cas que les Amateurs. Le piédestal sur lequel il pose, est une espece de trépied porté par trois griffons, le tout de fort bon goût.

La chambre du Vase, *Stanza del Va-*

Digitized by Google

ſo, eſt ainſi appellée à cauſe du vaſe qui eſt au milieu ; ſes murailles ſont pleines d'inſcriptions au nombre de plus de 120, rangées par ordre chronologique. On a placé dans le milieu un beau vaſe antique de marbre blanc, autour duquel il y a un ramage de fleurs ſculptées avec beaucoup de délicateſſe, mais avec peu de relief, ce qui laiſſe briller la belle forme du vaſe ; ſon pied eſt moderne : ce vaſe eſt porté ſur un autel rond qui lui ſert de piédeſtal. Autour de cet autel regne un bas-relief Etruſque repréſentant *Jupiter*, *Vulcain*, *Neptune*, *Mercure*, *deux femmes inconnues*, *Mars*, *Diane*, *Apollon*, *Hercule*, *Minerve* & *Junon*. Toutes ces figures ſont debout, & ſe ſuivent les unes les autres ; elles ſont d'un beau ſtyle.

Un maſque de marbre repréſentant une tête de Satyre, ſculptée avec fermeté.

Un petit tombeau où l'on paroît avoir voulu exprimer la briéveté & les accidens de la vie humaine, repréſentés par le lever & le coucher du ſoleil : Diane ſur un char, eſt l'emblême de la nuit, image de la mort, & Prométhée qui forme l'homme, aſſiſté de Minerve, ſym-

Digitized by Google

bole de la sageſſe, lui donne une ame repréſentée par un papillon qu'il lui met ſur la tête : d'un autre côté, ſous le char de Diane, on voit un cadavre avec un autre papillon qui s'enfuit, ce qui indique la ſéparation de l'ame & du corps. Sur le couvercle on voit un jeune homme voulant ſe repoſer, avec deux pavots en main, qui ſignifient auſſi la mort, & un chien qui fait la garde. Pluſieurs perſonnes croient que cette figure peut être Diadumenianus, fils de l'Empereur Macrin, qui par la cruauté d'Héliogabale fut tué à l'âge de 12 ans avec ſon pere : il ne ſeroit pas ſurprenant que cette urne eût ſervi à ſon tombeau, d'autant plus qu'on voit que la ſculpture eſt conforme à la maniere de ces temps-là.

Salles de Peintures.

LA GALERIE DES TABLEAUX du Capitole a été formée par Benoît XIV, à l'inſtigation du Cardinal Valenti, Sécretaire d'Etat, qui les fit acheter en pluſieurs endroits, & principalement dans les palais Sacchetti & Pio de' Carpi : elle eſt placée du même côté que le palais des Conſervateurs : la premiere ſalle eſt celle qu'on rencontre après avoir monté l'eſcalier, qui conduit au-deſſus des ar-

Digitized by Google

chives ; la ſeconde eſt à main gauche au-deſſus de l'Académie *del Nudo*.

On trouvera dans le Livre de M. Venuti un détail particulier de tous les tableaux, avec le nom des Artiſtes, ou au moins la maniere ou l'Ecole de laquelle ils paroiſſent tenir, lorſqu'on n'en a pas pu ſçavoir le véritable auteur. Nous ne citerons ici que les plus remarquables.

Dans la premiere ſalle qui eſt au-deſſus des archives, on trouve en entrant un buſte de Benoît XIV, par Verchafelt.

L'enlévement des Sabines, par Pierre de Cortonne : tableau bien compoſé où il y a beaucoup d'expreſſion, mais peu d'intelligence de clair-obſcur, & dont le ton de couleur eſt un peu rouge ; les fonds ſont trop travaillés, & il n'eſt pas exempt d'incorrections, ſur-tout à l'endroit où un homme releve une Sabine ſur ſon genou pour l'enlever.

Rémus & Romulus allaités par la louve ſur les bords du Tibre : tableau peint par Rubens ; le grouppe de la louve & des enfans eſt très-beau & bien colorié, la figure du Fleuve eſt trop jaune, & la Nymphe qui eſt à côté de lui a une tête de portrait. Le Peintre y a ridiculement

Digitized by Google

introduit un payſan Flamand, qui vient à travers les roſeaux pour les découvrir, & un geai qui leur apporte des ceriſes.

Une Madeleine, du Guide, méditant ſur la Croix; la tête eſt jeune & gracieuſe, les mains belles, mais la couleur un peu griſe.

Une Sainte, du Dominiquin, qui regarde le ciel, & a une main ſur la poitrine; ſa tête eſt bien coloriée, & a beaucoup d'expreſſion.

Une Communion de S. Jérôme, de Louis Carrache; c'eſt une penſée ou une eſquiſſe terminée du grand tableau qui eſt à Bologne: le Dominiquin l'avoit vu avant que de faire la ſienne, & elle lui a entiérement donné l'idée de ſon S. Jérôme: les têtes en ſont belles, mais ce tableau péche par l'effet, & l'on n'y trouve point de perſpective aërienne.

Une grande mignature de Madame Subleyraz, d'après un tableau de ſon mari, repréſentant la Madeleine qui parfume les pieds du Sauveur; la couleur en eſt très-vigoureuſe, les teintes en ſont fraîches, & quoique le tout ſoit pointillé, la touche en eſt ferme.

Ste. Hélene méditant ſur la Croix, par Paul Véroneſe: tableau ſans effet, mais

Digitized by Google

où la tête de la Sainte n'eſt pas ſans expreſſion ; la draperie en eſt riche, & la couleur locale vraie, mais elle ſemble avoir été peinte ſur le mannequin.

La Sybille perſique, par le Guerchin, correcte de deſſein, la tête en eſt gracieuſe, mais la couleur en eſt violette.

La Vierge, l'Enfant-Jeſus, Ste. Cécile, S. Antoine de Pade, du Carrache; tableau dont la couleur prévient.

La Vanité, par le Titien : c'eſt une femme nue couchée ſur un lit, légérement drapée ſur les cuiſſes, & ayant à ſes pieds un ſceptre & une couronne ; on lit ſur une inſcription au haut du tableau, *Omnia vanitas.* Le Titien dans cet ouvrage eſt auſſi fin de couleur, que Raphaël étoit fin dans ſon deſſein, mais il y a des incorrections, ſinguliérement dans un bras qui ſemble deſoſſé.

Une Judith, du Guide, priſe dans l'inſtant qu'elle rend graces à Dieu après avoir coupé la tête d'Holopherne ; le mouvement en eſt bien ſaiſi.

Polixene ſacrifiée par Pyrrhus ſur le tombeau d'Achille, par Pierre de Cortonne ; les figures en ſont bien diſpoſées, drapées d'un bon ſtyle, & ſont vigoureuſes de couleur ; celle du Grand-Prê-

Digitized by Google

tre est traitée d'une maniere large, mais ce tableau a beaucoup poussé au noir.

Deux petits tableaux de batailles, du Bourguignon, touchés avec beaucoup d'esprit.

Deux Bassans, l'un représentant l'Ange qui annonce aux Bergers le Messie; l'autre, des Payssans avec des bêtes de somme.

Seconde Salle.

Le second sallon de Peintures est placé au-dessus de la salle du Nud. On y remarque un beau payssage de Pierre de Cortonne, où il y a deux ponts de bois.

La Fortune, du Guide; belle femme finement dessinée; elle est représentée nue, courant sur un globe, faisant tourner une couronne sur le bout de ses doigts; le fond de ce tableau est un ciel bleu qui a changé.

Un payssage, du Dominiquin, où il y a un Hercule qui se repose sur le devant.

L'enlévement d'Europe, de Paul Véronese; tableau d'une belle couleur, mais il n'y faut chercher ni effet, ni correction de dessein; le grouppe des suivantes d'Europe qui l'ajustent sur le taureau, est fort bien composé. Le Peintre a mal-à-propos rendu deux actions dans ce morceau,

Digitized by Google

en faisant fuir Europe dans le lointain : d'ailleurs cette derniere figure est trop petite pour la place qu'elle occupe ; elle est mauvaise en tout point.

La bataille d'Arbelle, par Pierre de Cortonne : il faut considérer ce tableau comme une belle esquisse, peinte facilement, où il y a peu d'effet, mais beaucoup d'imagination ; on reconnoît aisément qu'elle a donné des idées à le Brun lorsqu'il a traité le même sujet.

Une Vierge, d'Annibal Carrache, avec l'Enfant-Jesus adoré par S. François ; c'est un joli tableau.

La Samaritaine, d'Annibal Carrache ; il est vigoureusement colorié.

Un Soldat qui se repose, de Salvator Rosa ; il a pour pendant une Sorciere faisant un pacte. Ils sont l'un & l'autre bien touchés.

La Salle où les Eléves étudient d'après le Modele, est très-grande ; indépendamment de la grande lampe, chaque dessinateur a sa lampe particuliere ; cette petite commodité que prend l'étudiant, malgré la plaque de fer-blanc mise pour rompre le reflet de sa lampe, fait toujours tort à la lumiere de son modele.

Digitized by Google

Cet établiſſement de la Salle du Modele a été fait par Benoît XIV, afin que les Eleves puſſent trouver au Capitole de quoi étudier la Nature & l'Art. Le Modele eſt toujours un homme bien choiſi & bien formé : un Académicien préſide à cette ſalle, & dirige les Eleves ; il change tous les mois, & il reçoit une médaille d'argent à la fin de chaque mois.

CHAPITRE XII.

Suite du dixieme Quartier; deſcription du Capitole & de Campo-vaccino.

ARA-CÆLI, Egliſe de Cordeliers obſervantins, placée au ſommet du Capitole, dans la partie orientale, à l'endroit où étoit autrefois le Temple de Jupiter Capitolin. On arrive à cette Egliſe par un eſcalier de 124 marches de marbre, qui ont été priſes dans les ruines d'un Temple de Romulus, ſur le mont Quirinal ; on l'appelloit autrefois *Santa Maria in Capitolio ;* mais enſuite elle a pris le nom de *Santa Maria in Ara-cœli*, à cauſe d'un autel qu'on a dit avoir été élevé par Auguſte, dans le temps de la

Digitized by Google

naiſſance de N. S. ſous le nom de *Ara primogeniti Dei :* on montre encore cet autel qui eſt iſolé entre le grand autel & la ſacriſtie; on dit qu'il fut conſacré par S. Anaclet: il eſt orné de colonnes d'albâtre oriental, avec des chapitaux & des baſes de bronze doré, qui portent une petite coupole; & ſous cet autel on a placé une belle urne de porphyre, où l'on conſerve le corps de Ste. Hélene.

Cette Egliſe étoit une des vingt anciennes Abbayes de Rome, occupée par des Bénédictins juſqu'à l'an 1252; Innocent IV. la donna aux Religieux de S. François; & Eugéne IV. y plaça les Obſervantins de la réforme de S. Jean de Capiſtran. Léon X. en fit le titre d'un des Cardinaux Prêtres; le Cardinal Olivier Caraffa, fit reſtaurer cette Egliſe en 1464: elle eſt diviſée en trois nefs par 22 colonnes antiques de beaux marbres, tirés de l'ancien Temple de Jupiter Capitolin; la voûte fut ornée de dorures après la bataille de Lepante, remportée ſur les Turcs en 1571. Le tableau du grand autel qui eſt derriere le tabernacle, paſſe pour être de Raphael; on montre auſſi dans cette Egliſe une Vierge qu'on dit être de S. Luc: toutes

Digitized by Google

tes les chapelles renferment des peintures estimées, de Mattei, Roncalli, Nicolas de Pesaro, François de Sienne, Muziani, &c. Dans la chapelle de l'Ascension, on voit le mausolée du célebre voyageur Pietro della Valle. Le Couvent des Cordeliers d'Ara-cæli, a deux cloîtres dont toutes les colonnes sont de granite ou de beau marbre; la bibliothéque est grande & bien choisie; la terrasse qui est au-dessus du Couvent a une des plus belles vûes de la ville.

PALAZZO CAFFARELLI: c'est le seul bâtiment particulier un peu considérable qui soit sur le Capitole; il a été fait sur les desseins de *Grégorio Canonica*: il y a deux petites loges ou pavillons qui sont de Vignole, dont l'un est près du Couvent d'Ara-cæli. Cette maison est d'une architecture grande & belle, mais elle n'est point achevée.

Après avoir décrit la partie supérieure du Capitole, nous allons parler des rues qui l'environnent, en commençant vers l'occident. Le portique d'Octavie étoit situé dans l'emplacement qui est entre *S. Nicolo in Carcere*, & *S. Maria in Campitelli*, hors de la porte Carmentale, qui étoit vers la place Montanara. Au-

guſte le fit bâtir au nom de ſa ſœur ; comme nous l'apprend Suétone, dans ſa vie : *Quædam etiam opera ſub nomine alieno, nepotum ſcilicet & uxoris ſororiſque fecit, ut porticum baſilicamque Lucii & Caii, porticus Liviæ & Octaviæ, Theatrumque Marcelli.* Dans l'intérieur de ce portique étoit celui de *Metellus Macedonicus*, auſſi bien que deux Temples que le même Métellus fit bâtir, l'un deſquels fut le premier Temple en marbre que l'on eut vû dans Rome, *primus omnium ædem ex marmore in iis ipſis monumentis molitus vel magnificentiæ vel luxuriæ princeps fuit (Vell. Pat. L. 2).* C'eſt dans le bâtiment appellé *Curia*, joignant ces portiques d'Octavie, qu'étoit la célebre Vénus de Phydias. (*Pline 36. 5.*)

SANTA MARIA IN CAMPITELLI, eſt la premiere Egliſe conſidérable que l'on trouve au bas du Capitole du côté du couchant ; elle eſt appellée auſſi *Santa Maria in Portico*, dans Nardini & dans beaucoup d'autres Auteurs. On raconte au ſujet de cette Egliſe, que lorſque Juſtin, Empereur d'Orient, & Théodoric, Roi des Goths, ſe diſputoient l'Italie, il apparut à Ste. *Galla*, dame Romaine, fille du Conſul Symmaque le jeune, une image

Digitized by Google

miraculeuse de la Vierge, pour laquelle on changea le palais en une Eglise. Cette Madonne est gravée avec des filets d'or dans un saphir qui a environ 8 pouces de hauteur sur 4 de largeur ; on l'a souvent portée en procession dans les calamités publiques, & on lui a attribué les miracles les plus signalés. S. Grégoire VII. fit rebâtir l'Eglise, & Clément VIII. la donna aux Clercs réguliers de la Mere de Dieu, ou de la Congrégation de Lucques.

Dans la peste de 1656, le peuple Romain fit vœu de bâtir une Eglise à la Vierge dans cet endroit ; & la contagion ayant cessé peu après dans tout l'Etat Ecclésiastique, Alexandre VII. fit faire en actions de graces une procession solemnelle de l'Eglise d'Ara-cæli à celle de *Santa Maria in Portico*, il y assista lui-même à pied avec tout le sacré Collége, & peu après il mit la premiere pierre du bâtiment qui subsiste aujourd'hui, qui fut construit par *Carlo Rinaldi*.

Dans la chapelle de Ste. Anne, un tableau de Jordans, qui est beau, mais peu éclairé. La chapelle de la Maison Altieri est très-ornée, on y voit deux belles co-

Digitized by Google

lonnes de verd antique. Au-dessus de la tribune il y a une croix singuliere d'un marbre presque transparent.

Le marché aux légumes, *Forum olitorium*, étoit placé dans une partie de l'espace qui est vers la pêche entre le palais Savelli, le pont *de quattro Capi*, & *S^t. Maria in Campitelli*: on y faisoit les subhastations & les ventes forcées; on y exposoit les enfans près d'une colonne qui étoit appellée à cause de cela *Columna lactaria*. Il y avoit dans la même place un temple de la Piété, qui fut consacré par le Duumvir Attilius Glabrio; il y plaça une statue dorée, la premiere qu'on eût vue en Italie, à l'honneur de son pere qui avoit défait Antiochus au détroit des Thermopiles.

TORRE DI SPECHI, espece de Couvent où des filles & des veuves se retirent pour y mener une vie religieuse, sous le nom d'*Oblate*, sans faire de vœux: Il fut fondé par sainte Françoise, Romaine, qui s'y retira elle-même après son veuvage.

S^A. MARIA *nel monte Caprino*, petite église qui est occupée par la confrairie des Savonniers: elle est bâtie sur le penchant du Capitole, qui étoit autre-

Digitized by Google

fois la roche Tarpéïenne, actuellement *Monte Caprino* : elle dépend du Chapitre de S. Nicolas *in carcere*.

PIAZZA MONTANARA, est une petite place au bas de la roche Tarpéïenne, à l'occident du Capitole, entre S. *Nicolo in carcere* & le palais Orsini, ou théatre de Marcellus.

Près de-là étoit la porte Carmentale de la premiere enceinte de Romulus. Les quatre factions du Cirque avoient leurs bâtimens & leurs écuries près de la porte Carmentale, *Stabula quatuor factionum* ; les couleurs qui les caractérisoient étoient le verd, le bleu, le rouge & le blanc : Suétone nous apprend que Caligula avoit tant d'affection pour celle des verds, qu'il ne quittoit pas leur hôtel : *Ita addictus erat prasinæ factioni, ut cœnaret in stabulo assiduè & maneret.* (Suet. in Calig. 55).

LA CONSOLAZIONE, église de confrairie, avec un hôpital considérable pour les hommes & pour les femmes ; l'architecture de l'église est de Martin Lunghi l'ancien : on y fait des démonstrations publiques d'Anatomie. Cette église est exactement au Midi du Capitole sur une place qui est dominée verticalement par

Digitized by Google

la roche Tarpéïenne, & à laquelle aboutit la *ſtrada di Monte Tarpeo.*

S. GIUSEPPE *de' Falegnami*, égliſe des Menuiſiers & des autres Ouvriers en bois, que l'on trouve au pied du Capitole en entrant dans la place de Campovaccino : elle fut bâtie en 1539, ſur les deſſeins de Jacques della Porta ; le tableau de la Nativité eſt de Carle Maratte.

Colonnes de Campovaccino.

Vis-à-vis de cette égliſe ſur le penchant du Capitole, & au-deſſous des fenêtres du Sénateur, il reſte ſur pied trois colonnes antiques à moitié enterrées, que M. Venuti croit être des reſtes du Temple de Jupiter Tonnant ; elles ſont marquées pour telles au N°. 923 du grand Plan de Noli ; mais cet Auteur n'a pas oſé donner un nom à la colonne qui eſt ſeule auprès de la Douanne, ni aux trois colonnes cannelées qui ſont auprès de S^a. *Maria Liberatrice* ſur la même place, N°. 925 & 928 du même Plan. Nous en parlerons plus au long dans le Chapitre XIII, en décrivant la partie occidentale de Campo-vaccino.

S. Pietro in Carcere.

S. PIETRO IN CARCERE, Egliſe ſituée de l'autre côte du Capitole, près de la montée méridionale ; elle fut élévée par les premiers Chrétiens ſur les

Digitized by Google

ruines de la prison appellée Carcer *Tullianus* ou *Mamertinus*, dans laquelle S. Pierre & S. Paul furent enfermés sous le regne de Néron vers l'an 66 de Jesus-Christ. On descend encore dans les anciens souterrains de cette prison ; on y voit une fontaine qui passe pour avoir été produite miraculeusement par les prieres de S. Pierre, pour baptiser S. Processus & S. Martinianus qui gardoient la prison, & furent ensuite martyrisés à leur tour.

Prison ancienne.

La prison de S. Pierre où est actuellement l'Eglise de ce nom, fut faite d'abord par Ancus Martius ; *Carcer ad terrorem excrescentis audaciæ, media urbe, imminens foro, ædificatur* ; la partie souterraine s'appelloit *Tullianum*, parce qu'elle fut faite par Tullus Hostilius, probablement à l'entrée d'une carriere d'où il avoit fait tirer des pierres. C'étoit dans cette prison où l'on mettoit les criminels condamnés à mort, & où Salluste nous apprend que l'on fit mourir les complices de Catilina.

Il y avoit dans le *Tullianum* un précipice où l'on jettoit des criminels, il s'appelloit *Robur* ; Tite-Live en parle à l'occasion de Gracchus, *ut in carcere*

Digitized by Google

instar furis & latronis vir clarissimus concludatur, & in robore ac tenebris expiret, deinde ante carcerem nudus projiciatur. Dec. 3. l. 8.

L'entrée de cette prison étoit du côté du Capitole ; on y arrivoit par des degrès appellés *Scalæ gemoniæ*, sur lesquels on jettoit les cadavres de ceux qu'on avoit fait mourir dans la prison.

Il y avoit une autre prison près du théâtre de Marcellus, là où est *S. Nicolo in carcere*, mais elle ne fut faite que long-temps après.

Sub Regibus atque Tribunis,
Viderunt uno contentam carcere Romam.

Dans la partie du Capitole qui regarde le Campo-vaccino, on voit une architrave dorique avec les chapitaux des colonnes qui le portoient, à la place desquelles on a construit un mur qui bouche le devant d'un portique servant actuellement d'écurie ; on croit que c'étoit l'*Atheneum* bâti par Adrien.

Vis-à-vis de *S. Pietro in carcere* est un chemin qui s'appelle la montée de Marforio, parce qu'il y avoit dans le coin de la rue une statue appellée Marforio dont nous avons parlé, & qui est aujourd'hui au Capitole : il y avoit aussi une

Digitized by Google

fontaine où étoit le grand vaſe de marbre qui eſt actuellement au milieu de Campo-vaccino. Cette rue de Marforio, ou celle qui en eſt tout proche, étoit autrefois la *Via Mamertina*, de même que la priſon voiſine étoit appellée *Carcer Mamertinus*.

Forum Cæſaris.

La place de Céſar, *Forum Cæſaris*, étoit contiguë à la grande place, entre S. Laurent & le Temple de la paix ; c'eſt là que Céſar fit bâtir à Vénus un temple magnifique où il plaça une ſtatue fameuſe de cette Déeſſe, que lui avoit envoyé Cléopatre, & une ſtatue de Cléopatre elle-même. Le veſtibule de ce temple étoit une baſilique où l'on rendoit la juſtice. Cette place étoit plus belle que la grande place de Rome.

Forum Auguſti.

La place d'Auguſte, *Forum Auguſti*, étoit derriere l'Egliſe de Sainte Martine, preſque à côté de S. Adrien, enſorte que la rue qui eſt aujourd'hui entre ces deux Egliſes, & qui va vers la place de Nerva étoit à peu près celle qui alloit de la grande place de Rome à celle d'Auguſte dont nous parlons. Mais revenons à Campo-vaccino.

S. MARTINA, Egliſe qui appartient à l'Académie de Peinture ; elle eſt ſituée

Digitized by Google

près de l'arc de Septime Severe & de la descente du Capitole : c'est une des plus anciennes Eglises de Rome, elle étoit paroissiale en 1255 ; Sixte-Quint la donna en 1588 aux Peintres de Rome ; elle fut rebâtie en entier aux dépens de la Maison Barberini, sur les desseins de Pierre de Cortonne : on l'appelloit, aussi bien que celle de S. Adrien qui en est proche, *in tribus foris*, à cause des trois places voisines, *Forum Romanum, Forum Cæsaris, forum Augusti.*

Le grand autel de Sainte Martine est orné d'un tableau de Raphaël, qui représente S. Luc ; il y a au même autel une statue couchée de Sainte Martine, par Nicolas Menghino. Dans la chapelle de S. Lazare qui est à droite, un tableau de *Lazzaro Baldi*, & dans celle de l'Assomption qui est à gauche, il y en a un du Cavalier Conca.

La chapelle souterraine a été faite non-seulement sur les desseins, mais aux frais de Pierre de Cortonne ; on y conserve sous un riche autel de bronze d'une belle composition, le corps de Sainte Martine qui souffrit le martyre l'an 130 de Jesus-Christ, retrouvé du temps d'Urbain VIII. Les quatre statues de

Digitized by Google

pierre qui ſont à l'entrée de la chapelle ſont de Coſimo Fancelli, auſſi bien que les bas-reliefs d'albâtre qui ſont ſur l'autel, & dont Pierre de Cortonne avoit donné les deſſeins. Les Peintures qui ſont à gauche en entrant ſont de *Lazzaro Baldi*, & celles de la droite de *Guglielmo Corteſe*; près de la porte de la ſacriſtie il y a un petit autel & un tableau de Ciroferri; les trois ſtatues de terre cuite dans la petite chapelle à gauche ont été faites par l'Algarde.

Les ſalles où s'aſſemble l'Académie de peinture ſont auprès de cette Egliſe; il y en a trois qui ſont remplies de tableaux faits par les Membres de cette compagnie, de modeles en terre cuite, & de bas-reliefs antiques & modernes. On y voit auſſi le crâne de Raphaël.

Académie de S. Luc.

C'eſt l'Académie de S. Luc à Rome qui a produit depuis trois ſiécles les plus grands ſujets qui ont paru dans les Arts; c'eſt ainſi que s'en explique Louis XIV dans des Lettres Patentes. Cette Académie de Rome voulut avoir & choiſit en 1676 pour ſon Prince & Chef, M. Lebrun, premier Peintre du Roi, Chancelier & principal Recteur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture de Pa-

Digitized by Google

ris, qui avoit été établie le 20 Janvier 1648. Cela forma une union intime entre les deux Académies, & M. Colbert fit donner au mois de Novembre 1676 des Lettres Patentes par lesquelles le Roi approuvoit & confirmoit cette union, en faisant participer les Académiciens de Rome aux prérogatives de l'Académie de Paris, & en établissant une correspondance de lumieres & de travaux entre ces deux compagnies.

Les trois Académies de Peinture, de Sculpture, & d'Architecture, sont unies ensemble, ce qui devroit être de même en France; les Architectes mépriseroient moins les Peintres & les Sculpteurs, & ces derniers à l'exemple de *Michel-Ange*, *du Bernin*, *& du Cortonne*, pouroient avec succès travailler aussi en architecture.

Dans l'endroit où est l'Eglise de Ste. Martine, il y avoit un Palais où les Sénateurs s'assembloient en comité pour juger en secret des causes criminelles, *Secretarium Senatûs*: cet usage eut lieu par-tout du temps d'Auguste qui avoit coutume de choisir 15 ou 20 Sénateurs par lesquels il faisoit terminer un grand nombre de causes. Lorsque le corps de

Digitized by Google

cette Sainte martyre fut déterré on y trouva sur la muraille une inscription qui prouve que c'étoit-là le *Secretarium Senatûs*.

Place de Campo-vaccino.

CAMPO-VACCINO, est la grande place ou plutôt l'espece de champ dans lequel sont situées les deux Eglises que je viens de décrire; elle s'appelle ainsi, à cause du marché des vaches qui s'y tient. Cette dénomination ignoble, & cette vile destination se trouvent actuellement dans la place qui étoit la plus fameuse de Rome, je veux dire le *Forum*. Nardini dans la description de la huitieme région place le *Forum* entre S. Adrien & Sainte Marie des Graces, en sorte que *Sta. Maria Liberatrice* étoit au milieu de sa longueur; la largeur avoit un tiers de moins, suivant la proportion que Vitruve donne à toutes les places de Rome: ainsi le *Forum* ne contenoit point le temple de la paix, ni le temple de Faustine qui étoit dans la *Via sacra*. Cette place fut entourrée par Tarquin l'ancien, de portiques où les femmes & les personnes les plus considérables se mettoient à couvert, tandis que le gros du peuple étoit en plein air pendant la durée des assemblées. On y donnoit des spectacles,

Situation du *Forum*.

Digitized by Google

& alors elle étoit couverte de tentes, & même illuminée.

Le *Forum* étoit-environné de ſtatues, dont pluſieurs ſont citées dans Pline. On y voyoit les *Roſtra* ou la tribune aux Harangues, eſpece de piedeſtal élevé & environné d'une tribune avec un ſiége où ſe mettoit l'orateur quand on traitoit des affaires les plus importantes, qu'on accuſoit, ou qu'on défendoit des accuſés, ou qu'on faiſoit l'éloge des morts: cette tribune étoit ornée de prouës de vaiſſeaux pris ſur les ennemis. Près de là étoient les ſtatues de Sylla, de Pompée, d'Auguſte: il paroît que cette tribune aux Harangues étoit tout contre l'Egliſe de Sainte Marie Libératrice, près du lac de Curtius.

Dans cette partie du *Forum* étoit le bâtiment où s'aſſembloient le Sénat & les Conſuls, *Curia Hoſtilia*, fait par le Roi Hoſtilius: cet édifice fut brûlé dans le temps que le peuple fit les funérailles de P. Clodius (Plin. 34. 5.) mais il fut refait du temps d'Auguſte.

Près de-là étoit encore le bâtiment appellé *Comitium*, où les Chevaliers & le Peuple s'aſſembloient, où l'on rendoit des jugemens, & près duquel l'on fouet-

Digitized by Google

toit les criminels. Le couvert étoit porté par des colonnes, & Nardini croit que c'étoient celles dont trois subsistent encore près de Sainte Marie Libératrice, dans la partie la plus élevée du *Forum*; ce sont ces trois colonnes que les uns ont attribué au temple de *Jupiter Stator*, les autres au pont de Caligula. C'est-là où Panvinius rapporte qu'on trouva les célebres fastes du Capitole qui sans doute étoient anciennement exposés dans le lieu des Comices, ou peut-être sur le mur de la *Curia hostilia* qui touchoit aux Comices.

Trois colonnes isolées.

Le *Græcostasis*, c'est-à-dire, l'endroit où l'on introduisoit les Ambassadeurs étrangers avant de les conduire au Sénat, & où ils attendoient les réponses; il étoit dans la partie méridionale, du côté de la *Via Sacra* qui est entre S. Laurent & S. Côme; du moins cette situation est indiquée par un passage de Pline (l. 7. c. 60.) *Duodecim tabulis ortus tantum & occasus nominabantur: post aliquot annos adjectus est & meridies, accenso consulum d pronunciante cum à curia inter rostra; & græcostasim prospexissent solem.*

Près des Comices étoit aussi le figuier

Digitized by Google

ſous lequel Remus & Romulus avoient été expoſés, *ficus ruminalis*. Tacite dans le treiziéme livre de ſes Annales nous dit que ce figuier après avoir ſubſiſté 740 ans ſe ſécha, & que cela fut regardé comme un mauvais préſage.

Baſilica portia, étoit un bâtiment joint à celui du Sénat, où les Tribuns du peuple rendoient leurs jugemens; il étoit à la gauche, c'eſt-à-dire, du côté oppoſé aux Comices, & vers Ste. Marie Libératrice.

Dans la partie occidentale du *Forum*, du côté du *Velabrum*, c'eſt-à-dire, en allant vers le Tibre & vers le grand Cirque, étoit le *Vicus Tuſcus*, où il y avoit beaucoup de parfumeurs, & de femmes publiques; cette rue eſt citée dans Horace.

Unguentarius ac tuſci turba impia vici.
Horat. L. II. Sat. 5.

En revenant le long du Palatin on trouvoit le temple de Romulus, celui des Dieux Pénates, celui de Jules Céſar, & celui de la Victoire au pied d'une rue qui montoit au palatin, & qui s'appelloit *Clivus victoriæ*, enſuite le temple de Jupiter Stator, & l'ancienne porte du Palais, au-devant de laquelle habitoit Tarquin l'ancien.

Digitized by Google

Le temple de la Victoire fut bâti dans l'endroit où avoit été la maiſon de Valerius Publicola, faite pour lui aux dépens de la république, avec le privilége de s'ouvrir au dehors de la ville.

LE TEMPLE DE VESTA, & le boſquet qui lui étoit conſacré, étoient en face de la rue & du temple de la Victoire, à l'extrémité occidentale du *Forum*, du côté du Tibre. C'eſt-là qu'on gardoit avec tant de ſoin ſur l'autel & qu'on adoroit même le feu ſacré, qui étoit fait avec du bois placé ſur des cendres, dans un ou pluſieurs vaſes. Le veſtibule de ce temple étoit l'endroit où Numa donnoit audience & rendoit la juſtice. Temple de Veſta.

Hic locus exiguus qui ſuſtinet atria Veſtæ,
Jam fuit intonſi regia parva Numæ.
Ovid. Faſt. VI.

Le ſanctuaire de ce temple *Penus Veſtæ* étoit un endroit ſacré où les Veſtales & les Pontifes pouvoient ſeuls entrer; on y conſervoit la fameuſe ſtatue de Minerve appellée *Palladium* qui paſſoit pour avoir été apportée de Troye; mais la premiere des Veſtales étoit la ſeule qui eût le droit de le voir.

Digitized by Google

Veſtalemque chorum ducit villata ſacerdos,
Trojanam ſoli cui fas vidiſſe Minervam.

Luc. L. I.

Hérodien dit qu'au temps de l'incendie arrivé ſous Commode les Veſtales tranſporterent ce Palladium au Palais de l'Empereur dans la voie ſacrée.

Arc de Séverе.

L'arc de Septime Severe qui étoit dans la partie ſeptentrionale du *Forum*, du côté du Capitole ſubſiſte encore dans ſon entier; il eſt tout de marbre blanc, compoſé de trois portes; ſur les piles ou maſſifs ſont quatre colonnes cannelées d'ordre compoſite qui ſont ſaillie, ainſi que leur entablement, ſur la maſſe générale de l'édifice. Dans l'attique qui eſt au-deſſus eſt une grande inſcription à l'honneur de cet Empereur qui parvint à l'Empire l'an de Jeſus-Chriſt 193, & de Caracalla qui lui ſuccéda l'an 211; le nom de Géta y étoit auſſi, mais ſon frere Caracalla le fit effacer de tous les monumens. Cet arc eſt couvert juſqu'au deſſus des baſes des colonnes, & la grande porte eſt enterrée de la moitié de ſa hauteur, & les petites portes le ſont des deux tiers. Les faces latérales ſont ſans colonnes, & n'ont d'autres orne-

Digitized by Google

mens que les entablemens de l'ordre & de l'attique.

Cet arc eſt trop enterré pour qu'on puiſſe juger de ſa maſſe générale & de ſes maſſes particulieres ; il ſemble ſeulement que la partie du milieu où eſt la grande porte, eſt un peu trop grande par rapport aux parties où ſont les petites portes. L'attique paroît d'une bonne hauteur, mais il devoit paroître petit lorſque le piedeſtal de l'arc étoit découvert ; l'inſcription qui eſt dans cet attique forme une partie trop forte comparée aux autres maſſes qui diviſent l'arc ; on auroit évité ce défaut d'accord, en mettant des pilaſtres ſur les deux colonnes du milieu, comme il y en a ſur les deux colonnes qui ſont à l'extrémité. La maſſe générale des entablemens eſt diviſée d'une façon meſquine ; la maniere de tous les profils de cet arc eſt dure & ſeche ainſi que le travail des ornemens ; les grands bas-reliefs quarrés qui ſont ſur les petites portes ſont d'un goût qui tire tout à fait vers le gothique. Les Renommées qui ſont ſur l'archivolte de la grande arcade ſont d'un meilleur ſtyle que les ſculptures des bas-reliefs quoi-

Digitized by Google

qu'elles ne puiſſent pas être comparées à celles de l'arc de Titus.

Près de-là étoit le temple de la Concorde : nous en décrirons les ruines dans le Chapitre XIII. La ſtatue équeſtre de Domitien étoit au-devant de ce temple ; comme le dit Stace en parlant du temple de Veſpaſien qui étoit à côté de celui de la Concorde: *Terga pater lætoque videt concordia vultu.* Beaucoup de gens alloient faire la converſation ſur les degrés qui étoient au-devant de ce temple : *equites Romani qui frequentiſſimi in gradibus Concordiæ ſteterant &c.* (*Cic. Philipp.* 10.)

Le temple de Saturne étoit près du temple de la Concorde, ainſi que le tréſor de la république ; ce tréſor fut placé au même endroit où les compagnons d'Hercule avoient jadis élevé un autel ; Tarquin y bâtit un temple, & Publicola y établit *l'Ærarium.*

Mille doré. On a dit que le mille doré étoit à l'endroit où eſt l'Egliſe de S. Adrien ; mais Nardini fait voir que c'étoit dans la partie du *Forum* qui étoit du côté du *Velabrum* ou du côté de l'Hôpital de la Conſolation, c'eſt-à-dire, à la partie oc-

Digitized by Google

cidentale du Forum. Pline, en parlant du midi & du soir, dit qu'on voyoit de dedans le Sénat à la derniere heure du jour, le soleil entre la colonne & la prison : *à columna ænea ad carcerem inclinato sidere supremam pronuntiabat* (l. 7. c. 60.) Or la prison où est aujourd'hui *S. Nicolo in Carcere* étoit à l'occident du Sénat qui étoit à peu près en face de l'arc de Severe ; donc le mille doré étoit aussi vers ce côté-là.

Auguste lorsqu'il avoit l'intendance des grands chemins établit cette premiere colonne milliaire de bronze doré, d'où partoient tous les grands chemins de l'Italie, & auquel se rapportoient les nombres de toutes les pierres milliaires. Cet usage agréable & commode pour les voyageurs a été suivi de nos jours ; soit en Angleterre, soit dans l'Etat Ecclésiastique, & depuis 1763 on l'a établi dans la généralité de Paris : les mille toises sont marquées par une colonne de 5 pieds, les 500 toises par un tronçon de colonne plus bas, & les 250 toises ou demi-quart de lieue par une borne triangulaire ; toutes les distances ont été mesurées depuis le milieu de Paris qui est supposé à l'intersection de la rue neuve

Digitized by Google

Notre-Dame & de la Juiverie, en face du portail de la Cathédrale.

L'Arc de Tibere fut élevé près du temple de Saturne, lorsque Germanicus eut repris les aigles que Varus avoit perdues, (*Tac. Ann.* 2.) : il étoit à l'entrée du *Clivus Capitolinus*, ou du chemin qui conduisoit au Capitole par le côté occidental du *Forum*, comme l'arc de Sévere fut placé dans la suite vers la montée orientale.

Temple de Janus.

Il y avoit à Rome plusieurs temples de Janus, mais sur-tout un à la partie orientale du *Forum*, & un autre plus grand dans l'Argileto, à côté du théatre de Marcellus, bâti par Numa ; on les fermoit l'un & l'autre en temps de paix.

> . . . . Et vacuum duellis
> Janum Quirini clausit, & ordinem
> Rectum, & vaganti fræna licentiæ
> Injecit, &c.
>
> *Horat. L. IV. Od.* 15.

Ce temple de Janus dans le *Forum* étoit l'ancienne porte appellée *Porta Janualis*, qui fut convertie en un temple. Il étoit isolé, & il avoit deux portes de bronze, l'une à l'orient, l'autre à l'occident ; c'est-là que Romulus & Tatius avoient placé une figure de Janus, pour

Digitized by Google

exprimer la réunion des deux peuples ; & voilà pourquoi ce temple fut regardé enſuite comme le centre de la guerre & de la paix.

Dans la partie orientale du *Forum*, à l'endroit le plus éloigné du Capitole où la voie ſacrée aboutiſſoit dans la place, on voyoit l'arc de Fabius. Dans cette même partie près les Comices, dont nous avons parlé, il y avoit une ſtatue de Vénus Cloacine ; & près de cette ſtatue étoit le tribunal où ſiégeoit le décemvir Appius, lorſque Virginius lui demanda la permiſſion de tirer à part ſa fille, & la tua aux pieds de cette ſtatue. Il y avoit là pluſieurs cabarets qui furent changés dans la ſuite en boutiques de banquiers, où les uſuriers s'aſſembloient.

Sed quinque tabernæ
Quadringenta parant. *Juven. Sat.* 1.

La baſilique de Paul-Emile étoit près de S. Adrien ; c'étoit un des plus beaux édifices de Rome, orné de colonnes de marbre grec, (*Plin. L. XXXVI. ch.* 15.). Elle fut faite par le conſul Lucius Emilius Paulus, avec 1500 talens que Céſar lui avoit envoyés des Gaules pour l'attirer à ſon parti.

Digitized by Google

On voyoit auſſi dans le *Forum* le tribunal d'Aurelius, où il y avoit des gradins pour le peuple qui aſſiſtoit aux jugemens : *Gradus illi Aurelii tum novi quaſi pro theatro illi judicio ædificati videbantur ; quos ubi accuſator concitatis hominibus complerat, non modò dicendi ab reo, ſed ne ſurgendi quidem poteſtas erat.* (Cic. pro Cluentio). Ils étoient dans l'endroit où fut enſuite la *Baſilica Julia*, qui ſervit aux mêmes jugemens, & près du temple de Veſta.

Lac de Curtius.

Après avoir ainſi parcouru les quatre régions ou les quatre côtés du *Forum*, il nous reſte à parler du milieu même de cette place, d'abord du Lac de Curtius : c'étoit un ancien marécage dont l'hiſtoire eſt un peu incertaine, comme on le voit dans le quatrieme Livre de Varron : Denis d'Halicarnaſſe dit que ce nom lui vint d'un Sabin nommé *Curtius*, qui dans la guerre de Tatius & de Romulus s'y noya en voulant le paſſer à cheval. Tite-Live dit qu'un gouffre terrible s'y étoit ouvert, & qu'il ne ſe ferma qu'après qu'un Chevalier Romain nommé *Curtius*, s'y fût précipité à cheval & tout armé. D'autres diſent que ce nom

Digitized by Google

nom vint de ce que la foudre y tomba ſous le conſulat de Curtius ; quoi qu'il en ſoit, ce lac fut deſſéché.

Curtius ille lacus, ſiccas qui ſuſtinet aras,
Nunc ſolidâ eſt tellus, ſed fuit antè lacus.

Il y avoit en effet un autel que Jules-Céſar fit enlever à l'occaſion des jeux de gladiateurs qu'il fit célébrer, & la ſtatue de Domitien y fut enſuite élevée.

On voyoit encore dans la place du *Forum*, la colonne où Horace plaça les dépouilles des Curiaces, *Pila Horatia* : la colonne de Menius, près de laquelle on châtioit les voleurs & les eſclaves ; une autre colonne près de la tribune, où l'on avoit placé le premier cadran ſolaire qu'il y ait eu à Rome, apporté de Catane en Sicile par le Conſul Valerius Meſſala. (*Plin. L. VII. cap. ult.*).

On alloit depuis le *Forum* juſqu'au Capitole par trois routes différentes. La premiere étoit par les cent dégrés de la Roche Tarpéïenne, qui commençoient au temple de la Concorde, & alloient aboutir au ſommet occidental du Capitole, où il y avoit un rocher à pic donnant ſur la place Montanara, d'où l'on précipitoit les coupables. La ſeconde appellée *Clivus Capitolinus*, différente de

Digitized by Google

la montée actuelle qui commence vers l'Arc de Septime-Sévere, étoit alors vers l'hôpital de la Conſolation, où nous avons dit qu'étoit le temple de Saturne & le mille doré : c'étoit ſur ce paſſage qu'Auguſte fit bâtir le temple de Jupiter Tonnant, après avoir échappé au danger de la foudre. La troiſieme montée par laquelle marchoient les Triomphateurs juſqu'au Capitole, commençoit vers l'Arc de Sévere, & ſe détournant à gauche, paſſoit au-deſſus de l'égliſe de S. Joſeph vers le jardin des Peres d'*Ara-cœli*, & alloit ſe terminer au milieu du Capitole, où eſt actuellement la place de Marc-Aurele, & où étoit l'aſyle de Romulus.

La place de Campo-vaccino, dont nous avons dit que le *Forum* faiſoit partie, eſt beaucoup plus grande que n'étoit l'ancienne place, puiſqu'elle s'étend juſqu'au temple de la Paix ; elle comprend une grande partie de l'ancienne voie ſacrée, c'eſt plutôt aujourd'hui un champ qu'une place ; l'on a planté des arbres dans le milieu, mais ils ſont vieux & ſans ſymmétrie ; on y a placé une fontaine avec un beau baſſin de granite, mais il ne ſert qu'à abreuver les beſtiaux ; on y voit quelques façades d'égliſes mo-

Digitized by Google

dernes, mais la principale partie de ce vaſte emplacement ne préſente que des ruines. On voit ſur-tout dans le côté occidental, à trois endroits différens, des colonnes qui ſont encore ſur pied, ſans tenir à aucun édifice ; elles atteſtent l'ancienne magnificence de cette partie de Rome, & elles offrent à un amateur de l'Antiquité des ſujets de réflexion qui rendent cette ſolitude une des promenades les plus intéreſſantes que l'on puiſſe trouver à Rome. Nous parlerons des colonnes que l'on y voit encore, à la ſuite de la deſcription du Mont Palatin, Chapitre XIII.

S. ADRIANO *in Campo-vaccino*, ancienne égliſe qui eſt à côté de Ste. Martine, vers le midi, bâtie ſur un ancien temple de Saturne, du moins ſuivant l'opinion commune, quoiqu'il ne reſte plus de ce temple que la façade, conſiſtante en un grand mur de briques, couvert de ſtuc en quelques endroits, avec un timpan : on peut douter ſi c'étoit un temple, n'ayant ni colonnes, ni pilaſtres, ni entablement complet, choſe qui ſe trouve dans tous les temples.

Cette égliſe étoit comptée dès l'an 600 parmi les anciennes diaconies de

Digitized by Google

Rome ; le Pape Honorius I. la fit reconſtruire en 630 à l'honneur de S. Sébaſtien. Anaſtaſe III la rétablit en 911, & le Général de l'Ordre de la Merci, en 1656.

Le grand autel eſt orné de deux colonnes de porphyre, & d'un tableau de Céſar *Torelli*, de Sarzane : ſur l'autel qui eſt auprès de la ſacriſtie, il y a un tableau fort eſtimé, qui repréſente un Saint Religieux de l'Ordre de la Merci, ou *del Riſcatto* (a) : quelques-uns l'attribuent au Guerchin, d'autres à Carle Vénitien, & d'autres à Savonanzio de Bologne. Le ſacriſtain de cette égliſe montre une relique ſinguliere, qu'il annonce comme les trois enfans de la fournaiſe de Babylone.

S. LORENZO IN MIRANDA, ancienne égliſe bâtie ſur les débris du temple d'Antonin & de Fauſtine ; elle a été nommée ainſi à cauſe des monumens admirables d'Antiquités Romaines dont elle étoit environnée ; il y avoit au-devant du portique un temple de Pallas, qui fut démoli ſous Paul III ; mais il reſte encore dix colonnes de celui d'Antonin & de Fauſtine.

Temple d'Antonin & de Fauſtine.

(a) L'Ordre de la Merci fut inſtitué à Barcelonne l'an 1223, par S. Pierre Nolaſque & S. Raymond de Pennafort ; c'eſt celui que les Italiens appellent *del Riſcatto*.

Digitized by Google

Ces dix colonnes ſont de marbre oriental ; il y a auſſi deux chapiteaux de pilaſtres d'ordre corinthien, avec une partie des murs de la nef ; la corniche eſt détruite ſur ſa principale face qui regarde Campo-vaccino. Dans la friſe & ſur une des bandes de l'architrave, eſt cette inſcription :

Divo Antonino, divæ Fauſtinæ, ex S. C.

Les colonnes de ce temple ſont enterrées d'environ un tiers de leur hauteur, par-là elles ſont d'une proportion dorique, & cela ne fait pas mal ; les diviſions de l'entablement ſont très-bonnes ; le friſe eſt ornée de bon goût : pour la corniche, il y a un défaut dans la partie intérieure du larmier, qui eſt de n'avoir aucun membre dominant : mais en général, la façon de profiler dans ce monument, quoique moins fine que celle de la Rotonde, eſt d'un très-bon caractere & d'un grand ſtyle.

C'eſt au-dedans de ces colonnes que la communauté des Apoticaires fit bâtir en 1602 l'égliſe qui ſubſiſte actuellement, ſur les deſſeins de Torriani. Le martyre de S. Laurent qui eſt au-deſſus du grand autel, eſt de Pierre de Cortone : il y a dans la derniere chapelle à gau-

Digitized by Google

che un tableau du Dominiquin, qui a été gâté ; il repréſente la Vierge avec S. Jacques & S. André, & l'on a mis à ſa place ſur l'autel un tableau de Car. Vanni.

Après avoir paſſé la petite rue voiſine, lorſqu'on eſt à 20 toiſes ſoit de l'égliſe, ſoit des ruines du temple de la Paix, on trouve l'égliſe de S. Côme & de S. Damien, dont nous allons parler ; nous laiſſerons la partie occidentale de Campovaccino auſſi bien que le Mont Palatin, pour le douzieme Quartier.

S. COSIMO, E' DAMIANO, Egliſe des Religieux du Tiers ordre de S. François, que nous appellons en France Picpus, a cauſe du village où ils s'établirent près de Paris pour la premiere fois. Cette Egliſe étoit autrefois un temple de Remus ſuivant Nardini, d'autres diſent de Romulus, & d'autres de Quirinus. Quoi qu'il en ſoit, il n'y a que la premiere partie de cette Egliſe qui paroît antique ; c'eſt une petite rotonde mal proportionnée ; la ſeconde partie qui eſt quarrée eſt du ſiécle de Conſtantin. La porte d'entrée eſt de bronze, & il y a aux côtés deux colonnes d'ordre corinthien avec un entablement architravé d'un très-mauvais goût. Sur le côté de la partie de

Digitized by Google

l'Egliſe qui eſt quarrée eſt un grand mur de pierre de taille à la ruſtique qui pourroit être plutôt du temple de Remus que la rotonde dont on vient de parler. A côté de cette rotonde ſont deux colonnes d'ordre corinthien enterrées environ de la moitié de leur hauteur, dont celle qui a un chapiteau porte un entablement faiſant face de trois côtés. Ce qui ſemble décider que ces colonnes n'étoient point d'un temple, & qu'elles décoroient plutôt un portique ou une porte. Toute la ſculpture en eſt mauvaiſe, ainſi que la façon de profiler.

S. Felix III en 526 convertit ce temple en une Egliſe; S. Grégoire le grand la fit reſtaurer, & en fit une diaconie de Cardinal; Adrien I la rebâtit en 780 & y fit mettre les portes antiques de bronze qu'on y voit encore, avec deux colonnes de porphire; Jules II la donna en 1502 aux Religieux qui y ſont; Urbain VIII fit relever le ſol qui étoit comme enterré, fit repaver l'Egliſe, & orner la voûte. Le grand autel eſt de l'architecture de Caſtelli; il eſt compoſé de beaux marbres, & environné d'une ancienne tribune en moſaïque.

Les corps de S. Côme & de S. Da-

Digitized by Google

mien repoſent dans l'Egliſe ſoûterraine : on y trouva en 1582 ceux des Martyrs S. Marc, S. Marcellin, S. Tranquillin, & S. Felix II Pape, le même qui excommunia l'Empereur Conſtance. Il y avoit ſur une des faces de ce temple un plan fort curieux de l'ancienne Rome, qui eſt actuellement placé dans l'eſcalier du *Muſæum* au Capitole.

TEMPIO DELLA PACE, le temple de la Paix, dont on voit les ruines à l'extrémité de Campo-vaccino, étoit le monument le plus ſuperbe & le plus grand qu'il y eût à Rome du temps de Veſpaſien & il occupe encore par ſes débris une grande partie de *Campo-vaccino* : ce temple fut bâti par Veſpaſien, en partie des débris du Palais de Néron ; il y plaça les dépouilles du temple de Jéruſalem, qui furent enſuite enlevées par Genſeric, Roi des Vandales, & portées en Afrique.

C'eſt là qu'étoit l'Arche d'alliance qui ſe conſerve encore à S. Jean de Latran, & dont les Barbares ne tinrent pas compte, parce qu'elle n'étoit que de bois; ils enleverent ſeulement les lames qui la couvroient ; mais il n'eſt pas probable que ce ſoit la véritable & ancienne Arche d'alliance faite par Moyſe, puiſ-

Digitized by Google

qu'on voit dans le second livre des Macchabées que Jérémie la cacha dans une caverne, & que Joseph n'en parle point en faisant l'énumération des dépouilles que Vespasien & Titus porterent en triomphe.

Il y avoit dans le temple de la Paix une Bibliotheque dont parle Aulu-Gelle, l. 16. ch. 8. une grande statue du Nil en pierre de basalte venue d'Ethiopie, qui au rapport de Pline (l. 36. c. 7.) avoit la couleur & la dureté du fer; on y voit seize enfans jouant autour du Nil, représentant les 16 coudées dont ses eaux étoient sujettes à augmenter: on l'a imitée dans la grande figure du Nil qui est à l'extrémité occidentale du jardin des Tuileries à Paris.

Nous voyons que le temple de la Paix étoit regardé comme une des merveilles de Rome (Pline l. 36 ch. 15). Dans le récit que fait Ammian Marcellin dans son seizieme livre, de l'étonnement d'Ormisdas lorsqu'il arriva de Perse à Rome, il cite parmi les objets de son admiration le temple de Jupiter Capitolin, l'Amphitéatre, les Thermes, le Panthéon, le temple de Vénus & de Rome, le temple de la Paix, le théatre de Pom-

Digitized by Google

pée, l'Odeo, (Académie de musique établie par Domitien) le Stadium, le *Forum* de Trajan. On peut juger de la magnificence du temple de la Paix, par une seule des huit colonnes de ce temple qui fait l'ornement de la place de Sainte Marie Majeure, ou Paul V la fit élever en 1614 : elle a 64 palmes ou 44 pieds de hauteur ; un seul tronçon d'une autre colonne a servi à faire un grand grouppe au Palais Farneſe.

Les ruines du temple de la Paix conſiſtent en une partie du portique du veſtibule qui précédoit la nef, en une grande niche qui la terminoit en trois grandes voûtes ou arcades ornées de caiſſons qui ſervoient de chapelles, & occupoient toute la longueur de la nef. Il y a auſſi pluſieurs parties de maçonage qui répondent aux trois grandes arcades dont on vient de parler ; ils formoient les trois chapelles de la partie occidentale, qui ſont ruinées. Sur les piliers des trois grandes arcades, il reſte des fragmens d'entablement en marbre qui portoient ſur des colonnes corinthiennes auſſi de marbre dont une eſt actuellement devant Sainte Marie Majeure.

Cet édifice étant aſſez différent des

Digitized by Google

temples, & étant ſemblable aux ſalles des Thermes, il y a des Antiquaires qui ont penſé que c'étoit une chambre de bains, à laquelle par erreur on avoit donné le nom de temple : la quantité de jour qu'il y entroit, les niches dont il eſt décoré, & le défaut d'unité dans la forme générale, défaut qui ne ſe trouve dans aucun temple, ſembleroit indiquer en effet que c'étoit une ſalle; mais conſidérant le morceau tel qu'il eſt, on peut dire que les trois grandes arcades qui diviſent la longueur de la nef font un grand effet chacune en particulier, & toutes enſemble quand on les conſidére d'un des bouts de la nef; il devoit en réſulter un coup d'œil bien plus majeſtueux lorſque l'édifice étoit tout entier. Au reſte, dans l'arrangement général des parties de cet édifice, il y a plus de grandeur que de correction, les parties qui s'avancent les unes ſur les autres donnent beaucoup de mouvement à toute la machine.

Il y a de petits jardins au-deſſus des voûtes du temple de la Paix, mais on ne doit y marcher qu'avec précaution à cauſe des trous qu'il y a déja dans les voûtes, & de ceux qui peuvent s'y ou-

Digitized by Google

vrir à chaque instant. Pour y aller, on est obligé de passer dans le Conservatoire *delle Mendicante*, où il y a 120 orphelines; elles travaillent à des étoffes de laine, & font à la maison un produit d'environ 35000 livres de rente; elles n'ont aucun autre revenu; on donne à chaque fille une tâche de une, deux, ou trois cannes par jour, suivant la nature des étoffes auxquelles elles travaillent. Le P. Caravita, Jésuite, commença cet établissement en 1651, & le Cardinal *Pio da Carpi* vendit sa maison & ses jardins à un prix très-modique pour contribuer à l'accroissement de cette pieuse institution.

Via Sacra. La voie sacrée, *via sacra*, qui donnoit son nom à la quatrieme région de Rome, aboutissoit d'un côté dans le *Forum*, près du temple de Faustine, vers S. Lorenzo *in miranda*, & de l'autre côté vers le Colisée & le Colosse qui avoit donné son nom à cet amphitéatre étoit en face de cette rue. Elle fut appellée Sacrée, suivant Varron, parce que c'étoit le chemin des augures, & celui par lequel on alloit tous les mois en cérémonie jusques au Capitole. Au commencement de la Voie sacrée du côté du

Digitized by Google

Coliſée, il y avoit une place dans laquelle on voit encore le reſte de la fontaine appellée *Meta ſudante* ; il y en avoit une autre dans la partie qui regarde S. Pierre aux Liens, on l'appelloit *Lacus paſtoris*, & c'eſt de là que vient un des grands vaſes de marbre qui décorent la place Farneſe, & que le Pape Paul II, avoit tranſporté du Coliſée à la place S. Marc : près de celle-ci étoit la *Pietra ſcelerata*, ſur laquelle montoit l'Huiſſier chargé de publier les ſentences de mort, & dont il eſt parlé dans les Actes des Martyrs ; c'eſt auſſi là où ſe faiſoient les ventes forcées. Près de là, ſans doute, étoit le temple ou la ſtatue *de Moneta* qui avoit fait donner à la troiſieme région le nom *de Moneta*.

Le palais des Veſtales étoit dans la Voie ſacrée, de même que le palais du grand Pontife, où Céſar habita lorſqu'il fut revêtu de cette dignité, auſſi bien qu'Auguſte ſon ſucceſſeur.

Le temple de Vénus & de Rome, ou ſi l'on veut deux temples réunis ſous ces deux noms, avoient été bâtis par Adrien, avec une très-grande magnificence. Dion raconte, dans la vie de cet Empereur, qu'il en envoya la deſcription à l'ar-

Digitized by Google

chitecte Apollodore, pour lui faire voir que même ſans lui on pouvoit faire de très-beaux édifices : ſuivant Nardini, les deux voûtes qui ſont dans le jardin de *Sta. Maria Nova* ſont des reſtes de ce temple, comme nous l'avons dit dans la deſcription du premier quartier.

Ancus Martius, quatrieme Roi de Rome, avoit habité à l'extrémité de la Voie ſacrée appellée *Summa ſacra via*, vers l'endroit qu'on appelloit *Sacellum Larium* : il y avoit dans le même endroit un grand marché de fruits,

Rure ſuburbano poteris tibi dicere miſſa
Illa vel in ſacrâ ſint licèt empta viâ.
Ovid. de Arte am. 2.

Le grand coloſſe du Soleil qui avoit 120 pieds Romains ou 109 pieds de France avoit été élevé par Néron au-devant de ſa maiſon dorée, & il avoit la reſſemblance de ce Prince ; mais ce Palais ayant été brûlé & démoli, Veſpaſien fit élever le Coloſſe dans la *via ſacra*, & Adrien pour bâtir le temple de Vénus & de Rome le tranſporta du côté de l'amphithéatre de Veſpaſien, qui prit dans la ſuite le nom de Coliſée : ce Coloſſe étoit de marbre, ſuivant les conjectures de Nardini.

Digitized by Google

C'étoit auſſi dans la *via ſacra* qu'on avoit placé la ſtatue équeſtre en bronze de la jeune Clélie qui s'étoit évadée du camp de Porſenna, & avoit traverſé le Tibre à la nage vers l'an 708 avant Jeſus-Chriſt; c'eſt ce que nous apprend Seneque dans ſa conſolation à Marcia. *Equeſtri inſidens ſtatuæ in ſacra via celeberrimo loco Cœlia exprobat juvenibus noſtris pulvinum aſcendentibus, in ea illos urbe ſic ingredi in quâ etiam fœminas equo donavimus.* On y voyoit auſſi des éléphans de bronze avec des chars, que l'on faiſoit élever à l'honneur des Empereurs & des Impératrices, comme ledit Suétone dans la vie de Claude : *Aviæ Liviæ divinos honores & Circenſi pompa currum elephantorum auguſtæo ſimilem decernendum curavit.*

Le Clivus *viæ ſacræ*, après la démolition de la maiſon de Néron, étoit la montée qui conduiſoit au mont Palatin, au-deſſus de l'arc de Titus, entre *Sta. Franceſca Romana & S. Sebaſtiano in pallara.*

Digitized by Google

CHAPITRE XIII.

Rione di sant' Angiolo ; *Quartier de la Juiverie.*

LE onzieme quartier de Rome qui tire son nom de l'Eglise de S. Ange, est le plus petit des XIV quartiers ; il commence au Pont *Quattro capi*, passe à la place Montanara, à la pêcherie, & va jusques à l'extrémité septentrionale de la place du Capitole. Ce quartier comprend pour la plus grande partie la neuvieme région de l'ancienne Rome qui étoit appellée *Circus Flaminius.*

Cirque de Flaminius.

Le Cirque dont cette région portoit le nom, & qui en étoit le principal édifice avoit été construit dans l'endroit qu'on appelloit déja *Prata Flaminia*, & par les soins de ce Flaminius qui fut tué à la bataille de Trasymene, 218 ans avant Jesus-Christ ; il n'y a pas deux siécles qu'on en voyoit encore les vestiges vers le Palais Mattei, dont une partie est dans le Cirque : l'Eglise de *Sta. Caterina de' Furnari* étoit dans le milieu même, & le Cirque s'étendoit vers la place Margana,

Digitized by Google

jusqu'à la fontaine de Calcarara, & même jusqu'à *S. Angelo in Pescaria*, suivant la description exacte & circonstanciée qu'en donne Ligorius dans le livre des Cirques des Amphitéatres & des Théatres. Ligorius dit que la fontaine qui est sur la place Mattei est à l'endroit où Auguste fit venir des eaux lorsqu'il donna le grand spectacle où il y eut 36 Crocodiles de tués.

C'étoit du Cirque de Flaminius que commençoit la marche des triomphes; elle venoit du champ de Mars, & passant par derriere le temple de Bellone, entroit par la porte appellé *Carmentalis*, & ensuite *Porta scelerata*, située aux pieds du Capitole du côté du Tibre vers l'endroit où est la place Montanara.

Le Sénatule, c'est-à-dire, l'endroit où le Sénat donnoit audience aux Consuls qui demandoient le triomphe, & aux Ambassadeurs des Puissances ennemies, n'étoit pas loin du temple de Bellone, & il paroît avoir été à l'endroit où est le Couvent de *Tor de' Specchi*.

Colonne Militaire.

La colonne militaire étoit près du Cirque de Flaminius, c'est-à-dire, aux environs de la place Mattei & de S. Angelo in Pescaria; c'est celle dont parle

Digitized by Google

Ovide, de dessus laquelle on décochoit une fleche pour la déclaration de guerre.

Prospicit à tergo summum brevis area circum
Est ubi non parvæ parva columna notæ,
Hîc solet hasta manu belli prænuntia mitti,
In regem & gentes cùm placet arma capi.
Ovid. Fast. VI.

S. ANGIOLO, Eglise collégiale consacrée à S. Michel Archange, il y en avoit une autre bâtie dès l'an 530, par Boniface II à l'extrémité du Cirque de Flaminius; mais comme par ladémolition du Cirque elle resta abandonnée, on bâtit près de-là celle dont nous parlons l'an 752; le Cardinal Charles Barberini la fit décorer en 1700, & la mit dans l'état où on la voit actuellement.

STA. CATERINA DE' FUMARI, Eglise que Paul III accorda à S. Ignace en 1536 pour y faire un Conservatoire, où l'on éléve de pauvres filles, sous la direction de Religieuses qui suivent la regle de S. Augustin. Le Cardinal Cesi fit rebâtir cette Eglise entre 1544 & 1564, avec une façade décorée. On y voit des peintures de Frederic Zuccheri. Dans la premiere chapelle à main droite il y a un tableau de Sainte Marguerite copié d'après Annibal Carrache, &

Digitized by Google

retouché par lui-même, ce fut le premiere ouvrage qui fit connoître à Rome les talens de ce grand maître.

PALAZZO MATTEI, ancien & vaſte Palais qui fut conſtruit par Carle Maderno pour le Duc Aſdrubal Mattei, dans l'enceinte même du Cirque Flaminius, dont une partie fut abattue pour faire les fondations du palais Mattei. Il eſt remarquable par un grand nombre de ſtatues, de bas-reliefs & d'inſcriptions. Palais Mattei.

La décoration de ce Palais eſt ſeulement en croiſée, dans le goût de celles de tous les palais de Rome; l'architecture en eſt pure, ainſi que les détails, ſa cour eſt d'un très-mauvais ſtyle, la décoration ayant une quantité de bas-reliefs, de ſtues & fragmens antiques appliqués ſur la muraille ſans aucun goût.

Sur une des petites portes de cette cour, il y a un bas-relief antique de demi-figure repréſentant des hommes qui menent un taureau au ſacrifice; il eſt d'un bon ſtyle, mais l'exécution en eſt lourde: au-deſſus des deux croiſées de la même cour ſont deux jolis petits bas-reliefs repréſentant des Bacchanales; dans l'une, un homme ſuivi d'un chien conduit un bouc en laiſſe, qu'un

Digitized by Google

autre arrête par la corne; on y voit aussi une Bacchante qui tient un tyrse d'une main & une couleuvre de l'autre, & un Faune qui joue du tambour de basque.

L'autre bas-relief représente deux hommes qui tiennent des vases, & un Satyre qui court après un Centaure.

Un autre petit bas-relief au-dessus d'une fenêtre représente quatre figures Egyptiennes qui vont faire un sacrifice; les habillemens en sont bons, mais l'exécution pésante; on y voit aussi une fête d'Isis; un Empereur nouvellement élu porté par des soldats au temple de Jupiter Capitolin; une chasse de l'Empereur Commode, contre des lions & des ours; ensuite des statues de Pallas, de la déesse de l'Abondance, & de Jupiter; sur l'escalier on voit quatre siéges antiques trouvés dans les ruines qui sont vers l'Eglise de S. Jean & S. Paul, que quelques Auteurs ont cru être la *Curia Hostilia*, il y en a un de basalte & trois de marbre de Paros, l'un desquels a une espece de coussin piqué à grands points, dans le goût de ceux que l'on fait actuellement.

Dans la loge qui est au premier étage sur la cour, un grand bas-relief re-

Digitized by Google

préſentant un Conſul qui fait punir un coupable; il eſt d'un grand ſtyle, mais d'ailleurs fort incorrect de deſſein.

Au-deſſus une petite Bacchante qui va au ſacrifice; elle eſt bien drapée & bien compoſée.

Quatre Saiſons en bas-relief; un Priſonnier que l'on immole; le ſacrifice d'une chevre à Priape, ſur une petite urne; la table Héliaque dont Alcandro a donné l'explication; quelques Statues grecques; Apollon Pythien; une Muſe; un buſte d'Alexandre le grand au-deſſus de la porte; quatre colonnes, dont deux ont des paniers en forme de chapiteaux; des bas-reliefs qui repréſentent la chaſſe de Meléagre & l'enlévement de Proſerpine; les buſtes d'Adrien, d'Antonin le Pieux, de Marc-Aurele, de L. Verus, de Commode, de Severe, d'Hercule, &c. les trois Graces en bas-relief; l'adultere de Mars; le ſacrifice d'Eſculape; une Bacchanale. Parmi les buſtes antiques qui ſont dans les appartemens, il y a un fameux buſte de Ciceron, où le nom eſt antique, & qui a été regardé en conſéquence comme le véritable portrait de ce fameux Conſul. Un autre buſte de Tribonianus Gallus.

Digitized by Google

Il y a dans ce Palais des Peintures à fresque de l'Albane, de Lanfranc, du Dominiquin, & d'autres éléves du Carrache ; on admire sur-tout une Rachel du Dominiquin. On y voit aussi une Assomption, de la premiere maniere de Raphaël ; Jesus-Christ arrêté dans le jardin, du Carravage ; une Nativité du Bassan ; un S. Pierre, du Guide ; un Bassan représentant des gens à table, & un homme que deux chiens veulent mordre à la jambe, bien composé.

La vaste étendue de ce Palais forme une isle qui renferme cinq bâtimens distincts ; le principal est celui dont nous avons parlé ; le second donne sur la place, où est la fontaine des Tortues, *delle Tartarughe*, où l'on admire quatre statues de bronze du célebre *Taddeo Landini* de Florence. Les Magistrats de Rome firent faire cette fontaine en 1585 sur les desseins de Jacques della Porta ; l'architecture de ce Palais est de *Nanni Bigio*. On apperçoit sur la façade quelques restes des Peintures en clair-obscur où Taddeo Zuccheri avoit représenté les exploits de Furius Camillus : le même Artiste a peint deux chambres de l'intérieur de ce Palais.

Digitized by Google

La troiſieme partie du Palais Mattei eſt de l'architecture de Vignole ; la façade eſt vers l'Egliſe de S. Valentin ; le quatrieme bâtiment eſt de Breccioli, du côté de l'Orme ; le cinquieme eſt vers Ste. Lucie : Louis Mattei le fit faire en 1564 ſur les deſſeins de l'Ammanati, ou ſuivant d'autres, ſur ceux de Claude Lippi de Carravage ; il y a dans les appartemens de celui-ci quelques Peintures à freſque de François Caſtelli.

Fontaine des Tortues.

La fontaine de la place Mattei eſt de Jean de Bologne : quatre Adoleſcents aſſis ſur l'enroulement d'une groſſe coquille, font chacun paſſer une tortue du bout des doigts dans un baſſin en guéridon qui s'éléve au-deſſus de leurs têtes ; toutes ces figures de Jean de *Bologne*, ſont dans le même mouvement & ont le même caractére de deſſein ; c'eſt cependant ce qu'il y a de mieux dans cette fontaine. L'idée générale de la compoſition eſt mêlée de maigreur, & de parties lourdes ; ce mauvais goût domine ſinguliérement dans la coquille.

PALAZZO COSTAGUTI, autrefois *Patrizi* ; il eſt de l'architecture de *Carlo Lambardi*, d'Arezzo, il eſt orné de Peintures à freſque de l'Albane, du

Digitized by Google

Dominiquin, du Guerchin, du Cavalier d'Arpino, du Lanfranc (ou de son éleve Brandi) & de Romanelli; le morceau le plus célebre est la Vérité découverte par le Temps, du Dominiquin.

S. AMBROGIO *della Massima*, Eglise de Bénédictines, bâtie à l'endroit où étoit la maison paternelle de S. Ambroise & de Sainte Marcelline sa sœur, près de la *Cloaca maxima* d'où elle a pris son nom; elle s'appelloit autrefois *Sta. Maria d'Ambrogio*; elle fut rebâtie en 1606, aux dépens du Cardinal Louis Torres & de Béatrice sa sœur qui s'y fit religieuse. Dans la premiere chapelle à droite il y a un S. Etienne, de Pierre de Cortonne; dans la seconde une descente de Croix, de Romanelli.

PESCARIA; la Pêcherie ou marché au poisson qui est près de cette Eglise conduit à *Piazza Giudea*, ainsi appellée parce qu'elle est devant la Juiverie; on y voit plusieurs colonnes qui sont au N°. 1023 du grand plan de Noli, mais il ne leur a point donné de nom. Lucius Faunus croit que c'est le portique d'Octavie sœur d'Auguste, qui changea de nom, & fut appellé portique de Severe depuis la restauration qui en a été faite

Portique de Sévere.

faite par Septime Severe & Antoine Caracalla son fils. Ce portique est un quarré long ayant ses quatre faces paralleles, & de même décoration; les deux principales sont ornées chacune de quatre colonnes, & de deux Pilastres dordre corinthien couronnés d'un entablement régulier, sans modillons ni denticules, & d'un timpan avec son fronton; les deux autres petites faces n'ont pour toute décoration qu'une grande arcade qui donnoit entrée à d'autres petits portiques qui se joignoient à celui dont on vient de parler; il reste de ces petits portiques trois colonnes enclavées dans une maison à main gauche.

La forme générale de ce portique est très-belle, il y a une juste proportion de la largeur à la longueur, son ordre corinthien est bien exécuté, quoiqu'il n'ait environ que neuf diametres & demi, au lieu de dix qu'on lui donne ordinairement; les chapiteaux, sur-tout ceux des pilastres, sont d'un travail très-léger & très-beau; les masses de l'entablement sont bien divisées, quoiqu'il y ait des défauts dans les moulures, leurs profils sont finis & coulans: une partie du portique est engagée dans des mai-

ſons particulieres & dans une petite Egliſe. On voit auſſi vis-à-vis de ce portique, dans la cour d'une maiſon, trois colonnes d'ordre compoſite ſur leſquelles ſe trouve un bout d'architrave; il y en a qui prétendent qu'elles faiſoient partie du temple de Bellone; d'autres diſent que c'étoit le temple de Junon, renfermé dans le portique de Septime Severe. Le travail de ces colonnes n'eſt pas élégant.

La Juiverie. IL GHETTO, ou quartier des Juifs, eſt une enceinte où le Pape Paul IV les obligea de ſe retirer, pour les ſéparer des Chrétiens, parmi leſquels ils étoient mêlés auparavant. Il les aſſujettit à porter une marque diſtinctive à leur chapeau, & diminua leurs uſures, qu'Innocent XI a fait ceſſer enſuite totalement. On eſtime qu'il y a dix mille Juifs à Rome, mais ils font un commerce peu conſidérable, ils ſont pauvres, & l'on ne peut rien voir de plus miſérable & de plus ſale que la Juiverie.

STA. MARIA *in Publicolis*, autrefois *de Publico*, eſt ſituée ſur une petite place qui joint la place Mattei; c'eſt une ancienne Paroiſſe dont on croit que le nom vient de Valerius Publicola, ce cé-

Digitized by Google

lebre Romain qui après avoir été Consul quatre fois, & après trois triomphes, mourut si pauvre que le peuple fit une quête pour le faire enterrer : la Maison *Santa-Croce* qui prétend descendre de lui à le patronage de cette Eglise que le Cardinal Marcello Santa-Croce fit rebâtir en 1643.

S. VALENTINO, petite Eglise près du Palais Paganica, bâtie à l'endroit où fut autrefois la maison paternelle de S. Valentin; elle appartient à la communauté des Parfumeurs: la Maison Paganica contribue à l'entretenir, & le Dimanche dans l'octave de la Purification elle orne l'image de la Vierge d'un collier de pierres précieuses que le Baron Fabio Mattei, Lieutenant du Général Piccolomini, rapporta de la Victoire remportée à Lutzen en Saxe sur le Roi de Suede Gustave Adolphe. Cette Eglise a été retablie depuis peu par l'architecte Pozzoli. Le tableau de S. Sébastien qui est sur le grand autel est du Cavalier d'Arpino, & S. Valentin est d'un de ses éléves.

PALAZZO BOCCA PADULI est situé à l'extrémité du onzieme Quartier : quoiqu'il n'en soit point parlé dans la des-

Digitized by Google

cription de M. Venuti, il eſt digne d'attention par rapport aux tableaux du Pouſſin, qui vont de pair avec les plus belles peintures de Rome; ſur-tout les ſept Sacremens que bien des connoiſſeurs préferent à ceux du Palais-Royal à Paris.

Les Sacremens du Pouſſin.

Le Baptême de J. C. par S. Jean; il eſt mou de pinceau; le Chriſt & le S. Jean ne ſont pas les deux plus belles figures du tableau; la compoſition & l'effet n'ont rien de ſéduiſant, mais les figures en ſont bien deſſinées & bien drapées.

S. Jean baptiſant le peuple dans le déſert: l'ordonnance en eſt mieux entendue que celle du tableau précédent, & il eſt d'une belle couleur; le deſſein n'en eſt pas ſi pur que dans les bons ouvrages de ce Maître. Le payſage qui fait le fond du tableau eſt d'un très-bon ton.

La Confirmation eſt un tableau admirable, tant pour la compoſition & l'expreſſion, que pour la couleur & le deſſein; l'Egliſe où la ſcéne ſe paſſe eſt très-belle; ce tableau a beaucoup d'enfoncement.

La Pénitence eſt repréſentée par la Madeleine aux pieds de J. C. qui eſt à table chez le Phariſien; la compoſition

Digitized by Google

en eſt aſſez belle, mais les figures en ſont pauvrement ajuſtées & peintes avec ſéchereſſe : le fond d'architecture & de payſage fait un très-bon effet.

L'Euchariſtie eſt un tableau médiocre.

Dans celui de l'Extrême-onction l'ordonnance eſt très-belle ; il eſt parfaitement deſſiné, aſſez bien colorié ; la chambre du malade qu'on adminiſtre eſt très-bien repréſentée, & forme un très-beau fond. Le Pouſſin a traité ce ſujet avec ſimplicité, ſans être tombé dans le bas : le chagrin peint ſur les viſages des parens du malade eſt rendu avec toute l'expreſſion & la variété poſſibles.

Le Sacrement de l'Ordre a pour emblême S. Pierre qui reçoit les clefs de la main de J. C. ; la compoſition en eſt belle, quoique peu ingénieuſe ; les caracteres n'en ſont pas aſſez variés, & la couleur eſt un peu de brique ; mais le Chriſt eſt une des plus belles figures du Pouſſin.

Le Mariage eſt repréſenté par celui de la Vierge ; le fond de ce tableau eſt très-beau ; l'architecture en eſt bien entendue, & les figures y ſont très-bien diſtribuées, mais il eſt un peu gris de couleur.

Digitized by Google

S. Jean prêchant dans le déſert, bonne eſquiſſe de Salvator Roſe ; chaud de couleur.

Une Aſſomption de la Vierge portée dans le ciel par les Anges au ſon du violon : il y a de la couleur dans ce tableau; mais la tête de la Vierge n'a point de nobleſſe.

Un payſage, du Pouſſin.

Vue d'une pyramide accompagnée de ruines d'architecture, par Lucheſine, d'un bon ton de couleur.

CHAPITRE XIV.

Rione di Ripa ; *Quartier du Mont Aventin & de S. Paul.*

LE douzieme Quartier de Rome eſt appellé *Ripa*, à cauſe des rivages du Tibre qu'il ſuit dans une partie de ſa longueur ; il commence à *Ponte-Rotto*, & va le long des murs de Rome juſqu'à la porte S. Sébaſtien, ou porte Capene, la plus méridionale de Rome, de-là revient au grand Cirque à S. Nicolas *in Carcere*, & il comprend le mont Aventin & toute l'iſle de S. Barthélemi, par laquelle nous

Digitized by Google

allons commencer, comme étant la partie la plus septentrionale de ce quartier.

Le pont qui conduit dans l'isle s'appelle *Ponte de' quattro Capi*, à cause de la figure d'un Therme ou d'un Janus à quatre faces, tronçon d'une ancienne statue, qui est plantée depuis long-temps dans la terre, à l'entrée de la petite place voisine. Ce pont s'appelloit *Pons Fabricius*; il fut bâti peu après la conjuration de Catilina; on voit sur un des arcs une inscription qui annonce que ce fut par les soins du Censeur Fabricius. Il y a un beau style dans le pont.

Isle S. Barthélemi.

L'isle S. Barthélemi qui fait partie de ce quartier, a à-peu-près la forme d'un vaisseau de 100 toises de long sur 40 de large. Elle s'appelloit *Insula Tiberina*, & faisoit partie de la quatorzieme région. Cette isle se forma, ou du moins s'accrut de maniere à pouvoir être fréquentée après l'expulsion des Tarquins.

Scinditur in geminas partes circumfluus amnis,
Insula nomen habet, laterumque à parte duorum
Porrigit æquales mediâ tellure lacertos.
Ovid. Metam. 15.

Ce qu'il y avoit de plus célebre dans cette isle, du temps des Romains, étoit le temple d'Esculape: Rome ayant été

Digitized by Google

affligée d'une peste considérable, envoya dans le Péloponnese à Epidaure, où étoit le temple d'Esculape, pour chercher le remède à ce fléau ; les Envoyés rapporterent un serpent qui s'étoit glissé dans leur vaisseau, & qu'on regarda comme une divinité ; on lui fit un temple dans l'isle du Tibre, à l'endroit où est aujourd'hui l'église S. Barthélemi, dont nous allons parler. On crut pendant plusieurs siécles que ce serpent vivoit toujours, & les Prêtres faisoient semblant de le nourrir, pour profiter de la crédulité du vulgaire ; sur ce temple on avoit gravé un remède contre les venins, dont Antiochus avoit coutume de se servir, (*Plin. L. XX. cap. ult.*). Ce temple fit donner à toute l'isle le nom de *Insula Lycaonia*, qu'on lui trouve dans les Actes des Martyrs.

Les personnes d'un certain rang que l'on condamnoit à la mort, étoient transportées en vertu d'une ordonnance de l'Empereur Tibere dans cette isle, pour y demeurer pendant un mois, & y éprouver plus long-temps par ce délai les horreurs de la mort : usage qui se pratique encore en Allemagne, où l'on observe un délai de quelques jours, mais dont

Digitized by Google

nos ordonnances ſe ſont écartées, en voulant que les ſentences de mort ſoient exécutées dans les 24 heures.

S. BARTOLOMMEO *all' Iſola*, égliſe de Cordeliers Obſervantins ; c'eſt la plus remarquable de toute l'iſle, à qui elle donne ſon nom : c'étoit autrefois une égliſe paroiſſiale dédiée à S. Adalbert, Martyr ; l'Empereur Othon III ayant fait tranſporter de Lipari à Rome le corps de St. Barthélemi, Apôtre, en 983, le fit placer dans cette égliſe, où il repoſe encore : le Pape Paſcal II la fit reſtaurer l'an 1113, & fit graver ces vers ſur la porte.

Tertius iſtorum Rex tranſtulit Otto Piorum
Corpora, queis domus hæc ſic redimita viget,
Quæ domus iſta gerit, ſi pignora noſcere quæris,
Corpora Paulini ſint, credas, Bartholomæi.

Gélaſe II, ſon ſucceſſeur, fit achever le bâtiment, & Alexandre III le conſacra l'an 1170. La façade de l'égliſe ornée de quatre colonnes de granite, fut faite aux dépens du Cardinal Tonti, ſous la direction de Martin Lunghi.

La nef du milieu eſt portée par 24 colonnes, dont 16 ſont de granite, cinq de marbre de Paros, & trois de marbre d'Afrique. Le grand autel eſt orné d'un

Digitized by Google

tabernacle fait sur les desseins de Martin Lunghi, & de quatre belles colonnes de porphyre : sous cet autel est un grand vase de porphyre qui servoit autrefois dans des thermes, & où l'on a placé le corps de S. Barthélemi ; il y a des têtes de lions aux deux côtés. Le trou qui est devant le grand autel, est celui où l'on dit que les corps de S. Paulin, Evêque de Nole, de S. Exupere & de S. Marcellin, Confesseurs, furent retrouvés.

L'ancien pavé de l'église étoit formé de marbre & de porphyre en compartimens, on en voit encore quelques restes devant la tribune, dans la chapelle de S. Paulin qui est à côté du grand autel, & où repose le corps de ce Saint.

Le pont S. Barthélemi par lequel on passe de l'isle au quartier de-là le Tibre, s'appelloit *Pons Cestius* ; Pancirole croit qu'il fut fait par Cestius Gallus, Consul, sous le regne de Tibere ; Nardini le croit plus ancien & du temps de la République : il observe que ce fut par-là que passerent les 300 Fabius pour aller dans l'Etrurie, où ils périrent dans une embuscade des Véïens, 478 ans av. J. C.

L'inscription de ce pont nous apprend que les Empereurs Valentinien, Valens

Digitized by Google

& Gratien le firent rétablir vers l'an 375. Il paroît que ce fut par les soins de Symmaque, préfet de Rome, le même qui fut ensuite persécuté par les Romains, & dont la maison située au-delà du Tibre, fut brûlée par une ingratitude dont se plaint Ammian Marcellin. La construction est d'un beau style.

S. GIOVANNI *Cælibita*, église & hôpital des Freres de la Charité, fondés par S. Jean de Dieu, & qu'on appelle en Italie, *Fate bene Fratelli*, paroles avec lesquelles ce Saint Fondateur alloit demander l'aumône. Cette église est bâtie dans l'endroit où étoit la maison paternelle de S. Jean Cælibita, où il vécut plusieurs années inconnu & comme mendiant, & où son corps fut trouvé en 1600. C'étoit autrefois un couvent de Bénédictines, qui ont été transférées à *S. Anna de' Furnari*. S. Pie V en 1572, y établit les Freres de la Charité, en les mettant sous la Régle de S. Augustin; & ce sont eux qui ont fait bâtir, avec le secours des personnes charitables, un hôpital d'environ 60 lits pour le soulagement des malades, auxquels ils se dévouent spécialement & par un quatrieme vœu. Ils ont fait bâtir aussi, dans un en-

Digitized by Google

droit un peu plus élevé, un autre hôpital pour les personnes d'un état plus distingué.

L'église est petite, mais très-jolie ; elle est richement décorée en marbres, dorures & peintures. Ses pilastres sont une espece d'ordre corinthien.

Le plafond de la nef représente saint Jean de Dieu couronné par la Vierge, & S. Jean l'Evangéliste, du Corrado : dans le bas on voit le même Saint qui sert les malades, accompagné de l'Ange Raphaël : cette double action est contraire au bon sens. Ce tableau ne plafonne point, la Gloire est trop forte, & n'est pas assez aërienne ; il est cependant un des plus beaux de ce Maître, très-piquant de couleur, & le bas en est bien composé.

Au premier autel à droite, les Ames du Purgatoire rafraîchies par un Ange qui leur jette de l'eau, par Lenardi. Au second autel, la mort de S. Jean de Dieu, par le même. Il y a dans l'un & dans l'autre tableau quelques caracteres gracieux.

Au maître autel, S. Jean de Dieu qui reçoit l'Enfant Jesus des mains de la Vierge, par André Generelli ; tableau assez bien composé & bien entendu de clair-obscur ; mais dont les caracteres de

Digitized by Google

tête n'ont ni expreſſion, ni nobleſſe.

Au deux côtés du maître-autel, deux tableaux du Corrado : l'un repréſente le martyre de Sainte Marthe ; & l'autre S. Hippolyte & S. Acrius, à qui des Anges diſtribuent des palmes.

Après avoir repaſſé le *Ponte de' quattro Capi*, nous ſuivrons les bords du Tibre en allant vers le midi. La petite rue qui va depuis le pont *de' quattro Capi* juſqu'à Sainte Marie Egyptienne, s'appelloit *Argiletum*, du nom d'Argus qui étoit venu chez Evandre, & qui y avoit été tué ; il étoit célebre par les boutiques de Libraires.

Argiletanas malis habitare tabernas,
Cùm tibi parve liber ſcrinia noſtra vacent.
Mart. I. 3.

C'étoit auſſi dans cette rue qu'habitoit *Quintus Cicero*, frere du célebre Orateur qui parle de cette maiſon dans la treizieme Epître du premier Livre à Atticus.

Le marché aux bœufs, *Forum Boarium*, étoit aux environs de la place de Sainte Marie Egyptienne dans l'onzieme région ; nous en parlerons à l'occaſion de l'égliſe S. Georges qui étoit à l'extrémité de cet ancien marché.

Digitized by Google

Ara Maxima. L'autel appellé *Ara Maxima*, qu'Hercule s'étoit dreſſé à lui-même, étoit dans le *Forum Boarium*, ou entre Ste. Anaſtaſie & le mont Palatin : c'étoit un des endroits les plus ſacrés de Rome ; on y faiſoit les ſermens les plus ſolemnels dans les conventions, & c'eſt de-là qu'eſt venue l'exclamation *me Hercule*, eſpece de jurement qui eſt encore en uſage lorſqu'on écrit en Latin ; ſouvent on y ſacrifioit le dixieme de ſes biens par une eſpece de dévotion.

Le pont Sainte Marie, ou *Ponte Rotto*, tire ſon nom de l'égliſe de Ste. Marie Egyptienne qui en eſt voiſine, ou d'une ancienne image de la Vierge, réputée miraculeuſe, à laquelle on avoit fait une chapelle dans le milieu du pont. Les Bénédictins qui occupoient le couvent de S. Coſimato, la tranſporterent dans leur égliſe, où elle ſe conſerve encore avec vénération. Ce pont fut à moitié rompu en 1598. Il s'appelloit autrefois *Pons Palatinus*, parce qu'il étoit en face du mont Palatin. Il y a des Auteurs qui l'ont appellé *Pons Senatorius*, mais ſans donner les preuves de cette dénomination ; ce fut le ſecond pont fait ſur le Tibre, & il étoit encore le ſeul pont

Digitized by Google

de pierre qu'il y eût à Rome du temps de Tite-Live, qui l'appelle pour cela tout simplement le Pont. Il fut commencé par Marcus Fulvius, Censeur, & terminé quelque temps après par Scipion l'Africain & Livius Mummius : *Plura & majoris locavit usûs, portus, & pilas pontis in Tiberim quibus pilis fornices post aliquot annos P. Scipio Africanus & L. Mummius Censores locaverunt imponendos.* Ce pont ayant été presque entiérement détruit, Grégoire XIII le fit refaire en 1575, mais le grand débordement de 1598 en rompit deux arches, & depuis ce temps-là il n'en subsiste plus que la moitié. Il y a de bonnes parties dans la décoration, quoiqu'il y ait en général des détails peu convenables au caractere d'un pont.

Sur les bords du Tibre, & vis-à-vis *Ponte Rotto*, il y a une vieille masure d'un goût mauvais en tout point, appellée la maison de Pilate, & que d'autres prétendent avoir été la maison de Rienzi.

S. MARIA EGIZIACA, Eglise des Arméniens que l'on trouve en revenant par le *Ponte de' quattro Capi*, & 150 toises plus bas, à l'endroit où étoit autrefois le *Forum Boarium*. C'étoit un

Ste. Marie Egyptienne.

Digitized by Google

ancien temple que plusieurs Auteurs ont dit être de la Fortune virile dont la fête se célébroit le premier jour d'Avril.

Discite nunc quare Fortunæ thura virili
Detis eo, gelidâ quâ locus humet aquâ.
Ovid. Fast. IV.

D'autres disent que c'étoit un temple consacré à Jupiter & au Soleil; c'est ce qui se tire d'une vieille *inscription* qui a été renouvellée par le Cardinal Santorio.

Hoc dudum fuerat fanum per tempora prisca
Constructum Phœbo, mortiferoque Jovi.

Il en reste quatre colonnes dans la façade, & sept sur les côtés; elles sont ioniques & cannelées, elles ont huit fois & demi leur grosseur, & les espaces qui sont entre les colonnes sont de deux diametres & un quart: les murs de la nef sont joints aux colonnes; ce temple a en longueur deux fois sa largeur; la nef est divisée par deux arcades formant des chapelles; dans le fond de la nef il y a une autre arcade ou niche quarrée dans laquelle est l'autel. Cet édifice est enterré jusques au-dessus de la base; l'on a détruit le mur qui séparoit le vestibule de la nef pour agrandir cette derniere partie en rapportant le mur à la place des colonnes de la façade qu'on a ôtées, à

Digitized by Google

l'exception de celles qui ſont aux angles. On a auſſi percé des fenêtres dans les entre-colonnements du côté qui regarde le ſeptentrion.

Le côté du devant & du midi ſont enclavés dans des maiſons. On montoit anciennement à ce temple par un eſcalier qui étoit de toute la largeur de la face d'entrée, & de la hauteur d'un piédeſtal qui régnoit ſous la totalité de l'édifice. Sur ce piédeſtal ou ſoubaſſement qui eſt actuellement enterré, poſent les colonnes ioniques qui reſtent autour de ce temple. Le goût de l'architecture de ce monument eſt très-ancien, la diſpoſition en eſt belle & élégante; la derniere colonne qui eſt à l'angle ſeptentrional ſe voit preſque entiérement; les autres du même côté en tirant ſur le nord ſont plus cachées, & l'on y peut remarquer la différence de proportion des colonnes avec un même entablement, en voyant qu'elles paroiſſent mâles ou élégantes ſuivant que le terrein qui les recouvre les fait hauſſer ou baiſſer. Quant à l'entablement de ce temple, il eſt mal diviſé; la corniche ſeule eſt auſſi conſidérable que la friſe & l'architrave.

Les détails de chacune de ces parties

n'ont aucune proportion entre-elles ; malgre cela il y a de la fierté dans cet entablement, ſur-tout quand on le voit de loin ; les chapiteaux des colonnes ſont mâles, le contour de la voûte eſt moins ſaillant que dans les autres édifices antiques : à l'égard de la ſculpture qui eſt ſur cet édifice elle eſt lourde & ſans eſprit. Tout ce temple eſt de pierre tiburtine recouverte de ſtuc.

Ce temple fut converti en une Egliſe. Le Pape Jean VIII en 872 le conſacra à la Vierge ; Pie IV ayant reçu une ambaſſade en 1560 du Roi d'Arménie, avoit accordé une Egliſe à cette nation ; elle fut détruite pour former la Juiverie : S. Pie V. donna pour lors aux Arméniens l'Egliſe de Ste. Marie Egyptienne ; & Clément XI reſtaura & embellit cette Egliſe.

Les Reliques de Ste. Marie Egyptienne ſont ſous le grand-autel ; elle eſt repréſentée dans un tableau eſtimé, de Fréderic Zuccheri ; l'Hiſtoire d'Abgare, Roi d'Arménie, eſt peinte dans cette Egliſe ; on voit auſſi à gauche en entrant un modele du S. Sépulcre de Jéruſalem, aſſez ſemblable à celui qui eſt au Mont-Valérien près de Paris, & à Milan dans l'E-

Digitized by Google

gliſe des Jéſuites de S. Jérôme. L'hoſpice qui eſt uni à cette Egliſe a été fondé par Grégoire XIII pour les pauvres Arméniens qui viennent à Rome en pelerinage.

MADONNA DEL SOLE, autrefois *S. Stefano delle Carrozze*, petite Egliſe toute ronde, qui eſt ſur la place de la *Bocca della Verita*, & voiſine de Sainte Marie Egyptienne. C'eſt un ancien temple environné par-dehors de vingt colonnes corinthiennes cannelées, & par-dedans d'une muraille de marbre blanc très-bien aſſemblé. M. Venuti croit que c'étoit le temple de Veſta; & il y a lieu de croire en effet que c'eſt celui dont parle Horace: Madonna del Sole.

Vidimus flavum Tiberim retortis
Littore Etruſco violenter undis,
Ire dejectum monumenta Regis
Templaque Veſtæ.

Cependant Bufalini dans ſon plan de l'ancienne Rome le marque pour un temple d'Hercule, & Nardini dit que c'étoit la chapelle de *Volupia*, c'eſt-à-dire, le temple de la Volupté; on y voyoit la ſtatue d'*Angeronia*, pour exprimer les chagrins & les ennuis que diſſipoit la divinité de ce temple. La Maiſon Savelli conſacra

Digitized by Google

cette Egliſe à S. Etienne : ſon ſurnom vint peut-être d'une rue voiſine qui conduit à *Sta. Galla*, & qui étoit fréquentée par les carroſſes. Une image miraculeuſe de la Vierge lui a fait donner le nom de *Madonna del Sole*.

Les vingt colonnes dont ce temple étoit environné ſubſiſtent encore avec leurs chapiteaux, & environ la moitié du mur de la nef ; le ſurplus de ce mur eſt moderne ainſi que celui dans lequel les colonnes ſont engagées de moitié, & le toît qui couvre toute l'Egliſe : mais ce temple, indépendamment des colonnes, avoit anciennement un entablement & une petite calotte qui couvroit la nef, dont il ne reſte plus rien. Son aſpect, avant qu'il fût ruiné, devoit être agréable, quoique l'ordre ſoit un peu haut pour la largeur de toute l'édifice ; la nef paroît petite par rapport aux parties qui l'entouroient ; les chapiteaux ſont d'un mauvais galbe & d'un travail lourd & peu reſſenti : en général ce temple ne paroît pas avoir été fait dans le bon temps de l'architecture Romaine. Il y a près de cette Egliſe une petit jardin fort orné, de la Maiſon Cenci.

Entre Sainte Marie Egyptienne, S.

Digitized by Google

Georges & l'Ecole grecque, étoit un quartier habité il y a quelques siécles par des filles de joie; il est aujourd'hui entiérement désert, & ne ressemble qu'à une grande place de campagne.

STA. MARIA *in Cosmedin*, c'est-à-dire, Ste. Marie Reine du monde, Eglise Collégiale, est appellée aussi *Scuola greca*, soit qu'on y ait enseigné le Grec autrefois, soit qu'il y eût près delà une rue des Grecs. La tradition porte que ce fut là où S. Augustin enseigna publiquement la Rhétorique: on l'appelle encore *Bocca della Verita*, à cause d'une bouche qui est sous le portique. Cette Eglise fut bâtie par les premiers Chrétiens sur les débris du temple de la Pudicité: on voit encore sous le portique dix colonnes anciennes; il y en a deux à l'entrée de l'Eglise qui ont vingt-sept pouces de diametre, & qui sont des colonnes corinthiennes, cannelées, de marbre grec; il y a aussi quatre colonnes de granite & une de marbre d'Afrique, par lesquelles on juge que ce temple étoit très-riche.

Bocca della Verita.

Les huit colonnes composites sont engagées dans le mur qui sépare la nef du porche; on ne peut sçavoir au juste de quelle partie du temple étoient ces co-

Digitized by Google

lonnes qui au surplus sont d'un travail sec, ainsi que leurs chapiteaux.

A l'un des deux bouts du porche dont on a parlé, du côté gauche en entrant, il y a un masçaron ou médaillon du plus mauvais travail; il est dit dans une inscription moderne qui est placée au-dessus que c'étoit la tête de Jupiter Ammon qui se voyoit dans le temple d'Hercule. Mais il y a tout lieu de croire que c'étoit la couverture d'un égout dans quelque ancienne cour de maison, ou un masçaron de fontaine, ou peut-être aussi un masçaron par lequel on rendoit des oracles; mais le peuple qui dans la suite y trouva du mystére, y faisoit mettre la main à ceux que l'on vouloit faire jurer, persuadé que la bouche se fermeroit & retiendroit la main de celui qui oseroit y faire un faux serment.

Le Pape S. Adrien I fit rétablir l'Eglise en 772 à la maniere de son temps; Clément XI fit abaisser la place en 1715, pour déterrer le bâtiment qui étoit de plus de six pieds au-dessous du pavé; il fit faire aussi sur la place une fontaine. Le Cardinal Annibal Albani, titulaire de cette Diaconie, fit refaire la façade & le portique en 1718. L'image de la Vierge

Digitized by Google

qui a fait donner le nom à cette Eglise, est une de celles qu'on apporta de la Grece dans le huitiéme siécle, lors de la persécution des Iconoclastes; on lui trouvoit tant d'art & tant de graces que l'on a dit long-temps qu'elle n'étoit point un ouvrage des hommes, (Venuti, p. 368). Il y a sous l'autel dans une belle urne de porphyre plusieurs Reliques de martyrs. Il faut voir une ample & sçavante description de cette Eglise dans un ouvrage de l'archiprêtre Crescimbeni, qui fut le premier custode de l'Académie des Arcades de Rome, & dont nous aurons occasion de parler.

Pour aller de cette place, appellée *Piazza della Bocca della Verita*, jusques au-dessus du Mont-Aventin, on passe vers l'emplacement du grand Cirque, dont nous parlerons ci-après.

On alloit du grand Cirque au Mont-Aventin ou à la douziéme région de l'ancienne Rome par le *Clivus Publicius* dont parle Ovide à l'occasion du temple de Flore.

Parte locant Clivi qui tunc erat ardua ripes,
Utile nunc iter est, Publiciumque vocant.
Ovid. Fast. V.

Il y avoit sur cette colline, & près du

chemin dont nous venons de parler deux temples, dont l'un étoit consacré à la Lune ; Ovide en fait mention :

Luna regit menses, hujus quoque tempora mensis
Finit Aventinæ Luna colenda jugo.
Ovid. Fast. III.

L'autre temple étoit celui de Junon ; *Junonis reginæ*, que Camille fit élever après la fameuse prise de Veies, & où l'on transporta la statue de Junon qui y étoit adorée ; il étoit vers Sainte Sabine, & peut-être au même endroit : le grand nombre de belles colonnes de marbre qui sont dans cette Eglise venoit sans doute de quelque temple voisin. Ce fut encore dans ce temple que dans la seconde guerre punique on transporta deux statues de Junon faites de bois de cyprès, dont Tite-Live parle en deux endroits.

C'est aussi sur le Mont-Aventin qu'étoit la caverne du célebre *Cacus*, ainsi nommé du nom grec κακὸς, méchant. Il avoit volé des bœufs à Hercule, & les avoit caché dans son antre ; mais Hercule en découvrit l'entrée, & tua le voleur, comme Evandre le raconte à Enée :

Hic spelunca fuit vasto submota recessu.
Æneid. VII

La

la narration de Virgile ſuppoſe que cette caverne avoit deux ouvertures du côté du Mont-Palatin, & une du côté de *Santa Priſca*.

On avoit bâti encore à cette occaſion le temple de *Caca*, *ſacellum Cacæ*; c'étoit la ſœur de Cacus, qui découvrit à Hercule le vol de ſon frere, & mérita ainſi les honneurs divins. Les Veſtales alloient ſacrifier dans ſon temple.

L'autel d'Evandre étoit ſur la même colline, près de la porte Trigemine, de même que le tombeau de Tatius que Romulus y fit enſévelir avec honneur, & celui d'Aventinus, Roi d'Albe, qui étoit mort long-temps auparavant, & dont le nom étoit reſté à la colline. Il y avoit ſur le Mont-Aventin une caverne & une fontaine que Numa rendit célebre par l'uſage qu'il en fit pour dompter un peuple ſuperſtitieux; il aſſura aux Romains que Picus & Faunus ayant coutume d'aller boire à cette fontaine, il leur avoit donné du vin & les avoit enivrés; que les ayant liés pendant leur ſommeil, il les avoit forcés à lui apprendre le ſecret de faire deſcendre Jupiter du Ciel: *Plut. in Numa.*

Digitized by Google

Lucus Aventino ſuberat niger ilicis umbra,
Quo viſo poſſis dicere, Numen in eſt,
In medio gramen muſcoque adoperta virenti
Manabat ſaxo vena perennis aquæ.
Ovid. Faſt. III.

Le temple de la Liberté, *atrium Libertatis*, bâti par Gracchus étoit ſur le Mont-Aventin, & l'on y célébroit une fête aux Ides d'Avril.

Hic quoque, ni fallor, populo gratiſſima noſtro
Atria libertas cœpit habere ſua.
Ovid. Faſt. IV.

On conſervoit dans ce temple de la Liberté, les archives publiques, ſpécialement celles des Cenſeurs; pluſieurs loix y étoient affichées, & en particulier la loi contre les Veſtales qui manquoient à leur honneur. Ce temple ayant été brûlé, *Aſinius Pollio* le fit reconſtruire avec magnificence, & il y établit une Bibliotheque publique, la premiere que l'on eut vu dans Rome: *Aſinii Pollionis hoc inventum qui primus Bibliothecam dicando ingenia hominum rem publicam fecit.* Pline 35. 2. Ovide parle auſſi de cette Bibliotheque,

Nec me quæ doctis patuerunt prima libellis,
Atria libertas tangere paſſa ſua eſt.
Ovid. Triſt. III. 1.

Ce fut auſſi ſur le Mont-Aventin qu'habita le Poëte Ennius, & l'ami de

Digitized by Google

Juvenal *Umbricius*, qui ennuié du tumulte de la ville se retiroit à Cumes du côté de Naples.

Usque adeò nihil est quod nostra infantia cœlum
Hausit Aventini, baccha nutrita Sabina.
Sat. III.

Il y avoit un temple de Minerve situé vers l'Eglise de *Sta. Prisca* dont nous parlerons ci-après, c'est-à-dire, dans la rue qui conduit à la porte S. Paul, entre le Mont-Aventin & le grand Cirque, ou peut-être un peu plus haut sur le Mont-Aventin: ce temple de Minerve étoit affecté aux Comédiens, comme le sont aujourd'hui les chapelles des différentes Communautés. Livius Andronicus au temps de la seconde guerre punique, & lorsque les affaires des Romains commencerent à devenir meilleures, composa des vers qui furent chantés par les Vestales: & comme il étoit auteur & acteur tout à la fois, on lui donna la permission de s'établir dans le temple de Minerve, & d'y donner des spectacles; la fête de Minerve se célébroit dans ce temple au mois de Juin:

Sol abit è geminis & cancri signa rubescunt,
Cœpit Aventina Pallas in arce coli.
Ovid. Fast. VI.

Digitized by Google

Près de là étoit la maiſon de Phyllis dont parle Properce.

Phyllis Aventinæ quædam eſt vicina Dianæ.
Ovid. L. IV. Eleg. 9.

L'Egliſe des Chevaliers de Malthe, *Sta. Maria Aventina*, eſt bâtie dit-on à l'endroit où étoit le temple de la bonne déeſſe Fauna : c'eſt-là que Remus conſulta les auſpices pour la fondation de Rome, & où il avoit fixé ſon ſéjour ; ce la Veſtale Claudia qui y conſacra un temple.

Dedicat hæc veteris Clauſorum nominis hæres,
Virgineo nullum corpore paſſa virum.
Ovid. Faſt. V.

STA. SABINA, Egliſe de Dominiquains ancienne & célebre, la troiſiéme maiſon de l'Ordre, & qui eſt en même temps le noviciat de Rome : elle eſt ſituée au ſommet du Mont-Aventin, dans l'endroit même où étoit la maiſon paternelle de cette Sainte martyre ; elle fut bâtie, ſuivant d'autres Auteurs, ſur les ruines d'un temple de Diane, l'an 425, du temps de S. Céleſtin I, par un Prêtre de Dalmatie ; c'eſt ce que dit Baronius ſous l'an 425, & ce qui eſt annoncé par l'inſcription ſuivante qui eſt en moſaïque au fond de l'Egliſe.

Digitized by Google

Culmen Apoſtolicum cùm Cæleſtinus haberet
Primus, & in toto fulgeret Epiſcopus orbe,
Hanc quam miraris fundavit presbyter urbis
Illyricâ de gente Petrus, vir nomine tanto
Dignus, ab exortu Chriſti nutritus in aulâ,
Pauperibus locuples, ſibi pauper, qui bona vitæ
Præſentis fugiens meruit ſperare futura.

Le Pape S. Simmaque en fit un titre de Cardinal; S. Grégoire le Grand accorda à cette Egliſe la ſtation du premier jour de Carême ou du Mercredi des cendres jour auquel il venoit y prêcher ou prononcer des Homélies au peuple; les Papes y viennent encore tenir chapelle ce jour-là avec toute leur Cour, & y faire la cérémonie des cendres. Le Pape Honorius III ayant confirmé l'inſtitut de S. Dominique, lui accorda cette Egliſe avec une partie du Palais pontifical qu'il y avoit, & où ce Saint habita; on y montre encore dans le Couvent l'endroit où il alloit la nuit ſe donner la diſcipline juſqu'au ſang, de même que l'endroit où il faiſoit l'oraiſon, & que Clément XI à fait changer en une chapelle; on montre auſſi un oranger qu'il planta de ſes mains.

Le bâtiment fut reſtauré, & conſacré de nouveau en 1238 par Grégoire

Digitized by Google

IX ; Sixte-Quint y fit encore en 1587 des augmentations considérables comme on le voit par l'inscription qui est placée dans le milieu de la grande tribune. L'Eglise est divisée en trois nefs par vingt-quatre grosses colonnes cannelées, de marbre de Paros, qui ont encore les bases antiques & les chapiteaux corinthiens ; le portique occidental est soutenu par huit colonnes de granite ; celui qui est vers le midi a deux colonnes d'une espece particuliere de granite qui tire sur le noir & qui a des veines blanches ; elles ont 30 palmes, ou 21 pieds de hauteur. Dans l'ancien portique il y a un chambranle antique de marbre, quatre colonnes torses & deux autres semblables à celles de l'Eglise ; dans le cloître il y a aussi un grand nombre de petites colonnes, on en compte en tout 139 : elles viennent pour la plus grande partie d'un temple de Junon, *Junonis reginæ*.

La chapelle de S. Dominique est ornée de deux belles colonnes d'albâtre ; il y a une pierre enchâssée dans une des murs de cette chapelle que les Auteurs disent avoir été jettée par le diable à S. Dominique pour le distraire de sa priere. La tribune & l'une des chapelles ont été

Digitized by Google

peintes par Zuccheri. Le Cardinal Jérôme Bernerio da Correggio étant Prieur de ce Couvent fit augmenter le bâtiment des Religieux, & construire un appartement pour le Pape; ce bâtiment a servi plusieurs fois pour le Conclave : il y a une chapelle que Clément IX fit décorer par le Borromini; on y a représenté S. François & S. Dominique qu'on assure y avoir passé la nuit plusieurs fois dans des entretiens de piété. Une autre chapelle très-décorée, où il y a des stucs du Cavalier Rusconi, est celle où S. Pie V habita.

La maison de campagne des Comtes *Ginnasi* qui est près de Ste. Sabine a servi pendant quelque temps aux assemblées de l'Académie des *Infecondi* qui se tenoient plusieurs fois l'année; elles se tiennent actuellement au palais Lancelotti.

S. ALESSIO, Eglise de Jéronimiens, située aussi sur le sommet du Mont-Aventin; c'étoit autrefois un Couvent qui portoit le nom de S. Boniface, martyrisé sous Dioclétien. l'an 290. Eufemianus Sénateur de Rome pere de S. Alexis, y ayant déposé le corps de son fils au commencement du cinquiéme siécle, il fit bâtir un Couvent dans l'endroit où étoit sa S. Alexis.

Digitized by Google

maiſon, (V. Baronius à l'année 305.) Sergius, Evêque de Damas, y fut placé par Benoît VII, avec les Religieux grecs qu'il avoit amenés à Rome, lorſque les Sarraſins l'eurent chaſſé de Damas; pluſieurs autres Saints y ont habité : l'Empereur Othon III y venoit avec une dévotion particuliere, & cette Abbaye étoit la quatrieme des 20 grandes Abbayes de Rome. Les Bénédictins l'occuperent juſques en 1231, après eux les Prémontrés; & Martin V en 1436 la donna aux Jéronimiens qui furent fondés dans le duché de Milan par Euſebe de Crémone, & réformés par le P. d'Olmeto, Eſpagnol, dont on voit l'épitaphe auprès du grand autel. Ces Peres ont fait rebâtir preſque en entier l'Egliſe & aggrandir le Couvent, avec les ſecours du Cardinal Quirini en 1750, comme on le voit fort au long dans un ouvrage du Pere Felix Nerini publié en 1752.

Ordre des Jéronimiens.

Le grand autel eſt orné d'un tabernacle de pierres fines & de pluſieurs colonnes de verd antique, avec une baluſtrade de marbre; un eſcalier qui eſt à côté du grand autel conduit à une chapelle ſouterraine où ſont les corps de S. Boniface, de Ste. Aglaé & de S. Ale-

Digitized by Google

xis. Dans la chapelle des Princes Savelli on montre un ancien escalier de bois, célebre par la vie & la mort de S. Alexis, où l'on prétend qu'il vécut pauvre & inconnu, au retour d'un long pélerinage, comme l'annonce l'inscription suivante.

Sub gradu isto, in paterna domo Beatus Alexius Romanorum nobilissimus, non ut filius sed tamquam pauper receptus, asperam egenamque vitam duxit annis XVII: ibique purissimam animam creatori suo feliciter reddidit an. D. 414. Innocentio I. Papa, & Honorio & Theodosio II. Imperatoribus.

Le Couvent de S. Alexis, de même que le Prieuré dont nous allons parler, sont placés dans la plus belle situation pour jouir dans toute son étendue de Rome, de ses antiquités & de ses édifices.

PRIORATO, Commanderie de l'Ordre de Malthe, à laquelle est attaché le titre de Grand-Prieur de Rome; elle est actuellement possédée par M. Rezzonico, neveu de S. S. à qui elle rapporte 8000 scudi, & qui a fait restaurer & embellir nouvellement l'Eglise & la maison. On a trouvé en faisant ces réparations un Prieuré.

Digitized by Google

tombeau ſous le pavé de l'Egliſe avec une ancienne inſcription qui annonçoit les reliques de S. Abondius & de S. Savinus dont on voit que S. Grégoire le Grand parle dans ſes lettres en envoyant à l'Evêque de Fermo des linges qui avoient touché à ces reliques.

Tombeau roſane.

En entrant dans l'Egliſe on trouve ſur la droite un tombeau très-remarquable où ſont en bas-relief Minerve avec les neuf Muſes, & le portrait d'un Romain tenant un volume, ſur les côtés Pythagore obſervant le globe céleſte (comme dans les médailles de Samos), & Homere avec ſes ouvrages; il paroît que c'étoit un Poëte ſçavant & riche pour qui ce tombeau avoit été fait; on juge par la ſculpture que c'étoit du temps de Trajan: ce tombeau ſert à un Evêque de la Maiſon Spinelli dont l'épitaphe eſt au-deſſus. J'ai remarqué de ſemblables choſes en pluſieurs endroits de l'Italie. Le pere Montfaucon dans ſon voyage d'Italie (chapitre 12. pag. 164) s'éleve beaucoup contre cet uſage d'enſévelir des Chrétiens dans les tombeaux des Payens; mais le Chanoine Maragoni dans ſon livre *delle Coſe gentileſche* (pag. 317) juſtifie cette méthode: pour moi

Digitized by Google

je trouve que ſi le Panthéon eſt devenu l'Egliſe de tous les Saints, le tombeau d'un Philoſophe Romain peut bien ſervir à un Evêque ; tout dépend de la convention & des principes qu'on ſe fait en pareille matiere. Vis-à-vis du tombeau dont nous venons de parler, il y en a un autre dont les figures ſont chrétiennes, & qui mérite auſſi d'être remarqué.

Au bas du Mont-Aventin & dans la plaine où eſt le *Monte Teſtacio*, on voyoit les *Navalia* où lieux de débarquement ſur le bord du Tibre pour les bâtimens qui remontoient à voiles d'Oſtie à Rome, & qui ne pouvoient pas paſſer les ponts ; car les bâtimens qui deſcendoient de la Sabine le long du Tibre avoient un autre port, qui étoit du côté du champ de Mars, depuis que la conſtruction de pluſieurs ponts eut obligé de tranſporter ce port loin du pont *Sublicius*, qui d'abord avoit été le ſeul pont de Rome.

Dans cette même plaine du Teſtacio étoient auſſi les chantiers où l'on conſervoit les bâtimens inutiles & les bois de conſtruction ; de même que les magaſins pour les bleds qui venoient de la Sicile,

Digitized by Google

de la Sardaigne, de l'Afrique & de l'Egypte. On y voyoit auſſi des fours, des atteliers, & par conſéquent beaucoup de porte-faix & de bas peuple, comme l'indique Plaute dans la premiere Scene de ſes Captifs, où il fait dire au Paraſite.

Vel extra portam ire trigemina ad faccum licet,
Quod mihi ne eveniat nonnullum periculum eſt.

Tout cet eſpace étoit hors des murs, mais l'Empereur Aurélien pourvut à la ſûreté de cette partie en faiſant étendre ſa nouvelle enceinte par de là la *Porta trigemina*, & juſqu'à l'endroit où eſt la porte Saint Paul, & la pyramide de Ceſtius.

Les Potiers de terre avoient auſſi été confinés dans le même quartier dès le temps de Tarquin l'ancien, ils étoient plus à portée du Tibre, & plus au large que dans la ville; ce fut ce qui donna lieu à la formation de l'éminence dont nous allons parler.

Monte Teſtacio.

MONTE TESTACIO, en latin *Mons-Teſtaceus* ou *Doliolum*, fut formé par une quantité de vaſes, d'urnes, de cruches qui provenoient du travail des Potiers, des décombres de la ville, & des tombeaux que l'on vuidoit; on eſt étonné de voir une colline qui a plus de 100 toiſes de

Digitized by Google

long & près de 150 pieds de hauteur formée toute entiére de pots caſſés ; mais il faut conſidérer la multitude prodigieuſe de terre cuite qu'on employoit à Rome, le nombre des tonneaux néceſſaires pour mettre l'eau, le vin & les liqueurs, les vaſes pour les bains publics, les urnes cinéraires que l'on fabriquoit près de là à cauſe du voiſinage de la riviere, les ſtatues des Dieux, les vaſes qui venoient du pays étranger & qui ſe caſſoient en chemin, tout cela dans une ville dont la population étoit immenſe, & l'on ne regardera pas comme impoſſible la formation de cette colline par les débris de tous ces uſtenſiles ramaſſés de toute la ville : cette colline a même été plus haute qu'elle n'eſt actuellement, car on en a ſouvent enlevé quantité de voîtures chargées pour combler & applanir le terrein de ce quartier-là.

Caves très fraîches.

Il y a ſous cette montagne un grand nombre de caves d'une extrême fraîcheur ; les Marchands de vin y tiennent leurs proviſions, & font venir de là juſques chez eux tous les matins le vin qu'ils veulent vendre dans l'intérieur de la ville. Ces caves qui ſont creuſées dans l'intérieur du mont Teſtacio ont la ré-

Digitized by Google

putation d'être d'une fraîcheur extraordinaire : M. Nollet a éprouvé qu'elles étoient en effet un peu plus fraîches que nos ſouterreins de l'Obſervatoire où le thermometre ſe ſoutient conſtamment à 10 ½ degrès, car il l'a trouvé à 9 ½ degrès dans ces caves, lorſque dans les catacombes de S. Sébaſtien le thermometre étoit à 13 ½, & dans l'air libre à 18 degrès. Il faut que la terre cuite dont cette colline eſt formée, conſerve plus de fraîcheur que toute autre eſpece de terrein, (Mémoires de l'Académie, 1749. pag. 488). Il y a aux environs de cette colline des guinguettes où tout le monde va ſe rafraîchir en été. On jouit d'une très-belle vue quand on eſt au ſommet, & le Pouſſin a fait des vues très-pittoreſques d'en bas : le ſite reſſemble à un de ceux de l'Egypte.

yramide Ceſtius.

LA PIRAMIDE DE CESTIUS qui eſt à la porte S. Paul eſt le ſeul tombeau de particulier qui ſoit reſté à Rome dans ſon entier : elle eſt placée ſur un ſocle qui a exactement 86 pieds 3 pouces en quarré, & elle a environ 113 pieds de hauteur indépendamment de la hauteur du ſocle ſur lequel elle poſe : l'épaiſſeur de la maçonnerie eſt de 25 pieds ;

Digitized by Google

le noyau eſt de brique, il eſt revêtu de dalles de marbre blanc. Cette Piramide eſt d'une proportion élégante & fait un très-bel effet dans le payſage de près & de loin. L'inſcription qui eſt du côté de l'occident eſt celle-ci: *C. Ceſtius L. F. Pob. Epulo. Pr. Tr. Pl. VII vir. Epulonum.* Voici celle qui eſt du côté de l'orient, plus bas & en plus petits caractéres: *Opus abſolutum ex teſtamento, diebus 330. arbitratu Ponti. P. F. Cla. Melæ heredis & Pothi L.* Il paroît par la premiere inſcription que Ceſtius étoit un des *Septemviri* ou des ſept perſonnes qui préſidoient aux feſtins des Dieux; cette place étoit en grande conſidération, & poſſédée par les perſonnes de diſtinction, comme eſt en France celle de premier Maître-d'Hôtel du Roi. La ſeconde inſcription fait voir que la Pyramide fut faite par les ſoins de Lucius Pontius, héritier, & de Pothus affranchi de Ceſtius, en vertu du teſtament de Ceſtius; mais on ne ſait rien d'ailleurs de ſa vie ni du temps où il a vécu. Panvinus a cru que c'étoit celui qui avoit été conſul l'an 35 de Jeſus-Chriſt; mais d'autres penſent qu'il étoit plus ancien, & vers le milieu du regne d'Auguſte.

Cette Pyramide étoit à moitié enter-

Digitized by Google

rée, & elle tomboit presque en ruines lorsque le Pape Alexandre VII qui étoit jaloux de conserver les monumens de l'ancienne Rome la fit découvrir & restaurer. On trouva çà & là des morceaux de statues de colonnes & de piedestaux par lesquels on jugea qu'il y avoit eu deux statues avec les piedestaux, & deux colonnes, pour orner les quatre angles de ce monument; on en a même retrouvé l'inscription qui étoit double, c'est-à-dire, qui étoit répétée sur les deux piedestaux, comme cela se pratiquoit quelquefois.

Dans le bas du socle, à la partie qui est vers Rome, on trouve une petite porte fort basse avec un corridor, qui conduit dans une petite chambre de 18 pieds de long sur 11 de large, placée sous le milieu de la Pyramide; c'est la seule partie vuide qui soit dans ce monument. Cette petite chambre est garnie d'un stuc très-dur, dont Vitruve nous a donné la composition, & qui se faisoit avec de la chaux & de la poudre de marbre: on y voit de grands compartimens peints de différentes couleurs, mais dont les peintures sont presque entiérement effacées; elles représentent différentes figures assises,

Digitized by Google

debout & en l'air, d'un heureux choix d'attitude & d'un deſſein élégant, qui ont été très-bien gravées par Bartoli ; & on les trouve auſſi dans la deſcription de cette Pyramide qui eſt à la fin de Nardini, où M. Falconieri les fit graver en 1661 : elles ſont relatives à la charge de Ceſtius, car on y voit une perſonne qui prépare une tourte, & d'autres qui tiennent les inſtrumens de muſique uſités dans les feſtins ſolemnels.

CHAPITRE XV.

Partie extérieure du 12e. Quartier hors de la Porte S. Paul.

PORTA S. PAOLO, environ 400 toiſes au midi des Egliſes de S. Alexis & du Prieuré, eſt une des portes qui ſont au midi de la ville ; elle eſt placée un peu au-delà de celle qui s'appelloit autrefois *Porta Trigemina*, à cauſe des Horaces qui ſortirent par là pour aller combattre les Curiaces l'an de Rome 85, ou *Porta Oſtienſis*, à cauſe de la grande route qui conduiſoit au port d'Oſtie ; Porta Trigemina.

Digitized by Google

elle s'appelle porte S. Paul du nom de la grande Eglise de S. Paul qui est hors des murs, & dont nous parlerons dans un instant : c'est à côté de cette porte qu'est la belle Pyramide de Cestius dont nous avons donné les dimensions. Il y avoit près de là un autel appellé *Ara Jovis inventoris*, qui fut consacré à Jupiter par Hercule lorsqu'il eut retrouvé ses bœufs.

Il y avoit autrefois un portique depuis cette porte jusques à l'Eglise de S. Paul sur une longueur de demi-lieue, c'est Procope qui nous l'apprend ; les colonnes en étoient de marbre, & la couverture de plomb doré ; il fut restauré par Adrien II & par Benoît II l'an 686, mais il n'en reste plus aucun vestige : on ne voit sur cette route que des buissons ou des murs de jardins ; on trouve seulement deux petites chapelles, l'une appellée S. *Salvatore* : c'est-là, suivant la tradition, que S. Paul rencontra Plautille, dame Romaine, & lui demanda un bandeau pour mettre sur ses yeux, en promettant de le lui rendre, ce qu'il fit, en lui apparoissant après sa mort. (Venuti pag. 374). Cette chapelle dépend de Ste. Sabine. La seconde chapelle que l'on

Digitized by Google

rencontre ſur le chemin de S. Paul s'appelle *SS. Pietro & Paulo qui ſeparati*, parce que ce fut là, ſuivant la tradition, qu'ils ſe ſéparérent l'un de l'autre pour aller au martyre, S. Paul continuant du côté de *l'Aqua Salvia*, ou des trois fontaines qui ſont à une lieue de Rome, & Saint Pierre allant à *Mons Aureus*, vers l'endroit où eſt l'Egliſe de *S. Pietro in Montorio*.

La vigne qui appartenoit à Ste. Françoiſe, Romaine, eſt près de là; on a peint ſur le mur extérieur quelques miracles qui, ſuivant la tradition, y furent opérés; le ruiſſeau qui eſt vis-à-vis eſt appellé dans S. Prudence & dans S. Grégoire le Grand *Rivus almon*; nous en parlerons à la ſuite de *Capo di Bove*.

S. PAOLO *fuori delle mura*, grande & fameuſe égliſe de Bénédictins, l'une des cinq égliſes patriarchales de Rome, & des quatre baſiliques dont la viſite eſt ordonnée pour l'Année Sainte. Elle fut élevée par Conſtantin le Grand, à la priere de S. Sylveſtre I, ſur un terrein de Lucine, Dame Romaine, & ſur une partie d'un ancien cimetiere, où S. Paul avoit été enterré pour la premiere fois S. Paul.

Digitized by Google

par son disciple Timothée (a), l'an 67 de J. C. L'Eglise fut consacrée par saint Sylvestre l'an 324, rétablie par l'Empereur Théodose en 386, & par Honorius l'an 395 ; c'est à quoi se rapportent ces deux vers qui sont autour d'un grand arc de l'Eglise.

Theodosius cœpit, perfecit Honorius aulam
Doctoris mundi sacratam corpore Pauli.

Cette église fut encore restaurée plusieurs fois, & spécialement par Saint Léon III l'an 816, à la suite d'un tremblement de terre qui l'avoit renversée en grande partie, il y fit placer seize vers qui sont rapportés dans SEVERANO *delle sette Chiese*, p. 394.

Dum Christi Antistes cunctis Leo portibus ædes
Consulit & cereris tuta reformat ope, &c.

Sixte-Quint fit couvrir la grande croisée par une belle charpente ; mais accoutumés à voir dans les églises des voûtes & des plafonds, celle-ci nous paroît pauvre n'étant couverte que par la charpente & le toît. Cette église est gothique : sa longueur est de 244 pieds, sans compter la tribune où est placé l'autel ; sa largeur de

(a) Ce Timothée n'est cependant pas celui à qui sont adressées les deux Epîtres de S. Paul.

Digitized by Google

140 pieds eſt diviſée en 5 nefs, ſoutenues par quatre rangs de grandes colonnes antiques, au nombre de 80, les unes cannelées, les autres rondes; les 40 colonnes de la nef du milieu ont 34 pieds de haut, & ſont d'une ſeule piéce de marbre de Paros d'un très-beau galbe, & rudentées au tiers, choſe aſſez rare dans l'antique; ce ſont des colonnes corinthiennes tirées du mauſolée d'Adrien; elles ont été nettoyées & repolies ſous Benoît XIII & Benoît XIV, & font le plus bel effet; les autres ſont de granite, de bréche-violette, (*Pavonazzetto*), de *Cipollino*, de *Marmo Salino*: il y a encore 60 autres colonnes plus petites, & 30 colonnes de porphyre aux différens autels de cette égliſe; les devants d'autel (*Paliotti*) ſont tous d'une ſeule table de porphyre, & il y en a ſept, autant que je puis m'en rappeller; celui du grand autel a 8 pieds 3 pouces de longueur & 26 pouces de hauteur; les quatre colonnes de porphyre qui ſoutiennent le baldaquin du grand autel, ont vingt pieds de haut: on monte à cet autel par deux eſcaliers de marbre qui répondent aux nefs latérales, & dont les arcs ſont ſoutenus par dix colonnes de granite d'u-

Digitized by Google

ne groſſeur extraordinaire. Cet autel a été deſſiné par *Onorio Lunghi* : on voit au-deſſus une ancienne moſaïque de Pierre Cavallini, que Benoît XIV a fait réparer. Cette tribune du grand autel eſt pavée de marbre, le reſte de l'égliſe n'a qu'un pavé vieux & ruiné, qui ne répond pas plus que la couverture aux immenſes richeſſes qu'il y a dans cette égliſe, & à la grande fortune des Bénédictins en Italie ; ce ſont ces beaux ouvrages laiſſés imparfaits, & les diſparates choquantes de cette eſpece, qui font dire aux Anglois que les Religieux d'Italie attendent toujours les bienfaiteurs. Au reſte il y a dans les pierres de ce pavé pluſieurs reſtes d'inſcriptions remarquables, recueillies par le P. *Cornelio Margarini*, Bénédictin, dans un Ouvrage particulier.

La chapelle qui eſt à gauche (pour le Spectateur qui entre) eſt ornée de beaux marbres ; elle renferme un Crucifix de Cavallini, qui, ſuivant la vie de ſainte Brigitte, parla jadis à cette Sainte ; elle étoit Princeſſe de Suede, & mourut en 1373, après avoir fondé l'Ordre de St. Sauveur. Elle eſt repréſentée en oraiſon dans une figure de Carle Maderno ; c'eſt lui qui a conduit auſſi l'architecture de la

Digitized by Google

chapelle du St. Sacrement, oppoſée à celle de Ste. Brigitte.

La Confeſſion, ou l'autel ſouterrein, renferme pluſieurs reliques de Martyrs, un bras de Ste. Anne, quelques-uns des SS. Innocens ; on y montre la chaîne avec laquelle St. Paul fut lié dans ſa priſon.

La moſaïque du grand arc de la nef eſt très-ancienne ; elle repréſente J. C. & les 24 vielliards de l'Apocalypſe ; on l'a reſtaurée depuis quelques années ; le travail en eſt très-eſtimé. Cette moſaïque fut faite en 440, ſous S. Léon le Grand, aux frais de Placidia, ſœur des Empereurs Honorius & Arcadius, comme on en juge par les deux vers qui y reſtent.

Placidiæ pia mens operis decus hoc faciebat ;
Gaudet Pontificis ſtudio ſplendere Leonis.

L'humidité du terrein qui eſt bas & voiſin du Tibre, fait que les peintures ne ſe conſervent point dans cette égliſe, auſſi n'y a-t-il dans les cinq nefs qui la compoſent ni tableaux, ni autels, ce qui lui donne encore un air pauvre & abandonné.

On voit ſeulement au haut de la nef les portraits des Papes ; les anciennes

Digitized by Google

figures paroiſſoient à peine, & n'alloient que juſqu'à Simmaque élu en 498. Monſignor Franceſco Bianchini donna à ce ſujet de ſçavantes notes, d'après leſquelles Benoît XIV fit retoucher ces peintures, & fit ajouter les autres Papes juſqu'à lui qui étoit le 249e. Depuis ce temps-là M. le Chanoine Marangoni en a publié une deſcription complette.

Les trois portes de S. Paul ſont de bronze & ornées de bas-reliefs ; elles furent faites l'an 1070 ; on y voit que Pantaléon Caſtelli, Conſul Romain, les fit couler & mettre en place à grands frais ; il y eſt repréſenté à genoux devant une image, & l'on y voit le château qui formoit l'écu de ſa famille.

La façade & le portique de cette égliſe ont été faits en 1725, par ordre du Pape Benoît XIII, qui fit auſſi abaiſſer le terrein au niveau de l'égliſe. Le Pere Galletti y a placé pluſieurs inſcriptions antiques qu'il avoit recueillies. Les moſaïques de la façade ſont de Pierre Cavallini ; cet Artiſte fut enterré dans l'égliſe.

Il y a une Porte-ſainte à S. Paul, que l'on ouvre dans l'année du Jubilé avec les mêmes cérémonies que celles des trois autres

Digitized by Google

autres grandes basiliques. Quoique ce soit une des grandes paroisses de Rome, elle est desservie par les Bénédictins de la Congrégation du Mont-Cassin, ou de Ste. Justine de Padoue, qui y furent établis par Martin V en 1422, & qui font les fonctions de Pénitenciers de cette basilique. Leur couvent est vaste, mais gothique ; il y a une bibliotheque où l'on conserve plusieurs anciens manuscrits avec de fort belles miniatures. Le mauvais air fait qu'ils se retirent tous à Rome pendant l'été dans le couvent de St. Calixte.

S. PAOLO *alle tre Fontane*, église située à un mille plus loin sur la *Via Ostiensis*, dans le canton qu'on appelloit *ad guttam jugiter manantem*, ou *ad Aquas Salvias*, du nom d'une ancienne maison de campagne, où beaucoup de Saints se retirerent dans le temps des persécutions, & où plusieurs furent martyrisés & ensevelis. Cette église est bâtie à l'endroit même où S. Paul fut décapité. Le Cardinal Pierre Aldobrandini la fit rebâtir en entier ; voici l'inscription :

Petrus Diaconus Card. Aldobrandinus S. R. E. Camerarius, locum S. Pauli Apos-

toli martyrio, & trium fontium qui ex tunc reciſi capitis ſaltu emanarunt miraculo inſignem, vetuſtate deformatum, ædeextructâ magnificentiùs reſtituit & ornavit, anno 1590, Clementis Papæ VIII, Patrui ſui anno 8.

La colonne à laquelle on dit que St. Paul fut attaché pour le martyre, fut placée près de la premiere des trois fontaines, qui indique le premier bond de la tête de S. Paul, comme les deux autres bonds ſont marqués par deux autres fontaines miraculeuſes qui ſont près delà. Le bâtiment a été fait ſur les deſſeins de Jacques della Porta. Le portail eſt compoſé d'un ordre de pilaſtres ioniques, au-deſſus duquel ſe trouve un très-grand piédeſtal, qui forme une eſpece d'attique ſurmonté d'un ſecond attique couronné d'un fronton circulaire ; le tout eſt d'une architecture mâle & bien profilée.

L'avant-corps en pilaſtres ioniques portant les pilaſtres triangulaires, eſt d'une jolie maſſe ; & la porte qui eſt dedans, d'une jolie proportion & bien ajuſtée ; la table qui eſt au-deſſus eſt beaucoup trop lourde : les arriere-corps ſont trop grands, & toute la partie qui eſt au-deſ-

Digitized by Google

ſus de l'entablement ionique eſt trop forte.

L'intérieur de l'égliſe eſt très-ſimple, il eſt décoré de deux autels & de trois fontaines en façon d'autels, ſur chacun deſquels on a figuré une eſpece de tabernacle portant une croix.

A l'un des deux autels à droite il y a un crucifiement de S. Pierre, qui eſt un très-beau tableau du Guide bien compoſé, bien deſſiné & bien colorié, mais qui eſt malheureuſement très-gâté, ayant beaucoup pouſſé au noir. Benoît XIV ſe propoſoit de le faire exécuter en moſaïque, & de tranſporter l'original dans un endroit plus ſain; mais cela n'a point été fait juſqu'ici.

Les autels de cette égliſe ſont ornés de colonnes de porphyre, mais à celui de la décollation de S. Paul il y en a deux admirables, dont on ne connoît pas les pareilles, elles ſont de porphyre noir, on ne ſçait pas même de quel pays elles ont été tirées; mais c'eſt ſans doute de l'Ethiopie, d'où venoit auſſi le baſalte. Les trois puits ſont ornés de niches en marbre, avec des colonnes de verd antique. Colonnes de porphyre noir.

SS. VINCENZO ED ANASTASIO, eſt

Digitized by Google

la troisieme église que nous avons annoncée ; elle fut bâtie l'an 624 par Honorius I. Innocent II la donna aux Bernardins de l'Ordre de Cîteaux, l'an 1140. Le Pape Eugene III fut le premier Abbé envoyé par S. Bernard dans ce couvent, avant que d'être Pape. Léon III fit rebâtir cette église : les fonds qu'elle possede remontent à une donation de Charlemagne, qui est rapportée par Ferdinand Ughelli, Abbé de ce couvent, dans son *Italia Sacra*. On y conserve les reliques de S. Vincent, de S. Anastase & de plus de dix mille Martyrs.

SCALA DEL CIELO, ou S^t. *Maria Scala Cœli*, est une petite église toute ronde, ainsi appellée par les Bernardins à cause d'une révélation de S. Bernard, qui en disant la Messe dans cette église pour les Ames du Purgatoire, vit une échelle qui s'étendoit jusqu'au ciel, & les Ames qui y montoient en foule. Le Cardinal Alexandre Farnese la fit reconstruire en entier, & le Cardinal Aldobrandin l'acheva. L'architecture est de Vignole, J. B. della Porta termina l'édifice sur les desseins de cet Architecte. La masse de cette église est très jolie, le plan en est heureux & très-régulier, la

Digitized by Google

décoration en eſt mâle & très-ſimple. La porte eſt renfermée dans un avant-corps decoré de deux pilaſtres doriques avec un entablement ionique formant fronton : au-deſſus eſt un attique d'une très-bonne proportion. Le tout eſt terminé par une calotte ſurmontée d'une lanterne, laquelle devient un peu trop forte.

L'intérieur eſt un quarré dans lequel ſe trouvent des pans décorés d'un ordre corinthien, le tout couvert d'une coupole ; la proportion en eſt très-bonne, l'entablement eſt mâle & bien profilé.

La tribune de l'autel a une bonne moſaïque, où ſont repréſentés pluſieurs Saints, & parmi eux le Pape Clément VIII & le Cardinal Aldobrandi ; on la regarde comme le premier ouvrage en moſaïque d'un bon goût, qui ait été fait par les modernes ; il fut exécuté par François Zucca de Florence, ſur les deſſeins de Jean *de' Vecchi dal Borgo*.

Les ſouterreins de cette égliſe ſont l'ancien cimetiere de S. Zénon, où furent enterrés plus de dix mille Martyrs, qui après avoir travaillé à l'immenſe ouvrage des Thermes de Dioclétien, furent mis à mort par ordre de cet Empereur.

S. SEBASTIANO *alle Catacombe*, égli- S. Sébaſtien

Digitized by Google

ſe de l'Ordre de Cîteaux, ſituée ſur la voie Appia, célebre dans l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, & l'une des ſept principales égliſes de Rome; elle fut fondée par Conſtantin le Grand, à l'honneur de S. Sébaſtien, préfet des cohortes de l'Empereur, qui fut baptiſé par le Pape S. Caïus, & qui ſouffrit le martyre ſous l'empire de Dioclétien, vers l'an 286. Laurent Surius dit que ce Saint apparut après ſon martyre à Ste. Lucine, Dame Romaine, & lui révéla que ſon corps avoit été jetté dans un égout, (que l'on montre encore à S. André della Valle) afin qu'elle le fît tranſporter aux Catacombes qui ſont vers cette égliſe, où les corps de S. Pierre & de S. Paul avoient été d'abord dépoſés.

L'égliſe, dont nous parlons, a été reſtaurée pluſieurs fois, mais ſur-tout en 1611, par le Cardinal Scipion Borgheſe, qui la fit rebâtir avec une belle façade, un portique & une voûte dorée, ſur les deſſeins de Flaminio Ponzio; les deſſeins du grand autel ſont de Jean Flamand.

La chapelle de S. Sébaſtien qui renferme ſes reliques, a été décorée ſur les deſſeins de Ciroferri; la ſtatue de S. Sé-

Digitized by Google

baſtien couché dans ſon tombeau, & percé de fléches, eſt de Giorgetti, un des meilleurs éleves du Bernin : on y trouve les incorrections du Maître ſans y trouver ſes perfections ; il y a cependant de grandes vérités dans les chairs.

La chapelle de S. Fabien a été décorée par Clément XI, ſur les deſſeins de Carle Maratte ; la ſtatue du Saint eſt de Papaleo.

Le portique de l'égliſe eſt ſoutenu par ſix colonnes antiques d'une matiere fort rare ; il y en a deux de granite blanc, & deux de granite verdâtre avec des taches d'une eſpece ſinguliere. Il y avoit ci-devant un tombeau antique chargé de figures chrétiennes, d'un bon genre, qui eſt actuellement dans la bibliotheque du Vatican, où l'on a formé un *Muſæum Chriſtianum*.

On montre dans l'égliſe de S. Sébaſtien la pierre où J. C. imprima la trace de ſes pieds lorſqu'il rencontra S. Pierre dans l'endroit où eſt actuellement une petite chapelle appellée *Domine, quo vadis* : ce nom lui a été donné à cauſe du trait de l'hiſtoire de S. Pierre qui a donné lieu à ſon établiſſement. Ce S. Apôtre fuyoit la perſécution de Rome ; on

Digitized by Google

dit qu'en sortant de la ville il rencontra J. C. chargé de sa croix. Frappé de cette apparition il s'écria : Seigneur, où allez-vous ? Je retourne au Calvaire, lui répondit son divin Maître, pour être crucifié de nouveau. Cette réponse fut une leçon frappante & un reproche pour l'Apôtre, qui retourna dans l'instant chercher la palme du martyre.

Au-dessus de la porte des Catacombes il y a plusieurs Saints qui ont été peints à fresque par Antoine Carrache ; on y a gravé un passage de S. Jérôme sur Ezéchiel, chap. XI. *Dum essem puer & liberalibus studiis erudirer solebam cryptas, &c.*

Catacombes. LES CATACOMBES de S. Sébastien sont les plus célebres & les plus vastes qu'il y ait à Rome ; ce sont des galeries souterreines de 3 ou 4 pieds de large, creusées dans la pierre ou dans le sable, à une grande profondeur. Quelques-unes sont si basses, qu'il faut se baisser beaucoup pour y pouvoir passer ; ordinairement elles ont 6 à 7 pieds de profondeur.

On les appelle *Tombe*, *Catacombe*, *Grotte*, *Are* ou *Arenarie*, à cause du sable qu'on en tiroit : Bosius & Baronius les appellent *Cimetiere de Calixte*, du mot

Digitized by Google

Grec Κοιμαω, *je dors* ; c'étoit-là en effet où l'on croit que les premiers Chrétiens se retiroient la nuit, ne trouvant point d'autre asyle dans le temps des persécutions ; ils y faisoient leurs exercices de piété, ils y enterroient leurs morts ; ce fut-là où S. Pierre & S. Paul furent déposés après leur martyre, ce qui a fait appeller cette église *Basilique des Apôtres* : les Auteurs disent qu'il y eut treize Papes & 74 mille Martyrs qui y furent enterrés.

On voit à droite & à gauche dans ces galeries des niches qui étoient formées avec des briques minces ou des plaques de marbre ; l'on y mettoit les corps des Martyrs avec les épées, couteaux, ou autres instrumens de leur supplice, des palmes, des croix, des épitaphes, & souvent une phiole de leur sang : on montre encore la niche où fut trouvé le corps de Ste. Cécile. C'est-là que l'on va même actuellement puiser les reliques des Saints que le Pape accorde aux différentes églises des pays catholiques, aux Ambassadeurs & aux Couronnes. Il y a une personne chargée habituellement d'y faire fouiller. On y trouve quelquefois des

Digitized by Google

corps assez bien conservés, pour qu'on en puisse remarquer la forme, mais dès qu'on y touche, ils se réduisent en une poussiere un peu humide.

On assure qu'on pourroit faire vingt milles de chemin dans ces souterreins; il y en a dans plusieurs endroits de Rome, ils ont tous probablement la même origine: c'étoit des excavations d'où l'on tiroit du sable ou du moëllon, semblables à celles dont on voit la naissance sous l'Observatoire Royal de Paris. Les Fideles s'y retiroient, parce que ces souterreins étoient les endroits les plus secrets de Rome. Quelques Auteurs croient qu'ils servirent long-temps aussi à la sépulture des esclaves & des personnes du peuple qui n'avoient pas de quoi se faire faire des obséques. (*Bishop Burnet's Travels*, *p.* 194.). Nous en parlerons plus au long quand il s'agira des Catacombes de Naples.

Cirque de Caracalla. LE CIRQUE DE CARACALLA est placé entre la porte S. Sébastien & *Capo di Bove*, entre la Voie Appienne & le chemin actuel d'Albano; Panvinius en a donné le plan dans son Traité *de Ludis Circensibus*; M. Fabretti l'appelle *Cirque de Galien*; mais la plûpart des An-

Digitized by Google

tiquaires l'attribuent à Caracalla, & pensent que c'eſt celui dont on voit la figure ſur les médailles de cet Empereur. *Voyez Piraneſi, Antichita di Roma.* vol. II.

C'eſt le plus entier de tous les cirques ; il eſt très-propre à donner une idée juſte de ces ſortes de conſtructions Romaines deſtinées à la courſe des chars, & que pour cette raiſon les Grecs appelloient *Hippodromes*. On y remarque les murs ſur leſquels étoient placés les gradins pour les ſpectateurs. On reconnoît la place de ce qu'on appelloit dans le cirque la *Spina* & les *Metæ* ou bornes. Nous en parlerons plus au long à l'occaſion du grand Cirque. M. Lomiſdal (a) obſerve que la ſpina, ou maſſif de mâçonnerie qui partageoit le cirque de Caracalla ſur ſa longueur étoit de 38 pieds plus près du côté gauche du cirque, que du côté droit où la courſe commençoit. Par ce moyen les chevaux entroient facilement dans l'arene ; mais quand les chars parvenus à la borne la plus éloignée tournoient pour revenir aux portiques, *Carceres*, d'où ils étoient partis, tant de chars étoient reſtés en arriere, qu'il falloit beaucoup moins d'eſpace pour la courſe ;

(a) Gazette Littéraire, T. VIII. pag. 215.

voilà pourquoi cette partie du Cirque étoit moins large. L'extrémité orientale du Cirque eſt terminée par un demi-cercle dont le centre paroît être l'extrémité de la borne : on y voit la grande porte par laquelle le vainqueur ſortoit pour marcher en triomphe ſur la voie Appienne, & vis-à-vis de la porte deux eſpeces de tours dans leſquelles ſont de petites chambres voûtées. La borne qui étoit à l'occident, étoit placée à une diſtance plus conſidérable des portiques ; au moyen de cette diſpoſition les chevaux & les chars entroient tous dans la lice avec un égal avantage. Le côté droit du cirque eſt d'environ 34 pieds plus long que le côté gauche ; les portiques ne ſont pas en ligne droite, mais dans un arc de cercle dont le centre eſt vers le milieu de l'eſpace qu'il y a entre la premiere borne & le côté droit du cirque. La *Spina* étoit conſidérablement relevée au-deſſus du niveau de l'arene, pour que les chars n'allaſſent pas ſe briſer contre les autels, les ſtatues & obéliſques dont elle étoit décorée : c'étoit-là qu'étoit l'obéliſque de la place Navonne que le Pape Innocent X fit tranſporter, & dont nous avons parlé ci-devant.

Digitized by Google

La loge, ou *Podium* de l'Empereur paroît avoir été à gauche du Cirque vis-à-vis de la premiere borne. Il y avoit pour les spectateurs trois rangs de siéges sur les côtés du Cirque, & au-dessous il y avoit un portique où l'on se retiroit en temps de pluie.

On remarque dans les débris des murs de ce Cirque beaucoup de vases de terre cuite qui étoient creux, & qu'on plaçoit dans le massif des voûtes pour les rendre plus légeres, ou peut-être pour épargner la brique.

On remarque aussi près de-là un bâtiment rond très solide & très-bien conservé, avec une enceinte quarrée au nord du Cirque, mais on n'en sçait pas l'usage.

Il y avoit près de-là un temple du Dieu *Rediculus*, (*à reditu*) dans l'endroit où Annibal avoit établi son camp à deux milles de Rome, mais d'où il fut bientôt déterminé à partir par des présages contraires, dont les Romains rendirent graces solemnelles en élevant un temple dans le même endroit.

Il y a lieu de croire que c'est du même côté que campa Coriolan, lorsqu'il vint à la tête des Volsques pour renverser la ville de Rome; car on y avoit bâti un

Digitized by Google

temple *Fortunæ mulièbri*, qui étoit au quatrieme mille ſur la voie Latine, là où ce Général, touché par les pleurs de ſa mere & de ſon épouſe, avoit abandonné la réſolution de ſe venger de ſa patrie, l'an de Rome 265.

CAPO DI BOVE, grande Tour qui eſt un des monumens les mieux conſervés de l'ancienne magnificence des Romains. Elle eſt ronde, formée de gros blocs de travertin, & les murs ſont ſi épais qu'il n'y a dans le maſſif de la Tour qu'une eſpece de puits, où l'on a trouvé l'urne qui eſt au palais Farneſe, comme nous l'avons dit. Le bâtiment, poſé ſur un grand piedeſtal quarré qui étoit auſſi revêtu de grandes pierres tiburtines; au haut eſt une corniche avec une friſe ornée de têtes de bœufs & de guirlandes d'un bon deſſein & d'une bonne exécution; au-deſſus eſt un matonage gothique dont le couronnement eſt en forme de crénaux & de canardieres, de conſtruction moderne: dans l'intérieur de la Tour on voit une partie ronde de plan & formant un cône dans ſon élévation qui paroît monter depuis le bas juſqu'en haut; ce vuide étoit voûté par-deſſus & l'édifice étoit couronné d'une ſtatue.

Digitized by Google

La décoration de cette Tour eſt d'un bon ſtyle, & elle devoit faire un bon effet lorſquelle étoit jointe à celle du piedeſtal: les têtes de bœufs qui ſont dans la friſe ornent très-bien & font richeſſe : les points de vue de cette Tour ſont agréables & variés ſur-tout, à un certain éloignement.

Sur le côté de la Tour on lit cette inſcription : *Cæciliæ Q. Cretici F. Metellæ Craſſi*; qui fait voir que c'étoit le tombeau de Cecilia, fille de Metellus Creticus, & femme du Triumvir Craſſus. Dans le bas âge on en fit une citadelle, & l'on bâtit à côté une château & une Egliſe; on en voit encore l'enceinte, au travers de laquelle paſſe le grand chemin : au-deſſus des portes étoient les armes de la famille des Gaëtani, & une tête de bœuf, d'où eſt venu ſans doute le nom de cet endroit, qui s'appelle aujourd'hui *Capo di Bove*. Dans le temps des guerres civiles qui déſoloient la ville de Rome les familles les plus puiſſantes avoient coutume de ſe fortifier dans leurs campagnes ; c'eſt ainſi qu'on voit dans la vie de Paſchal II qui vivoit en 1100, que la Maiſon des Corſi s'étoit emparée de l'Egliſe de S. Paul & du château qui

Digitized by Google

étoit contigu, d'où elle infestoit la ville de Rome par des excursions continuelles.

En rentrant par la porte S. Sébastien on trouve à droite une belle vallée qui s'appelle la *Caffarella*, qui a plus d'un mille de long & qui est au-dessous de la voie Appia; vers cette plaine & près de la voie Latine on trouve le fleuve *Almo* qui vers sa source est appellé *Acqua Santa*, parce qu'il y a une eau minérale avec laquelle on guérit la gale des animaux, & qui grossissant ensuite va se jetter dans le Tibre: c'est-là que les Prêtres alloient laver chaque année la statue de Cybele.

Et totam parvo revocant Almone Cybelem.
Luc. L. I.

S. URBANO *alla Caffarella*, ancienne Eglise située sur une éminence ou colline près de l'Eglise de S. Sébastien vers une ancienne ferme de la Maison Caffarelli; on croit que c'étoit jadis un temple de Bacchus; il est tout en briques, mais le portique est formé par des colonnes corinthiennes cannelées. Il y avoit sous cette Eglise un Oratoire où S. Urbain I. vers l'an 236 enseignoit & baptisoit les Néophytes; c'est pourquoi l'on

Digitized by Google

a consacré cette Eglise à son honneur : cet Oratoire étoit resté comme enseveli sous les décombres jusqu'au temps d'Urbain VIII qui en 1634 le fit découvrir & orner d'une maniere convenable. Au-dessous de cette colline de S. Urbain étoit le bois, la grotte & la fontaine d'Egerie & des Muses d'où Numa Pompilius feignoit de rapporter ses oracles pour mieux conduire un peuple difficile & superstitieux. *Lucus erat quem medium ex opaco specu fons perenni rigabat aqua, quò quia persæpe Numa sine arbitris velut ad congressum deæ se ferebat, camænis eum lucum sacravit quod earum ibi concilia cum conjuge sua Egeria essent & soli fidei solemne instituit.* Tite-L. l. 1.

Hîc ubi nocturnæ Numa constituebat amicæ,
Nunc sacri fontis nemus & delubra locantur.

C'est là qu'on voit encore aujourd'hui une fontaine au-dessous de l'Eglise de S. Urbain : cette fontaine fut ornée dans la suite d'une voûte avec des statues qui du temps même de Juvenal avoient changé l'aspect de cette célebre fontaine.

In vallem Egeriæ descendimus & speluncas
Dissimiles veris, quanto præstantius esset
Numen aquæ, viridi si margine clauderet umbras
Herba, nec ingenuum violarent marmora tophum.
Juven.

Digitized by Google

Il ne reſte que peu de choſe de ces marbres & de ces ornemens ; on n'y voit qu'une figure mutilée de la Nymphe qui préſidoit à cette fontaine, & les niches où étoient les ſtatues des neuf Muſes : la ſtatue de la Nymphe n'eſt point bonne. L'eau qui ſort de cette fontaine paſſe pour être excellente, & ce monument, tel qu'il eſt, a été deſſiné par un grand nombre d'Artiſtes.

Domine, quò vadis.

En revenant vers la porte S. Sébaſtien l'on trouve une petite Egliſe appellée S. *Maria delle Palme* ou *delle Piante*, parce qu'elle fut bâtie, ſuivant quelques Antiquaires, ſur les ruines d'un temple de Mars qui étoit hors des murs, ſur la voie Apienne, l'édifice le plus célebre de la premiere région de l'ancienne Rome. Ce temple étoit environné de palmiers, & ſoutenu par cent colonnes ; c'étoit-là que les ſoldats échappés aux dangers de la guerre alloient porter leurs armes :

Armaque cùm tulero portæ vicinæ Capenæ
Subſcribam ſalvo grata puella viro.
Prop. IV. 3.

On lit dans les Actes de S. Etienne, Pape & Martyr, qu'il y fut conduit pour y ſacrifier, ſous l'Empire de Valérien,

Digitized by Google

& que ſes prieres renverſerent une grande partie du temple.

On appelle auſſi cette Egliſe *Domine, quò vadis*, parce que, ſuivant la tradition, ce fut-là que S. Pierre fuyant la perſécution de Néron, rencontra N. S. la Croix ſur les épaules, & lui dit ces paroles *Domine, quò vadis ?* On y voit une pierre où l'empreinte des pieds de N. S. eſt marquée ; c'eſt une imitation de celle qui paſſe pour la vraie, & que l'on conſerve à S. Sébaſtien, comme nous l'avons raconté en parlant de cette Egliſe.

Il y a une petite chapelle ronde ſur le milieu du chemin qu'on dit être plus particuliérement l'endroit de cette viſion. C'eſt-là que l'ancienne *via ardeatina*, traverſe la rue qui va de S. Paul à S. Sébaſtien.

Le ruiſſeau Almon fait aller un moulin près de là ; nous en avons parlé il n'y a qu'un inſtant : on appelle ce Canton *Acqua-Taccio*, qui vient de *Acqua d'Accio*, ou du nom d'Acis qui fut aimé par Cybele : on y amene les animaux galeux. Ruiſſeau Almon.

C'eſt vers le même endroit qu'étoit la fontaine de Mercure où les Marchands venoient le 15 de Mai remplir

Digitized by Google

des urnes pour faire des aſperſions ſur leurs Marchandiſes :

Eſt aqua Mercurii portæ vicina Capenæ,
Si juvat expertis credere numen habet,
Huic venit incinctus tunicâ mercator & urnâ
Purus ſuffuſâ quam ferat haurit aquam.
Ovid. Faſt. V.

On y voyoit auſſi près de la porte Capene, le tombeau d'Horatia, ſœur des trois Horaces, & qui avoit été promiſe à l'un des Curiaces. On ſait que dans le temps où Horace revenoit chargé des dépouilles de ſes trois ennemis, ſa ſœur ſortit de Rome du côté où fut bâtie enſuite la porte Capene, pour aller au-devant du vainqueur; elle vit ſur l'épaule de ſon frere un ouvrage de ſes mains qu'elle avoit fait pour ſon mari; ce ſpectacle lui annonçoit la perte qu'elle venoit de faire; elle s'arracha les cheveux, dit Tite-Live, & appellant avec de grands cris celui qu'elle venoit de perdre, ſon frere irrité d'un regret qui bleſſoit ſa gloire & ſa patrie la perça de ſon épée; on lui dreſſa un tombeau de pierre dans l'endroit même où elle avoit été frappée. Mais on ignore l'endroit précis où étoit ce tombeau, de même que ceux des Scipions & des Servilius, dont il

Digitized by Google

eſt fait mention dans Ciceron. *An tu egreſſus porta Capena cum Calatini, Scipiorum, Serviliorum, Metellorum ſepulchra vides, miſeros putas illos. Cic. Tuſc. I.* On ne voit plus aux environs de la porte S. Sébaſtien que quelques maſſifs de brique ſans revêtiſſemens & ſans formes, auxquels il eſt impoſſible de rien connoître.

PORTA S. SEBASTIANO, ſituée à peu près à l'endroit où étoit autrefois la porte Capene, appellée auſſi *Porta Appia*, parce qu'elle étoit au commencement de la *via Appia*, nous en avons parlé (Tome III.). Cette porte conduit à Genſano petite ville célebre par ſes bons vins. Au-deſſus de la porte Capene il y avoit une fontaine de l'Empereur Veſpaſien appellée *Lacus Veſpaſianus*, qui faiſoit appeller cette porte *madidam Capenam*; mais la porte actuelle de S. Sébaſtien eſt un ancien arc que Noli dit être de *Nero Claudius Druſus*. C'eſt une arcade avec une colonne compoſite de marbre chipolin à chaque côté, leſquelles ainſi que leurs entablemens & leurs piedeſtaux font ſaillie ſur la maſſe générale; au-deſſus de l'entablement dont la corniche eſt entiérement ruinée ſont les reſtes d'un fronton. Il y a diffé-

Porte S. Sébaſtien.

Arc de Druſus.

Digitized by Google

rentes manieres dans cet arc, qui font juger qu'il a été restauré en différents temps, & sur-tout dans ceux où l'architecture étoit sur son déclin. Il paroît par la saillie de l'impoſte sous l'arcade qu'il y avoit un revêtement de marbre que l'on a enlevé.

CHAPITRE XVI.

Suite du 12e. Quartier ; Mont Célius & ses environs.

LA PORTE LATINA, qui est à 200 toises de la porte S. Sébastien tiroit son nom de l'ancienne route du Latium, une des plus fréquentées de toutes celles des environs de Rome.

S. Jean. S. GIOVANNI *a Porta Latina*, Eglise qu'on appelle en François S. Jean Porte-Latine, fut bâtie sur les ruines d'un temple de Diane vers l'an 772; elle a été occupée autrefois par des Bénédictines; ce sont les Minimes de la Province de Rome qui y résident actuellement; elle dépend du chapitre de S. Jean de Latran. La Chapelle ronde qui est contiguë à cette Eglise s'appelle *S. Giovanni in*

Digitized by Google

Oleo, parce qu'on croit que c'eſt l'endroit même où S. Jean l'Evangéliſte fut plongé dans l'huile bouillante ; on prétend y conſerver les inſtrumens de ſon martyre, les cheveux qu'on lui coupa, & le ſang que le raſoir fit ſortir de ſa tête. Le Cardinal Paolucci fit refaire cette Egliſe en 1658 ſur les deſſeins du Borromini ; il y a dix belles colonnes de marbre ou de granite dont deux ſont de *Pavonazzetto* ou marbre violet.

S. CESAREO, eſt une Egliſe que l'on trouve en rentrant dans la ville, à 250 toiſes de la Porte Latine, près des Thermes de Caracalla, d'où elle fut nommée *in Palatio*, comme on le voit dans la vie de S. Sergius Pape, qui fut élû dans cet endroit. Cette Egliſe eſt très-ancienne, il en eſt parlé dans S. Grégoire le Grand ; elle fut conſacré à S. Céſarée, Diacre, qui donna la ſépulture à Sainte Domitilla Martyre, & à ſes Eunuques SS. Nérée & Achillée. Elle appartient aux Somaſques du College Clémentin ; il y a quatre belles colonnes de marbre blanc & noir à deux autels de cette Egliſe.

SS. NEREO E ACHILLEO, Egliſe des Peres de l'Oratoire qui fut bâtie par le Pape S. Jean I vers l'an 523 ſur un

Digitized by Google

terrein de Ste. Lucine, près d'un ancien temple d'Isis ; on l'appelle aussi *Fasciola*, parce que, suivant la tradition, S. Pierre passant en ce lieu là pour aller au martyre, il se détacha de sa jambe une bande qui couvroit les plaies que les chaînes lui avoient faites. Le célebre Cardinal César Baronius en étant titulaire la fit rebâtir en entier, vers l'an 1597, & l'obtint pour sa Congrégation de l'Oratoire. On remarque dans cette Eglise deux chaires à la façon des premiers siécles de l'Eglise, une grande chaise de marbre sur le dossier de laquelle est gravé une partie des 28 Homélies que S. Grégoire le Grand prononça dans cette Eglise ; le tabernacle du grand autel est soutenu par quatre colonnes de marbre d'Afrique rouge & blanc d'une beauté singuliere ; il y a plusieurs autres colonnes remarquables, & en particulier deux grandes bases de porphyre qui ont 14 pieds de circonférence dont l'une est devant l'Eglise & l'autre en dedans.

Thermes de Caracalla.

TERME ANTONIANE, ou les Thermes de Caracalla, dont il y a des restes considérables au pied du Mont-Aventin, derriere l'Eglise de S. Nérée, étoient un des plus beaux & des plus grands édifices de

Digitized by Google

de Rome, il n'y avoit rien de plus remarquable dans la région XII de l'ancienne Rome, appellée *Piscina publica*; l'on peut encore mesurer la plus grande dimension intérieure de l'enceinte de ces Thermes, qui a 198 ½ toises ou 1191 pieds de longueur, (*Mémoires de l'Acad. des Sciences pour l'année* 1757, *p.* 410.). On en trouve le plan général dans les Œuvres d'Architecture de M. Peyre, Architecte du Roi, imprimées en 1765, *Planche XIX.* On y apperçoit une cour avec plusieurs salles de bains, des portiques où les Philosophes s'assembloient, des salles où il y avoit des cascades & des jets-d'eau, & dans le milieu des dégrés où l'on se plaçoit pour voir les exercices de toute espece & les spectacles qu'on y donnoit. Spartien dans la vie de Caracalla, dit que les Architectes convenoient qu'on n'avoit jamais rien fait d'aussi magnifique, & qu'on voyoit dans ces Thermes des choses que les plus habiles Méchaniciens auroient jugées impossibles : ces Thermes étoient beaucoup mieux entendus que ceux de Dioclétien & que tous les autres de Rome. Il y avoit 1600 siéges de marbre, & 3000 personnes s'y baignoient à la fois : ils

Digitized by Google

étoient décorés des plus belles ſtatues ; & l'on croit que c'étoit de-là qu'ont été tirés l'Hercule Farneſe, le Taureau Farneſe, & les ſiéges de porphyre & de marbre qui ſont à S. Jean de Latran. Les Empereurs Héliogabale & Alexandre y ajouterent des portiques, & les rendirent encore plus commodes, & il n'y a pas deux ſiécles qu'on en a tiré des colonnes d'une beauté & d'une grandeur ſingulieres. Aujourd'hui il n'y reſte plus rien d'entier, les murs ſont encore très-élevés, mais ils tombent en ruine, & il ſeroit impoſſible d'en tirer parti, comme on l'a fait des Thermes de Dioclétien ; ce n'eſt plus qu'une carcaſſe de briques, à moitié ruinée, où les écoliers du Séminaire Romain vont jouer au ballon & à différens autres jeux dans les jours de congé. Tous les profils & les détails qui ſe voient ſont mauvais, mais les maſſes générales & particulieres en ſont grandes ainſi que la diſtribution.

Le palais de Caracalla étoit tout près de ces Thermes, mais on n'en voit aucun veſtige. Au-devant de ces Thermes paſſoit une grande & belle rue qui conduiſoit à la voie Appia ; & comme cette voie étoit appellée la reine des autres par

Digitized by Google

ſa grandeur, ſa beauté & ſa ſolidité, la rue dont nous parlons, étoit une des plus ornées de Rome; elle s'appelloit *Via Nova*.

L'Empereur Sévere fit faire dans la même région une maiſon ſuperbe, appellée *Domus Parthorum*, parce qu'il la donna aux Parthes qu'il amena dans Rome, & dont Tertullien parle à l'occaſion de leur luxe, ſoit pour les habits, ſoit pour les ameublemens, (*Tert. de habitu muliebri*).

S^A. BALBINA, ancienne égliſe qui fut conſacrée l'an 336, ſous l'invocation du Sauveur, par S. Marc Pape. S. Grégoire le Grand la dédia l'an 600 à Ste. Balbine, Martyre. Le Chapitre de S. Pierre, de qui elle dépend, l'accorda du temps d'Innocent XII à une Congrégation de Prêtres ſéculiers, établie à Naples ſous le nom de *Pii Operai*. Il y a dans le jardin & dans le couvent des reſtes conſidérables de tours & de conſtructions antiques; & lorſqu'on creuſa pour le bâtiment neuf, on y trouva d'anciens acqueducs, des moſaïques, des pierres fines, & autres reſtes d'antiquité.

S. SABA, égliſe dédiée à un S. Abbé de Cappadoce; elle étoit occupée autre-

Digitized by Google

fois par des Religieux Grecs de S. Basile, mais elle dépend actuellement du Collége Germanique. Cette église est ornée de 25 colonnes, dont deux sont de porphyre noir, les autres de marbre de Paros & de granite. Il y a un grand tombeau où est une noce en bas-relief; il y a dans le pavé beaucoup de porphyre & autres pierres rares.

S^A. PRISCA, église des Augustins de la Congrégation de Lombardie, bâtie à l'endroit même où habitoit Ste. Prisque, Vierge & Martyre, lorsqu'elle fut convertie & baptisée par S. Pierre avec beaucoup d'autres payens. Son pere avoit été Consul de Rome, & l'on met cette Sainte à la tête des Martyres d'Occident comme *Proto-martyre*. On y montre encore le vase avec lequel on prétend qu'elle fut baptisée. Cette église fut restaurée par Adrien I, l'an 722, & par Calixte III en 1455: ce dernier y plaça une inscription, où l'on voit les traditions d'antiquité qui se sont transmises sur cette église. Le bénitier paroît être un chapiteau de colonne, sur lequel l'on voit cette inscription, *Baptismus S. Petri.*

S. GREGORIO MAGNO, église de Camaldules bâtie sur le mont Célius à

Digitized by Google

l'endroit qu'on appelloit autrefois *Clivus Scauri*, & sur l'emplacement même de la maison paternelle de S. Grégoire le Grand, Pape & Docteur de l'Eglise Latine. Il y fit bâtir lui-même un couvent & une église qu'il dédia à S. André Apôtre, comme le dit Baronius.

On croit qu'il y avoit eu jadis au même lieu un temple de Bacchus; mais il n'y reste rien d'antique, si ce n'est une partie de pavé formée de différens marbres; le reste a été défait, quand on a voulu aggrandir les nefs latérales, & rebâtir une partie de l'église en 1734.

Le Cardinal Scipion Borgheſe fit bâtir à ses frais en 1633 la façade & le grand escalier qui y conduit, avec un double portique en pierres de taille, sur les desseins de J. B. *Soria*, Romain. Ce portail est décoré de deux ordres de pilastres, l'un ionique & l'autre corinthien: il forme au premier coup-d'œil un bon effet, produit par sa grande masse quarrée, élevée sur un perron de trois rampes, mais il perd dans le détail, les ordres étant trop petits & trop courts, & le fronton trop aigu. Avant que d'entrer dans cette église, on passe dans une cour environnée de portiques: l'intérieur de

Digitized by Google

cette cour eſt décoré d'un ordre ionique, dont les pilaſtres & l'entablement ſont un peu lourds, & les pieds droits des arcades ſont maigres. Il y a dans les portiques deux colonnes de marbre appellé *Porta ſanta*, & deux d'une belle bréche dont les pierres ſont blanches-rouges-griſes. L'intérieur de l'égliſe a été commencé par le Frere Serratini, & fini par Ferrari. La nef eſt d'une bonne proportion, on y a employé une eſpece d'ordre compoſé, dans lequel on a inſéré un petit ordre ionique pour décorer les bas-côtés : on y remarque huit colonnes de granite. La décoration de cette égliſe manque de goût & de nobleſſe : les arcades de la nef ſont de beaucoup trop étroites & trop petites, ainſi que les bas-côtés qui ſont extraordinairement tourmentés dans leur plan.

A la chapelle du fond des bas-côtés à droite, S. Grégoire, d'André Sacchi, tableau dont la couleur eſt aſſez bonne, mais qui n'a pas toute l'aménité qu'on a coutume de trouver dans les ouvrages de ce Maître.

Au grand autel, un tableau de Baleſtra de Vérone, repréſentant S. André appuyé ſur la croix, regardant la Sainte-

Digitized by Google

Vierge & l'Enfant Jesus qui en a peur ; au bas, S. Grégoire écrivant dans un livre porté sur les aîles d'un Ange : ce tableau est un peu tiré de Carle Maratte, mais il est très-inférieur à ceux de ce Maître.

Au second autel de la nef à gauche, un tableau de Pompée Batoni, représentant la Vierge & l'Enfant Jesus sur un piédestal, & différens Saints & Saintes qui les invoquent : la Vierge & la Sainte ne sont pas belles, & sont d'une maniere mesquine ; les caracteres des trois Saints sont meilleurs ; les deux petits enfans de devant sont très-bien pensés, les chairs en sont assez vraies, & les draperies traitées d'une maniere trop molle.

La porte qui est à côté du grand autel conduit aux chapelles que fit faire le Cardinal Salviati à l'honneur d'une image de la Vierge ; voici l'inscription : *Antonius-Maria Card. Salviatus B. Virginis imaginem ante annos mille in paternis ædibus B. Gregorium allocutam sacello exornavit, anno MDC.* Le bâtiment fut commencé par François de Volterre, & achevé par Maderno.

Le tableau représente S. Grégoire en prieres au milieu de deux Anges ; il est

Digitized by Google

d'Annibal Carrache : il y a peu de génie dans sa composition; mais ce morceau est un des mieux coloriés de ce Maître.

Dans l'enceinte des bâtimens de la maison il y a trois chapelles ou petites églises, qui ont été restaurées par le Cardinal Baronius, elles donnent toutes sur une même cour ; la premiere est dédiée à Ste. Silvie, mere de S. Grégoire le Grand : son cul-de-four fut peint à fresque par le Guide en 1608, par ordre du Cardinal Borghese ; il représente un concert d'Anges dans une tribune, très-mal composé, où les figures sont droites & isolées de toutes parts, & où on a même peine à reconnoître ce grand Maître : on lui reproche aussi d'y avoir représenté les Anges avec des violons. Quoi qu'il en soit, ce morceau a de la réputation, on l'appelle *Gloria del Guido*.

L'autel est orné de deux colonnes très-rares de porphyre verd & d'albâtre fleuri, & d'une statue de Ste. Silvie par Nicolas Cordieri.

Chapelle de S. André.

La seconde chapelle qui est celle de S. André, dans laquelle S. Grégoire récitoit ses Homélies, est plus rare & plus précieuse que tout le reste ; elle est cé-

Digitized by Google

lebre par les deux belles peintures à fresque du Dominiquin & du Guide, placées l'une vis-à-vis de l'autre, dans lesquelles ces deux Artistes incomparables se sont comme disputés la gloire de la préférence ; à gauche c'est S. André allant au martyre, par le Guide : l'ordonnance de ce tableau est très-belle ; St. André appercevant de loin sa croix plantée sur une montagne, qui est le lieu de son supplice, se jette à genoux pour l'adorer ; les bourreaux le forcent à se relever ; incident très-ingénieux & même poétique de la part du Peintre : ce tableau plairoit peut-être beaucoup plus, s'il étoit moins rouge de couleur.

Le second est du Dominiquin, il représente la flagellation de S. André ; la composition en est un peu découpée, & les figures du second plan trop petites, mais il est très-pur de dessein, l'expression en est belle ; le Dominiquin y a introduit l'épisode d'un petit enfant qui effrayé du martyre du Saint se cache dans les bras de sa mere. Le juge qui fait exécuter le martyre, est ignoble, mais la tête du Saint est très-belle ; les bourreaux sont ce qu'il y a de mieux ; l'un est occupé à lier les pieds du Saint, &

Digitized by Google

l'autre le fouette avec une poignée de longues verges : les figures en ſont admirablement bien compoſées, mais un peu académiques.

Ces deux morceaux furent faits en concurrence par le Dominiquin & le Guide ; ils renferment l'un & l'autre des beautés ſi ſingulieres & ſi différentes, qu'il eſt aſſez difficile de décider de celui qui l'emporte ſur l'autre : l'incident du Guide eſt plus ingénieux que l'épiſode du petit enfant ; la compoſition du Guide eſt bien liée & bien balancée, celle du Dominiquin eſt éparſe. Le Guide a deſſiné peut-être avec un peu trop de délicateſſe, le Dominiquin avec pureté ſeulement : le coloris dans l'un & dans l'autre eſt à mérite égal ; mais, toute réflexion faite, attendu la penſée poétique, on préfere celui du Guide.

Les Eleves de l'Académie de France pour la Peinture vont tous copier ces beaux morceaux, comme étant au nombre des chefs-d'œuvres de la Peinture, ſur-tout le ſupplice de S. André.

L'architecture & les clairs-obſcurs dont cette égliſe eſt ornée, ſont de la compoſition du Dominiquin ; le Cav. *Roncalli dalle Pomerance* a peint le tableau du

Digitized by Google

grand autel en huile ſur le ſtuc ; il repréſente la Vierge, S. André & S. Grégoire. La Vierge a le plus joli caractere, mais l'Enfant Jeſus n'a aucune nobleſſe. Ce tableau eſt ſi mutilé qu'on n'en jouit preſque pas. Les deux colonnes ſont de verd antique.

La troiſieme égliſe qui n'eſt proprement qu'un oratoire de Ste. Barbe, eſt remarquable par deux colonnes de bréche jaune & une ſtatue de S. Grégoire aſſis, en marbre blanc, ébauchée par Michel-Ange & terminée par Nicolas Cordieri. C'eſt un ouvrage très-médiocre. Les peintures à freſque qui ſont ſur les murailles, ſont de Viviano d'Urbin. Il y a dans cette chapelle une grande table de marbre, ſur laquelle S. Grégoire ſervoit tous les jours à dîner 12 pauvres pélerins : on dit qu'un jour S. Grégoire y vit un Ange qui occupoit une place, ce qui détermina ce ſaint Pape à y ajouter toujours un treizieme pauvre : ce pieux & ancien uſage s'obſerve encore aujourd'hui d'une maniere exemplaire dans le palais pontifical ; & l'on a repréſenté ce miracle dans une mauvaiſe freſque de la chapelle dont nous parlons.

En ſortant de l'oratoire de Ste. Barbe

Digitized by Google

on va voir une petite chapelle, à l'endroit où l'on assûre que S. Grégoire couchoit; il y a dans cette chapelle un siége de marbre très-ancien & fort singulier, sur lequel il y a une tête, une couronne & des aîles.

Tous les mausolées qui étoient dans l'ancienne église, ont été transportés dans le cloître du couvent & rangés en bon ordre. Celui de la Maison Crescenzi à main gauche, fut fait sur les desseins de Martin Lunghi; à droite on voit celui de Riparoli, où il y a un bas-relief en bronze, de Lorenzetto, qui représente l'entrée de J. C. à Jérusalem.

L'Eglise de S. Grégoire est très-fréquentée, sur-tout dans l'octave des Morts, à cause des indulgences extraordinaires que S. Grégoire lui accorda : il dit dans ses Dialogues, (*L. IV. ch.* 5.) qu'ayant fait célébrer 30 Messes pour un de ses Religieux qui étoit mort, il lui apparut tout rayonnant de gloire, & lui dit que par ses prieres il avoit été délivré du Purgatoire : aussi les Fideles font dire très-souvent dans cette église 30 Messes pour les Morts.

On vient de publier en 1765 un Ouvrage qui contient plusieurs inscriptions

Digitized by Google

antiques, tirées de la bibliotheque de cette maiſon, avec des notes ſçavantes du P. Blaſi & du P. Sandri, Camaldules (a).

SANTI GIOVANNI E PAOLO, ancienne égliſe ſituée de l'autre côté de la rue qui va à *la Navicella*, dans l'endroit même où étoit la maiſon des deux freres S. Jean & S. Paul, martyrs, décapités ſous Julien l'Apoſtat. Cette égliſe eſt occupée par les Peres de la Congrégation de la Miſſion : elle fut bâtie dans le cinquieme ſiécle par S. Pammachius, & elle a été reſtaurée en différens temps par les Cardinaux titulaires, & ſur-tout par le Cardinal Paolucci, ſur les deſſeins de Canevari.

L'égliſe eſt partagée en trois nefs par 30 colonnes de marbres rares ; il y en a 16 de granite noir, deux de blanc-veiné en-dedans de la porte, huit dans le portique, & ſix de granite rouge ; les colonnes qui ſont placées au-deſſus de l'orgue ſont ſur-tout remarquables. Il y a deux lions de porphyre à la porte : le pavé

(a) Cela fait partie d'un volume in-4o. grand format, publié chez Monaldi ; *Gaſparis Aloyſii Oderici S. J. diſſertationes & adnotationes in aliquot inedita Veterum inſcriptiones & numiſmata*, &c. 1765.

Autel de porphyre.

contient auſſi beaucoup de porphyre ; il y a ſous l'autel de S. Saturnin une belle urne de même matiere, dans laquelle repoſe le corps de ce Saint, ce qui fait un des beaux autels de Rome. On montre dans la nef du milieu à droite une pierre ſur laquelle on aſſure que les Saints titulaires furent décapités ; leurs reliques ſont ſous le grand autel. Les peintures de cette égliſe ſont de Circignano, Triga, &c.

On voit ſur les murs du jardin des incruſtations ſingulieres formées dans les acquéducs de l'*Aqua Claudia*.

En allant du côté de *S. Stefano Rotondo* on trouve un arc appellé l'*Arc des Conſuls*, ſur lequel on voit le nom de Dolabella. Il y auſſi près de-là des ruines qui conſiſtent en pluſieurs arcades avec des pilaſtres doriques, & un entablement que l'on dit être de la *Curia Hoſtilia*, (lieu où s'aſſembloit le Sénat pour délibérer ſur les grandes affaires) ; tout cet ouvrage paroît n'avoir jamais été terminé, étant entiérement ruſtique ; les proportions des arcades & tous les profils ſont mauvais.

Digitized by Google

CHAPITRE XVII.

Suite du 12e. Quartier. Description du Mont Palatin & des environs du grand Cirque.

LE MONT PALATIN, qui est entre le Tibre & la place de *Campo vaccino*, appartient aussi au douzieme quartier, c'est pourquoi nous avons differé jusqu'ici à en parler. Il faisoit autrefois la dixieme Région, & nous allons commencer par donner une idée des principaux objets qu'il contenoit. M. Venuti commence sa description des antiquités de Rome par cette colline, qu'Evandre & Saturne habiterent autrefois, où Romulus fut exposé, & où il jetta les premiers fondemens de sa nouvelle ville. Nous observerons, qu'au bas de la montagne étoit d'abord le *Lupercal*, espéce de grotte qu'Evandre 1244 ans avant J. C. consacra au Dieu Pan, à qui le mont Licée en Arcadie étoit aussi consacré. Il y transféra les Jeux que l'on faisoit en Arcadie à l'honneur de ce Dieu. C'étoit dans cette grotte, au rapport d'Ovide, que se retiroit la

Digitized by Google

louve qui allaita Romulus ; voilà pourquoi le *ficus ruminalis* & la louve de bronze en étoient tout près : Nardini juge que c'étoit à côté de l'égliſe de *Sta Maria Liberatrice*, au ſeptentrion du mont Palatin, & vers l'endroit où ſont les 3 colonnes cannelées.

L'on croit communément que le temple de Jupiter Stator étoit ſur le *Forum* ; mais Nardini croit qu'il étoit un peu plus loin ſur le chemin qui conduiſoit au Cirque, près de l'ancienne porte du palais. La maiſon de Ciceron étoit auſſi près de ce temple, mais dans une partie plus élevée : la partie du Palatin où Romulus habitoit, regardoit le grand Cirque, du côté des degrés qu'on appelloit *pulchri littoris gradus* ; l'on y conſerva long-temps une cabanne où il avoit habité étant encore berger ; Denis d'Halicarnaſſe dit l'avoir vû, & il ajoute qu'on la réparoit lorſqu'elle en avoit beſoin, avec des matiéres de bois & de roſeaux ſemblables aux anciennes ; on en fit dans la ſuite un temple de Romulus ; c'eſt à l'endroit où eſt l'égliſe de St. Théodore, & c'eſt l'endroit même où Remus & Romulus furent expoſés peu après leur naiſſance.

Lieu où Romulus fut expoſé.

A ces ouvrages groſſiers des anciens

Digitized by Google

héros de Rome succéderent les prodiges de la magnificence & du luxe de ces tyrans. Auguste eut sur le Palatin deux maisons, l'une où il étoit né dans la partie qui regarde sur le *Forum Boarium*, près de St. Anastase, l'autre où il fut logé pendant 40 ans, d'une maniere simple & modeste, sans changer même de chambre ni l'été ni l'hiver; on ne sait pas exactement dans quelle partie du mont Palatin, mais seulement qu'on y alloit par le *Clivus victoriæ*, *Clivus sacer*, qui étoit vers la partie septentrionale du mont Palatin.

Palais des Empereurs.

L'Empereur Tibére augmenta ce palais où Auguste avoit logé, & le rendit plus commode & d'un aspect plus auguste. Caligula l'étendit encore davantage; le luxe & les superfluités commençant à devenir sans mesure, il prolongea les dépendances du palais sur le penchant de la montagne jusqu'à la place du *Forum*, avec des escaliers & des portiques immenses; il s'y fit construire un temple à lui-même avec une statue d'or, & enfin il forma un pont de communication pour aller au Capitole; mais après qu'il eut été tué, l'an de J. C. 41, le peuple ou l'Empereur Claude son successeur dé-

Digitized by Google

molirent la plûpart de ces ouvrages.

L'Empereur Claude ne fit rien de ſi conſidérable dans le palais ; mais Néron ſon ſucceſſeur s'étendant vers le midi plus encore que Caligula ne s'étoit étendu vers le nord, occupa tout le mont Palatin juſqu'au grand Cirque, & le vallon qui alloit à l'Eſquilin & au Celius, même une partie de l'Eſquilin. Ce grand palais appellé d'abord *Domus tranſitoria*, ayant été brûlé l'an de J. C. 64, fut reconſtruit avec une nouvelle magnificence & appellé *Domus aurea ;* ſon veſtibule étoit en face de *Via ſacra*, là où eſt aujourd'hui l'égliſe de Sta. Franceſca Romana à l'extrémité de *Campo vaccino ;* l'eſcalier aboutiſſoit vers l'arc de Titus. Suetone & Tacite parlent ſouvent de la magnificence & des richeſſes qui y étoient prodiguées ; c'étoit les dépouilles de l'Italie & de tout l'Empire qu'on y voyoit ; les marbres, l'yvoire, l'or, les diamants y brilloient de toutes parts, les ſalles où l'on mangeoit étoient environnées de tribunes d'où l'on verſoit continuellement des fleurs & des parfums ; tous les genres de luxe, de délicateſſe, de profuſions s'épuiſſoient pour les plaiſirs d'un maître, qui toujours las de jouir ne jouiſſoit ja-

Digitized by Google

mais, qui ne trouvoit du plaisir que dans les choses difficiles, extravagantes ou impossibles, & qui finît par n'être susceptible d'aucune espéce de plaisir.

Il ne resta après la mort de Néron que la partie qui étoit sur le Palatin, qui fut encore embellie par l'empereur Domitien comme on le voit dans Martial.

Regia pyramidum Cæsar miracula ride,
Hæc, Auguste, tamen, quæ vertice sydera pulsat,
Par domus est cœ'o : sed minor est domino.
Mart. VIII. 36.

Il y eut sous l'Empereur Commode un incendie considérable dans le palais des Césars, mais il fut rétabli par Eliogabale & Alexandre; il continua d'être longtems la résidence des Empereurs, & on l'appelloit toujours le siege de l'empire, *Sedes Imperii Romani.*

Ce ne fut que sous l'empire de Valentinien ou de Maximin que le Sac des Vandales rendit méconnoissable cet immense & fameux édifice, ou du moins à la prise de Rome par Alaric l'an 409; il n'en reste aujourd'hui que des ruines que l'on voit dans les jardins Farnese dont nous allons parler.

ORTI FARNESI, ou *Villa Farnesiana*, maison qui appartient au Roi de Naples,

Digitized by Google

comme héritier de la Maiſon Farneſe; ſes jardins occupent la plus grande partie du mont Palatin & de l'emplacement de l'ancien palais des Céſars; la principale entrée eſt ſur le marché de *Campo vaccino;* c'eſt un portail bâti en travertin par Vignole: aux deux côtés de la porte ſont deux colonnes d'ordre dorique, avec deux arriere-corps, dans leſquels ſont deux niches, & des pilaſtres auſſi d'ordre dorique; tout le bas de cette porte eſt à boſſages ruſtiques, & au deſſus eſt un balcon de pierre; tout ce morceau eſt aſſez bien penſé & l'exécution en eſt très belle; les profils ſont beaux & bien exécutés, il y a ſeulement des maigreurs dans les parties des niches, ainſi que dans les ajuſtemens des balcons. On voit ſous les hangars qui ſont à l'entrée de ces jardins, les matériaux qui ſervent à dreſſer un arc de triomphe ſur la place, toutes les fois qu'un Pape nouvellement élu va prendre poſſeſſion de l'égliſe de S. Jean de Latran; les princes de Farneſe comme feudataires du S. Siege, étoient obligés de rendre ce devoir au nouveau Souverain, & les Rois de Naples ont continué. On voit enſuite différentes figures que le Pape Paul III y fit

Digitized by Google

transporter, & qu'on avoit trouvées dans l'amphitéatre qui eſt près de-là. En avançant dans les jardins, on trouve une partie circulaire revêtue de charmilles avec des niches où ſont des ſtatues médiocres. Un eſcalier cordonné, où une pente douce mene enſuite à une grotte, devant laquelle il y a un petit veſtibule : la décoration du devant de ce veſtibule eſt compoſée de trois arcades & de deux petites portes ; on voit dans ce veſtibule de la premiere terraſſe du jardin une ſtatue d'Agrippine la jeune, coëffée à la maniere de Cérès, & deux demi-figures de priſonniers que l'on croit être des Juifs ; elles ont été trouvées ſous les ruines du théatre de Pompée. La figure d'Agrippine eſt aſſiſe ſur une chaiſe, les bras & les jambes croiſés, & toute ſon attitude annonce une perſonne fort triſte : comme c'eſt un portrait, la tête n'a pas toute la correction qui ſe trouve dans les antiques pour les formes ; mais le reſte de la figure paroît d'un bel enſemble, ce que l'on juge d'autant mieux que les draperies accuſent très-bien le nud : elle peut être miſe dans le premier ordre du côté de l'expreſſion : le travail en eſt un peu ſec, les mains en ſont reſtaurées.

Digitized by Google

On passe de ce vestibule dans un sallon quarré, au fond duquel est une grotte en niche, & un simple jet-d'eau au milieu qui fait bien. Ce sallon est éclairé par des jours d'enhaut, ce qui lui donne un air solitaire qui plaît; la grotte & le vestibule qui la précéde, ainsi que les parties de terrasse jusqu'à la porte d'entrée, forment une position variée, que le bruit des eaux rend encore plus agréable.

Dans la chambre où est la fontaine, il y a plusieurs sculptures, parmi lesquelles on distingue une Grecque dont les cheveux sont bouclés sur la tête; une statue grecque d'Esculape, dont les prunelles manquent, ayant été probablement de quelque autre matiere; cette figure fut trouvée dans l'isle du Tibre, où est restée la base avec l'inscription. Il y a aussi une Vénus Callipige, une Vénus marine, & des bustes de Marc-Aurele & de Commode.

Sur une autre terrasse découverte, on trouve une fontaine, faite sur les desseins de Michel-Ange, des statues grecques d'Apollon, de Bacchus, d'un Faure; les escaliers sont à double rampe, ils furent dessinés par Michel-Ange; on y

Digitized by Google

a placé deux ſtatues de Junon en marbre noir, dont les têtes, les mains & les pieds, quoique antiques, ſont de marbre blanc. Au milieu de l'eſcalier eſt une grande niche, ornée de rocailles & de jets-d'eau. Au haut des eſcaliers ſont deux volieres d'une architecture maigre; elles ſont pratiquées dans deux pavillons, qu'on a voulu mettre en perſpective en en précipitant le point de vue, ce qui forme un très-mauvais effet.

Sur la terraſſe ſupérieure, près des volieres, on trouve une quantité de fragments d'entablements, de chapiteaux, de colonnes & de pilaſtres, dont les plus conſidérables viennent de l'entablement d'un temple de Neptune: on ne ſçait pas exactement où étoit; on juge par ces fragments que les ouvriers en ornemens étoient alors très-habiles, mais que l'architecture étoit déchue. Les ornemens qui ſont ſur les membres étant trop multipliés, & trop fouillés, ils en corrompent la forme.

Le jardin eſt comme la plupart de ceux d'Italie, ſans aucun plan ni diſpoſition générale, le haut eſt percé de pluſieurs allées, & planté de boſquets qui ſont décorés de fontaines; mais tout cela

Digitized by Google

eſt négligé & preſque abandonné depuis que les biens de la Maiſon Farneſe ont paſſé au Roi de Naples. Dans la plupart des endroits de ce jardin on jouit de la vue des débris des plus anciens monumens de Rome, ſinguliérement du temple de la Paix & du Coliſée, qui forme un coup d'œil ſuperbe.

Ruines du palais des Céſars.

Il y quelques années qu'en creuſant dans l'enceinte de ces jardins à la partie ſeptentrionale du Palatin, on trouva des ſalles incruſtées de beaux marbres, dans l'une deſquelles il y avoit de groſſes colonnes de prophyre, de verd antique & d'autres de pierres rares, mais preſque tout étoit fracaſſé & gâté par le feu : c'eſt là que M. Groſlée dit qu'il arriva une avanture ſinguliere à M. Bianchini qui tomba dans un des ſouterreins ; c'eſt le même qui nous a donné un ouvrage ſur le palais des Céſars. On deſcend dans trois ſalles dont les murs ſubſiſtent encore à la hauteur de dix pieds en quelques endroits, & davantage dans d'autres : la ſalle du milieu eſt très-grande, & paroît avoir ſervi de veſtibule. La ſalle de côté qui eſt vers le midi a dans le fond un maſſif de brique, que l'on prétend avoir ſervi de tribunal : celle de la gauche vers le nord eſt

Digitized by Google

eſt preſque entierément comblée, & n'a rien de remarquable.

Derriere ces trois ſalles & dans le fond d'un potager, on deſcend aux bains de Livie; ce ſont de petites ſalles ſouterreines où l'on n'entre qu'au travers des ronces; la voûte de la premiere eſt ornée de feuillages, rehauſſés d'or, ſur un fond blanc; la ſeconde eſt ornée d'arabeſques & de compartimens, dans leſquels reſtent trois petits tableaux barlongs, peints à freſque; la voûte eſt ornée de figures aſſez-bien deſſinées, partie en or ſur un fond d'azur, & partie en azur ſur un fond d'or; un de ces tableaux ſe diſtingue aſſez pour que l'on apperçoive quatre ou cinq figures joliment penſées, compoſées d'une maniere ſvelte, & qui paroiſſent, autant que l'on en peut juger par ce qui en reſte, avoir été bien peintes. Les bordures dans leſquelles ces figures ſont placées ſont des eſpéces de corniches faites de lapis, de jaſpe, d'agathe, & autres pierres dures, foible reſte de l'étonnante magnificence qui régnoit dans ce palais. La décoration du bas de ces petites ſalles ne ſubſiſte plus. Les ſtatues & les bas-reliefs trouvés dans ces ruines furent acquis en grande partie par M. le

Digitized by Google

Cardinal de Polignac pendant ſon ambaſſade à Rome, qui en forma une très-belle collection d'antiques, en y joignant pluſieurs piéces qui avoient été trouvées dans les ruines du palais de Marius entre Rome & Freſcati. Nous en avons vû en 1763 une partie expoſée en vente dans la ſucceſſion de M. Lambert-Sigisbert Adam, ſculpteur du Roi, qui les avoit acquis de M. le Cardinal de Polignac; il y avoit ſur-tout une Vénus & un Perſée de la plus grande beauté.

Dans la partie du mont qui eſt vers le grand Cirque reſtent deux rangs d'arcades l'un ſur l'autre, avec des portiques qui paroiſſent avoir entouré la montagne en forme de ſubſtructions. Au-deſſus de ces portiques ſont des débris du palais, mêlés avec quantité d'arbres qui produiſent des vues très-belles, ſoit qu'on les regarde ſur la montagne même, ou d'en bas; ils donnent une idée des jardins de Sémiramis, & le pittoreſque en eſt admirable par la grande quantité de ciprès & de ronces, qui ſe mêlent avec toutes ces ruines pour former l'aſpect le plus heureux.

La rue qui regne le long des murs de ce jardin étoit ſelon la plupart des An-

Digitized by Google

tiquaires le *Vicus Sandalarius*, qui paſſant ſous l'arc de Titus, alloit ſe terminer vers *Meta Sudans* près du Coliſée.

VILLA SPADA, maiſon qui appartient actuellement aux Magnani; elle occupe auſſi une partie du palais des Céſars ſur le mont Palatin; on y conſerve un ancien balcon qui a été reſtauré, mais qu'on aſſure être encore le même d'où l'Empereur donnoit le ſignal au grand Cirque pour faire commencer les Jeux, qu'il voyoit de ſes appartemens. Il y a dans la maiſon des peintures eſtimées, entre autres une Vénus & deux Amours que l'on croit de Raphaël.

S. SEBASTIANO *alla Polveriera*, ancienne Egliſe bâtie dans l'hypodrome, ou manége de l'Empereur, à l'endroit où S. Sébaſtien, capitaine de la premiere compagnie des gardes prétoriennes ſous Dioclétien, fut martyriſé à coups de fléches. Elle eſt appellée *alla Polveriera* à cauſe du magaſin où l'on fait le ſalpêtre qui eſt dans la même rue près de l'arc de Titus. Cette Egliſe étoit une collégiale dès l'an 1274, & c'eſt là que ſe fit l'élection du Pape Gelaſe II: elle eſt dans le patronage de la Maiſon Barberini, & Urbain VIII qui en étoit, la fit reſtaurer

Digitized by Google

& décorer en 1624 sur les desseins de l'Arrigucci.

S. MARIA LIBERATRICE, Eglise située au pied du mont Palatin, dans le *Campo Vaccino*, vis-à-vis de *S. Lorenzo in Miranda*. On dit que son nom est venu de ce que S. Sylvestre Pape délivra la ville par ses prieres d'un monstre qui se tenoit près de là dans une caverne profonde. On dit encore qu'il y avoit en cet endroit une Eglise plus ancienne appellée *S. Salvator in Lacu*, à cause du lac de Curtius qui en étoit voisin; on l'appelle aussi *Sta. Maria libera nos a pœnis inferni & libera nos a peste:* le bâtiment actuel a été fait en 1617 par *Onorio Lunghi;* le tableau du grand autel & les peintures de la sacristie sont de M. Parosel. En continuant le long du *Campo vaccino*, on voit encore sur pied en trois endroits de belles colonnes, que nous avons déja citées.

Colonnes de Jupiter Stator.

Les trois plus belles sont vers *Sta. Maria Liberatrice*, elles passent pour être du temple de Jupiter Stator, quoique suivant Nardini elles fussent du *Comitium*: ces trois colonnes marquées 928 dans le plan de Noli sont d'ordre corinthien cannelées, & de la plus belle proportion: elles ont un

Digitized by Google

bon galbe, & leurs chapiteaux ſont d'un travail gras & large, leur entablement eſt beau & bien profilé, il forme un effet admirable quand on le voit à une diſtance à peu près égale à ſa hauteur; mais plus on s'en éloigne, plus il devient lourd & péſant, ce qui décide qu'il y avoit peu d'eſpace autour du temple pour le voir. Les ornemens ſont travaillés dans la derniere perfection; de loin la corniche paroît auſſi forte que la friſe & l'architrave. La maniere de ce fragment eſt la même du *Forum* de *Nerva*, & a bien de l'analogie avec l'entablement de l'ordre ionique du théatre de Marcellus. Ces trois colonnes ſont un des plus beaux fragmens de l'antiquité, & ſervent tous les jours d'exemple aux modernes pour régler les proportions & les ornemens de l'ordre corinthien : elles ſont décrites dans Palladio, ainſi que les autres colonnes qui ſe voient dans la même place.

Une colonne iſolée, d'ordre corinthien cannelée, ſubſiſte encore près de la Douane, aux deux tiers de l'eſpace qui eſt entre les trois colonnes dont on vient de parler & celles du temple de la Concorde; le chapiteau n'en eſt pas trop beau, & l'on ne ſait à quel édifice elle pourroit

Colonne iſolée.

Digitized by Google

ſervir. Noli l'a marquée dans ſon plan au numéro 925, mais il n'a pas oſé lui donner un nom : il y a des auteurs qui ont dit qu'elle étoit du temple de la Concorde, mais on croit communément que ce ſont les huit colonnes dont nous allons parler.

Colonnes de la Concorde.

Le temple de la Concorde avoit été bâti par Furius Camillius, Dictateur, qui vivoit au tems où les Gaulois vinrent aſſiéger Rome, mais Conſtantin le reſtaura ; il étoit ſitué dans un endroit un peu plus élevé que le reſte de la place ; le Sénat s'y aſſembloit quelquesfois comme dans l'affaire de Séjan racontée par Dion : *Eodemmet die Senatus coactus prope carcerem in æde Concordiæ.* Il en reſte maintenant huit colonnes dont ſix forment le frontiſpice qui eſt couronné d'un entablement & d'un reſte de fronton ; les deux autres ſont derriere les deux colonnes augulaires, & faiſoient partie de celles qui étoient ſur les deux faces latérales de ce temple. Les chapiteaux des colonnes ſont compoſés de dorique & d'ionique, & leurs volutes font face de quatre côtés comme dans les colonnes des modernes. L'architrave a été applani & ne fait qu'une face avec la friſe ; on y lit

Digitized by Google

cette inscription : *Senatus Populusque incendio correptum restituit.* La corniche est composée de peu de moulures : toute la sculpture de ce monument est mauvaise, les chapiteaux sont tous de différentes grandeurs, ainsi que les colonnes. Du côté de l'intérieur du temple il y a une frise & un architrave, chargés de beaux ornemens, dont quelques-uns ne sont que dégrossis, comme la plupart des sculptures faites sous Constantin.

Colonnes de Jupiter Tonnant.

Sur le côté du temple de la Concorde, environ 60 pieds plus au nord, sont trois colonnes cannelées d'ordre corinthien, avec une partie de leur entablement, marquées 923 dans le plan de Noli ; leur disposition est telle qu'il y en a deux qui paroissent être les deux dernieres de la façade du temple, & une en retour d'équerre qui étoit de la façade latérale. La frise & l'architrave dans la partie de la façade sont unies ensemble, & l'on a mis dessus une table bordée d'un talon avec son filet, dans laquelle on lit encore ce mot *restituit.* Dans la frise de la partie qui est sur le côté, il y a des têtes de bœufs & des instrumens de sacrifice très-bien sculptés, ainsi que tous les ornemens qui sont dans ce fragment. On remarque beaucoup

Digitized by Google

d'inégalité dans la compoſition des membres de l'entablement : pour l'architrave, elle eſt bien deſſinée ; la friſe eſt d'une bonne hauteur ; les ornemens de la corniche ſont bons, mais la proportion des membres eſt mauvaiſe. Ce temple que l'on dit avoit été bâti par Auguſte, n'a aucun rapport avec les édifices faits de ſon tems, qui ſont tous fort ſimples & ſans ornemens ſur les moulures.

S. TEODORO, ou *San Toto*, petite Egliſe ſituée au pied du mont Palatin. Nardini penſe que c'étoit la place du temple de Jupiter Stator ; M. Venuti croit plûtot que c'étoit celui de Remus & Romulus qui fut bâti à l'endroit même où ils avoient été expoſés ſur le bord d'un marais. On plaça dans ce temple une louve de bronze allaitant ces deux enfans, la même, à ce qu'on croit, qui eſt au Capitole dans le palais des Conſervateurs. M. Venuti ajoute que ce temple fut conſervé long-temps dans ſon état de petiteſſe & de ſimplicité, qui rappelloit ſans ceſſe aux Romains les mœurs ſauvages, mais reſpectables, de leurs premiers fondateurs. Les anciens Papes pour abolir les Lupercales qui avoient été inſtituées à l'honneur de Romulus, établirent

Digitized by Google

l'uſage de porter dans cette Egliſe les enfans attaqués de maladies ſecrettes, pour obtenir leur guériſon; c'étoit autrefois une Egliſe collégiale, mais il n'y a plus que quelques Chanoines diſperſés qui n'y font plus d'office.

Le bâtiment fut rétabli en 774 par Adrien I, Nicolas V la fit reconſtruire en 1450, & le Cardinal Barberini la reſtaura en 1674; depuis ce temps-là elle ſe trouva encore dégradée & comme enſévelie par les terres & les eaux qui coulent ſans ceſſe du mont Palatin & des vignes dont cette Egliſe eſt dominée; Clément XI l'a fait rétablir par les ſoins du cavalier Carlo Fontana. La tribune de l'autel eſt ornée d'anciennes moſaïques, l'autel eſt décoré de marbres. S. Théodore y eſt repréſené en milieu des flammes, de la main de Zuccheri.

A l'entrée de la cour qui eſt devant l'Egliſe, il y a un oratoire du Cœur de Jeſus, qui appartient à l'Archiconfrairie du même nom qu'on appelle auſſi Confrairie des *Sacconi*, parce que ces pénitens ſont vêtus de groſſe toile à ſacs; ils vont nuds pieds dans la ville faire la quête le vendredi pour les pauvres.

La place appellée *Forum Boarium*,

Digitized by Google

étoit fort près de Ste. Anaſtaſie ; nous en avons parlé ci-devant.

STA. ANASTASIA, Egliſe Collégiale ſituée à la partie occidentale du Palatin, fut fondée l'an 300 par Appollonia, dame Romaine, dans un fond qui lui appartenoit, pour y faire enſevelir dignement le corps de ſainte Anaſtaſie, vierge & martyre de Rome. Les anciens Papes y venoient dire la ſeconde Meſſe, ou celle de l'aurore, le jour de Noël : Urbain VIII la fit reconſtruire avec magnificence en 1636 par Arrigucci de Florence. Michel-Ange Cerutti a peint dans la voûte le Martyre de la Sainte ; ſa ſtatue eſt de *Ercole Ferrata.* Il y a huit belles colonnes cannelées, de marbre violet (*pavonazzetto*) ; le premier grand arc eſt ſoutenu par deux grandes colonnes de granite rouge, & le ſecond arc au-deſſus du grand autel par deux belles colonnes de marbre d'Afrique : on conſerve dans cette Egliſe une partie du voile de la ſainte Vierge, & le calice de S. Jérome, avec lequel on aſſure que ce ſaint Docteur diſoit la Meſſe.

Circus Maximus. *Le grand Cirque*, du moins ſon emplacement, eſt contigu à l'Egliſe de ſainte Anaſtaſie ; c'eſt un vallon qui regne en-

Digitized by Google

tre le mont Palatin, le mont Aventin & le Tibre.

Ce vallon dans lequel étoit le grand Cirque, s'appelloit d'abord *Vallis Martia*, & Tarquin l'ancien y établit des courſes de chars & de chevaux. Il n'y avoit d'abord que des gradins de bois, que chacun faiſoit pour ſon uſage dans le temps des ſpectacles; mais Tarquin y fit faire enſuite des ſieges fixes couverts. La longueur du Cirque étoit de 3 ſtades, ou de 275 toiſes, dans la ſeule partie vuide du milieu, & ſa largeur étoit d'une ſtade ou 95 toiſes, ſans compter le terrein qu'occupoient les ſieges, & il contenoit plus de trois cens milles ſpectateurs; on en voit encore la forme dans l'eſpace occupé par des jardins, entre ſainte Anaſtaſie, où étoient les loges des animaux, & l'extrêmité des jardins appellés *Orti di Cerchi*, au-de-là du chemin qui va à S. Grégoire. On y voit quelques maſſes de briques qui ont dû ſervir à ſoutenir les gradins; & quand on éleve la vue du côté du Palatin, on y reconnoît des ruines d'un portique long & étroit ſur le penchant de la montagne que l'on a cru être du grand Palais, mais qui paroît avoir été plutôt la partie la plus élevée des gradins & des

Digitized by Google

portiques qui étoient adoſſés à la colline & au palais des Empereurs du côté du Cœlius, du moins lorſque le Cirque fut aggrandi ſous Trajan ou ſous Antonin ; peut-être même que ces portiques y étoient déja du temps de Néron, puiſqu'on lit que cet Empereur étant à table fit jetter ſa ſerviette de la fenêtre dans le Cirque, pour annoncer au peuple impatient, qu'il permettoit de commencer le ſpectacle. (*Caſſiod. L. 3. ep. 51.*)

Auguſte éleva dans le Cirque un obéliſque qu'il fit venir d'Egypte tout exprès, & dont nous parlerons bientôt. L'Empereur Claude y fit faire des loges de marbre pour les animaux, & des bornes dorées. L'incendie de Néron ayant ravagé le grand Cirque l'an 64 de J.C. l'Empereur Trajan le fit rétablir avec plus de grandeur & de magnificence qu'auparavant ; il tomboit en ruine ſous Antonin le pieux, & Marc-Aurele le fit encore rétablir.

Entre les portiques dont le Cirque étoit environné & l'aire du Cirque, il y avoit un canal qui avoit dix pieds de large & autant de profondeur, (*9 pieds 2 pouces de France*,) appellé Euripe, que Jules-Céſar y ajoûta, pour empêcher que

Digitized by Google

les Eléphans qui étoient dans le Cirque n'approchaſſent trop des ſpectateurs, comme cela étoit arrivé : *Univerſi eruptionem tentavere non ſine vexatione Populi circumdati clathris ferreis* (*Plin.* 8. 7.) Ce canal ſervit auſſi à un combat de cinq Crocodiles & d'un Hippopotame, (8. 26.) Lampridius dit qu'Eliogabale le fit remplir de vin pour y faire un combat naval d'une eſpece auſſi nouvelle qu'extravagante : les loges *carceres*, étoient des ſalles voûtées, au niveau du Cirque, où l'on retenoit les chevaux juſqu'au ſignal donné par le Magiſtrat ; alors les loges s'ouvroient toutes à la fois, & les quatre chars partoient enſemble ; car les courſes étoient de quatre à la fois, & l'on faiſoit ſept fois le tour du Cirque. Voyez Ligorius dans ſon traité des Cirques, & Panvinius *de ludis Circenſibus*. C'eſt cette grande égalité dans le départ des chevaux qui eſt exprimé dans Ovide par ces mots, *æquo carcere*.

Maxima jam vacuo prætor ſpectacula Circo
Quadrijuges æquo carcere miſit equos. *Ov. Am.* 3. 2.

La partie extérieure du Cirque étoit environnée d'un portique ſous lequel il y avoit des boutiques, & même de petits appartemens où étoient des lieux de dé-

Digitized by Google

bauche, *& ad circum juſtas proſtare puellas*; il y avoit auſſi ſous ces portiques des eſcaliers par où l'on montoit aux étages ſupérieurs de l'amphitéatre.

Incendie e Rome.

Ce fut ſous ces portiques que commença l'incendie de l'an 64. Il n'y eut jamais à Rome de plus affreux embraſement, il dura pendant ſix jours, & ſe termina au mont Eſquilin après avoir ravagé le mont Palatin & tous les environs. On remarqua que ce fut le 19 Juillet, jour auquel les Gaulois Senonois avoient pris & brulé la ville de Rome, 391 ans avant J. C. (*Tac. Ann. XV.*) On ne ſçait ſi le feu prit par hazard, ou par un caprice horrible de Néron, car les ſentimens étoient partagés là-deſſus; mais on dit qu'il s'en réjouiſſoit par l'eſpérance de faire une nouvelle ville & de lui donner ſon nom : à table avec ſes amis il chantoit des vers ſur l'embraſement de Troye, en y comparant celui de Rome. Il ne laiſſoit pas que de donner des ordres pour qu'on arrêtât l'incendie; mais les ſecours qu'il donnoit au peuple perdoient tout leur mérite, par la conduite qu'il tenoit; on voyoit même courir des gens qui, avec des flambeaux allumés, augmentoient l'incendie & empêchoient les ſe-

Digitized by Google

cours, en supposant des ordres supérieurs, soit que ce fût pour augmenter la facilité du pillage, soit que ce fut pour obéir à Néron; aussi cet infâme Empereur fit inutilement ses efforts pour persuader au peuple qu'il n'étoit pas auteur de ce fléau. Il essaya de faire tomber le soupçon sur les Chrétiens; il les fit mourir en si grand nombre & avec tant de cruauté, que les Romains même en eurent pitié, & on les regarda comme des victimes sacrifiées non à l'utilité publique mais à la barbarie d'un exécrable Tyran; (*Tac. Ann.* XV. §. 45.)

Le milieu du Cirque étoit divisé sur sa longueur, à l'exception des extrêmités, par une cloison appellée *Spina*; elle étoit terminée par des bornes en forme de cyprès, où étoient deux obéliſques.

Obéliſque du Cirque.

Ammian Marcellin raconte qu'Auguste fit venir deux obéliſques d'Hieropolis en Egypte, dont l'un fut placé dans le Cirque, & l'autre dans le champ de Mars; celui du Cirque avoit été taillé par ordre de Semneserte, Roi d'Egypte, dans le temps que Pythagore y étoit, plus de 600 ans avant J. C. il avoit 125 pieds Romains, ou 114 pieds de France, sans la base: mais cet obéliſque étant ensuite

Digitized by Google

tombé & s'étant rompu, l'Empereur Conſtantin entreprit d'en faire venir un qui étoit beaucoup plus grand ; il le fit deſcendre par le Nil juſqu'à Alexandrie ; & après ſa mort, l'Empereur Conſtance le fit tranſporter à Rome : c'eſt celui qui eſt actuellement devant l'Egliſe de S. Jean de Latran. Celui qu'avoit fait venir Auguſte eſt à la porte du Peuple ; il eſt actuellement plus grand que l'autre, ſans doute parce qu'il lui manque une moindre partie, car ni l'un ni l'autre n'approche de 114 pieds.

Le Cirque étoit encore orné d'un grand nombre de Statues élevées ſur des colonnes ; il y avoit même des Autels ou de petits Temples ; on y voyoit les œufs conſacrés à Caſtor & Pollux, les dauphins de Neptune, & beaucoup d'autres objets de culte. Un des plus ſinguliers étoit l'autel de Conſus, ou Dieu des conſeils, (qui avoit fait donner aux Cirques le nom de *Conſualia*); cet autel étoit placé ſous terre près de la borne, & on le découvroit en creuſant la terre, lorſqu'on vouloit célébrer ces Jeux dans leſquels les Sabines avoient été enlevées la quatrieme année de la fondation de Rome.

Digitized by Google

On faisoit dans le Cirque, non-seulement des courses de chars, mais encore des chasses d'animaux, de tygres, d'éléphans, de lions, &c. C'est là qu'Aulugelle raconte (§. 14.) qu'un lion reconnut & carressa son bienfaiteur, au lieu de le dévorer comme on devoit s'y attendre. L'Empereur Adrien y tua quelques fois jusqu'à cent lions. L'Empereur Probus y donna un genre de chasse fort singulier : il fit transporter, par ses troupes de grands arbres avec leurs racines & beaucoup de terre, de façon que le Cirque devint une véritable forêt où l'on chassoit comme dans les bois.

On comptoit à Rome jusqu'à 15 Cirques. Nous avons parlé de celui de Caracalla, qui est le plus entier de tous; mais celui que nous venons de décrire étoit beaucoup plus considérable.

Le *Velabrum* étoit à la partie septentrionale du grand Cirque, & à la partie occidentale du *Forum*; c'étoit dans le principe, un étang sur lequel les barques alloient jusqu'aux pieds de l'Aventin; il fut desséché par Tarquin l'ancien, & le nom de *Velabrum* resta à une partie de cet espace, où l'on voit encore l'Eglise de *S. Giorgio in Velabro*, dont nous parlerons ci-après. Velabrum

Digitized by Google

Cet endroit, suivant Varron, fut appellé *Velabrum* à *vehendo*, parce que les eaux du Tibre venoient jusques-là, & qu'on y alloit en bateau; le desséchement que l'on fit dans la suite n'empêcha pas que le nom de *Velabrum* ne restât à tout le vallon qui est entre le Capitole & le Palatin. Plutarque paroît indiquer la même chose dans la vie de Romulus; cependant M. Venuti croit que le nom vient de *Vello doro*, ou *Vellus aureum*, qui a pû être, dit-il, l'enseigne de quelque boutique de ce quartier-là: il est vrai que l'Eglise de S. George a été appellée *ad Vellus aureum*; mais cela suffit-il pour contredire l'étymologie attestée par Varron? C'étoit par là que l'on conduisoit la cérémonie des Jeux du Cirque, dont on voit la description dans Denis d'Halicarnasse; on tapissoit les rues, on les couvroit de tentes depuis la place jusqu'au grand Cirque, en passant par le *Forum Boarium*.

Arc de Janus.

ARCO GIGIANO, ou Temple de Janus, qui est près de S. George, est un gros Arc à quatre faces, élevé pour la commodité de ceux qui trafiquoient dans les places publiques; on en voyoit en plusieurs endroits de Rome; celui-ci

Digitized by Google

paroît être celui qui fut fait par Stertinius, & dont Tite-Live parle dans le troiſieme Livre de la quatrieme Décade. Sa décoration participe des arcs de triomphe & des mauſolées.

Cet édifice eſt de forme quarrée dans ſon plan, chaque face eſt partagée en une arcade dans le milieu, & deux pleins ſervant de pile à chaque côté; ſa décoration eſt un ſoubaſſement qui l'empâte, & qui eſt preſque enterré juſqu'à la corniche; deux rangs de niches partagent la hauteur qu'il y a depuis ce ſoubaſſement juſqu'à un matonage qui paroît d'un temps poſtérieur au reſte de l'édifice; les arcades qui ſont dans chaque face ont pour impoſte une corniche qui regne en dedans & qui eſt détruite en dehors, où elle ſervoit de ſéparation entre les deux rangs de niches; ces deux rangs de niches étoient ſéparés les uns des autres par de petites colonnes iſolées, faiſant ſaillie ſur le reſte de l'édifice: elles ſont maintenant toutes détruites.

La diſpoſition générale de ce monument eſt bonne; & il y a un bon rapport entre les pleins & les vuides; la hauteur eſt bien en proportion avec la largeur. Quant aux deux ordres de co-

Digitized by Google

lonnes qui le décoroient, étant d'un trop petit diamettre, elles devoient être mesquines ; tous les détails des entablements des niches sont durs & secs, & font voir qu'ils n'ont pas été faits dans les beaux temps de l'Architecture.

Arc des Orfévres

L'arc des Orfévres qui est tout près de l'arc de Janus, & qui tient à l'Eglise de S. George, est un petit arc de triomphe dont l'ouverture est quarrée. Il fut érigé par la communauté des Argenteurs de Rome, à l'honneur de Septime Sévere, & de son fils Caracalla.

Sa forme, sa décoration & les sculptures dont il est chargé, sont mauvaises. L'inscription qu'on y voit encore nous apprend que c'étoit là l'extrémité de la place appellée *Forum Boarium*, ou du marché aux bœufs : le nom de cette place venoit de quelque bœuf dont on y voyoit la figure. (Tacite Ann. 12. Plin. 34. 2.) *Area quæ posito de bove nomen habet.* Ov. Fast. 6.

S. GEORGIO *in Velabro*, Eglise des Augustins déchaussés : on croit que cette Eglise fut bâtie au commencement du sixieme siécle sur les ruines de la Basilique de Sempronius ; d'autres disent que c'étoit du temple de Romulus ; elle a été

Digitized by Google

reſtaurée pluſieurs fois, & ſpécialement en 1703 par le Card. Imperiali. Il ne reſte de l'ancien temple qu'une tour ronde en brique; il paroît par les fondements qu'il y avoit un portique tout autour; l'intérieur eſt décoré à la moderne, & les chapelles ainſi que l'arcade qui ſert de porche ne ſont point anciens; mais il y a vingt colonnes antiques, douze de granite d'Egypte, quatre de marbre de Paros cannelées, & quatre plus petites auprès du grand autel d'un granite noir, dont le grain fin reſſemble à celui du porphyre.

A côté de ce temple eſt une ruine de brique de forme quarrée, que l'on dit avoir fait partie de la maiſon de Numa.

FONTANA *di S. Georgio*, fontaine ainſi appellée à cauſe du voiſinage de l'Egliſe de S. George: c'étoit autrefois la célebre fontaine de Juturne; on y a établi une fabrique de Cartons à cauſe de la commodité de l'eau; elle va pardeſſous terre ſe rendre dans le Tibre. Denis d'Halicarnaſſe dans ſon ſixieme livre nous apprend que le *Lacus Juturnæ* venoit des racines du mont Palatin, ce qui s'accorde aſſez avec l'eau dont nous parlons; il y a cependant à cet égard quel-

Digitized by Google

que incertitude, (v. Nardini, p. 240); cet auteur croit que cette fontaine de S. George pourroit être seulement l'eau de la *Cloaca maxima*, ou la réunion de celle-là avec la fontaine de Juturne.

Egouts de Rome.

CLOACA MASSIMA, voûte antique de la plus belle conſtruction, qu'on apperçoit près de S. George, & qui va juſqu'au Tibre ſur une longueur de 125 toiſes. Les égouts ou cloaques de l'ancienne Rome, qu'on appelle aujourd'hui *Chiaviche*, étoient une des belles choſes qu'on y eut faites pour l'utilité publique. Ce qui reſte encore de la *Cloaca maſſima* fait l'admiration des connoiſſeurs, on voit avec ſurpriſe cette voûte formée de gros blocs de pierre joints à crud, ſans chaux ni ciment, qui eſt ouverte près de l'arc de Janus, & dont on voit auſſi l'embouchure dans le Tibre; cette voûte eſt ſi large & ſi haute que la plus grande voiture y pouvoit rouler aiſément, lorſqu'elle n'étoit pas encombrée comme elle l'eſt aujourd'hui. M. Groſley (T. II. page 241) ne pouvant ſe perſuader que ce ſoit là l'ouvrage de Tarquin dans le ſecond ſiècle de Rome, malgré le témoignage de Tite-Live & de Pline, a recours à des Colonies Grecques plus an-

Digitized by Google

ciennes que Romulus & même qu'Enée, dont la grandeur & la puissance avoient été oubliées. Il est vrai que les monumens de l'architecture souterraine étoient communs en Phénicie, en Egypte, en Grece, en Sicile; le Pausilipe, les Catacombes de Naples, de Messine, de Syracuse, les cryptes taillées dans le roc le long des côtes de Phénicie, ces immenses galeries qui regnent sous une partie du sol de l'Egypte, nous apprennent bien que les hommes ont fait de tout temps des ouvrages de cette espece; mais il me paroît évident que Rome n'a jamais été assez peuplée, ni assez industrieuse dans ces temps éloignés, pour avoir besoin de pareils ouvrages & pour les entreprendre. Quoiqu'il en soit, dans les temps qui nous sont connus par l'histoire, il n'y eut d'abord à Rome que les collines d'habitées; mais lorsque la population vint à s'accroître, il fallut s'établir dans les vallons & les assainir par des égouts: *Infima urbis loca circa forum, aliasque interjectas collibus convalles, quia ex pluribus locis haud facile evehebant aquas, cloacis in Tiberim ductis siccat.* Tite-Liv. lib. 1. Denis d'Hal. l. 3. Ces égouts avoient plusieurs branches entre le Capitole, le Palatin & le Quirinal,

Autres Ouvrages souterrains.

Digitized by Google

qui alloient se réunir dans le *Forum* ou *Campo vaccino*, pour aller toutes ensemble dans le Tibre par un seul & même canal, qui est la *Cloaca maxima ;* ce que Tarquin l'ancien avoit fait, fut augmenté & perfectionné par son petit-fils Tarquin le superbe. Tite-Live & Pline nous racontent combien le peuple étoit fatigué & mécontent de ces travaux, & l'on ne peut hazarder que des conjectures assez vagues, quand on refuse de croire les Romains sur des temps dont eux seulement ont parlé.

Caton & Valerius Flaccus étant Censeurs firent réparer, nettoyer & étendre les égouts, ils en construisirent dans les quartiers où il n'y en avoit pas, comme sur le mont Aventin; on voit en effet deux embouchures antiques entre la *Cloaca maxima* & les restes du pont Sublicius, qui peut-être furent faites dans ce temps-là; l'une des deux sert aux eaux de *la Marana* ou *Aqua Crabia*, qui vient de Frescati, & qui après avoir parcouru la vallée du grand Cirque, passe sous terre pour aller se jetter dans le Tibre.

Agrippa se distingua aussi pendant son édilité, en faisant faire des égouts si grands & si nombreux, qu'il construisit,

suivant

Digitized by Google

suivant les expressions de Pline, une ville navigable sous celle de Rome, en y établissant sept fleuves, qui entraînoient comme de rapides torrents tout ce qui se rencontroit à leur passage. (Pl. 36. 15). C'est à lui qu'on attribue l'égout qui porte encore l'eau de la fontaine de Trevi jusque dans le Tibre auprès de Ripetta, & un autre qui fut découvert près de la Rotonde, à l'occasion de celui qu'on creusa sous Grégoire XV & Urbain VIII, depuis le Tibre jusqu'au Cours, & de-là au Quirinal & au mont Pincio. Cet ancien égout passe près S. Ignace & va au Quirinal, recevant en chemin plusieurs autres égouts, & il donne véritablement une idée extraordinaire de cette Rome souterraine. Aussi Denis d'Halicarnasse dit que trois choses lui font voir principalement la grandeur de l'Empire romain, les aqueducs, les grands chemins, & les égouts. Pline & Strabon, en parlent avec la même admiration, ils nous représentent Rome comme étant aussi singuliere sous terre qu'elle l'étoit au dehors, & Cassiodore, ou plûtot le Roi Théodoric dont il étoit Chancelier, dit que ces ouvrages paroissent si étonnants, que l'on ne voit

Autre égout de Rome.

Digitized by Google

rien ailleurs qui en approche : *Quæ tantum viſentibus conferunt ſtuporem ut aliarum civitatum poſſint miracula ſuperare. Videas illic fluvios quaſi montibus concavis clauſos per ingentia ſtagna decurrere. Videas ſtructis navibus per aquas rapidas cum minima ſollicitudine navigari.* Caſſiod. lib. 3. epiſt. 30.

S. JOVAN BATISTA DECOLLATO, Egliſe de la Confraiſie de la Miſéricorde ; elle avoit d'abord été formée à *S. Biagio della Pagnotta*, dans *Strada Giulia*, & fut approuvée en 1487 ; les Pénitens portent des ſacs noirs ; leur inſtitut eſt d'aſſiſter les criminels depuis le minuit qui précéde leur exécution, juſqu'à la mort ; ils ont un Chapelain pour dire la Meſſe deux heures avant le jour, confeſſer & communier le patient ; on donne à ce confeſſeur le pouvoir d'abſoudre de tous les cas réſervés : le cimetiere où on les enterre eſt près de-là. Les peintures de cette Egliſe ſont de bons maîtres, de même que celles de l'égliſe de *S. Eligio* ou *S. Alo*, qui eſt ſituée à l'endroit où étoit autrefois le marché au poiſſon, *Forum piſcarium.*

S. OMOBUONO, Egliſe des Tailleurs ; elle s'appelloit autrefois *S. Salvator in*

Digitized by Google

Portico, parce qu'elle étoit près du portique élevé par Auguſte à l'honneur d'Octavie ſa ſœur; ce portique conſtruit des dépouilles de la Dalmatie, s'étendoit juſqu'à *S. Nicolo in Carcere*: du temps de Lucius Faunus on en voyoit les reſtes, & même Fabricius qui écrivoit en 1583 dit, qu'entre ces deux Egliſes, à l'endroit où le terrein eſt le plus exhauſſé par les ruines, il avoit vû tirer de terre des blocs de pierre de Tivoli, & des fragmens de groſſes colonnes. On voit encore dans les caves de ces maiſons qui font une eſpece de triangle devant l'égliſe de S. Omobuono des reſtes de ce portique & du bâtiment appellé *Curia Octaviæ*. Lorſqu'on eſt ſur le bord du Tibre à l'endroit où il paroît un reſte des anciens murs de Rome, ſi l'on regarde du côté du Capitole, on voit que ces murs devoient paſſer près de l'Egliſe dont nous parlerons ci-après, & que le portique d'Octavie leur étoit preſque joint. Pline, L. 36 c. 5, parle de beaucoup de belles ſtatues qui y étoient. Ces portiques renfermoient les temples d'Apollon & de Junon, faits autrefois par Metellus.

STA. GALLA, autrefois *Sta. Maria in*

Portico, Hôpital où l'on reçoit les pauvres qui n'ont point d'asyle, & les convalescens qui sortent de la Trinité des Pélerins ; il est desservi par les Religieux de la Mere de Dieu, Congrégation de Lucques. L'Eglise fut bâtie dans une portion de l'emplacement du portique d'Octavie. On voit dans un ancien manuscrit de cette Eglise, cité par Nardini (page 328) que c'étoit le lieu de la maison paternelle de sainte Galla, fille de Simmaque, personnage consulaire à qui Théodoric fit couper la tête. Cette Sainte y donnoit à manger tous les jours à 12 pauvres : S. Grégoire le grand assure qu'il apparut miraculeusement à cette Sainte une image de la Vierge, que le Pape Jean I reçut de la main des anges, pour laquelle elle fit bâtir cette Eglise, à qui elle laissa tous ses biens pour se retirer dans un Couvent près de S. Pierre. En mémoire de cette Sainte on continua de pratiquer dans le même endroit les mêmes charités. La Maison Odescalchi augmenta l'établissement & forma un Hôpital considérable. La façade de l'Eglise est de l'architecture de Matthias de Rossi; les deux Anges de stuc qui sont en adoration, furent faits par le

Digitized by Google

Bernin, ils ont servi de modele pour ceux qui sont en bronze dans la chapelle du S. Sacrement à S. Pierre du Vatican.

S. NICCOLO IN CARCERE, Eglise Collégiale, située près la place de Montanara, dédiée à S. Nicolas Evêque de Mira. Le Cardinal Baronius dans ses notes sur le Martyrologe, sous le 4. de Mars, entreprend de prouver que c'étoit là qu'étoit l'ancienne prison bâtie par Servius Tullius, appellée *Tullianum* dans les anciens, & *Mamertinum* dans les Actes des Martyrs; mais tous les grands antiquaires, Biondo, Volaterrano, Fulvio, Marliano, Fauno, Panvinio, Ugonio, Donati, Nardini, ont pensé que c'étoit à *S. Pietro in carcere*, & que la prison de S. Nicolas n'étoit pas si ancienne. Voyez la longue dissertation de Nardini à ce sujet, (L. V. ch. 12. pag. 288 & 329.) Mais la prison qui a donné son nom à l'église S. Nicolas, est celle de Claudius le Decemvir, qui devoit être près du théatre de Marcellus, & dont il est parlé dans le dernier chapitre du septieme livre de Pline. C'est dans cette prison qu'arriva le fait mémorable de tendresse filiale qu'on a si souvent cé-

Tendresse filiale.

lébré. *Humilis in plebe & ideo ignobilis puerpera ſupplicii cauſâ carcere incluſâ matre, cum impetraſſet aditum à janitore ſemper excuſſa ne quid inferret cibi, deprehenſa eſt uberibus ſuis alens eam; quo miraculo ſalus matris donata filiæ pietati eſt, ambæque perpetuis alimentis, & locus ille eidem conſecratus eſt Deæ, C. Quinctio, M. Attilio Coſſ. templo pietatis extructo in illius carceris ſede ubi nunc Marcelli theatrum eſt.* (Plin. 7, 36.) Dans le temps où il n'y avoit point encore d'horloges ni de cadrans ſolaires à Rome, on obſervoit le ſoleil dès le matin pour annoncer la premiere heure; on annonçoit de même le milieu du jour, & enfin la derniere heure, qui arrivoit lorſque celui qui étoit chargé de cette obſervation, voyoit que le ſoleil avoit été depuis la colonne d'airain juſques ſur la priſon: *A columna ænea ad carcerem inclinato ſidere ſupremam pronunciabat.* C'eſt de la même priſon qu'il faut entendre ce paſſage.

L'égliſe de S. Nicolas fut principalement reſtaurée en 1599 par le Cardinal Aldobrandini ſur les deſſeins de Jacques *della Porta*; elle eſt ſoutenue par des colonnes dont quatre ſont de marbre blanc

Digitized by Google

cannelées, & quatre de marbre jaune d'Afrique, que l'on dit être du temple de Junon. Il y a sous le grand autel un ancien tombeau de porphire noir, où il y a deux têtes Egyptiennes en relief: cette piéce est très-remarquable. L'autel du S. Sacrement est du Cavalier Baglioni, les peintures sont de Gentileschi & Montagna.

LE THEATRE DE MARCELLUS par lequel nous terminerons ce quartier, se trouve dans les dépendances du palais Orsini; il étoit à l'endroit où Numa avoit fait bâtir anciennement un temple de Janus, dont la statue avoit les doigts disposés de maniere à indiquer le nombre de 365, *ut per significationem anni, temporis, ævi se Deum indicaret.* (Pline 34, 3.) C'est là qu'étoit le *Sacrarium* de Numa, auquel Servius rapporte ces paroles de Virgile: *Sunt geminæ belli portæ &c.* où il y avoit deux petits temples; *propter Janum bifrontem.* Le Théatre de Marcellus dont on peut voir une partie assez bien marquée du côté de la place Montanara; avoit 378 pieds de diametre; Auguste le fit bâtir sous le nom de Marcellus son neveu; il reste une partie des portiques qui environnoient

Théatre de Marcellus.

Digitized by Google

les degrés ; le surplus de ces portiques ainsi que le lieu de la scène ont été ruinés. Baltazar *de Perugia*, architecte contemporain de Raphaël, bâtit le palais Savelli sur les ruines & dans l'enceinte de ce théatre; la partie qui subsiste actuellement, consiste en deux rangs d'arcades décorées; celles d'en bas ont des colonnes doriques, & celles d'en haut des colonnes ioniques. Ces deux ordres de colonnes sont engagés dans le mur d'un peu moins de la moitié de leur grosseur. Les arcades d'en bas & les colonnes doriques qui les décorent sont enterrées d'environ la moitié de leur hauteur. La corniche de l'entablement dorique est entiérement ruinée, ainsi que la plupart des chapiteaux ; il reste une partie de la corniche de l'entablement ionique: dans les arcades de l'ordre dorique, il y a actuellement des boutiques. Par ce qui reste de ce théatre on juge qu'il a été fait dans le meilleur tems de l'architecture romaine ; il n'est pas possible d'en connoître le plan général, il n'en reste point assez de vestiges ; mais si l'on s'en rapporte au plan que *Serlio* & *Desgodets* en ont donné, ce devoit être une très-belle chose. Les ordres des colonnes qui sub-

Digitized by Google

sistent, sont d'une proportion élégante & gracieuse, qui convient parfaitement à un théatre; les chapiteaux ioniques ont un tour agréable: ce qui reste des moulures des entablemens des deux ordres est d'un beau profil, on y remarque surtout les soins que l'architecte a eû de leur donner des saillies en avant; elles font connoître, qu'il y avoit peu de reculée pour voir ce théatre. La suppression des archivoltes des arcades donne beaucoup de repos à tout l'entablement, & il paroît que l'architecte crut ne pouvoir point opposer une partie qui équivalut à l'architrave même. Les alettes des arcades sont plus larges qu'on ne les fait ordinairement. Les modernes ont pris ce théatre pour modéle des ordres doriques & ioniques, & se sont servis de sa proportion pour déterminer celle de deux ordres mis l'un sur l'autre.

Noli dans son grand plan de Rome indique les ruines du théatre de Marcellus en forme d'ovale, ce qui différe des plans de Serlio & de Desgodets. Si ces recherches étoient justes, on pourroit douter que ce monument eut été un théatre, parce que la forme ovale a toujours été affectée aux amphithéatres seulement.

Digitized by Google

PALAZZO ORSINI, Palais qui occupe ce fameux théatre de Marcellus; c'étoit autrefois celui des princes Savelli, & il a passé dans la maison des ducs Orsini; ce fut probablement dans le temps des guerres civiles qu'on changea le théatre de Marcellus en un bâtiment fermé comme une espece de forteresse, qui devint ensuite un palais. On monte dans la cour par un assez long escalier, ce qui paroît venir de l'exhaussement du terrein produit par les ruines. On trouve dans cette cour deux grands tombeaux de marbre, ornés de bas-reliefs. Sur le portail il y en a un qui représente des Gladiateurs qui combattent contre les bêtes; sur la porte de la salle, un bas-relief tiré de l'arc de Marc-Aurele, où il y a une figure de cet Empereur; dans les appartemens, il y a une statue célebre de C. Popilius, & d'autres bustes antiques. Les peintures les plus remarquables sont un S. Jérôme du Dominiquin; deux têtes du Carrache; l'entrée du prince Savelli, ambassadeur extraordinaire de l'Empereur sous Paul V. peinte par Tempesta; l'audiance qu'il reçut du Pape, par Pierre de Cortone; le repas que le Pape lui

Digitized by Google

donna dans le Palais pontifical, par le Dominiquin ; S. Jérôme & Alexandre le Grand, par le Carravage.

CHAPITRE XVIII.

Rione di Traſtevere, *Quartier de là le Tibre.*

LE treiſieme Quartier de Rome eſt à l'occident du Tibre, auſſi-bien que le quatorzieme, & pour cette raiſon il a été appellé *Traſtevere* ; il s'étend depuis la porte du S. Eſprit, qui eſt au nord, du côté du Pont S. Ange, juſqu'au port de *Ripa grande*, qui eſt à la partie méridionale de Rome.

Le Janicule, qui occupe une grande partie de ce quartier, eſt une montagne dont nous avons déja parlé (Tome III Chap. XIII) qui fut renfermée en partie dans Rome, par Ancus Martius. Ce quartier-là étoit autrefois comme aujourd'hui le quartier de la Populace. Janicule.

Urbanus tibi, Cæcili, videtis.
Non es, crede mihi : quid ergo ? verna es.
Hoc quod Tranſtiberinus ambulator,
Qui pallentia ſuſſurata fracis
Permutat vitreis :

Martialis I. 42.

Digitized by Google

Il y avoit beaucoup de Porteurs de chaises, *Lecticarii*, beaucoup de Pêcheurs, de Tanneurs & d'autres ouvriers qui travailloient aux métiers les plus abjects ; on y vendoit les Esclaves ; enfin c'étoit le quartier le moins considéré de la ville, & c'est encore à peu près la même chose aujourd'hui ; les Trasteverins sont regardés comme un peuple à part, différent de celui de Rome.

Pline nous dit qu'on trouva au pied du Janicule, en creusant dans un champ, le tombeau de Numa, avec des livres qui furent brûlés par ordre du Sénat, 181 ans avant J. C. mais on ignore dans quel endroit.

PORTA DI SANTO SPIRITO, est la plus septentrionale de ce quartier ; elle s'appelloit autrefois *Porta del Borgo*, & fut bâtie par Urbain VIII. lorsqu'il renferma cette partie de Rome dans la nouvelle enceinte qu'il fit au Janicule. Cette porte fut commencée sur les desseins de Sangallo ; mais cet architecte étant mort, l'ouvrage est resté imparfait, comme l'observe Vasari, part. 3.

Une grande rue droite & bien percée appellée *Strada della lungara*, qui a 600 toises de long, va depuis cette

Digitized by Google

porte jusqu'à celle de Jules II. appellée *Settimiana*, ou vulgairement *Settignana*; cette rue est au pied d'une colline sur laquelle on voit d'abord l'Eglise de S. Onuphre, & elle fait partie de la Cité Léonine formée par Leon IV. vers l'an 850.

S. Onofrio.

S. ONOFRIO, Eglise qui est occupée par les Religieux de S. Jérôme, ou du B. Pierre de Pise: cette Congrégation qui n'a que soixante-dix maisons en tout, fut fondée en 1439, par le Bienheureux Nicolas de *Forca-palena*, & achevée par la Maison Cupis. Le B. Pierre *Gambacorta* de Pise avoit voulu en 1380 se retirer dans la solitude, à l'imitation de S. Jérôme; il choisit une colline qui est à deux lieues d'Urbin, il s'y établit avec les compagnons de sa pénitence, & ils prirent le nom d'Hermites de S. Jérôme, du nom de ce pere de l'Eglise, le plus illustre, le plus sçavant & le plus austere de tous les Saints qui ont été les modéles de la pénitence chrétienne. Le B. Nicolas, étant venu de Pouzol à Rome, fit un semblable établissement d'Hermites sur le mont Janicule, & s'unit ensuite avec le B. Pierre de Pise, pour ne former qu'une seule Congrégation qui fut approu-

Congrégation de S. Jérôme.

vée en 1446. S. Pie V. en 1568. admit ces peres aux trois vœux de religion, & leur donna la régle de S. Auguſtin : Sixte-Quint aſſigna cette Egliſe pour le titre d'un Cardinal prêtre, & il fit faire en 1588. un chemin commode pour y monter.

Sur la porte extérieure de l'Egliſe il y a une Vierge, peinte à freſque, avec l'enfant Jeſus, & d'autres figures que l'on croit du Dominiquin. Dansla chapelle de Notre-Dame de Lorette, à droite, on montre un tableau d'Annibal Carrache : il y a encore d'autres peintures eſtimées.

Tombeau du Taſſe.

Le tombeau du Taſſe, celui d'Alexandre Guidi, Poëte Italien, & de Guillaume-Jean Barclay, illuſtre Anglois, rendent cette Egliſe remarquable.

Le Couvent qui y eſt joint contient environ 30 Religieux ; ils ont dans leur bibliothéque les buſtes du Taſſe & de Barclay, des manuſcrits du Taſſe, une écritoire, une boëte & même un petit pot de terre, qui ont été à l'uſage de ce dernier : cela fait voir à quel point la mémoire de ce grand homme eſt en vénération dans l'Italie : il mourut en 1595 à l'âge de 51. ans.

Dans le cloître du Couvent, les qua-

Digitized by Google

tre premieres hiſtoires de S. Onuphre à droite en entrant furent peintes par le Cav. d'Arpino, les autres par Veſpaſien, Strada, &c. il y a auſſi une Vierge du célebre Léonard del Vinci. Sous le portique extérieur, il y a trois hiſtoires de S. Jérôme, par le Dominiquin; deux Sybilles, par le Baglioni; & une chapelle ornée de marbre & de peintures où il y a une Nativité, de François Baſſan. De deſſus la terraſſe de S. Onuphre on a la rue de Rome d'un côté, & de l'autre les jardins *Philippini*, ceux du S. Eſprit, & la ville *Barberini* qui ſemble dominer même S. Pierre du Vatican; au-deſſus de cette partie du Janicule, il y a une maiſon de plaiſance du Duc Lanti, dont l'architecture eſt de Jules Romain, de même que les peintures, qui furent faites ou par lui ou par ſes éleves. On y voit des bas-reliefs antiques, parmi leſquels il y a un vaſe d'un beau travail. Il y a ſur la même colline, près de la Longara, un Jardin très-agréable où le ſçavant Prélat Monſignor *Evodio Aſſemani* tient une grande aſſemblée le Dimanche après dîner; j'y ai vû le Card. d'Yorck, & d'autres perſonnes de la premiere diſtinction & du premier mé-

Digitized by Google

rite. Ce jardin eſt rempli de citroniers en pleine terre ; mais on leur fait des barraques tous les ans, encore périſſent-ils dans les grands hyvers : M. Aſſemani me dit qu'il les avoit déja renouvellé trois fois.

PALLAZO SALVIATI, ſituédans la Longara, près du Tibre ; il fut fait par le Cardinal Bernard Salviati, ſur les deſſeins de Nanni di Baccio Bigio, Florentin. Henri III, Roi de France, y logea ; la cour & les appartemens ſont d'une beauté qui met le bâtiment de pair avec les premiers palais de Rome. Il y a un grand jardin ſur la hauteur, par lequel on pourroit aborder en carroſſe, même au premier étage de la maiſon.

Les tableaux, dont ce palais eſt rempli, ſont eſtimés ; on y remarque ſur-tout un Parnaſſe avec Apollon & les neuf Muſes, du Tintoret ; un grand tableau qui repréſente deux ſœurs, Marie & Françoiſe Salviati, dont l'une fut mere du Grand-Duc Côme I. & l'autre du Pape Leon XI, il eſt de François Furini ; le Lazare reſſuſcité du Tintoret ; un Payſage de Brilli ſur cuivre ; une Magdelaine, d'Annibal Carrache une autre du Guide ; Jeſus-Chriſt avec les trois Maries, de Paul Veroneſe ; une Vierge, du frere de Sébaſtien del Piombo ; une autre de Leonard del

Digitized by Google

Vinci ; S. Jean-Baptiſte dans le déſert, du Bronzin; quatre ſujets de l'ancien Teſtament, par André del Sarto ; J. C. allant au calvaire, de Jean-Antoine Sodoma; un Crucifix, de Bronzin; le portrait de Grégoire XIII. avec le Cardinal Neveu, figures entieres, très-eſtimées, du Dominiquin. Dans les deux ſalles d'audiance, l'hiſtoire de Céphale & de l'Aurore, d'Ariane & de Théſée ſont peintes ſur les voûtes, par Morandi. Dans la chapelle, les peintures de l'autel & des murs, ſont de Sànti di Tito ; la voûte eſt de Salviati.

Les Statues antiques ſont en grand nombre dans les appartemens. Il y a par exemple 26 Buſtes de marbre, Vénus, un beau Satyre, Bacchus, Jupiter, Apollon, des Muſes, des Nymphes, des Veſtales, une Grue de bronze, ouvrage rare qui fut trouvé dans la terre lorſqu'on travailloit à l'embelliſſement des Jardins.

LA VISITAZIONE, Egliſe conſacrée à la Viſitation de la Vierge, & à S. François de Sales : elle eſt vers l'extrêmité de la Longara. Le Pape Clément IX. fit venir des Religieuſes de Turin pour y établir l'inſtitut qui avoit été fondé en 1610.

Digitized by Google

à Anneci en Savoye, par la B. Mere Françoise Fremiot de Chantal, qui vient d'être Canonisée en 1767. Il y a sur un autel à droite, un beau grouppe de marbre, qui représente S. François de Sales, fait par François Moratti.

Farnesine. LA FARNESINA, maison de plaisance des Princes de Farnese, actuellement du Roi de Naples, avec des jardins agréables le long du Tibre, célebre par de belles peintures de Raphaël; on l'appelle aussi *Palazzo Farnese alla Longara*, pour la distinguer du grand palais Farnese, qui est à l'autre côté du Tibre près de *Strada Giulia*: elle est dans l'endroit où furent autrefois les jardins de l'Empereur Geta. C'étoit une espéce de maison de campagne que fit faire Augustin Chigi fameux banquier du seizieme siécle, qui y régaloit souvent le Pape Léon X & plusieurs Cardinaux de ce temps-là. L'architecture de cette maison est de Baltazar Perruzzi.

La principale façade est divisée en trois corps, dont celui du milieu est le plus considérable; les deux autres corps sont en saillie & servent de pavillons à l'édifice principal, qui est décoré de deux ordres en pilastres, savoir le dorique en

Digitized by Google

bas, l'ionique en haut ; ces deux ordres ſont couronnés l'un & l'autre d'un entablement. Celui de l'ionique a des modillons, & dans ſa friſe ſont des enfans portant des guirlandes, d'un travail lourd, mais d'un bon effet. On a pratiqué des croiſées dans les entre-pilaſtres, excepté dans le bas du corps du milieu où ſont des arcades, donnant entrée à une loge ornée de peintures de Raphaël.

L'enſemble de cet édifice eſt bon ; les maſſes particulieres ſont bien entre elles, c'eſt-à-dire, les pavillons avec le corps du milieu. Le caractere de la décoration eſt convenable pour une maiſon, en ce qu'il eſt gracieux, & la loge d'en bas décide bien l'entrée. Elle devoit faire encore mieux avant qu'on mit des vîtres dans ces arcades. Quant au détail, les pilaſtres paroiſſent maigres, ainſi que les alettes des arcades de la loge. La premiere ſalle ou la loge, eſt celle où l'on voit le conſeil des Dieux & les noces de Pſyché, qui furent peints par Raphaël, aidé de ſes élèves Jules Pippi, Raphaël Lino del Colle, Gaudenzio Ferrari, de Milan, & Jean François Penni ſurnommé le *Fattore* ; cette

Digitized by Google

ſalle eſt décorée intérieurement d'arcades vraies & feintes, dont les piles ſont peintes en marbre. Ces arcades ſont lunette dans la voûte ; les arrêtes de cette voûte ſont marquées par de groſſes guirlandes de fruits, qui ſe détachent ſur un fond bleu : dans les lunettes des arcades au droit des piles, ſont des enfans & différens grouppes de figures, formant vingt-quatre tableaux triangulaires. Tout le milieu eſt occupé par deux morceaux de peintures, qui ſont ſuppoſés être des tapiſſeries tendues avec des clous, ce qui forme deux grands tableaux quarrés longs.

Peintures de Raphaël.

On peut dire en général ſur cette loge, que les compoſitions en ſont belles, & qu'elles rappellent bien l'excellent goût de l'antique ; le deſſein en eſt pur, mais la couleur en eſt rouge ; ces freſques ont beaucoup ſouffert lorſque la galerie étoit ouverte ; & depuis ce temps-là elles ont été reſtaurées par *Carle Maratte*, qui a rechampi d'un bleu trop foncé tous les fonds des tableaux ſur leſquels les figures ſe détachent.

Des vingt-quatre tableaux triangulaires dont on vient de parler, il y en a quatorze dans les lunettes de cette voû-

Digitized by Google

te, représentant des Amours qui portent les attributs des Dieux ; ils sont joliment pensés, dans des attitudes très-variées, mais d'une nature trop musclée pour des enfans : Ils sont accompagnés d'oiseaux & d'autres animaux, symboles des Divinités qu'ils représentent ; ces animaux sont de *Jean d'Udine*, élève de *Raphaël*.

Commençons par le premier tableau de la lunette de la voûte à main gauche en entrant ; on y voit un Amour qui tient un arc, & éprouve avec le bout du doigt une des fleches qu'il veut tirer de son carquois : il y a dans un coin un autre Amour dans une nuée qui regarde en bas, & de l'autre côté deux petits oiseaux qui se becquetent en volant.

2. Un Amour portant le foudre de Jupiter, d'un très-joli caractère ; il est suivi de l'aigle.

3. Un autre qui porte le trident de Neptune avec des oiseaux aquatiques.

4. Deux Amours, dont l'un porte la fourche de Pluton, & l'autre retient le chien Cerbère ; il a des chauves-souris pour attributs.

5. Un Génie portant l'épée & le bouclier de Mars avec des oiseaux de proie.

Digitized by Google

6. Un enfant portant les attributs d'Apollon, un arc & un carquois; d'un côté on voit le griffon, & de l'autre l'hirondelle.

7. Un autre Amour portant le caducée de Mercure; il eſt ſuivi de trois pies, ſymbole de la parole & des voleurs.

8. Un Amour portant un échalas chargé de pampres, avec une panthére qui s'élance pour courir, ſymbole de Bacchus.

9. Un Génie portant la flûte appellée *Syrinx*, ou ſifflet du Dieu Pan; à côté de lui une chouette à qui les oiſeaux font la guerre.

10. Un Enfant portant un bouclier & un caſque; à côté un oiſeau de proie & deux autres petits oiſeaux qui ſe diſputent un papillon.

11. Un autre Enfant portant encore un bouclier & un caſque.

12. Deux Amours portant avec effort la maſſue d'Hercule; en bas une harpie à queue de poiſſon, avec des ailes de chauves-ſouris, & un petit oiſeau courant après un papillon.

13. Un Enfant portant le marteau & les tenailles de Vulcain; ſes attributs ſont une ſalamandre, trois petits oiſeaux qui

Digitized by Google

mangent un grillon, & une hirondelle qui préſente l'eſtomac taché de rouge.

14. Un Amour conduiſant un lion & un cheval-marin attelés enſemble.

Les dix autres tableaux triangulaires ſont au deſſus des pilaſtres.

Le premier repréſente l'Amour adoleſcent prêt à lancer un trait, Vénus lui montrant Pſyché pour qu'il la bleſſe; le peintre a ſuppoſé Pſyché hors du tableau: c'eſt un des plus foibles de la galerie, mais il y a cependant un grand caractere de deſſein.

2. L'Amour qui, contre l'intention de ſa mere, eſt devenu amoureux de Pſyché, la montre aux Graces, & leur fait admirer ſont choix (Pſyché eſt toujours ſuppoſée hors du tableau); les trois Graces ſe grouppent bien, leurs caractères & leurs contours ſont beaux & élégans, il n'y a que l'Amour qui ſe lie mal avec la compoſition, & qui ſemble n'être mis que pour remplir un des angles du tableau. En peignant les Graces, le peintre a choiſi une blonde, une brune, & une chataine; il a eu ſoin auſſi que les tons de chairs en fuſſent variés, en les choiſiſſant de nature plus ou moins ſanguine. Il n'a pas été également heureux

Digitized by Google

en peignant l'Amour, qui n'a que de l'expreſſion, mais dont la couleur eſt d'un rouge d'écreviſſes, & dont le deſſein eſt roide & moins pur que celui des autres figures.

3. Vénus ſe plaignant à Junon & à Cérès de ce qu'elles lui cachent Pſyché: la figure de Vénus eſt très-belle & telle qu'il convenoit de repréſenter la mere des Amours; la tête en eſt d'un grand caractère & pleine d'expreſſion; elle eſt bien en colloque avec Junon qui lui répond, & Cérès qui l'écoute, paroît prendre beaucoup d'intérêt dans cette converſation: les coëffures de ces divinités ſont du meilleur goût, & leurs airs de tête bien variés.

4. Vénus allant trouver Jupiter pour lui demander la punition de Pſyché: elle eſt tirée dans un char par quatre colombes attelées à un ſimple fil. Cette figure eſt d'un grand caractère de deſſein: le char eſt de forme antique, mais il ſe préſente mal, il a preſque l'air d'une marmite; Vénus eſt coëffée à peu près comme les Napolitaines du côté de Mola di Gaeta, ce qui forme un très-bon effet.

5. Vénus devant Jupiter lui demande la punition de Pſyché; elle a bien l'attitude

tude d'une personne qui supplie ou qui demande avec instance : Jupiter n'est pas représenté à chevelure noire, & tel qu'Homere le dépeint, mais il a au contraire des cheveux blancs & une barbe grise, & il paroît touché de sa plainte : il est assis sur son aigle, ayant la foudre sur son bras.

6. Mercure part pour exécuter les ordres de Jupiter ; il a une trompette à la main. Cette figure est bien en l'air & dans un bon mouvement, mais le choix de la nature n'en est pas assez jeune, & les contours en sont prononcés ; son caractère de tête a beaucoup perdu par la restauration.

7. Psyché portée par deux Amours, tient la boëte de vermillon de Proserpine, que Vénus lui avoit commandé d'aller chercher : on peut dire que cette Psyché est belle en tout point ; la figure en est bien pensée & joliment grouppée avec les Amours : Raphaël n'a pas craint de la représenter de face ; elle a les yeux baissés ; ses traits sont de la plus grande délicatesse, elle joint toutes les graces de la jeunesse avec un air de sagesse & de naïveté ; sa drapperie est traitée d'une maniere simple & légère.

Digitized by Google

8. Psyché présente la boëte à Vénus, qui léve les bras d'étonnement, en la voyant de retour. Psyché a un air craintif; sa tête est gracieuse, mais n'est pas si belle que dans le tableau précédent; à l'égard de la tête de Vénus elle est sans noblesse.

9. L'Amour obtient de Jupiter de rendre la beauté à Psyché. Jupiter le lui accorde, & le baise en le prenant sous le menton: ce tableau est le mieux composé qu'on puisse trouver; l'action est rendue avec toute la précision imaginable: Jupiter a l'air d'un vieillard tendre, sans néanmoins rien perdre de la grandeur de son caractère, ce qui forme une sçavante opposition de nature avec la figure de l'Amour adolescent qui reçoit ses caresses d'une maniere ingénuë.

10. Mercure conduit Psyché dans les cieux. On trouve que Raphaël a risqué beaucoup en mettant ces deux figures debout à côté l'une de l'autre; il faut supposer que Mercure l'enléve d'une seule main, en la soulevant sous l'épaule; ce qui ne paroît pas possible dans l'attitude où il est: la tête de Mercure est fine, est bien coëffée, le choix de nature en est bon, le corps beau & bien dessiné, mais

Digitized by Google

le bras qu'il tient étendu en l'air eſt trop gros; Pſyché eſt vêtue légérement, elle a les bras croiſés, & conſerve un air naïf qui reléve l'éclat de ſa beauté. Raphaël l'a repréſentée encore de face, & elle eſt ſi reſſemblante par-tout, qu'on la reconnoît ſur le champ: on doit obſerver qu'en la peignant fort belle, il en a cependant fait une phiſionomie de goût; au lieu que pour Vénus il s'eſt contenté de choiſir un caractere grand, rendu par une belle régularité de traits, mais qui renferme quelque choſe de moins ſéduiſant.

Le premier des deux grands tableaux du milieu du plafond repréſente Vénus & l'Amour, plaidant leur cauſe devant le conſeil des Dieux: Mercure qui prévoit le jugement, n'en attend pas la déciſion, & préſente à Pſyché la coupe d'ambroiſie pour lui procurer l'immortalité; l'ornement de ce tableau tient des plus beaux bas-reliefs antiques. Chaque divinité eſt bien caractériſée, tant par le deſſein que par les attributs. L'Amour, Vénus, & Jupiter, qui ſont les principales figures, ſe préſentent les premiers à la vuë, & dès le premier coup-d'œil on ne peut douter du ſujet: Jupiter, Neptu-

Digitized by Google

ne, & Pluton, ont l'air de reſſemblance qui doit ſe trouver entre trois freres, mais ils ſont dans des caracteres variés, & tels qu'il convenoit à chacune de ces divinités : la Junon a l'air un peu commune, ainſi que la Diane, & quoique ces deux têtes ſoient bien coëffées, le Peintre auroit pu éviter de mettre deux profils l'un ſur l'autre : la Minerve eſt jolie mais trop jeune ; Raphaël l'a vêtue telle qu'on la voit dans l'antique : Janus eſt repréſenté avec ſes deux têtes, dont les caracteres portent de bonnes oppoſitions : le Vulcain a bien l'air d'un forgeron : Hercule appuyé ſur ſa maſſuë écoute avec un air de fierté : le profil de Bacchus eſt fin & charmant : Apollon a un air froid, & Mars paroît efféminé : le fleuve du Nil a une tête très-belle, & le Tygre eſt d'un très-grand caractere : la figure de Vénus eſt courte & lourde : ſi les ailes de l'Amour euſſent été moins grandes, la compoſition y eut peut-être gagné : le Mercure & la Pſiché ſont deſſinés avec toute l'élégance poſſible, & de la plus grande beauté.

Le ſecond tableau repréſente le banquet nuptial, Cupidon & Pſyché y ſont

admis avec les Dieux ; les Graces répandent sur eux des parfums, & les Heures sément des fleurs sur la table ; Ganimede présente l'ambroisie à Jupiter ; Bacchus verse du vin à de petits Amours pour le porter aux convives ; Vénus pour égayer la fête amene en dansant les Muses qui environnent le dieu Pan jouant de la flûte, & Apollon l'accompagne de sa lyre. Ce tableau ne laisse rien à désirer du côté de la composition ; les groupes y sont beaux & bien enchaînés ensemble ; les têtes de Psyché & de l'Amour sont admirables, & les coëffures en sont bien traitées ; les Graces & les Heures sont jolies, & dans des attitudes naturelles ; Jupiter a un caractere de Pluton ; on préfere celui que Raphaël lui a donné dans ses autres tableaux : Ganimede qui est placé sur le devant, n'y est mis que pour interrompre une partie de la table, & il ne peut gueres servir Jupiter du plan qu'il occupe : le Bacchus est d'un beau caractere de dessein, mais trop lourd ; l'Hercule est traité d'une maniere très-mâle & les contours de Déjanire sont bien coulans ; le groupe de Vénus & des Muses est très-beau ; l'Apollon est dans l'attitude d'un homme à qui l'on

Digitized by Google

feroit mettre le pied sur une caisse pour le dessiner, & les muscles de son dos sont trop ressentis : Vénus a l'air très-gracieuse, elle tient un peu du caractere de tête de Psyché ; il auroit mieux valu que le Peintre lui eût conservé le caractere qu'il lui a donné dans ses autres tableaux.

La galerie qui vient après la loge est encore de Raphael ; la voûte est décorée de tableaux & de stucs feints d'un très-bon style, ajustés ensemble avec beaucoup de goût. Raphaël peignit les fresques de cette galerie dans son premier temps ; comme c'est un de ses plus foibles ouvrages, nous nous contenterons d'en citer les principales piéces. On remarque d'abord sur le mur un grand tableau représentant Galathée sur les eaux : elle est debout dans une coquille traînée par des dauphins, dont elle tient les rênes ; une Néréïde la précede & une autre la suit ; elles sont l'une & l'autre portées par des Centaures marins : un Triton sonne de sa conque, & trois Amours qui voltigent en l'air, lancent leurs traits sur ces divinités. Ce tableau est d'une plus petite maniere que ce que Raphaël a fait depuis ; mais on y trouve

Digitized by Google

beaucoup de fineſſe dans les têtes, ainſi que dans les caracteres; ce qu'on pourroit lui reprocher dans cet ouvrage, c'eſt que la tête de la Galathée eſt moins belle que celle de la Néréïde qui la ſuit. Cette Néréïde eſt portée par un Triton admirablement bien deſſiné : la tête de celui qui ſouffle dans la conque, eſt auſſi de la plus grande beauté.

On remarque ſur le haut de la muraille qui eſt du côté de la porte, une grande tête coloſſale d'Alexandre le Grand, peinte en griſaille, ou crayonnée avec du charbon de la main de Michel-Ange; il étoit venu pour chercher Daniel de Volterre alors occupé à peindre les lunettes de cet appartement; ne l'ayant pas trouvé, il ſe fit un amuſement d'indiquer ainſi par quelques coups de crayon quel étoit celui qui étoit venu en l'abſence de ſon ami. D'autres prétendent, que pendant que Raphaël travailloit à ſa Galathée, Michel-Ange l'étant venu voir, & ne l'ayant pas trouvé, peignit cette tête coloſſale : ils ajoutent que Raphaël l'ayant vû, & ſentant bien que le Peintre vouloit lui reprocher qu'il travailloit d'une petite maniere, il l'abandonna ſur le champ pour adopter celle

Digitized by Google

qui lui a si bien réussi, & qui lui procurera l'immortalité : au reste il n'y a pas dans ces anecdotes grande apparence de vérité, la tête en grisaille étant d'un trop mauvais caractere de dessein pour être attribuée à Michel-Ange.

Dans le milieu de la voûte, un tableau représentant la Nuit, assise sur une chaire antique au milieu d'un char d'or traîné par deux taureaux, dont un blanc & l'autre roux : la Nuit tient les rênes ; sa tête est belle, & ses bras sont bien dessinés.

Dans un exagone de la voûte, Hercule combattant le lion ; la figure en est très-bien composée, mais il est d'une nature trop adolescente.

Dans une lunette une Femme tenant un tableau ovale, sur lequel est peinte une galere : elle a un joli tour & elle est bien drapée.

Dans l'un des autres tableaux de la voûte, Europe en présence de Jupiter ajuste une couronne de violettes sur la tête du taureau ; le Jupiter a l'air bas, mais l'Europe a un joli profil ; cette figure est svelte, & traitée entiérement dans le goût de l'antique.

Dans une chambre du second appar-

tement, il y a une vue des trois arcades du temple de la Paix, avec une des belles colonnes de ce temple, qui étoit alors sur place. Sébastien del Piombo y peignit Polipheme, mais cette partie est gâtée. Balthazar Peruzzi y fit le char de Diane, les histoires de Méduse, & des stucs en peinture si bien imités, que le Titien même s'y trompa d'abord & les prit pour de vrais ornemens en relief. Dans l'appartement d'en haut, il y a des ornemens tout au tour de la salle, & les forges de Vulcain au dessus de la cheminée, qui sont aussi de Raphaël. Une des chambres fut peinte par Jules Romain, qui y représenta Roxane & Alexandre, & la famille de Darius : Sébastien del Piombo & Annibal Carrache y travaillerent aussi. Ces peintures ont été restaurées au commencement du siecle, par Carle Maratte.

Il y a aussi des Statues dans ces appartemens ; c'est là qu'est une Vénus célebre appellée *Venere Callipighe*, ou Vénus aux belles fesses ; la tête & les mains sont modernes ; deux Vénus accroupies & dans le bain, Agrippine, Homere, une tête colossale de César qui ressemble à la statue du Capitole.

Palais Corsini.

PALAZZO CORSINI : Ce palais qui est vis-à-vis de la Farnesine, dans la Lungara, a été fait sous le pontificat du Pape Corsini Clément XII, sur les desseins du Cavalier Fuga; c'est un des plus beaux palais de Rome, & c'est celui dont l'enceinte & les dépendances sont des plus considérables, car ses jardins s'étendent jusques au sommet du Janicule. C'étoit autrefois le palais des Riavi, parens de Sixte IV, où la Reine Christine logea, & dont elle fit l'asyle des gens de lettres.

L'architecture de ce palais a l'air de la fraîcheur & de la magnificence; la distribution du plan en est fort belle, mais la décoration extérieure n'est pas estimée. L'escalier qui conduit à tous les appartemens se présente en face d'une maniere très-noble; les appartemens sont grands, & décorés par une grande collection de tableaux, dont voici les principaux.

Un très-beau Breughel de velours, représentant une chasse à l'entrée d'une forêt: le payſage en est charmant.

Le mariage de sainte Catherine (a) petit

(a) Les Italiens l'appellent *Santa Caterina delle Ruote*, parce qu'on la représente ordinairement avec la roue, qui fut l'instrument de son martyre; on la représente aussi, épousant l'Enfant Jesus. Les critiques ne sont point d'accord au sujet de cette Sainte. J. Baillet au 25 Novembre.

Digitized by Google

tableau de *Sasso Ferrato*, d'autres l'attribuent à Paul Veronese ; il est très-fin de dessein ; les caracteres de têtes sont jolis, & la couleur agréable.

Quatre petits tableaux de Gaspard Poussin : une belle représentation de la nature, mais dont les sites ne sont pas si intéressans que ceux de Nicolas Poussin son beau-frere.

La boutique d'un Boucher, par Teniers, peinte avec vérité.

Jacob qui va en Mésopotamie avec sa femme & ses troupeaux, par Benedetto di Castiglione ; morceau bien composé, & d'une belle touche.

Un beau saint André, du Calabrese, d'un pinceau bien facile.

Un saint Barthélemy qu'on écorche ; par Lanfranc, pur de dessein & d'une couleur assez vigoureuse, mais ce tableau est dégoûtant d'ailleurs, à cause du sujet.

Un beau Vouvremens, représentant un Chasseur à cheval, qui s'arrête pour laisser pisser un autre cheval de main, qu'il conduit.

Un joli Teniers, représentant un Flamand qui tient d'une main un pot de bierre & de l'autre sa pippe ; dans le

Digitized by Google

fond il y a des paysans qui se chauffent.

Un beau tableau du Bourguignon, représentant un champ de bataille d'une belle pâte de couleur, & peint facilement.

Un grand Payſage, ſur le devant duquel il y a une chûte d'eau; c'eſt un des plus beaux tableaux de Gaſpard Pouſſin; le ſite en eſt vaſte, bien choiſi, les plans bien décidés, on s'y promene pour ainſi dire, & les arbres en ſont parfaitement feuillés.

Un Enfant qui met ſa main dans le corſet de ſa mere, par Michel-Ange de Caravage; tableau d'une belle couleur, peint dans le clair & ſans dureté.

Une ſainte Famille, du Baroche; la tête de la Vierge eſt très-gracieuſe, ainſi que celle du Jeſus & du petit S. Jean; il eſt foible d'ailleurs.

Une très-belle tête de St. Jean, repréſentant un homme qui lit un livre en rouleau.

Une tête de profil, repréſentant un Vieillard, par Rubens; il eſt d'une grande liberté de pinceau & d'une belle touche.

Une belle tête du Pape Farneze Paul III, peinte avant qu'il fut Pape, par Ra-

phaël ; elle eſt très-belle, deſſinée à la maniere de ce maître, mais coloriée dans celle du Titien.

Une Adoration des Bergers, du Baſſan ; tableau bien compoſé ; les attitudes ſont vraies, le couleur locale belle, & les têtes de bergers dans de bons caracteres ; mais la tête de la Vierge eſt ignoble.

Un beau Guide, repréſentant Hérodias qui tient la tête de St. Jean dans un plat ; cette tête de St. Jean eſt belle ; celle d'Hérodias eſt gracieuſe, d'une belle couleur & finement deſſinée.

Noé remerciant Dieu après le Déluge, tableau du Pouſſin, auſſi-bien colorié que bien deſſiné & bien compoſé.

Un St. François montrant un Crucifix, bel ouvrage d'Annibal Carrache.

Deux petits tableaux de Rubens, d'une belle couleur, où il a voulu imiter Teniers ; l'un repréſente une Femme aſſiſe tenant une bourſe, on voit un homme à côté d'elle un genou en terre, & un troupe de ſoldats qui arrivent ; le pendant repréſente des hommes & des femmes jouant au trictrac.

Un tableau de Garofolo, repréſentant St. Auguſtin qui médite au bord ;

Digitized by Google

de la mer sur le mystére de la Trinité ; la figure du Saint a beaucoup de noblesse, & les habillemens en sont bien jettés ; la Gloire est trop foible, & le tout est peint d'une maniere seche.

Eliézer venant trouver Rachel vers le puits, pour lui proposer le mariage d'Isaac, lui offrant les présens dont Abraham l'avoit chargé ; tableau de Carle Maratte bien dessiné ; Rachel a beaucoup de grace, elle est bien drapée, mais la couleur générale est foible.

Une belle tête d'ECCE HOMO, par le Guide.

Le *Campo vaccino*, & les ruines des Thermes de Dioclétien, deux des plus beaux ouvrages de Jean-Paul Pannini, d'une bonne couleur, & où il y a beaucoup d'effet & d'enfoncement.

Un beau Payſage du Pouſſin, où l'on voit sur le devant un Satyre qui dort, de petits Satyres & d'autres figures.

Une belle Mosaïque d'après le Guide, représentant un buste de femme appuyée sur le coude & méditant sur un livre.

Un autre tableau en mosaïque, où sont les portraits en pied de Clément XII & de son neveu le Cardinal Corsini. On ne peut rien de mieux exécuté ;

Digitized by Google

les détails en ſont très-beaux; on eſt étonné de voir avec quelle vérité les dentelles y ſont rendues; c'eſt dommage que les pierres n'en ſoient pas plus petites.

Quatre belles Freſques de M. Lallemand qui ont fait ſa réputation à Rome; l'une repréſente une Caſcade, la ſeconde un Payſage où il y a un tombeau, la troiſieme une Marine, la quatrieme le Château Saint Ange & le Véſuve ajuſtés enſemble dans la même vue.

Une belle Statue antique de marbre; grande comme nature, repréſentant une Femme drapée, une main pendante, & de l'autre relevant ſa draperie; les maſſes générales de la draperie ſont belles, & les graces du nud ſont très-bien reſſenties ſous la draperie.

On y remarque encore un S. Jérôme, figure entiere, le portrait de Philippe II & celui du Card. Alexandre Farneſe, du Titien; le portrait du Rembrandt fait de ſa main, la Nativité de la Vierge, du Carrache; une ſainte Famille, du Schidone; l'Enfant Jeſus avec St. Jean, du Cignani; une Vierge d'André del Sarto; une de Michel-Ange; le Mariage de la Vierge, la Nativité de la Vierge, de Pierre de Cortone; un St. Sébaſtien,

Digitized by Google

avec d'autres tableaux de Rubens; une sainte Famille, du Parmesan; un portrait du Card. Bandini, & d'autres tableaux, par le Dominiquin; le portrait d'un Doge de Vénise, par le Baroche, &c.

La Bibliotheque du Palais Corsini est composée de sept chambres contiguës, dont chacune contient des livres d'une matiere particuliere; elle est en très-bon ordre, & considérable par le nombre & la rareté des manuscrits, des livres imprimés, & des estampes; cette Bibliotheque est ouverte au public, & les Princes Corsini entretiennent un Bibliothécaire pour cet effet. M. Bottari, Prélat qui est connu par son savoir, est attaché depuis long-temps à la maison de Corsini, & il a beaucoup contribué à la formation de cette Bibliotheque.

Il n'y a guéres en Italie d'aussi belles collections d'Estampes que celle du Palais Corsini: cette collection est sans doute bien au-dessous de celle de la Bibliotheque du Roi (à laquelle on travaille depuis un siécle, & qui renferme trois cents mille Estampes), mais elle en contient beaucoup qui ne sont point à la Bibliotheque du Roi. Il y a de ces estampes qu'on ne montre pas volontiers; par

Digitized by Google

exémple, la ſuite des eſtampes laſcives d'après les Carraches, auſſi recherchées, mais cependant moins obſcènes que celles qui ont été faites pour le livre de l'Aretin qui eſt intitulé : *Capricioſi e piacevoli ragionamenti di M. Pietro Aretino.*

Les Jardins du Palais Corſini ſont auſſi ouverts au public ; on y trouve des boſquets très-agréables, des bois ruſtiques & ſolitaires, une montagne au ſommet de laquelle eſt un grand pavillon dont on découvroit les appartements en 1765, & beaucoup de ſtatues. Il y a auſſi un boſquet en forme d'amphitéatre avec une fontaine dans le milieu, où ſe tiennent quelquesfois les aſſemblées publiques de l'Académie de Quirini, dont le Cardinal Neri Corſini eſt le Dictateur perpétuel, & qui a pour objet les Antiquités de Rome. Académie des Quirini.

PONTE-SISTO, entre le Palais Corſini & le Palais Spada, eſt un pont à quatre arches, conſtruit à l'imitation des ponts antiques ; la ſtructure en eſt aſſez belle, mais les détails ſont de petite maniere & ne conviennent pas au caractere d'un pont. Il s'appelloit autrefois *Janiculenſis*. Aurelius Nardini dit qu'on y voyoit anciennement une inſcription

qui prouvoit que l'Empereur Trajan l'avoit fait rebâtir ; mais M. Venuti croit que c'eſt celui qui fut refait par Antonin, & qui ayant été encore ruiné, fut nommé *Ponte-Rotto*. Sixte IV. le fit refaire en 1473. & il a conſervé ſon nom.

CHAPITRE XIX.

Suite du treizieme Quartier.

Colline de S. Pierre in Montorio.

LA grande rue que l'on trouve en tournant ſur la droite, au bout de la Longara, s'appelle *Piazza delle Fornaci* ; elle conduit à la montée du Janicule qui va vers la porte S. Pancrace. Il y a ſur cette côte une dixaine de moulins à bled, allant par le moyen de l'*Acqua Paola* qui deſcend en abondance de la grande fontaine de *S. Pietro in Montorio* : la fabrique de tabac y a été établie par Benoît XIV. On y trouve auſſi la papeterie du Cavalier Sampieri, une fabrique de fer, un moulin à myrte, un pour les couleurs, un foulon à draps (*gualtiera* ou *gualchiera*) qui va par la même eau. Depuis que Béliſaire avoit commencé à établir les mou-

lins sur le Tibre, il n'y en avoit plus dans les hauteurs, ce fut le Pape Innocent XI. qui en fit refaire quelques-uns dans l'endroit dont nous parlons.

Il n'y a point de moulins à vent en Italie; les pays chauds & voisins des tropiques ne sont par sujets aux vents variables & impétueux que nous avons si souvent dans le Nord, & sur lesquels est fondé l'usage des moulins à vent; mais on y supplée aisément par l'abondance des eaux.

Théatre des Arcades.

BOSCO PARRASIO, Jardin de l'Académie des Arcades, ou théatre champêtre où se tiennent les assemblées, situé sur le penchant de la même colline. Il a été décoré par Antoine *Canevari*, Architecte romain; ce fut Jean V. Roi de Portugal, qui en fit la principale dépense; le Pape en 1750. le fit restaurer, & le Roi Joseph, actuellement régnant, l'a fait embellir de nouveau en 1760. Nous parlerons plus au long de l'Académie des Arcades, lorsqu'il sera question de la littérature de Rome.

S. PIETRO IN MONTORIO, église de Récollets (a), située au sommet du

(a) On les appelle en Italie *Riformati*; c'est la Congrégation de la sécrette observance, qui fut ap-

Digitized by Google

Janicule ; ſon nom étoit *in Monte aureo*, & plus anciennement *in Caſtro aureo*, à cauſe d'un ancien château qui y étoit, & des ſables jaunes & couleur d'or qu'on y trouve. Pancirole & Alveri diſent que c'étoit une des égliſes fondées par Conſtantin le Grand ; elle fut une des vingt Abbayes de Rome ; ayant été enſuite abandonnée elle fut cédée en 1472 aux Cordeliers de l'Obſervance, & enſuite aux Réformés qui y habitent, pour leſquels le Roi d'Eſpagne Ferdinand IV & Iſabelle, la firent rebâtir ſur les deſſeins de Baccio Pintelli. Philippe III en 1605 fit faire devant l'égliſe la place & la fontaine qu'on y voit, & fit conſtruire un gros mur pour ſoutenir l'éboulement des terres.

Transfiguration de Raphaël.

LA TRANSFIGURATION, de Raphaël, ouvrage immortel qui eſt regardé comme le chef-d'œuvre de ce grand Peintre, & par conſéquent le premier tableau de l'univers, eſt ſur le maître-autel de l'égliſe de S. Pierre in Montorio, mais il y eſt dans une ſituation peu favorable pour être bien vû, le grand autel

prouvée par Clément VII en 1532 ; elle fut introduite en France en 1595 par Louis de Gonzague, Duc de Nevers. V. *Spondanus* & *Rinaldi*, ſur l'année 1532.

Digitized by Google

étant mal éclairé. La belle copie qui est au palais Barberini, est beaucoup plus facile à examiner.

Le sujet de ce tableau est Notre-Seigneur qui ayant conduit S. Pierre, S. Jacques & S. Jean sur le Thabor, devint en leur présence tout rayonnant de gloire, *& transfiguratus est ante eos*, (Matth. 17. Marc 9. Luc 9.). On voit Notre-Seigneur en l'air ayant Moyse & Elie à côté de lui : au bas du tableau il y a plusieurs Apôtres autour d'un démoniaque dont on leur demande la délivrance. Ce tableau est bien composé ; on ne pouvoit mieux réunir les deux actions ; il y a une variété prodigieuse dans les attitudes & dans les airs de tête ; les caracteres en sont bien frappés, & l'on ne pouvoit y désirer plus d'expression ; les draperies en sont simples, bien jettées & traitées d'une maniere méplate ; le dessein en est très-pur, l'intelligence du clair-obscur y est bien entendue, il est très-harmonieux, & sa couleur est une des plus vraies qu'on ait admirée dans les ouvrages de Raphaël, sans cependant être des plus vigoureuses. Il y a dans le coin sur la montagne deux Saints en petit, l'un est S. Etienne

Digitized by Google

à genoux, on ne ſçait trop ce qu'ils y font; on croit que c'étoit les patrons de celui qui fit faire le tableau.

On a auſſi reproché à ce bel ouvrage une duplicité d'action & de ſujet. La ſcène du démoniaque & celle de la Transfiguration paroiſſent en effet très-différentes; mais il faut obſerver que ſuivant l'Evangile elles ſe paſſoient préciſément dans le même temps & aſſez près l'une de l'autre. J. C. étoit ſur la montagne, ſes Apôtres l'attendoient plus bas; on leur amene le poſſédé, ils montrent avec le doigt que celui qui opere les miracles eſt monté ſur le Thabor; on le voit dans le lointain, tandis que la foule des Apôtres & du peuple eſt préſentée ſur le devant du tableau. Il me ſemble que ce ſeroit impoſer au génie des loix bien arbitraires, que de lui conteſter le droit d'unir enſemble des ſujets qui ſe marient ſi naturellement par le temps, le lieu & tous les genres de rapport. Au reſte cela eſt bien indifférent au mérite de la peinture. C tableau fut le dernier ouvrage de Raphaël, & on le porta en triomphe à ſon convoi comme le gage de ſon immortalité.

La premiere chapelle à main droite

Digitized by Google

dans cette église est ornée de peintures dont Michel-Ange avoit donné les desseins, & qu'il retoucha lui-même, à ce qu'on assûre, après que Sébastien del Piombo eût employé six ans à les exécuter; elles représentent la Flagellation de J. C. à la colonne, avec beaucoup d'autres figures.

Dans la quatrieme chapelle il y a un bel autel de marbre, & un tableau de Georges Vasari qui représente S. Paul encore jeune, que des soldats conduisent à Ananie qui lui ouvre les yeux: parmi les spectateurs il y a un portrait de Vasari: ce tableau est pur de dessein, mais mauvais d'ailleurs à tous égards. Les statues de la Religion & de la Justice qui sont dans les niches, celles des mausolées de la Maison Monti, & les autres sculptures de la chapelle sont de l'Ammanati, célebre Sculpteur dont nous avons si souvent parlé dans la description de Florence, mais dont les ouvrages sont rares à Rome. Des enfans en marbre accouplés devant les piédestaux soutiennent la corniche de cette balustrade, ils sont entiérement nuds & exécutés sur les desseins de Vasari: cette sculpture n'est ni bonne ni mauvaise, mais une pareille ba-

Digitized by Google

luſtrade conviendroit mieux dans un jardin que dans une égliſe où elle eſt un peu indécente.

Dans la chapelle de S. Jean-Baptiſte à gauche les peintures paſſent pour être de François Salviati ; les ſtatues de S. Pierre & de S. Paul ſont un bel ouvrage de Daniel de Volterre & de *Lionardo Milaneſe*, ſon éleve. La baluſtrade a été faite avec des colonnes de jaune antique trouvées dans les jardins de Salluſte.

La chapelle de S. François d'Aſſiſe fut décorée par le Cavalier Bernin. Il y a un bas-relief en marbre de François Baratta, qui fit auſſi les ſtatues des deux mauſolées, dont les bas-reliefs ſont de François Sala, éleve du Bernin : dans la derniere chapelle les ſtigmates de S. François furent compoſées par Michel-Ange, & coloriées par Jean *de' Vecchi*.

Sur l'autel de la quatrieme chapelle à gauche eſt un tableau du *Fiammingo* ; ou François Stellaert, repréſentant Notre-Seigneur qu'on met au tombeau ; il eſt dans la maniere du Catavage, mais plus fondu dans ſes ombres, d'une très-belle couleur & d'une belle touche. A l'égard de ſes caracteres de têtes ils n'ont aucune nobleſſe. Les deux autres tableaux

bleaux de cette chapelle ſont du même Peintre. Ils repréſentent J. C. portant ſa croix, & J. C. élevé en croix; ils ſont peu corrects de deſſein.

On voit dans la cour du cloître de S. Pietro in Montorio un petit temple rond, périptere, ſoutenu par 16 colonnes doriques de granite noir, d'environ 24 pieds, avec une coupole & des ſtatues. Ce petit édifice paſſe pour un des meilleurs ouvrages du Bramante; Gamuci le met en parallele avec les chefs-d'œuvres de l'Architecture Romaine, (*Antichita di Roma*, 1588. *in*-8°. *Venezia*). Ce temple eſt en effet d'une très-jolie maſſe, les colonnes qui ſont doriques & de granite, ſont ſur un piédeſtal qui eſt élevé ſur trois dégrés de même hauteur que le piédeſtal; cette diſpoſition des colonnes, du piédeſtal & des dégrés forme un bon effet. La baluſtrade qui eſt au-deſſus de l'entablement eſt un peu trop haute, & paroît maigre: il auroit été à déſirer que l'attique eût été moins haut & mieux décoré, que les baluſtres euſſent été plus ſerrés, & qu'il y eût des piédeſtaux à-plomb de chaque colonne. La coupole eſt d'une très-jolie proportion, elle eſt élevée ſur une eſpece de ſoubaſſement ou de-

Digitized by Google

piédestal qui fait très-bien : le couronnement qui forme la masse d'une lanterne, est d'une très-bonne proportion, mais la boule qui porte la girouette est trop forte.

Dans la chapelle souterraine qui est au-dessous de cette petite église, est un autel où il y a un crucifiement de S. Pierre, du Guide ; c'est-là que, suivant l'ancienne tradition, S. Pierre fut crucifié ; du moins c'est le sentiment de Baronius, de Vegius, d'Ottavio Panciroli, de Fioravante Martinelli & de Giorgio Porzio. D'un autre côté, le plus grand nombre des Antiquaires soutient que c'est au Vatican que S. Pierre fut crucifié, & dans les environs même de l'endroit où l'on sçait qu'il fut enterré. Suivant Pietro Mallio & Pietro Comestore, ce fut sur la montagne du Vatican ; selon Flavio Biondo, ce fut dans la rue du *Borgo* qui conduit à S. Pierre ; suivant Tiberio Alfarano, dans l'endroit où est l'église même de S. Pierre du Vatican ; suivant le Frere Onofrio Panvinio, dans la voie triomphale ; suivant Giulio Ercolano, dans le Cirque de Caligula ; suivant Anastase le Bibliothécaire, dans les jardins de Néron ; selon Damas & Linus, près du pa-

Lieu du Martyre de saint Pierre.

Digitized by Google

lais & de l'obéliſque de Néron : pluſieurs de ces ſentimens peuvent très-bien ſe concilier. Quoi qu'il en ſoit, Ferdinand & Iſabelle firent élever ce bel édifice dans l'endroit où l'on ſuppoſoit que S. Pierre avoit été martyriſé, & l'on y mit l'inſcription ſuivante: *B. Petri, Apoſtolorum Principis Martyrio Sacrum Ferdinandus, Rex Hiſpaniarum, & Eliſabetha, Regina Catholici, poſt erectam ab eis ædem poſuêre, anno Salutis* 1502.

Fontaine Pauline.

ACQUA PAOLA : c'eſt le nom d'une des trois plus grandes fontaines de Rome, conſtruite en 1615 par Jean Fontana, ſous le regne de Paul V, avec les matériaux tirés du *Forum* de Nerva ; ce Pape fit réparer vers l'an 1610 les anciens acqueducs & reconſtruire les parties dégradées, ſur une longueur de 35 milles, ou près de 12 lieues, depuis Bracciano qui eſt à ſept lieues au nord-oueſt de Rome, & diſtribua cette eau dans tout le quartier du Janicule, du Vatican & même au-delà des ponts.

Les acqueducs, dont nous venons de parler, étoient, ſuivant quelques Auteurs, ceux de l'*Aqua Aurelia*, ainſi nommée parce qu'elle venoit, comme la voie Aurelia, de la partie du couchant ; Nar-

Digitized by Google

dini croit que Trajan fut le premier qui la fit conduire à Rome, & que pour cet effet elle s'appella auſſi *Aqua Trajana*. D'autres ont penſé que c'étoit l'*Aqua Auguſta*, qu'Auguſte fit conduire pour ſa naumachie ; mais il eſt plus probable que celle d'Auguſte étoit l'*Aqua Alſeatina*, venant du lac Alſetia, ſitué ſur la *Via Claudia*, ou l'*Aqua Sabbatina* qui venoit de deux ſources ſituées près du lac de Bracciano ou de l'Anguillara, qui étoit autrefois *Lacus Sabbatinus*. C'eſt le ſentiment de Fabretti & d'Eſchinardi. Les fontaines qui fourniſſent l'eau à l'acqueduc ſont très-bonnes ; les conduites ſont preſque toutes ſous terre ; le célebre Dominique Caſtelli qui préſida au rétabliſſement de cet acqueduc ſous Paul V, trouva qu'il étoit revêtu dans toute ſa longueur de groſſes & grandes briques, dont la forme eſt telle qu'elles entrent les unes dans les autres pour que l'eau ne puiſſe recevoir du terrein où elle paſſe aucune ſorte d'impreſſion. Alexandre VIII fit renforcer les acqueducs, Innocent XII y ajouta le grand baſſin & d'autres ornemens de la fontaine.

L'édifice eſt compoſé de trois grandes arcades avec deux petites ; des trois gran-

Digitized by Google

des arcades sortent trois fleuves d'eau qui se dégorgent dans un bassin. Dans les petites arcades on a placé les armes de Paul V, c'est-à-dire, un dragon & un aigle qui jettent de l'eau. Sur les piles des arcades il y a six colonnes ioniques modernes de granite. Au-dessus est un attique dans lequel est l'inscription, & au-dessus de cet attique est une espece de tabernacle où sont placées les armes de Paul V. Toute cette architecture est de Fontana, mais elle est d'un style maigre, sans proportion, & n'a aucun rapport avec le caractere d'un édifice rustique, tel que doit être celui d'une fontaine. Ce qu'elle a de plus remarquable est sa grandeur avec sa quantité d'eau; en effet, c'est de toutes les fontaines de Rome la plus abondante, & celle qui est la mieux construite pour faire paroître les eaux dans toute leur beauté; on l'apperçoit des extrémités de Rome, & il semble que l'on voie trois torrens descendre de la montagne : nous avons remarqué ci-devant combien de moulins elle faisoit aller en descendant vers le palais Corsini. Il n'y a pas de fontaine pareille dans l'univers.

GIARDINO DE' SIMPLICI, jardin de

Digitized by Google

Jardin de Botanique.

Botanique situé derriere la fontaine dont nous venons de parler : il fut établi par le Pape Alexandre VII, pour les démonstrations des plantes usuelles : Clément XI y fit faire un bâtiment qui sert d'école, dans lequel un Professeur de la Sapience va faire les démonstrations de Botanique à certains jours de l'été.

PORTA SAN PANCRAZIO, qui est tout près de-là, est celle où commençoit la *Via Aurelia*, actuellement le chemin de Civita Vecchia ; c'est la porte la plus occidentale de Rome, elle est à 2100 toises, ou une petite lieue de la porte *S. Lorenzo*, que nous avons vu être la plus orientale de toutes, & qui conduit à Tivoli : cela donne une idée nette de la largeur de Rome.

S. PANCRAZIO, église des Carmes Déchaussés, située hors de la porte S. Pancrace, sur le chemin qui est à droite appellé autrefois *Via Vitellia*, du nom de la famille des Vitellius qui firent faire, ou du moins restaurer cette grande route. Cette église fut bâtie vers l'an 272 par S. Felix I, & porte le nom de S. Pancrace, Romain, qui souffrit le martyre à l'âge de 14 ans : elle est située dans l'endroit où étoit le cimetiere de S. Cale-

Digitized by Google

podius, auquel elle fut d'abord consacrée ; elle fut donnée par S. Grégoire le Grand aux Bénédictins qui l'abandonnerent ensuite ; les Religieux de S. Ambroise de Milan l'occuperent à leur tour : enfin Alexandre VII la donna aux Carmes, qui y tiennent un Séminaire pour leurs missions du Levant, suivant la fondation de François Cimino, Baron de Caccuri en Calabre.

Les colonnes du grand autel sont de porphyre, il y a dans la nef deux chaires faites de tables de porphyre, c'est ce qu'on appelloit autrefois *Ambones* ; près de celui de l'Evangile il y a une grande colonne de marbre antique, dont les taches sont singulieres, & il y a hors de l'église quatre belles colonnes de granite.

Deux escaliers conduisent, l'un à l'endroit où S. Pancrace fut décollé, & l'autre dans l'ancien cimetiere de S. Calepodius. Il y avoit autrefois dans cette église une épitaphe de *Crescentius Nomentanus*, qui étant parvenu à s'emparer du château S. Ange, fut ensuite tué par les soldats de l'Empereur, & fut enterré à S. Pancrace. C'est encore dans cette église que le Pape Jean XXII reçut Louis, Roi de Naples, & qu'Innocent III

Digitized by Google

fit le couronnement de Pierre, Roi d'Arragon.

Les jardins de l'Empereur Galba étoient auſſi ſur le Janicule, hors la porte S. Pancrace, ſur la *Via Aurelia*.

CHAPITRE XX.

Suite du 13e. Quartier, des environs de Ripa grande.

En revenant dans l'intérieur de la ville on trouve au bas du Janicule différentes égliſes, qui ne ſont pas aſſez conſidérables pour devoir nous occuper long-temps. Celle de Ste. Marguerite eſt de l'architecture de Carlo Fontana; il y a des peintures eſtimées. Ste. Ruffine, couvent établi en 1602 par Madame de Montoix, les Dames qui y ſont ne font pas de vœux ſolemnels, on les appelle *Orſoline*. L'hôpital de ſainte Marie & de S. Gallican, où il y a 110 lits. Sainte Agathe, égliſe bâtie à l'endroit où étoit la maiſon paternelle de S. Grégoire II.

San. Grisogono : il y a beaucoup de mâle dans le premier ordre du por-

Digitized by Google

tail de cette égliſe, qui eſt décoré de colonnes doriques. La nef a auſſi deux rangs de très-belles colonnes de granite d'ordre ionique, tirées de la naumachie d'Auguſte, ou des thermes de Sévere, qui étoient près de-là, & des colonnes antiques d'albâtre & de porphyre; ſon plafond eſt très-riche, & renferme un tableau du Guerchin, repréſentant S. Griſogone enlevé au ciel : beau tableau, très-vigoureux, mais où il y a peu de repos.

S. Benoît *in Piſcinula*, égliſe où il y a une chapelle qu'on dit avoir ſervi d'oratoire à S. Benoît, & un portrait de ce Saint qu'on aſſure avoir été fait de ſon vivant.

Près de-là on voit le *Ponte Rotto*, ou les reſtes de l'ancien pont qui étoit appellé *Pons Palatinus* : nous en avons parlé dans le Chapitre X. Ponte Rotto.

Un peu plus bas le long du Tibre, il y a un jardin de la Maiſon Pamphile, avec une maiſon agréable, que le peuple de Rome regarde comme une maiſon maudite, parce qu'il appartint à Donna Olympia, dont le gouvernement ſous Innocent X fut déteſté dans Rome.

Les reſtes du pont appellé *Sublicius*,

Digitized by Google

Pont d'Horatius Coclès.

se voient dans les basses eaux, un peu au-dessous du jardin Pamphile ; c'est ce pont qui fut si célebre par la valeur d'Horatius Coclès, l'an de Rome 246.

Sainte Cécile.

SA. CECILIA *in Trastevere*, belle église de Bénédictines, bâtie à l'endroit même où étoit la maison de Ste. Cécile, vierge & martyre ; elle fut consacrée par S. Urbain I. vers l'an 230. S. Pascal I. la rebâtit l'an 821, & y fit transporter du cimetiere de S. Calixte les corps de Ste. Cécile, de S. Valérien son époux, & de S. Tiburce son beau-frere. Cette église fut long-temps occupée par l'Ordre des Humiliés ; mais S. Pie V. l'ayant supprimé en 1570, comme nous l'avons raconté à l'occasion de Milan, Clément VIII la donna aux Bénédictines qui ont fait faire un très-beau couvent ; l'église a été embellie par les Cardinaux Sfondrato & Acquaviva.

Le grand autel est de marbre de Paros ; il est orné de quatre belles colonnes de marbre antique blanc & noir ; la statue de la Sainte est d'Etienne Maderno ; elle est couchée & drapée, telle qu'on l'a trouvée dans son tombeau : l'intention en est très-bonne, & elle a un caractere de vérité ; mais elle

Digitized by Google

eſt d'un travail très-maigre & tout-à-fait de petite maniere.

Le tombeau eſt formé d'albâtre, de jaſpe & d'agathe, le pavé même eſt d'albâtre & d'autres pierres orientales; il y a 18 colonnes de marbre & de granite, aux portiques & aux autels. De la premiere chapelle à main droite on paſſe dans une chambre où Ste. Cécile avoit ſon bain, & où elle reçut le coup mortel : on y voit encore l'ancien tuyau de plomb qui portoit les eaux qui étoient échauffées dans la chambre ſouterraine, & les tuyaux de brique par leſquels on faiſoit venir de pluſieurs côtés une vapeur chaude pour échauffer l'étuve; cette chapelle eſt ornée de payſages de Paul Brilli; mais les tableaux qui repréſentent la décollation de la Sainte & ſon couronnement, ſont d'un auteur anonyme qui a cherché à imiter le Guide ; on y reconnoît une belle couleur, mais déja preſque perdue; la tête de la Sainte eſt très-belle, & paroît copiée d'après Raphaël.

Le mauſolée du Cardinal Sfondrato eſt orné de belles ſtatues de Carle Maderno; la chapelle voiſine décorée par Vanvitelli, renferme différentes reliques

Digitized by Google

dans des reliquaires d'or, d'argent & de cryſtal, entre autres le voile de Ste. Cécile.

Le corps de cette Sainte repoſe ſous l'autel dans la chapelle de la Confeſſion; il y eſt entier & ſans corruption, dans la même poſture que la ſtatue dont nous avons parlé, en une châſſe d'argent que le Pape Clément VIII. fit faire en 1599, après avoir été délivré de la goutte. Les quatre autels de la Confeſſion Ste. Cécile ſont ornés de tableaux du Baglioni, de reliquaires en pierres orientales, & de 90 lampes d'argent qui brûlent ſans interruption.

Dans un coin de la cour qui eſt devant l'égliſe, il y a un tombeau antique remarquable par ſa grandeur & par ſa forme.

S^A. MARIA DELL' ORTO, égliſe de la Communauté des Fruitiers & des Epiciers, avec un hôpital pour leurs malades, eſt bâtie vers l'endroit où les Antiquaires diſent que Porſenna étoit campé, lorſque Mutius Scævola pénétra juſqu'à ſon camp, & ſe brûla la main en ſa préſence, l'an de Rome 246. C'eſt-là qu'étoient du moins les *Prata Mutii*, dont la République lui fit préſent pour prix de ſon courage, dont l'étendue n'é-

Prata Mutia.

Digitized by Google

toit que d'un *Jugerum* ou les deux tiers d'un arpent de Paris.

Cette égliſe de Ste. Marie *dell' Orto* fut bâtie vers l'an 1489, par les contributions volontaires de pluſieurs perſonnes pieuſes, ſur les deſſeins de Jules Romain; la façade eſt de Martin Lunghi; la tribune du grand autel, de Jacques della Porta; les peintures dont il eſt orné, ſont le Mariage & la Viſitation de la Vierge, par Frédéric Zuccheri; la Naiſſance de N. S. eſt de Thadée Zuccheri. C'eſt-là que l'on conſerve une image de la Vierge qui fut trouvée à la porte d'un jardin, dont la célébrité occaſionna la conſtruction de cette égliſe, & lui a fait donner le nom de *Madonna dell' Orto*.

Le Cavalier Baglioni a peint dans la voûte pluſieurs hiſtoires de la Vierge; les Prophetes ſont des Zuccheri, & les Sybilles de Torelli. La premiere chapelle à droite en entrant dans l'égliſe, a une belle Annonciation peinte ſur le mur par Thadée Zuccheri; la ſeconde chapelle eſt de Philippe Zuccheri; la troiſieme, de Baglioni; la quatrieme, de Niccolo da Peſaro, auſſi bien que la chapelle de S. François. Il y a beaucoup

Digitized by Google

d'autres peintures estimées dans cette église : on y remarque aussi un Ange en marbre fait par M. le Gros.

S. MICHELE *à Ripa grande*, hôpital considérable qu'on appelle *Hospice Apostolique des Enfans* ; il a pris son nom d'une petite chapelle de S. Michel qui s'y trouvoit dès l'année 1686, & où le Cardinal Odescalchi établit une maison pour des enfans délaissés. Innocent XII augmenta cet établissement ; Clément XI y ajouta un hospice pour des personnes âgées & invalides, hommes & femmes, avec une maison de correction pour les jeunes-gens qui se conduisent mal, sous la direction des Peres des Ecoles Pies ; enfin Clément XII y ajouta une prison pour les filles de mauvaise vie. Le bâtiment neuf est de Carlo
li du Ti- Fontana, il s'étend le long d'un quai qui est bâti sur le bord du Tibre ; c'est le seul quai qu'il y ait à Rome ; car dans cette ville, comme dans celle de Londres, on manque tout-à-fait de cet embellissement qui orne si bien Paris, Florence, Pise & beaucoup d'autres villes considérables : le quai de Ripa grande est planté d'arbres le long de la riviere, avec un grand bâtiment régulier qui lui

Digitized by Google

fait face, & la promenade en eſt très-agréable, auſſi bien que celle de la porte qui eſt près de-là.

S^A. MARIA *del buon Viaggio*, petite égliſe qu'on a bâtie au-deſſous de la grande façade de l'hôpital, à la place d'une autre, où les Mariniers avoient coutume de ſe recommander à la Vierge, ce qui l'a fait appeller *N. D. de bon Voyage*; elle s'appelloit auſſi *S^a. Maria della Torre*, à cauſe d'une ancienne tour que S. Léon IV y avoit fait bâtir vers l'an 848, de même que pluſieurs autres ſur les bords du Tibre, pour arrêter les courſes des Sarraſins qui remontoient ſouvent le fleuve.

RIPA GRANDE, port du Tibre où débarquent les marchandiſes qui viennent de la mer, en remontant le Tibre, comme celles qui deſcendent des terres ont leur port à *Ripetta*; le débarquement des anciens étoit ſur l'autre rive, au pied du mont Aventin, comme nous l'avons déja remarqué; mais Innocent Douze fit bâtir par Roſſi & Fontana les magaſins de la Douanne, le portique où l'on met les marchandiſes à couvert, & le logement des commis, c'eſt ce qu'on appelle à Rome *Dogana nuova di Ripa grande*.

Digitized by Google

PORTA PORTESE, la plus méridionale des portes de Rome à l'occident du Tibre, eſt celle où commençoit le grand chemin appellé dans Publius Victor *Via Portuenſis*, qui conduiſoit à Porto ; il y a ſur cette route pluſieurs cimetieres de Martyrs, ou ſouterreins creuſés par les Fideles, dont il eſt parlé dans les Auteurs Eccléſiaſtiques, tels qu'Adon, Bede, Mallius, Cencius, Camerarius, Panvinius, &c. Les principaux furent celui de S. Félix, qui fit donner auſſi à cette route le nom de *Strada di S. Felice* ; celui de Pontianus, ou des Saints Abdon & Sennen ; celui de *Generoſa ad Sextum Philippi*, & celui de S. Jules, Pape. Boſius y trouva auſſi un ancien cimetiere des Juifs, creuſé groſſiérement dans le tuf, & marqué dans pluſieurs endroits par le chandelier à ſept branches.

S. FRANCESCO *a Ripa*, égliſe de Cordeliers Obſervantins, ſituée entre le lieu où l'on croit qu'étoient les jardins de Céſar, & celui où étoient les thermes de Sévere, ſuivant le plan de Bufalino. Les Bénédictins qui avoient cette égliſe, la céderent à S. François en 1229, avec le conſentement de Grégoire IX.

On montre dans le couvent la cham-

Digitized by Google

bre où couchoit S. François; le Cardinal Alexandre Montalte en fit une chapelle qui est ornée d'un bel autel. On conserve dans la sacristie le Crucifix qui parloit à S. François, suivant l'Auteur de sa vie. Il y a encore dans la chapelle, dont nous avons parlé, un portrait du Saint qu'on dit avoir été fait de son vivant, & que d'autres prétendent être du Dominiquin; enfin on y montre la pierre sur laquelle il mettoit la tête quand il étoit forcé de quitter ses prieres & de céder au sommeil. Chambre de St. François.

Il y a dans l'Eglise des peintures & des sculptures de bonne main: par exemple dans le chœur, un tableau de St. François en extase, par le Cav. d'Arpino: la Naissance de la Vierge, de Simon Vouët; la Vierge tenant J. C. mort, passe pour être d'Annibal Carrache; il y a dans le mausolée de Laura Mattei un bas-relief antique très-estimé.

La Chapelle de la croisée à gauche, a été décorée en marbres par Mola: on y voit une statue de la Bienheureuse Louise Albertoni, représentée mourante, par le Bernin; figure très-bien pensée, d'un beau caractere de tête, mais dont les mains ne sont pas belles: les draperies en sont excessivement manièrées;

Digitized by Google

ſon habit, qui eſt celui d'une Religieuſe ; devroit être comme de la laine, & il l'a traité comme une étoffe de ſoie.

Au-deſſus de cette figure eſt un tableau d'autel du Baciccio ; c'eſt la Vierge qui préſente l'Enfant-Jeſus à Ste. Anne prête à le recevoir. Le profil de la Vierge eſt très-beau ; l'Enfant-Jeſus eſt un peu fort ; il y a en général de l'expreſſion & de la couleur dans ce tableau, mais peu de correction de deſſein, ſinguliérement dans la main de la Vierge.

Les hiſtoires de divers Saints Religieux de l'ordre, qui ſont dans le cloître, ont été peintes par le frere Emmanuel Côme. L'image de S. François peinte à freſque, hors de l'égliſe dans une niche où eſt la fontaine, étoit du Guide, mais il n'en reſte preſque plus rien.

La Naumachie d'Auguſte étoit à l'endroit où l'on voit l'Egliſe de *S. Coſimato*, entre *Ripa grande* & *S. Pietro in montorio*, ou du moins dans les environs ; c'étoit un grand baſſin deſtiné à des Jeux ou Combats ſur l'eau, environné d'un boſquet près duquel Néron fit bâtir enſuite des guinguettes ; *Extructaque apud nemus quod navali ſtagno circum poſuit Auguſtus, conventicula & cauponæ, & poſi-*

Digitized by Google

ta vœno irritamenta luxus ; dabanturque ſtipes, quas boni neceſſitate, intemperantes gloria conſumerent. Tac. Ann. XIV.

Près de là étoient des Jardins que Céſar avoit rendu publics, & qu'il donna au peuple romain par ſon teſtament. Jardin de Céſar.

Trans Tyberim longe cubat is prope Cæſaris hortos.
Hor. 1. Sat. 9.

Le Temple de la Fortune bâti par *Servius Tullius* étoit auſſi dans le même canton.

S. COSIMATO, égliſe des religieuſes de Ste. Claire, ſous le vocable de S. Côme & de S. Damien, ſituée dans les Jardins de Céſar ; elle étoit occupée autrefois par les Bénédictines qui la cédérent en 1450 aux Franciſcaines ; celles-ci embraſſerent en 1550 l'étroite obſervance, ſous la direction des ſœurs Séraphine & Théodore, qui vinrent du couvent de Foligno établir la réforme : il y a quarante Religieuſes dans ce couvent. L'Egliſe fut rebâtie en entier par Sixte IV. en 1475 ; on révére ſur le grand autel l'image ancienne de la Vierge qu'on ſuppoſe peinte par les Anges ; elle étoit autrefois à S. Pierre ſur l'autel de S. Proceſſo & Martiniano ; des voleurs l'enleverent pour en ôter les Image célèbre.

Digitized by Google

pierres précieuſes de l'entourage, & jetterent la peinture dans le Tibre : la maniere dont elle y fut retrouvée augmenta la réputation de cette Madonne ; on la plaça ſur le pont près duquel elle s'étoit arrêtée, qui prit de là ſon nom de Pont de Ste. Marie, d'où elle a été enſuite tranſportée dans l'égliſe dont nous parlons.

Il y a dans la cour une fontaine faite en 1731 où l'on a mis une très-belle conque de granite, ovale, ornée d'anneaux & de têtes de lions, qui a dû ſervir à des bains antiques.

Fleurs artificielles. Les Religieuſes de ce Couvent ſont celles qui paſſent pour travailler le mieux les fleurs artificielles, ſur-tout celles qui ſe font avec la ſoie ; à l'égard des fleurs de plumes, je parlerai plus bas de celles qui ſe font dans une maiſon particuliere vers la placeColonne. On a à S. *Coſimato* une très-belle roſe pour 3 paules, une aigrette formée de quarante petites fleurs pour 10 paules ou 5 liv. 7 ſols de France.

S. CALISTO, égliſe de Bénédictins de la Congrégation du Mont-Caſſin ; le Pape Paul V. la donna à ces Peres pour celle qu'ils avoient à *Montecavallo*. C'étoit la maiſon d'un Soldat

Digitized by Google

Romain, où S. Calixte Pape, s'étoit retiré dans le temps des perſécutions; il fut pris l'an 226. & jetté dans un puits que l'on y montre encore. Ce fut Paul V. qui fit ouvrir devant cette Egliſe les deux rues dont l'une va à *S. Coſimato* & l'autre à S. François. Les Religieux de S. Paul y viennent pendant l'été pour ſe ſouſtraire au mauvais air.

Il y a près de S. Calixte une fontaine qui ne jette plus d'eau, & qu'on appelle *Fontana ſecca*; elle eſt connue à Rome par l'eſpece de convention ou de traité que fit avec le peuple de Rome Creſcevri, pour appaiſer le tumulte qu'avoit occaſionné l'arrivée des Eſpagnols & des Allemands dans la guerre de 1745 on l'appella en conſéquence la paix de *Fontana ſecca*.

S^A. MARIA *in Traſtevere*, ancienne Baſilique & Collégiale fondée par S. Calixte, Pape, l'an 224, la premiere qu'on ait conſacrée à la S^te. Vierge dans Rome; ſituée à l'endroit où, ſuivant quelques antiquaires, étoit la *Taberna meritoria*, hôtel des Invalides; on y nourriſſoit aux aux dépens du Sénat, les Soldats qui étoient hors de ſervice par leur vieilleſſe ou par leurs bleſſures. Dans la ſui-

Digitized by Google

te elle devint une eſpece d'auberge que S. Calixte obtint vers l'an 224 de l'Empereur Alexandre Sévere, qui aimoit les Chrétiens : voilà pourquoi elle eſt appellée dans les anciens rituels *Baſilica Calixti*, à cauſe de ſon fondateur, & *Baſilica Julii*, parce qu'elle fut réconſtruite par S. Jules I, Pape, l'an 340. Elle a été auſſi appellée *Sta. Maria ad Præſepe*, & *ad Fontem Olei*, parce qu'on a écrit qu'au temps de la naiſſance de N. S. il étoit ſorti de terre vers cet endroit une ſource d'huile, qui coula pendant un jour entier ſi abondamment, qu'elle alla déboucher dans le Tibre, qui eſt à plus de 120 toiſes de-là. C'eſt ce que rappelle l'inſcription qui eſt à côté du grand autel : *Fons olei.*

Enfin on l'a appellée *Tempio de' Ravennati*, parce que le quartier de-là le Tibre, où les ſoldats de la marine d'Auguſte avoient leurs caſernes, prit ſon nom de la flotte de Ravenne, qui étoit la plus conſidérable de toutes.

Cette Egliſe a été reſtaurée par divers Papes, & ſur-tout par Adrien I & par Innocent II en 1139. Le Pape Albani Clément XI, aimoit ſpécialement cette Egliſe, où ſont les tombeaux de ſes on-

Digitized by Google

cles ; il fit faire au commencement du ſiécle un beau portique, dont les colonnes ſont en partie de granite, & ſur lequel il y a quatre grandes ſtatues qui repréſentent S. Calixte & S. Corneille, Papes & Martyrs, S. Jules Pape, & S. Calepodius Prêtre & Martyr, dont les réliques ſont dans cette Egliſe. La premiere fut faite par M. Théodon ſculpteur françois ; la ſeconde par M. Maille, Bourguignon ; la troiſieme par Lorenzo Ottone, & la quatrieme par Vincenzo Felici, Romains : il y a ſous ce portique un ancien vaſe de marbre, orné de basreliefs, & pluſieurs inſcriptions curieuſes, ſoit eccléſiaſtiques ſoit romaines, que le Chanoine Boldetti fit encaſtrer dans les murs. L'Egliſe même paroît conſtruite en partie avec des fragmens d'antiquités : la nef eſt ſoutenue par deux rangs de onze colonnes, toutes de différents diametres, de différentes hauteurs & de différents chapiteaux ; elles ſont de granite rouge & de granite noir. Les modillons qui ſont dans les corniches de cet entablement, ne ſont poſitivement que des fragmens de corniches d'autres entablemens antiques : malgré cette bigarure, il regne dans le

Digitized by Google

tout quelque chose de mâle & de beau.

On compte encore dix autres colonnes antiques au portique & aux grands arcs de la croisée. (a) Il y a quatre colonnes de prophyre au grand autel ; la mosaïque qu'on voit à la tribune, quoique faite peu après la mort d'Innocent II, vers l'an 1143, se soutient encore, mais une partie de l'image de ce Pape étant tombée, fut renouvellée dans le dernier siècle. Cette mosaïque représente J. C. & la Vierge ; on y voit à gauche S. Pierre, S. Corneille, S. Jules Pape, S. Calepodius Prêtre & Martyr ; à droite S. Calixte & S. Laurent ; on y a aussi représenté Isaïe ; Jérémie, & les deux villes de Jérusalem & de Bethléhem, d'où l'on voit sortir douze Anges ; les mosaïques inférieures qui représentent la Vierge & les douze Apôtres : sont d'un temps postérieur. Dans un coin de l'Eglise à gauche du grand autel, il y a un mor-

(a) M. Venuti appelle ici la croisée *chalcidica*, mais dans tous les Auteurs ce mot est employé à exprimer la tribune, ou la partie arrondie qui termine ordinairement le chœur. Voyez Magri Hierolexicon verbo *Tribuna*. Ce mot est tiré des anciens temples Payens ; voyez Vitruve, Arnobe, Isidore de Siviglia, *Allacci de templis Græcorum ; Ciampini vetera monumenta ; Bingham orig. & antiq. Christ.* T. 3.

ceau

ceau de mosaïque antique, faite avec de petites pierres naturelles, trouvées près de l'Eglise ; elle représente un Germain avec une oye.

Le Cardinal Pierre Aldobrandini fit faire la voûte de la nef du milieu ; le Dominiquin en dessina toutes les peintures, & peignit lui seul l'Assomption de la Vierge, avec les Anges dont elle est environnée, & qui sont dans un ovale de stuc : cette Assomption du Dominiquin est belle & plafonne très-bien. La sixieme chapelle à droite fut décorée sur les desseins du Dominiquin ; il y a un enfant qui répand des fleurs, peint dans un coin de la chapelle, & qui est un bel ouvrage de ce maître : le Cardinal d'Yorck y a fait faire un autel très-riche, & une grille d'un beau travail. De l'autre côté est la chapelle du S. Sacrement, de l'architecture d'Onorio Lunghi ; les peintures sont de Pasquale Cati, de Jesi, qui a représenté le Concile de Trente & d'autres actions de Pie IV ; il y a une figure de ce Pape au-dessus du grand autel. La chapelle de S. Jérôme est d'une architecture singuliere, d'Antoine Gherardi, qui a peint aussi le tableau qu'on y voit. Dans la chapelle de S. Jean

Digitized by Google

le tableau du grand autel est d'Antoine Carrache, & la voûte de Nicolas de Pesaro.

La confession ou chapelle souterraine est l'endroit d'où l'on a dit que la fontaine d'huile étoit sortie; on y conserve les corps des quatre Saints dont nous avons indiqué les statues sur le portique de l'église, & en outre la tête de sainte Apollonie vierge & martyre, un bras de S. Pierre, un de S. Jacques le Mineur, un de S. Nicolas Evêque, une partie du voile de la Sainte Vierge, de la crêche, du suaire de N. S. de l'éponge & de la vraie Croix.

Dans la sacristie est le Martyre de S. Frederic Evêque, par Giacinto Brandi, assez bon tableau, on y voit un effet de lumiere qui est heureux.

Sainte Cécile & sainte Françoise Romaine avoient beaucoup de dévotion à cette Eglise: le Pape Innocent II y est enterré, de même que plusieurs Cardinaux, plusieurs personnes des Maisons Altemps, Albani, Ludovisi, &c. Jean Lanfranc & Cirro-Ferri, peintres célèbres; les mausolées qui sont dans la croisée de l'église, sont ornés de statues & de sculptures estimées, quoi-

Digitized by Google

qu'on n'en nomme pas les auteurs.

La Fontaine qui eſt ſur la place de l'Egliſe fut faite dès le temps d'Adrien I; elle a été rétablie en 1694 par Innocent XII, ſur les deſſeins du Cav. Carlo Fontana, & c'eſt une des plus abondantes & des plus remarquables qu'il y ait à Rome.

STA. MARIA DELLA SCALA, Egliſe de Carmes déchauſſés, bâtie en 1592 par le Cardinal de Côme, ſur les deſſeins de François de Volterre; la façade eſt de Maſcherino. Le nom de *Scala* eſt venu d'une image de la Vierge qui fut trouvée ſur l'eſcallier d'une maiſon, & à laquelle on attribua beaucoup de miracles; c'eſt pour cela qu'on a mis ſur la porte une ſtatue de la Vierge en marbre, qui eſt repréſentée aſſiſe ſur un eſcalier, elle eſt de Valloni.

La premiere chapelle de l'Egliſe à droite fut peinte par Gerard Hondthorſt, peintre Hollandois, connu en Italie ſous le nom *Gherardo delle Notti*, qui mourut en 1660. Dans la quatrieme chapelle il y a deux bas-reliefs, dont l'un eſt de M. Slodtz & l'autre de Philippe Valle, qui a auſſi fait les deux Chérubins.

Le tabernacle du grand autel eſt com-

polé de pierres rares, avec seize petites colonnes de jaspe oriental, sur les dessins du Cav. Rainaldi; les deux petites statues de saint Joseph & de sainte Thérese qui sont sur les portes du chœur, sont de l'école du Bernin; il y a dans le chœur une grande fresque du Cav. d'Arpino.

Dans la chapelle suivante où est l'image de la Vierge qui a donné le nom à cette Eglise, il y a un mausolée de la Maison *Santa Croce*, fait par l'Algarde. Toutes les peintures qui sont sur les murs de l'église & du chœur, sont du P. Luc, Religieux Flamand du même Ordre.

Digitized by Google

CHAPITRE XXI.

Rione di Borgo, *quartier du Vatican.*

LE quatorzieme, ou le dernier Quartier de Rome, qui est celui du Vatican, s'appelle *Borgo*, c'est-à-dire, fauxbourg, parce qu'on ne le considéroit pas autrefois, comme faisant partie de Rome; ce fut Sixte-Quint qui en fit un quatorzieme quartier, pour imiter le nombre des quatorze régions de Rome ancienne. Il lui donna pour armes un lion & une étoile sur trois montagnes, avec ces mots, *Vigilat sacri Thesauri custos*: le lion fait allusion au nom de Cité Léonine, que S. Léon IV donna à cette partie de Rome, lorsqu'il la fit environner de murs, vers l'an 850; il est assis sur une caisse environnée de cercles de fer, qui marque les trois millions de scudi que Sixte-Quint déposa dans le château S. Ange.

LE VATICAN qui faisoit autrefois partie de la quatorzieme région, fut ainsi appellé, suivant Aulu-Gelle, à cause des oracles qui s'y rendoient, *à Vaticiniis*; Vatican.

Digitized by Google

il étoit regardé quelquefois comme faisant partie du Janicule ; mais quelquefois aussi toute la campagne de Rome à l'occident du Tibre étoit appellée *Ager Vaticanus*, (*Plin. III.* 5.). Le *Campus Vaticanus*, proprement dit, étoit la plaine où l'on a bâti le *Borgo* ou *Citta Leonina*, & par où l'on va jusqu'à l'église de S. Pierre : l'air y a toujours été regardé comme mal-sain, cependant les grands jardins de Néron, & le Cirque où il s'exerçoit à la course de chars, étoient dans ce vallon, comme le fait voir l'obéliſque qui étoit autrefois élevé près de la sacriſtie de S. Pierre ; Sixte V le fit mettre au milieu de la place où il eſt actuellement. Cet obéliſque étoit une partie de celui qu'avoit fait faire Nuncoreus, fils de Séſoſtris, & Pline nous apprend que Néron le fit tranſporter dans le Cirque du Vatican ; il étoit déja porté ſur des lions de bronze du temps de Pétrarque comme aujourd'hui : *Hoc eſt ſaxum miræ magnitudinis æneiſque leonibus innixum, divis Imperatoribus ſacrum.* Petrarq. *L. VI. epiſ.* 2. Il étoit ſurmonté d'une boule de bronze, où l'on croyoit qu'étoient les cendres d'Auguſte.

La ſituation de cet obéliſque au-de-

vant de la sacristie nous fixe le milieu du Cirque ; une partie s'étendoit du côté de sainte Marthe, l'autre vers les escaliers & le clocher de S. Pierre : Martinelli dans sa *Rome Sacrée*, nous dit qu'en 1616, lorsqu'on bâtissoit le reste de l'Eglise de S. Pierre sous Paul V, on reconnut les vestiges des tours & des murailles de ce Cirque, & l'on mesura sa longueur, elle revient à 495 pieds, & sa largeur à 275, mesure de France ; il étoit à l'extrémité des jardins, sur la voie Aurelia, & dans le chemin qui conduisoit du pont triomphal au Vatican. Ce Cirque fut le théatre sanglant de la persécution de Néron contre les Chrétiens, comme Tacite (a) le raconte. La Religion ne pouvoit mieux sanctifier un lieu consacré par tant de Martyrs, qu'en y élevant l'église la plus belle de l'univers. Elle est bâtie d'ailleurs dans l'endroit même où S. Pierre fut enterré l'an 65, suivant Eusebe, S. Jérôme (b), &c.

(a) *Pereuntibus addita ludibria ut ferarum tergis contecti laniatu canum interirent, aut crucibus affixi aut flammandi aut ubi defecisset dies in usum nocturni luminis urerentur. Hortos suos ei spectaculo Nero obtulerat & Circense ludibrium edebat, habitu aurigæ permixtus plebi vel curriculo insistens.* Tacite XV.

(b) Voyez ce que nous en avons dit à l'occasion de *S. Pietro in Montorio*.

Digitized by Google

S. Anaclet, son successeur, y fit élever un oratoire, & Constantin détruisit le Cirque & les jardins pour y bâtir une Eglise.

Les jardins de Néron qui joignoient le Cirque, étoient entre le Tibre & l'église de S. Pierre ; ils avoient appartenus à Caligula, à sa mere Agrippine, femme de Germanicus, & à la mere de Néron, comme nous l'indique Séneque (c).

On ne va maintenant au Vatican que par le pont S. Ange, mais on voit encore cent toises plus bas, près du Saint-Esprit, les vestiges du pont triomphal, ou *Pons Vaticanus*, qui est ruiné. On l'appelle *Pont triomphal*, à cause de la plaine du Vatican qui étoit appellée *Campus triumphalis*, comme on le voit dans la vie de S. Pierre. Ce pont étant rompu depuis long-temps, on ne va plus au Vatican que par le pont S. Ange.

Pont triomphal.

Pont S. Ange. PONTE S. ANGELO, le plus septentrional des quatre ponts de Rome, a 300 pieds de long ; il s'appelloit autrefois *Pons Ælius*, parce qu'il fut bâti par

(c) *Deinde adeo impatiens fuit differendæ voluptatis ut in xysto maternorum hortorum qui porticum a ripa separat inambulans quosdam ex illis cum matronis atque aliis Senatoribus ad lucernam decollaret.* De irâ, III. 18.

Digitized by Google

l'Empereur *Ælius Hadrianus*, en face du beau mausolée qu'il se fit élever lui-même, & il a pris le nom de *Pont S. Ange*, lorsque ce mausolée d'Adrien fut appellé *Château S. Ange* dans le sixieme siécle. Il fut dégradé par un accident arrivé pendant le Jubilé de 1450. Il revenoit une si grande foule de peuple de l'église S. Pierre, que le pont s'étant trouvé trop plein, les parapets furent renversés, & il périt 172 personnes qui furent ou étouffées dans la presse, ou noyées dans le Tibre; le Pape Nicolas V le fit restaurer; Clément VII fit refaire & élargir l'entrée; Urbain VIII fit reconstruire les deux derniers arcs, & Clément IX le fit décorer sur les desseins du Bernin. Ce pont est composé de cinq arcades; les deux des extrémités sont petites & sans décoration, elles semblent avoir été ajoutées après coup: le long du pont regne une grosse dalle faisant saillie & servant de corniche; sur les piles il y a des avant-corps portés sur les éperons. Les archivoltes dont les arcades sont ornées, sont d'un profil fier & mâle, & sont d'autant mieux que n'y ayant qu'une dalle au-dessus pour corniche, elles deviennent l'objet principal de la

décoration : les masses des pleins & des vuides ont une bonne proportion entre elles ; mais les avant-corps sur les piles sont un peu maigres, & la forme tronquée des parties rondes qui sont au-dessous fait un mauvais effet.

La balustrade du pont & les figures ajoutées par le Bernin, n'ont aucun rapport de caractere avec la décoration du pont, lorsqu'on les compare entre elles en les considérant de dehors ; cependant vues de dessus le pont, elles forment un effet agréable, laissant jouir de la vue de la riviere & des objets circonvoisins. Cette balustrade est de fer, formant des losanges qui regnent entre les piédestaux, sur lesquels sont des statues. Celles de S. Pierre & de S. Paul qui sont à l'entrée du pont, y furent placées par Clément VII. Clément IX le fit orner sur les desseins du Bernin ; on y mit alors des parapets en travertin, des grilles de fer & dix grandes figures d'Anges en marbre, qui tiennent les instrumens de la Passion. Celui qui tient la colonne, est d'Antoine Raggi ; celui qui montre le S. Suaire, est de Cosimo Fancelli ; le troisieme qui tient les clouds, est de Jérôme Lucenti ; le quatrieme avec la Croix

eſt de Ercole Ferrata ; le cinquieme qui tient la lance, de Dominique Guidi ; le ſixieme qui porte les verges, eſt de Lazzaro Morelli ; le ſeptieme qui a les dés & la robe ſans couture, & le huitieme qui porte la couronne d'épines, ſont de Paul Naldini ; le neuvieme qui montre l'inſcription de la Croix, eſt du Cavalier Bernin ; le dixieme qui porte l'éponge, eſt d'Antoine Giorgetti : toutes ces ſtatues ſont mauvaiſes, quoique de l'école du Bernin.

CASTEL S. ANGIOLO, ou *Caſtel Sant-Angelo* ; le Château S. Ange, en latin *Moles Hadriani*, fut fait par l'Empereur Adrien pour lui ſervir de tombeau, en oppoſition avec celui d'Auguſte qui étoit de l'autre côté du Tibre, à 450 toiſes plus haut ; & comme celui d'Auguſte étoit près du grand champ de Mars, Adrien fit le ſien vis-à-vis du petit champ de Mars, qu'il joignit par un pont dont nous venons de parler. Ce monument avoit, comme celui d'Auguſte, la forme d'un quarré, au milieu duquel s'élevoit une tour ronde, toute incruſtée de marbre de Paros, couronnée par des ſtatues, des chars, des chevaux, & la pomme de pin en bronze qui eſt au Vatican : il

Château S. Ange.

Digitized by Google

étoit entouré d'une colonnade, dont on croit que les colonnes furent transportées à S. Paul dès le temps de Constantin. On montoit intérieurement jusqu'au haut par une pente douce en spirale, où les voitures pouvoient aller ; ce qui en reste occupe un quart de la tour par en-bas, & les murs sont de pierre pépérine noire & poreuse.

Lorsque l'Empereur Aurélien eût renfermé le champ de Mars dans l'enceinte des murs, le mausolée d'Adrien s'en trouva si voisin, qu'il devint naturellement une espece de citadelle vers le temps de l'Empereur Honorius, ou du moins sous Bélisaire. Il étoit assez propre à cet usage, car les murs sont doubles, construits avec la pierre pépérine, & le massif de la tour, ou l'entre-deux des murs rempli de mortier & de briques jettées au hasard sans aucun arrangement, mais si épais qu'à peine y a-t-on ménagé la place de l'escalier. Dans la guerre des Goths les Romains s'y défendirent souvent, & les Goths prirent plusieurs fois ce château : l'on brisoit les statues pour en jetter les morceaux sur l'armée des assiégeans, & tout ce bel ouvrage fut dégradé. Les Exarques de Ravenne, &

Digitized by Google

d'autres enſuite, l'occuperent ſucceſſivement, & continuerent de le ruiner.

S. Grégoire Pape, dans les écrits duquel on trouve beaucoup de viſions & de miracles, raconta qu'il avoit vu pendant la peſte de 593, ſur le haut de cette forteresſe, un Ange qui remettoit l'épée dans le fourreau; dès-lors ce ſaint Pape annonça que la fin de la contagion étoit proche: en mémoire de cet heureux événement, la tour fut nommée *Château S. Ange*, & l'on y plaça dans la ſuite une ſtatue d'Ange pour lui ſervir de couronnement; il y eut d'abord une ſtatue de marbre faite par Raphaël de Monte Lupo, qui eſt ſur l'entablement intérieur, mais on lui en a ſubſtitué une de bronze fondue par Giardoni, d'après le modele de Pierre Verchaffelt, Sculpteur Flamand.

Il y avoit eu auparavant ſur le haut de cette tour une petite chapelle dédiée à S. Michel Archange, qu'on appelloit *inter nubes*, à cauſe de ſon élévation; elle avoit été bâtie en conſéquence d'une apparition de S. Michel ſur le *Monte Gargano* (a), du temps de S. Gélaſe,

(a) Cette Montagne dont il eſt parlé dans Virgile (Æn. XII.) & dans Horace, eſt à deux lieues de Manfredonia, ville maritime de la Pouille ou de la *Capitanata* dans le Royaume de Naples. Elle eſt cé-

vers l'an 493, & non pas, comme quelques Auteurs l'ont écrit, en conſéquence de la viſion de S. Grégoire le Grand; car celle-ci donna lieu à la conſtruction d'une autre égliſe près du château, laquelle a été rebâtie & tranſportée dans Borgo Pio.

Le château S. Ange fut auſſi appellé *Rocca di Creſcenzio*, parce qu'il y eut en 985 un *Creſcentius Nomentanus* qui s'en empara, en augmenta les fortifications, & s'y ſoutint quelque temps, juſqu'à ce qu'il en fut chaſſé par Othon III.

Le Pape Boniface IX en fit auſſi une fortereſſe, qui fut rendue encore meilleure par Nicolas V, Alexandre VI, Pie IV, & ſur-tout Urbain VIII: celui-ci fit faire de nouveaux baſtions, des remparts & des foſſés, & y plaça des canons & des armes pour le beſoin, qui y ſont raſſemblées dans une ſalle deſtinée à cet uſage.

La grande ſalle du château eſt ornée de pluſieurs hiſtoires, peintes par Pierino del Vaga, ou par ſes éleves d'après

lèbre par une Egliſe de S. Michel, bâtie au ſommet de la montagne. Voyez Mabillon *Annales Benedict.* an. 708. § 40, les Bollandiſtes au 29 de Septembre, & Monſignor Stefano Borgia *Memorie Storiche della città di Benevento. Roma* 1763, T. I. p. 177.

ſes deſſeins ; Clément XI la fit paver de dalles : il y a d'autres chambres peintes par Jules Romain, par Pierino del Vaga, & autres Peintres de réputation ; un belvédere qui donne ſur la campagne, où il y a de bons ornemens de ſtuc faits par Raphaël de Monte Lupo, avec des peintures de Jérôme Sicciolante de Sermoneta. On y conſerve auſſi quelques ſtatues, entre autres, un buſte de marbre d'Antonin le Pieux, un autre qui repréſente Pallas, ou ſuivant quelques-uns, la ville de Rome.

C'eſt dans ce château qu'eſt le thréſor du Souverain, & ſur-tout les trois millions d'écus Romains que le Pape Sixte-Quint y dépoſa, & auxquels on ne touche que dans le cas de famine, comme en 1764, & à la charge de rétablir bientôt les ſommes qu'on en tire.

Les *Triregni*, c'eſt-à-dire, les tiarres & les bijoux du ſouverain Pontife y ſont auſſi dépoſés, de même que les archives ſecrettes où ſont les piéces les plus importantes du thréſor des chartres, comme les originaux de pluſieurs Bulles, les actes de divers Conciles, entre autres, ceux du Concile de Trente.

Les priſonniers d'état ſont auſſi dans

Digitized by Google

le château S. Ange ; il y en avoit quatre en 1765 ; mais quand le Pape eſt à l'extrémité, tous les priſonniers de la ville ſont transférés au château S. Ange, pour qu'ils ſoient à l'abri de toute ſurpriſe & de toute émeute : dans le temps du Conclave, où le gouvernement de Rome eſt preſque en ſuſpens, les révolutions ſont plus à craindre ; le Camerlingue étant dans le Conclave, & le Majordome commandant ſeul dans la ville, il y a plus de riſques à courir & de meſures à garder.

C'eſt au-deſſus de cette grande & belle tour qu'on tire un feu d'artifice pour la fête de S. Pierre, & un pour l'anniverſaire du couronnement du Pape ; on ne peut pas imaginer une ſituation plus heureuſe pour un ſpectacle de cette eſpece ; on le voit de tous côtés, la girandole formée par 4500 fuſées qui partent à la fois, & ſe répandent circulairement en forme de paraſol, eſt la plus belle choſe que j'aie vu en fait d'artifice, nous en parlerons à l'occaſion du couronnement du Pape. La vue de Rome fait auſſi un coup-d'œil ſuperbe, quand on eſt ſur le haut du château S. Ange.

Une galerie couverte, ou corridor

Digitized by Google

ſoutenu par des arcades, fait par Alexandre VI vers l'an 1500, réunit le château S. Ange avec le palais du Vatican, qui en eſt à plus de 500 toiſes de diſtance ; cela peut ſervir en cas de ſurpriſe pour la retraite du Pape : Urbain Huit le fit couvrir, reſtaurer & ſéparer des maiſons.

Le tombeau de Scipion l'Africain le jeune étoit une grande pyramide, ſemblable à celle de Ceſtius qui eſt près du Teſtacio, mais encore plus grande, ſituée ſur le chemin qui va du château S. Ange à l'égliſe de S. Pierre, près de *Sta. Maria Tranſpontina*. Ciceron nous dit, à la vérité, que le tombeau des Scipions étoit ſur la voie Appienne, mais ç'en étoit un autre qui probablement fut fait après la mort des deux Africains. Le tombeau de Scipion, dont nous venons de parler, ſe voit aujourd'hui repréſenté ſur les portes de bronze que le Pape Eugene Quatre fit faire à l'égliſe de S. Pierre du Vatican. Ce fut Alexandre VI qui fit démolir cette pyramide vers l'an 1500, ſoit pour aligner la rue, ſoit pour empêcher qu'elle ne pût ſervir de rempart à des ennemis qui aſſiégeroient le château S. Ange. Il en employa les marbres à pa-

Digitized by Google

ver la cour de S. Pierre, bien différent d'Alexandre VII qui dans un siécle plus éclairé & vers 1660, prit les plus grands soins pour la restauration & l'entretien des monumens de l'antiquité.

Motifs de respecter les Monumens.

L'entretien de ces monumens, & le respect qu'on leur doit, n'est point une chose de préjugé, de convention, ou même d'intérêt : la Philosophie & la Politique doivent nous porter à conserver les monumens des hommes illustres, comme un germe pour en produire d'autres : on doit d'ailleurs perpétuer le souvenir des Empires qui ont occupé la terre, & dont les progrès & la chûte sont une leçon pour nous : enfin on doit conserver à une ville des monumens de curiosité, qui lui donnent sur toutes les autres villes du monde un avantage si marqué.

S^A. MARIA TRANSPONTINA, église paroissiale desservie par les grands Carmes, *Carmelitani Calzati* ; elle est située à l'entrée de la rue appellée *Borgo nuovo*, qui s'appelloit autrefois *Strada Alexandrina*, à cause du Pape Lencolio ou Alexandre VI, qui la fit alligner en faisant bâtir le grand corridor du château S. Ange, & démolissant la pyramide de Scipion.

Digitized by Google

Cette Egliſe fut fondée en 1563 par le Cardinal Aleſſandrino. Sixte-Quint la fit décorer & embellir ; les Architectes furent Paparelli & Ottavio Maſcherini ; la façade eſt de Salluſtio Peruzzi, fils de Balthaſar de Sienne. Le grand autel eſt orné de marbres & de bronzes, il fut fait en 1675 ſur les deſſeins de Carlo Fontana. Une image de la Vierge que les Carmes apporterent de la Terre-Sainte lorſqu'ils en furent chaſſés, eſt portée par des Anges en ſtuc ; le tabernacle & le devant d'autel ſont garnis d'agathes & de cornalines ; il y a dans cette égliſe pluſieurs bons tableaux du Cavalier d'Arpino, de Roſſetti, Puccini, Ricci, &c. On y montre deux colonnes auxquelles on dit que S. Pierre & S. Paul furent attachés pour être battus de verges.

C'eſt dans cette égliſe qu'eſt enterré Zabaglia, l'homme le plus ſingulier qu'il y ait eu à Rome pour le génie de la méchanique ; voici ſon épitaphe :

Nicolaus Zabaglia, Romanus, Litterarum planè rudis, ſed ingenii acumine adeò præſtans, ut omnes Artis Architectonicæ peritos machinationum inventione ac facilitate, magnâ urbis cum admiratione ſuperavit. Vir fuit cum antiqui

Digitized by Google

moris, tam à pecuniæ aviditate, ac luxu alienus; vixit annos 86, obiit die 27 mensis Januarii anni Jubilæi 1750. Ne igitur ipsius memoria interiret à Fratribus hujus Cœnobii S. Mariæ Transpontinæ, Ordinis S. Mariæ de Monte Carmeli, hominis exuviis hæc adnotatio apposita est.

Nous aurons occasion de parler encore des talens de ce célebre Artiste.

La grande rue qui est presque parallele à celle de *Borgo nuovo*, s'appelle *Borgo Pio*, à cause de Pie IV qui la fit aligner. On y voit une église de *S. Angiolo*, que S. Grégoire le Grand fit bâtir en mémoire de la vision de 593. Cette rue aboutit dans celle de Borgo nuovo, au-dessus de la place de S. Jacques. Il y a dans cette place une fontaine que fit faire Paul V par Carle Maderno.

S. GIACOMO *Scossacavalli*, église paroissiale qui dépend du Chapitre de S. Pierre; son nom vient sans doute de ce qu'il y avoit autrefois près de-là un pas difficile pour les chevaux; mais on montre dans cette église deux pierres sur lesquelles on a formé une autre étymologie de ce nom de *Scossacavalli*. L'une servit, dit-on, pour le sacrifice d'Abraham, &

Digitized by Google

l'autre pour la Présentation de J. C. au Temple : Ste. Hélene, mere du grand Constantin, les fit transporter à Rome, dans l'intention de les mettre à S. Pierre ; mais les voitures étant arrivées près de l'endroit où est l'église dont nous parlons, les chevaux s'arrêterent obstinément sans qu'il fût possible de les faire aller plus loin ; il fallut donc mettre ces deux pierres sacrées dans l'endroit que le Ciel sembloit choisir ; c'est ce qui donna lieu à la fondation de cette église.

PALAZZO GIRAUD, ancien palais que le Cardinal Adrien de Corneto fit bâtir par le célebre Bramante Lazzari, (il en faut excepter la porte qui est moderne). Il appartint ensuite aux Rois d'Angleterre : Henri VIII le donna aux Campeggi ; les Colonnes l'acheterent, ils le vendirent ensuite à Innocent XII pour y placer une Communauté ; enfin il a été acheté de la *Camera*, moyennant 14 mille scudi (74670 liv.) par M. le Comte Giraud, originaire de Marseille, dont le fils est un Prélat distingué par son caractere & par ses mœurs, qui vient d'être fait Nonce en France en 1767, & qui par conséquent est destiné au Cardinalat. Palais Giraud.

Digitized by Google

LE COLLEGE des Pénitenciers de S. Pierre qui eſt vers la même place, eſt compoſé de 15 Jéſuites, ſçavoir, le Recteur, le Procureur, deux Pénitenciers pour la langue Italienne, deux pour le François, deux pour l'Eſpagnol & le Portugais, un pour l'Allemand, un pour le Hongrois, un pour le Polonois, un pour le Flamand, un pour l'Anglois, un pour le Grec, & un pour le Sclavon qui eſt la langue qu'on parle en Illyrie ou en Dalmatie, & dans une partie de l'Aſie. Ces Peres confeſſent tous les jours, chacun à leur tour, les pélerins de ces diverſes nations; leurs confeſſionnaux ſont à main gauche dans la croiſée de l'égliſe de S. Pierre; ceux de la droite ſont deſtinés pour des Pénitenciers extraordinaires, qu'on tire des autres Ordres lorſque le beſoin l'exige, comme dans le temps du Jubilé, ou dans le temps de Carême, quand il y a beaucoup de pélerins à confeſſer. L'établiſſement des Pénitenciers fut fait du temps de S. Pie V, & Alexandre VII lui aſſigna des revenus convenables ſur le produit des diſpenſes de la Pénitencerie Apoſtolique; le Pere Honoré Fabri, célebre Mathématicien François, laiſſa une bibliotheque conſi-

Digitized by Google

dérable à cette maiſon, où il avoit long-temps habité.

OSPIZIO *degli eretici convertiti*, ancien palais de la Maiſon Spinola de Genes, que le Cardinal Gaſtaldi laiſſa en 1585, pour recevoir & inſtruire les Nouveaux Convertis juſqu'après leur abjuration : c'eſt dans cette maiſon que mourut Charlotte, Reine de Chypre, ſous Innocent VIII, de même que le célebre Raphaël d'Urbin en 1520. Cet hoſpice eſt preſque vis-à-vis de l'égliſe ſaint Jacques. Maiſon de Raphaël.

En continuant le long de Borgo nuovo, & en arrivant à la place S. Pierre, on voit ſur la droite le palais *Accoramboni*, qui fut bâti par Maderno pour le Cardinal Ruſticucci ; il y a dans cette maiſon des tableaux remarquables.

Nous avons parlé en commençant notre deſcription de la colonade & de l'égliſe de S. Pierre, il ne nous reſte qu'à continuer notre deſcription de ce quartier tout autour de S. Pierre. Il y a dans cette partie de Rome trois portes du côté du nord, *Porta di Caſtello*, *Porta Angelica*, & la porte des jardins du Vatican appellée auſſi *le Tre Porte*. Il y a deux autres portes vers le Portes de Ville.

Digitized by Google

midi, *Porta Fabrica* & *Porta de' Cavaleggieri.*

Prata Quinctia. Le champ qui fut célebre autrefois sous le nom de *Prata Quinctia*, étoit situé dans la plaine qui est au nord du château S. Ange, & où l'on va par la *Porta Castello.* Tite-Live nous raconte dans son troisieme Livre la vocation de ce héros, qui est de l'an 459 avant J. C. Les Eques & les Sabins avoient eu de si grands avantages sur les Romains, que l'unique espérance de Rome étoit dans la personne de L. Quinctius qui cultivoit quatre arpens de terre au-delà du Tibre. Le Sénat dépêche vers lui; les Envoyés le trouvent occupé à labourer un champ, ou à creuser un fossé. Après les premiers complimens ils le prient de vouloir bien prendre sa robe pour recevoir les ordres du Sénat, qui ne pouvoient qu'être utiles & à lui & à la République. Dans sa premiere surprise il demande avec vivacité & avec sollicitude si tout est en sûreté; cependant il envoie sa femme *Racilia* chercher sa robe dans sa chaumiere; il essuie la poussiere & la sueur dont il étoit couvert, & se présente avec décence: aussi-tôt les Envoyés du Sénat le déclarent & le saluent

saluent Dictateur, lui apprennent dans quelle terreur on est à Rome, le conduisent à la ville ; il fait armer tous les citoyens, & il sauve la République.

STA. MARIA *della Pieta in Campo Santo*, petite église ainsi appellée à cause d'un ancien cimetiere, où Ste. Hélene déposa la terre du Calvaire qu'elle avoit apportée de la Palestine. On y voit au pilier gauche du sanctuaire, au-dessus de l'épitaphe de Jacob de Hase, un petit enfant par François Flamand, qui est très-beau : il tient son mouchoir, & s'appuie de la même main sur une torche qu'il éteint ; le caractere en est charmant, & on ne pouvoit le faire pleurer avec plus de grace.

LE PALAIS DE L'INQUISITION est auprès de la place S. Pierre. Cette Congrégation dont le nom est redoutable parmi nous, exerce ses fonctions en Italie avec beaucoup de douceur. Elle fut instituée en 1536 par Paul III, à l'instigation du Cardinal Jean-Pierre Caraffa, Napolitain, lequel étant devenu Pape en 1555, confirma cet établissement, & lui assigna une maison dans la place de Ripetta, près du palais Borghese. S. Pie V. transporta l'Inquisition près de Inquisition.

Digitized by Google

S. Pierre, de même que les prisons du S. Office. C'est dans ce palais que réside le P. Inquisiteur appellé le Commissaire de l'Inquisition, avec quelques autres Dominiquains, & un Prélat séculier qui a le titre d'Assesseur. Nous en parlerons quand il sera question du gouvernement de Rome.

On peut sortir du côté du midi de l'enceinte des murs de la cité Léonine par deux portes : l'une s'appelle *Porta Fabrica*, parce qu'elle fut ouverte pour le service de l'église S. Pierre ; elle fut ensuite rebâtie par Clément XI. Elle est près des fours à brique & des poteries, ce qui a fait appeller *Sta. Maria delle Fornaci* l'Eglise des Peres de la Merci, ou des Réformés Espagnols appellés *del Riscato*. L'autre porte est appellée *de' Cavalleggieri*, parce qu'elle est près du bâtiment où l'on place les chevaux-légers quand le Pape réside au Vatican ; elle s'appelloit autrefois *Posterula*, soit parce qu'elle étoit la partie écartée & postérieure de Rome, soit par corruption du mot *Porticella*. Il y a trois autres portes du côté du nord, comme nous l'avons dit il n'y a qu'un moment.

GIARDINO BARBERINO, ou Bastion

Digitized by Google

Barberini, eſt ſitué derriere la colonade de S. Pierre, vers le midi, d'où il s'annonce d'une maniere diſtinguée, & domine principalement du côté du pont S. Ange. Cet endroit eſt appellé dans les anciens Auteurs *Palatiolum*, parce qu'il y avoit une maiſon de l'Empereur Néron, d'où il regardoit les ſpectacles du Cirque de Caïus, & d'où il ſe repaiſſoit du ſang des Martyrs qu'il y faiſoit immoler. On y voit encore quelques reſtes de bains antiques; il y a auſſi des peintures eſtimées, des baſſins de faïence peints par les éleves de Raphaël, de grands vaſes d'albâtre, des fontaines, des perſpectives, des vues très-belles & très-bien ménagées, enfin des jardins très-bien diſtribués, dont les ifs ſe font remarquer de fort loin par ceux qui vont au Vatican. *Villa Barberini.*

L'HOPITAL *du S. Eſprit*, *Achioſpedale*, qui eſt près du pont S. Ange, a fait donner à cette partie de la ville le nom de *Borgo S. Spirito*: cet hôpital eſt une maiſon vaſte & riche, où l'on nourrit habituellement plus de mille perſonnes. L'égliſe s'appelle auſſi *S. Spirito in Saſſia*, & ce nom vient de Ina, Roi des Saxons occidentaux, qui fit bâtir dans

Digitized by Google

cet endroit vers l'an 717, une Eglise & un hospice pour les pélerins de sa nation, dont il donna le soin à des Prêtres Saxons. D'autres assurent que ce nom vient du quartier des Saxons que Charlemagne y établit, lorsqu'il vint à Rome après la destruction du royaume des Lombards. Un incendie terrible arrivé l'an 817, & un autre de l'an 847, ruinerent cet établissement. S. Léon IV avoit tâché d'y remédier, mais les invasions des Barbares acheverent d'en effacer jusqu'au souvenir; ce fut Innocent III qui l'an 1198 ordonna la reconstruction d'un hôpital en ce lieu-là, pour y recevoir les pauvres malades, & les enfans-trouvés, dont quelques-uns avoient été jettés dans le Tibre cette année-là. Il donna l'administration de cette maison à des Religieux hospitaliers, dont le Fondateur fut *Gui de Montpellier*. Cet Ordre du S. Esprit se répandit bientôt en Italie & ailleurs, où il a été fort utile pour le secours des malades & des enfans-trouvés. Les Peres du Saint-Esprit sont habillés comme les autres Prêtres séculiers, mais ils portent du côté gauche une croix blanche à deux croisées, & font un quatrieme vœu pour le service de l'hôpital; ils ne peuvent

Ordre des ospitaliers.

Digitized by Google

point teſter en faveur des étrangers, ils ſont l'office au chœur comme les autres Religieux.

Le même Pape Innocent III fit conſtruire l'égliſe ſous le vocable du S. Eſprit, à qui il rapportoit l'heureuſe idée de cet établiſſement; & il voulut que les enfans y fuſſent habillés d'un bleu céleſte, pour leur donner occaſion d'en remercier le ciel. Innocent IV, beaucoup d'autres Papes, & un grand nombres de bienfaiteurs particuliers ont contribué à étendre & à enrichir cet établiſſement; leurs noms ſe voient en différens endroits de la maiſon.

La grande ſalle de l'hôpital peut contenir près de mille lits pour les malades. Il y en a une autre pour les maladies contagieuſes, & une pour les bleſſés. Les Prêtres & les Nobles ſont ſervis dans un autre hôpital ſéparé. Il y a auſſi un bâtiment où ſont 40 nourrices, qu'on entretient pour les enfans-trouvés; un autre où les garçons ſont élevés & inſtruits; un couvent de Religieuſes de l'Ordre de S. Auguſtin, qui ſont chargées de l'inſtruction des filles, juſqu'à ce qu'elles puiſſent ſe marier ou ſe faire religieuſes; un couvent pour les Chanoines-ré-

Digitized by Google

guliers qui desservent l'église & l'hôpital ; un palais pour la résidence du Prélat-Commandeur de l'Ordre, & une apothicairerie complette. La Bibliotheque a été léguée par le célebre Jean-Marie Lancisi, premier Médecin de Clément XI, au commencement du siécle ; l'on y trouve tous les livres de Médecine & d'Histoire-naturelle qui peuvent être utiles à un pareil établissement. Louis XIV. augmenta considérablement cette bibliotheque : elle contient beaucoup de livres de Mathématiques, de Médecine, & une collection d'instrumens de Physique & d'Anatomie. La fontaine qui est près de l'hôpital & sur le bord du Tibre, est encore un monument de la piété de Lancisi, & elle s'appelle *Aqua Lancisiana*, le peuple l'appelle aussi *Fonte della Barchetta* ; ce fut Lancisi qui ayant reconnu la bonté & la salubrité de cette eau, fit rassembler les veines perdues ou négligées, & construire la fontaine en pierres de taille, telle qu'elle est aujourd'hui.

Benoît XIV a augmenté encore les revenus de la Maison du S. Esprit ; il a fait prolonger l'ancienne salle, & bâtir un corps-de-logis du côté de la Longara,

Digitized by Google

pour les filles, qui étoit trop à l'étroit; ces nouvelles additions ont été faites & décorées par Ferdinand Fuga.

L'Egliſe de cet hôpital eſt une paroiſſe, où il y a pluſieurs choſes remarquables; le tabernacle du grand autel eſt de l'architecture d'André Palladio, le devant d'autel eſt formé d'agathes & de cornalines; la tribune eſt ornée de peintures de Jacques del Zucca, qui y repréſenta pluſieurs Peintres & pluſieurs Gens-de-lettres qui étoient de ſes amis. Le premier autel à main droite eſt orné de deux belles colonnes d'albâtre qui reſſemblent à de l'agathe, avec un tableau de Ste. Barbe, qui paſſe pour le meilleur ouvrage du Cavalier d'Arpino. L'autel de la grande ſalle des malades eſt auſſi de Palladio; le tableau qui y eſt, repréſente Job; il eſt de Carle Maratte, auſſi bien que le tableau de l'Annonciation, qui eſt dans l'oratoire de l'archiconfrairie du S. Eſprit, l'une des plus anciennes & des plus diſtinguées qu'il y ait à Rome.

SA. ANNA *in Borgo pio*, ou *S^a. Anna de' Palafrenieri*, Egliſe de la communauté des valets-de-pied du Pape; elle fut bâtie en 1575, ſur les deſſeins de Vi-

Digitized by Google

gnole, & sous la conduite d'Hyacinte Barozzi son fils, quoique d'autres aient cru que c'étoit sur un dessein de Michel-Ange. Clément XI fit achever la façade. Cette confrairie fut érigée dès l'an 1378. Les *Palafrenieri* célebrent la fête de leur Patronne avec beaucoup de pompe, ils partent en procession du palais du Cardinal Doyen, sur des mules équipées comme pour le Pape, ayant derriere eux les chapeaux des Cardinaux leurs maîtres, & ils vont en cet équipage jusqu'à l'église de Ste. Anne.

PORTA ANGELICA, située au nord de ce quartier, à côté du palais du Vatican, fut percée par Pie IV, & ainsi appellée de son nom qui étoit *Giovann' Angiolo*; il y a deux Anges sculptés sur la porte avec ces paroles: *Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis*: & un peu plus bas: *Qui vult Rempublicam salvam nos sequatur.* Cette porte conduit à *Villa Madama* & à *Monte Mario*, dont nous parlerons lorsqu'il sera question des environs de Rome.

ZECCA PONTIFICIA, hôtel de la Monnoie, situé au pied du Vatican, dans lequel il y a des roues qui tournent par

Digitized by Google

le moyen de l'eau, & qui rendent les opérations du monnoyage beaucoup plus promptes.

Le four du palais eſt un peu plus haut, vers le deſſus de la colline; le pain qu'on y fait paſſe pour le meilleur de Rome. L'hôpital deſtiné pour les domeſtiques de la maiſon du Pape eſt auprès de l'Egliſe de ſainte Marthe vers la ſacriſtie de S. Pierre; les maiſons qui font une iſle ſur la place, contiennent différens atteliers pour le ſervice de l'Egliſe, la fonderie, & ſpécialement le travail de la moſaïque.

Digitized by Google

CHAPITRE XXII.

Du travail de la moſaïque & des ſtucs.

LA MOSAÏQUE de Rome eſt un art qui eſt preſque concentré dans les atteliers du Vatican, & qui mériteroit bien d'être connu ailleurs. Cet art fut cultivé par les anciens, il ſe ſoutint à Conſtantinople dans le moyen âge, & l'on voit à S. Marc de Véniſe des moſaïques de quatre ou cinq cents ans. Les Grecs venus du Levant à l'occaſion de l'Egliſe de S. Marc, firent une quantité prodigieuſe de moſaïques en Italie, mais ſans goût, ſans deſſein, d'un coloris plat, tranchant & déſagréable, en comparaiſon de ce que l'on fait aujourd'hui. On en trouve beaucoup dans les vieilles Egliſes de Rome; il y en a même en France, par exemple dans la rotonde de Dijon de S. Benigne, mais ce n'eſt qu'un petit échantillon fort groſſier, repréſentant des animaux, & fait avec des pierres naturelles. Calandra ayant trouvé au commence-

Digitized by Google

ment du dernier ſiecle le moyen de fixer les moſaïques dans un ciment plus fort que celui dont on ſe ſervoit auparavant, cet art reprit quelque vigueur; mais on l'a perfectionné encore plus à Rome depuis le commencement de ce ſiecle.

Nous avons parlé des chef-d'œuvres de ce genre qui ſe voient dans l'Egliſe de S. Pierre, il nous reſte à dire un mot de la façon dont on les travaille. Les moſaïques anciennes étoient formées ſouvent par des pierres naturelles qu'on choiſiſſoit de la couleur convenable; mais la nature ne nous ſert pas dans ce genre auſſi bien que la chymie: il eſt trop difficile & trop long de chercher des pierres de tant de nuances différentes. Ainſi la matiere actuelle des moſaïques conſiſte en une multitude d'émaux ou de matieres vitrifiées de toutes couleurs & de toutes nuances, qu'on a trouvé le moyen de préparer à très-bon compte; on en coule des tables plattes que l'on coupe enſuite en eſpeces de chevilles quarrées, larges d'environ quatre lignes ſur chaque face, & longues de deux pouces. On prépare une table épaiſſe d'une ou pluſieurs dalles de pierres, ſelon l'endroit où doit être placé

Digitized by Google

le tableau ; elles ſont rayées de tous ſens en creux, pour mieux retenir la couche épaiſſe de maſtic dont on les enduit. Ce maſtic eſt fait avec une partie de chaux & une de poudre de travertin que l'on broye avec de l'huile de lin. Quand le maſtic eſt étendu, l'ouvrier ayant ſon tableau original devant lui & ſes chevilles d'émail rangées par nuances, comme dans des quarrés d'imprimerie, copie ſa peinture en fichant des chevilles de verre dans le maſtic. L'ouvrage quand il eſt fait reſſemble aſſez à de fort gros points quarrés de tapiſſerie à la Turque. On peut comparer auſſi cette méthode de travailler des tableaux à celle des ouvriers des Gobelins pour les tapiſſeries. Ceux-ci non plus que les Moſaïſtes ne ſçavent point deſſiner, on eſt étonné du voir que ſans aucune connoiſſance du deſſein ils réuſſiſſent ſi bien à copier fidélement leurs originaux, ſouvent même en une forme plus grande ou plus petite que le modèle.

Ces grands tableaux étant finis on les polit comme les glaces ; ils deviennent auſſi unis, quelques fois même auſſi brillans, ce qui eſt peut-être une eſpece de

Digitized by Google

défaut, sur-tout dans les coupoles; car la réflexion de la lumiere fait qu'on ne peut les voir à son aise qu'en choisissant avec soin sa position. Calandra avoit fait en 1630 une mosaïque de S. Michel qui est dans l'Eglise de S. Pierre, mais il lui avoit donné un poli si éblouissant & si incommode, que le Pape Urbain VIII abandonna dès-lors le projet qu'il avoit formé, de mettre en mosaïque tous les tableaux de S. Pierre. Il est vrai que pour diminuer cet inconvénient quand ce sont des pièces d'une grandeur fort considérable, faites pour être vues de loin, on ne les polit plus; elles sont tout aussi belles & encore mieux en les laissant un peu brutes. L'éloignement efface les inégalités de la surface, & la petite distance qui se trouve entre chaque cheville, lesquelles ne peuvent jamais être jointes bien immédiatement. Cette belle méthode de peinture ne réussit parfaitement que dans le très-grand: on a voulu faire ainsi des tableaux & autres petits portraits à portée de la vue; mais malgré le soin que l'on prend alors d'employer de fort petites pieces d'émail, l'on ne trouve jamais que la réussite soit parfaite; c'est ce

Digitized by Google

qui rend si singuliere & si précieuse la belle mosaïque antique de la colombe qui est au Capitole, & dont nous avons parlé ; mais le grand avantage de cette méthode est la beauté d'un coloris à l'abri de toutes les injures de l'air. Si par accident le tableau vient à se gâter, à se ternir à l'avenir, on en sera quitte pour le repolir ; on n'a point à craindre d'user la couleur, il y en a aussi épais que la longueur de la cheville. On a exécuté de cette maniere pour les autels des chapelles à St. Pierre, Ste. Pétronille du Guerchin ; St. Pierre marchant sur les eaux, de Lanfranc ; la Communion de St. Jérôme, du Dominiquin ; & quelques autres de ce mérite : on travaille en 1767 à la Transfiguration, de Raphaël ; mais ces grands tableaux reviennent à près de soixante milles livres chacun.

On substitue les mosaïques à des peintures même qui étoient à fresque sur les murs & qu'on en détache sans les gâter. Pour cela on commence par fendre proprement la muraille tout d'une pièce, après quoi on y adapte des poutres pour servir de quadre d'un côté & par-dessus ; puis le tout étant bien encastré & serré avec des daviers de fer

Digitized by Google

qui se terminent par des crochets pour ferrer la maçonnerie & la tenir d'une seule piece, on soutient le tableau en l'air pour le couper par-dessous & y adapter le quatrieme côté du cadre. Alors on enleve & on transporte tout ensemble à force de machines. On est surpris quand on les voit à terre de l'énorme hauteur de ces grands pans de murs qui ne paroissoient lorsqu'ils étoient en place que de simples tableaux d'autels, tant ce prodigieux édifice de saint Pierre est immense jusqu'en ses moindres parties.

Le travail de ces belles mosaïques de Rome commence à déchoir, & lorsqu'il n'y aura plus de grands tableaux à faire pour St. Pierre; il est à craindre que les ouvriers ne sachent à quel saint se vouer. On en auroit à bon compte si l'on vouloit s'en procurer en France d'autant plus que ces ouvriers sont pauvres pour la plûpart, & qu'ils pourroient sans faire tort à leur pays, enrichir le nôtre de leur art. Ce seroit un moyen d'éterniser les belles peintures qu'on possède à Paris & qu'on n'admire gueres, sans songer que la fragilité de la matiere fera bientôt disparoître les traits sublimes.

Digitized by Google

qu'on y a dépoſés. Je ſuis étonné que Colbert, que le Régent & les autres amateurs puiſſants qui leur ont ſuccédé, n'aient pas tenté de procurer un ſi bel art à la France. M. le Duc de Rochefoucault a rapporté d'Italie en 1766 une belle tête en moſaïque; elle peut donner une idée de celles de S. Pierre, à ceux qui n'ont point été à Rome, & inſpirer l'envie d'en voir faire à Paris de ſemblables. J'ai vu des gens de goût qui ne faiſoient pas difficulté de dire que les copies en moſaïque ſurpaſſent quelquefois les originaux: en effet les Moſaïciſtes ou les Copiſtes en moſaïques excellent à rendre fidélement leur original avec toute ſa force, avec toutes ſes beautés; on en peut juger par la comparaiſon de la Ste. Pétronille du Guerchin, avec la copie qu'on en a faite, & qui n'eſt nullement inférieure à la peinture, par la Communion de S. Jérôme du Dominiquin, qui fut faite en 1740, & rendue avec la même préciſion. Ces deux tableaux ſont aſſurément au nombre des meilleurs que l'on connoiſſe, ainſi l'on peut juger que les ouvriers réuſſiront à copier tout ce qu'il y a de plus beau dans la peinture,

Digitized by Google

en y donnant beaucoup de soin. Il est facile en copiant de s'assurer, par des moyens familiers aux artistes, de la parfaite correction du dessein & de l'exacte fidélité des contours, quoiqu'il faille en même temps convenir qu'on n'y retrouvera pas ce grand feu du premier trait du Maître, qui part de la promptitude avec laquelle sa main suit la pensée dont il est l'inventeur. Mais l'invention, la composition, l'ordonnance & les caracteres qui sont les principales parties de la peinture, & celles qui mettent le génie de Raphaël si fort au-dessus de tout autre, se retrouvent dans la mosaïque comme dans la peinture; le style même n'est pas fort différent, si ce n'est qu'il n'a pas tout-à-fait la même élégance. D'ailleurs le coloris est beaucoup meilleur, tant par l'éclat naturel de la mosaïque, que parce qu'il est aisé de le rectifier, sans rien changer aux especes de couleurs employées par le Peintre, puisque l'on peut rendre vives & brillantes les mêmes couleurs qu'il a mises ternes & terreuses, ou qui le sont devenues avec le temps. L'humidité de l'église de S. Pierre avoit perdu les couleurs de la Ste. Pétronille : elles sont fort bien rétablies dans la mosaï-

Digitized by Google

que. Le coloris des peintures de Raphaël au Vatican est éteint aujourd'hui, peut-être même dans la premiere fraîcheur n'étoit-il pas au-dessus du médiocre : cependant de toutes les parties de la peinture, le coloris est celle qui frappe le plus promptement les yeux, qui affecte le plus le vulgaire, pour lequel un tableau mal colorié est un tableau de rebut, & qui attire d'abord & qui séduit ceux même qui la regardant comme secondaire lui préferent avec raison la composition & le dessein : un bon tableau mal colorié est comme un bon livre écrit sans agrément. L'on voit en France combien on estime les tableaux Flamands & Hollandois, à quel prix excessif ils sont montés, sans avoir d'autre mérite que celui du coloris & du fini. Ce sont souvent ou de petits sujets bas & puériles, ou de grands sujets traités d'une petite maniere, & même ce coloris si vanté est un coloris de pierreries, éclatant, qui est fort au-delà du vrai, & qui n'est point dans la nature, de même que ce grand fini n'est pas conforme à la perspective aërienne. Cependant voilà le coloris que l'on estime si fort parmi nous. On pourroit donc peut-être donner, par le moyen de la mo-

Digitized by Google

saïque, un coloris brillant à ces ouvrages admirables du Vatican, qui n'ont perdu que cette partie; il faudroit les tirer de ce sombre appartement voûté & à petites croisées, les débarrasser du fatras des peintures environnantes qui les noyent, & les mettre dans un jour favorable, où ils paroîtroient avec tout l'avantage qu'ils méritent. Ce seroit une magnificence bien digne d'un grand Roi & d'un Etat puissant, de faire construire exprès une vaste galerie, pour y réunir les copies en mosaïque des plus fameux ouvrages à fresque qui sont en Italie, tant en tableaux qu'en plafonds, en les distribuant dans un bel ordre & dans un beau jour, au milieu d'une riche architecture. On y réuniroit les modeles tirés sur les creux de toutes les plus célebres statues, qui sont déja au Louvre pour la plûpart: il semble qu'on ne pourroit rien imaginer de mieux pour le bien des Arts, & l'honneur de ceux qui les protegent; peut-être que la curiosité des Etrangers qui trouveroient ainsi réunies les principales choses qu'ils vont chercher de côtés & d'autres à grands frais, rendroit à l'Etat beaucoup au-delà de ce que lui auroient coûté de tels monumens.

Digitized by Google

Travail du ſtuc.

Le travail du ſtuc eſt encore une des magnificences de l'égliſe de S. Pierre de Rome, qui mérite que nous en parlions à la ſuite des moſaïques.

La voûte de S. Pierre eſt toute ornée de ſtucs dorés; les derniers qui aient été faits ſont au-deſſus des portes d'entrée, ils ont été exécutés ſous la direction de M. Vanvitelli, le plus habile architecte de l'Italie, qui avant que d'aller à Naples étoit architecte de l'égliſe de S. Pierre de Rome; il y a auſſi beaucoup de parties en ſtuc, qui imitent le marbre de maniere à s'y méprendre.

Ces ouvrages en ſtuc étoient déja employés par les anciens Romains, comme on le voit dans Vitruve; mais ils ſont actuellement très-communs en Italie, & ils commencent à le devenir en France depuis quelques années. Nous avons ſurtout au château de S. Hubert un beau ſallon en ſtuc, qui a été fait par M. Clerici; il a 27 pieds de diametre, & a coûté 30 mille livres. Nous avons encore de beaux ouvrages de cette eſpece dans une chapelle des Capucines à Paris, que fit faire Mad. de Pompadour par Clerici; dans un ſallon du château de Brunoi; dans une chapelle de S. Merry que M.

Digitized by Google

Chevalier a faite ; dans la Cathédrale de Sens ; dans la maiſon de M. de Voyer à Neuilly, & en pluſieurs autres endroits.

Ce ſtuc eſt fait tout ſimplement avec du plâtre & de la colle de Flandre ; on le polit avec le grès, la pierre-ponce, la pierre verte, la pierre à raſoir, la pierre de touche, la ſanguine & la racine d'aune ; il n'y a que le ſtuc blanc qui étant fait avec de la colle de poiſſon, ſe trouve plus tendre, & ſe polit avec la prêle ou *equiſetum*, eſpece de jonc qui ſe trouve dans nos étangs. A l'égard des veines marbrées qu'il y a dans le ſtuc, on les fait en trempant dans un ſtuc preſque liquide & coloré, des morceaux de ſtuc plus ſolides & de la couleur du fond ; on les joint enſuite tous enſemble, & les points de réunion forment les veines : on imite ainſi la nature qui forme les veines du marbre par des diſſolutions métalliques, qui coulent entre les différentes pierres dont l'aſſemblage forme le marbre.

La pâte de ſtuc encore molle ſe met en place ſur des fils de fer & des pitons qui l'entrelacent & la retiennent, & quand elle eſt ſéche, on la coupe & on la travaille en place.

Digitized by Google

La plus grande difficulté de cet art consiſte à bien proportionner la doſe de la colle avec celle du plâtre ; s'il y a trop de colle le ſtuc ſe gerſe ; s'il n'y en a pas aſſez il ſe polit mal : la cuiſſon du plâtre eſt encore une des difficultés de cet art ; un habile Stucateur eſt obligé de faire cuire ſon plâtre lui-même : enfin il eſt difficile d'avoir des couleurs qui ne s'alterent pas à l'air. La bréche violette, le verd de mer ne ſont point auſſi faciles à imiter en ſtuc, que le jaune antique & la bréche d'Alep, à cauſe de la délicateſſe de leurs couleurs.

Fin du Tome Quatrieme.

Digitized by Google

TABLE
DES CHAPITRES
Contenus dans ce Volume.

CHAPITRE I. Rione di Campo Marzo, *Quartier du Champ de Mars, & de la Place d'Eſpagne*, page 1
CH. II. *Suite du quatrieme Quartier ; la Trinité du Mont & ſes environs*, 20
CH. III. *Suite du quatrieme Quartier ; Porte du Peuple ; Palais Borgheſe & ſes environs*, 40
CH. IV. Rione di Ponte ; *Quartier du Pont S. Ange & de S. Auguſtin*, 68
CH. V. Rione di Parione ; *Quartier de la Place Navonne*, 91
CH. VI. Rione della Regola ; *Quartier du Palais Farneſe*, 125
CH. VII. *Suite du ſeptieme Quartier ; Palais Farneſe & ſes environs*, 142
CH. VIII. Rione di S. Euſtachio ; *Quartier de S. Euſtache & de S. André*, 175
CH. IX. Rione della Pigna ; *Quartier du Palais S. Marc & du Gesù*, 203
CH. X. Rione di Campitelli ; *Quartier du Capitole*, 235

Digitized by Google

CH. XI. *Collection des Statues & des Peintures du Capitole*, 261
CH. XII. *Suite du dixieme Quartier; description du Capitole & de Campovaccino*, 287
CH. XIII. Rione di sant' Angiolo; *Quartier de la Juiverie*, 328
CH. XIV. Rione di Ripa; *Quartier du Mont Aventin & de S. Paul*, 342
CH. XV. *Partie extérieure du 12e. Quartier hors de la Porte S. Paul*, 377
CH. XVI. *Suite du 12e. Quartier; Mont Célius & ses environs*, 406
CH. XVII. *Suite du 12e. Quartier. Description du Mont Palatin & des environs du grand Cirque*, 423
CH. XVIII. Rione di Trastevere; *Quartier de-là le Tibre*, 467
CH. XIX. *Suite du 13e. Quartier*; *Colline de S. Pierre* in Montorio, 498
CH. XX. *Suite du 13e. Quartier, des environs de* Ripa grande, 512
CH. XXI. Rione di Borgo, *Quartier du Vatican*, 533
CH. XXII. *Du travail de la mosaïque & des stucs*, 562

Fin de la Table du Tome IV.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google

